# Le voyage de M. Mitterrand en Poitou-Charentes

« Les charges supportées. par les Fránçais préparent , 🚓 la France de demain » déclare le président de la République à Nijore LIRE PAGE 32

Au Zimbabwe

L'ÉVÊQUE MUZOREWA

EST ACCUSÉ DE LIENS

AVEC L'AFRIQUE DU SUD

Les autorités zimbabutéennes a amoncé, mardi le notembre de l'évêque Abel Muante la premier ministre, arrêté landi 31 e premier ministre, arrêté landi 31 e premier de Monde du 2 covembre.

tobre (le Monde du 2 : ovembre) tobre (se mende au serme de descripción de descripc

opération destince à enquéer a des éléments subversité les à le mandafricains : line à le

des exementations - Un comp

niqué afficiel précise : ous one appris que l'évêque d'air l'intende de se rendre à l'étrange pour le conduir au l'ourcit conduir au

voyage qui l'aurait conduit notes woyage qui i unitali comuni note ment quelques jours et Afrique de Sud, où il devait se reunir die k

amis intimes du gouvernements

africain.

Le fils de Mar Muzores.

M. Philemon Muzores. 2 Californ

quement déments ce accussing

indiquant que son pere det au en-ire le 10 novembre aux fitasta

pour une conférence de l'égleme thodiste, et qu'il contait pas i temps de se rendre en Africa p

Sud. Il a, d'autre par l'indée de solice avait perque de l'évêque et le des àp

ments relatifs à son to the septing

Israel. Son passeport and outro

M. UMBA DI LUTETE DEVIRA

MINISTRE DES AFFAIRE

Le président Ni pa de 2 proces

nardi la novembre de ser

nent de son gouver- en en

par le départ de Canage

sarmi lesquels stre Meson

ate Masambi ---

oppement rurain.

ate unformation gland

ione (transport, transport, ion) of Yoka Mar, - And

M. Kamanol ol Nimin.

maistre des L. Lin. Brutger

assection to the second

4 Umba Di Leini, immaria

Habilité er mil . . . . . . . . .

perversage to a comment

ure de la résolution NAPA de

Le ministre du la la lacte la

oya, et ce o la la constante

udget, M. Ne 1975 braigne M. P. 1975

porterez....

evient ministry to the

Rest Machine

to sports to ... u particle N

LANGITE

DU PRESIDENT CHAP

A Possas France da presultat

ricose, a Mila editura des 1

----

industric C. C.

ieur, do ir -L Nyambi St

1. Sampaisa Sorre

amujem ici 🔭

Alion 22:70.52

té ministre de

4. Sakambi Irin

u gravementer: 1.

nnées de

oncières i

Au Zeira

confisqué. - Reute

**ETRANGERES** 

# Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Algérie, 3 DA; Meroc, 4,20 dir.; Tunisie, 380 m.; Ale-magna, 1,80 DM; Autriche, 15 ach.; Selgique, 26 fr.; Canada, 1,10 S: Côm-d'twoire, 340 F CFA; Danemark, 6,50 Kr.; Espagne, 100 pez.; E-LL, 95 c.; G.-B., 50 p.; Grèce, 45 dr.; Irlande, 80 p.; Italie, 1 200 L.; Liben, 375 P.; Libye, 0,380 Dt.; Lungenbourg, 27 f.; Hervige, 8,00 kr.; Payr-Bs, 1,75 ft.; Portugal, 25 esc.; Sénégal, 340 F CFA; Snède, 7,75 kr.; Soisse, 1,40 f.; Yougoslavie, 130 nd.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tál. : 246-72-23

# Une initiative de M. Trudeau

Fidèle à l'idée qu'il se fait du rôle international de son pays, M. Pierre Elliott Trudeau entreprend la semaine prochaine une tournée en Europe au cours de laquelle il va proposer ses bons offices pour tenter de rétablir la confiance entre l'Est et l'Ouest. Le chef du gouvernement canadien se rendra successivement à Paris, où îl sera reçu mardî 8 novembre par M. Mitterrand, La Haye, Bruxelles, Rome, Bonn et Londres. M. Trudeau est persuadé que la tension a atteint un niveau « alarmant » et qu'il est temps de rétablir le contact avec Moscou.

Cette démarche constitue une critique implicite de l'attitude de l'administration Reagan. Si M. Trudeau s'adresse en priorité aux Européens, c'est qu'il n'espère rien pour le moment, ou pas grand-chose, de M. Reagan, Certes, Ot-tawa appuie la décision de l'OTAN d'installer en Europe les Pershing-2 et les missiles de croisière et permet l'expérimentation de ces derniers sur son territoire, malgré les protestations des pacifistes ; mais le Canada estime en même temps que Washington devrait éviter d'avoir recours, à chaque occasion, à la « diplomatie du mégaphone ».

Dans un récent discours prononcé à l'université de Guelph, dans l'Ontario, M. Trudeau a voulu aller au-delà du problème militaire spécifique qui se pose actuellement pour ébaucher une philosophie des relations globales entre l'Est et l'Ouest. Les divergences, à ce niveau, sont fla-grantes avec l'administration Reagan. M. Trudeau souhaite l'instanration d'« un climat de compréhension stable entre l'Est et l'Ouest, qui suppose la reconsaissance reciproque des besoins légitimes de sécurité, un dialogue permanent à un haut niveau et une attitude ferme dans la gestion des crises ». Seul ce dernier point recevrait l'assentiment sans restric-

tion de M. Reagan. Le premier ministre canadien se mais non pas « silencieux », de l'alliance atlantique. Il estime que is détente, contrairement à une opinion assez répandue dans l'entourage du président américais, « a en des effets bénéfiques évi-dents ». Il refuse l'idée qu'une sorte de blocus économique, politi-que et moral de l'Union soviétique puisse produire des résultats constructifs. Sa visite en Europe, s'il la juge positive, sera peut-être suivie d'un voyage à Moscou, prélude à ce sommet entre MM. Reagan et Andropov que M. Trudeau appelle de ses vœux, mais qui, à l'heure actuelle, paraît plus éloigné que jamais.

L'origize de la démarche du remier ministre canadien remoute à l'affaire du Boeing sud-coréen. Seule voix discordante dans le concert occidental, M. Trudeau avait estimé alors qu'il ne fallait pas traiter les dirigeants soviétitions entre l'Est et l'Ouest.

# Les dissidents palestiniens Un nouveau pouvoir lancent une vaste offensive contre les positions de M. Arafat

Des forces syriennes et libyennes appuient l'assaut qui a pour objectif principal deux camps au nord du Liban

M. Yasser Arafat, président de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) a lancé le jeudi 3 novembre un appel aux pays arabes, non-alignés, socialistes et amis, les exhortant à intervenir pour mettre fin à l'agression des forces syriennes et libyennes, aidées par les dissidents du Fatah ». contre les positions palestiniennes loyalistes au Nord-Liban

Un porte-parole de M. Arafat a déclaré à Tripoli, chef-lieu du Nord-Liban, que des forces syriennes et libyennes, aidées par des dissidents du Fatah (principale composante de l'O.L.P.) dirigés par Abou Moussa et par le bataillon Hittine de l'Armée de libération de la Palestine (réguliers palestiniens sous com-mandement syrien), ont lancé ce jeudi à l'aube une vaste offensive sur trois axes contre les positions des forces loyalistes au Nord-Liban.

Selon l'agence palestinienne d'information Wafa (loyaliste), les bombardements ont visé, à partir du diebel Tourbel, les camps palesti-niens loyalistes de Nahr-el-Bared et Baddaoni (à quelques kilomètres au nord de Tripoli), le quartier Al Mina de Tripoli, où se trouve notam-ment le poet contrôlé par les elliés ment le port contrôlé par les alliés des loyalistes, et, enfin, les quartiers

La question nationale en Yougoslavie et les relations entre les pays balkaniques

Lire page 7 un entretien avec M. MARKOVITCH président de la Ligue

des communistes

est de Tripoli et le secteur de Zghortha, village chrétien maronite de M. Soleiman Frangié, ancien président de la République. Celui-ci se trouve en ce moment à Genève où il participe à la conférence sur le dialogue au Liban.

Selon les correspondants dans la région, des chars, des batteries d'artillerie et des roquettes à longue portée sont utilisés dans les combats. Des «orgues de Staline» entrent en action toutes les minutes environ forçant les habitants de la région à se réfugier dans les abris de leurs immeubles, indiquent encore les correspondants. Quatre habitants de Tripoli, dont la maison a été détruite par un obus ont été tués. Un autre obus, a explosé dans la raffinerie de Tripoli à la périphérie de la ville, non loin de Baddaoui, provoquant un gigantesque incendie.

De nombreux blessés civils ont été hospitalisés à Tripoli. Aucun bilan, même approximatif, n'était disponible en fin de matinée. Les combats continuaient en milieu de matinée.

Point de vue

Voilà des mois déià que le prés

assaillants ou détruite par les bom bardements. Les deux camps pales-tiniens du Nord-Liban constituent le dernier réduit de M. Arafat au Liban. Le chef de l'O.L.P., qui est retranché depuis le mois de septem-bre, a dit à de nombreuses reprises s'attendre que les dissidents, sou-tenus par la Syrie, lancent un assaut final - contre les positions dans ces deux camps. - (A.F.P.-

# s'installe à la Grenade

Des élections pourraient être organisées dans six mois

De notre envoyé spécial

Saint-George's. - Et maintenant, la démocratie ? Le gouverneur général de la Grenade, sir Paul Scoon, a pris les affaires en main. Il doit annoncer la semaine prochaine la formation d'un gouvernement intéri-maire. Il a décidé d'expulser les diplomates cubains et veut en faire autant avec les Soviétiques et les Libyens. Les Américains, eux, vont

retirer une partie de leurs troupes et se heurtent toujours à des actes individuels de résistance -, selon l'expression de leur porte-parole.

منه

úlé

0.)

. 1° 5° 26-3);

);

٠le

30

Mercredi, on a vu trois de leurs prisonniers débarquer à l'aéroport de Point-Salines : des Noirs - selon toute apparence des Grenadins. - le sourire aux lèvres, les mains liées par une cordelette. L'un d'entre eux avait des nattes. Une semaine après le débarquement, les Grenadins continuent de « digérer » l'invasion de leur pays. Ils ne sont pas fatigués de dire leur sentiment.

. P.R.A. ! ., crie un gamin sur la route. Affaié sur une remorque tirée par une Jeep, le ranger américain sourit. Voici un quart d'heure que nous suivons un convoi militaire sur la route principale de l'île entre Saint-George's et Grenville. Le paysage est fastueux : des nappes de verdure viennent mourir sur la chaussée qui chemine par de multiples grimpettes entre les bananiers et les flamboyants. Les gens sur la route saluent les soldats. C'est alors que le gamin crie: « P.R.A. / ». L'homme assis à côté explique: c'est le sigle qui était utilisé sous Bishop pour désigner l'armée révolu-tionnaire (People's revolutionary army); il sert maintenant – peutêtre avec malice - à baptiser les

Plus loin, des livreurs ont écrit sur leurs camions : . Merci aux U.S.A! - Nous rencontrons un journaliste américain qui appartient à un comité de protection des jour*t d'arriver ici.* d j'étais hostile à l'intervention. Mais je n'ai trouvé personne dans l'île qui

soit contre. » Dans un hôpital, une infirmière nous demande quelle est la position du gouvernement français. Apprenant qu'il a voté contre à l'ONU, elle a une moue de degoût : comme les Noirs en ont sous ces tropiques. quand on ouvre devant eux un

CHARLES VANHECKE.

(Lire la suite page 6.)

#### La radio palestinienne La voix de la Palestine, qui est installée sur les flancs du djebel Tourbel, a cessé de fonctionner sans que l'on sache score si elle a été occupée par des

« Une période volcanique »,

de la République, avec une lucidité

que retiendra l'histoire, attire

l'attention sur les dangers de cette fin d'année 1983 et des premiers

mois de 1984, alors que se poursuit

la conférence de Genève sur les

euromissiles, dont l'échec, indiquait

encore le président, serait « l'une des dates les plus importantes de

Les faits, à l'évidence, confirment

ce diagnostic. La logique de l'affron-tement armé (Tchad, affaire du

Boeing, attentats de Beyrouth, inva-

l'Europe depuis 1945 .

L'application de la nouvelle loi

sur les contrôles d'identité

Lire page 11 l'article de BERTRAND LE GENDRE :

« Le délit de faciès »

Les médecins généralistes réclament

une revalorisation de leurs tarifs

Lire page 12 l'article de JEAN-YVES NAU :

« Les débuts difficiles »

La France, sujet de l'histoire par MAX GALLO (\*)

sion de la Grenade) s'est associée à des manifestations pacifistes que provoquent l'illusion généreuse, l'ignorance, la désinformation ou la manipulation, manifestations qui affaiblissent unilatéralement certains pays et en renforcent d'autres.

Si l'on va au-delà de cet événementiel dramatique et significatif, la situation mondiale, dès lors qu'on veut bien s'abstraire un moment des considérations morales ou idéologiques, peut s'analyser comme un emboîtement, une intersection de contradictions d'age et de nature différents.

On veut dire par là que la poussée de l'islam intégriste vient croiser la question de l'approvisionnement en pétrole des économies industrialisées, que les haines ethnicoreligieuses au Liban sont traversées par les rivalités Est-Ouest, que les revendications nationales ou sociales en Amérique centrale sont, elles aussi, enrichies par ce même conflit Est-Ouest, que la crise économique mondiale (avec l'endettement abyssal de pays aussi différents que le Brésil, la Pologne, et même Israël...)

(Lire la suite page 4.) *AU JOUR LE JOUR* 

d'influence, et d'autant plus d

ont des responsabilités mondiales (couple U.R.S.S.-Pologne), consti-

tuent un facteur supplémentaire de déséquilibre. Si l'on ajoute à ces

paramètres le surarmement

nucléaire et celui des moyens

conventionnels, les dérèglements

monétaires ou l'augmentation du

nombre des chômeurs et la crise

d'identité nationale que cette situa-

tion nouvelle provoque dans des pays clés, on mesure à quel point le

panorama mondial est sombre.

Les députés français ont consacré quelques minutes de leur précieux temps, mercredi, à la désormais fameuse émission de télévision « Psy-show ». Un membre de l'opposition, M. Cousté, a mis le seu aux poudres en tonnant contre le caractère «déplacé et scandaleux » de cette émission où l'on invite des couples à exposer leurs difficultés sexuelles.

# Débats

communication qu'il revint de défendre l'attitude du pouvoir dans cette grave affaire. Il monta sur ses grands chevaux, insensible au chahut, aux rires ambigus qu'il déchaina, et affirma que «le monde nous envie notre télévision». On se demande si certains ébats de l'Assemblée nationale ne donneraient pas, eux aussi, matière à

BRUNO FRAPPAT.

#### un épisode de « Psy-show ». exacerbe les tensions; que les pro-C'est au secrétaire d'État chargé... des techniques de la (\*) Porte-parole du gouvernement.

1. - « Pour une vie meilleure »

L'Algérie de Chadli

Alger. - Il s'appelle Bendjedid mais tout le monde le désigne par sou prénom : Chadli. Et, bien qu'un communiqué officiel ait précisé lors de son élection à la magistrature suprême, il y aura bientôt cinq ans, qu'il convensit d'utiliser son patronyme, la presse algérienne a pris l'habitude d'écrire familièrement « le président Chadii ». Ainsi la glace a t-elle été rompue d'emblée entre les Algériens et l'homme qu'ils venaient d'élire mais qu'ils ne connaissaient guère, sauf dans l'Ouest où il avait été chef de la région militaire d'Oran.

Rompant avec la tradition un peu guindée qui présidait à la célébration de l'anniversaire de la révolution au Palais du peuple, il avait, le le novembre 1979, offert une réception à l'hôtel Aurassi (Les Aurès, en De notre envoyé spécial PAUL BALTA

hauts fonctionnaires avaient été conviés avec leurs épouses et s'étaient mêlés aux invités tandis que le président allait souriant de groupe en groupe au lieu de rester confiné comme son prédécesseur dans un petit salon. « Voilà comment on crée le style Chadli », avait fait observer, médusé, un diplomate en poste à Alger depuis plusieurs années. En moins d'un an, l'Algérie était passée de la tension à la décris-

Mohamed Boukharrouba l'homme au caroubier, - auquel a succédé M. Chadli, s'était forgé un nom de guerre : Houari Boumediène. Il avait créé l'Etat et doté le français). Pour la première fois pays d'institutions stables; surtout, depuis l'indépendance, ministres et il se faisait « une certaine idée de

l'Algérie - comme de Gaulle se faisait - une certaine idée de la France - et voulait lui « rendre son rang . dans le monde. Fier, austère, autoritaire, ombrageux, ce moine-soldat était, lui aussi, préoccupé de grandeur.

De tous les pays du Maghreb, c'est l'Algérie qui avait connu la colonisation la plus contraignante et la plus longue : cent trente-deux ans. Sa personnalité avait été nice par le colonisateur et souvent contestée par ses propres voisins. Boumediène voulait lui donner sa revanche sur l'histoire. Il en avait donc fait l'Etat le plus puissant et le plus dynamique de la région, le chef de file des nonalignés et, dès 1974, l'initiateur du nouvel ordre international. Mais ces résultats avaient été obtenus à marche forcée et au prix d'une dure aus-

{Lire la suite page 5.}

emparte de l'a m de Chia Sharked of the to dent aigerati denie pare 12. 1. . A ........ there are the N 1.80 % Le manus  $\mathcal{N}^{(N)}$ date :

ques « comme des meurtriers de sang-froid » et qu'en les considé-rant au contraire comme « des L'OUBLI LA MEMOIRE êtres humains » on favoriserait une Revenir après - désescalade dans la guerre avoir été maudit 7 froide . M. Tradeau avait été frappé, lors de ce qu'il avait qualiet "tué", c'est.... fié de « tragique accident », par la dégradation manifeste des rela-Le premier ministre canadien dispose de quelques atouts pour la mission dont il s'est lui-même in-vesti. Tout d'abord, Washington n'a pas élevé d'objection. Le Canada dispose d'une marge d'autonomie par rapport aux Etats-Unis. qui lui permet de lancer, sans risquer de se ridiculiser, ce genre d'initiative. M. Tradean devrait d'autre part trouver quelques oreilles favorables en Europe, à commencer par celle de M. Mitterrand. Le président français est un des partenaires occidentaux les plus fermes à l'égard de TU.R.S.S., mais il ne peut que souscrire aux efforts sincères d'un pays qui refuse la logique des blocs. Reste l'essentiel, c'est-à-dire M. Andropov. Toute la construction de M. Trudeau repose sur l'hypothèse que ce dernier sou-haite, lui aussi, rétablir un dialogue politique avec l'Ouest. Rien, pour l'instant, ne permet de le sup-



OI HUMAINE **ROMAN SEUIL** 

publique obligatoire à la fin du dix neuvième siècle.

Ces propositions non limitatives, bien entendu, peuvent permettre de réussir cette grande entreprise. Si,

par malheur, notre société n'en com-prenait pas à temps la nécesaité, si elle n'en dégageait pas les vrais moyens, elle s'enfoncerait dans le matérialisme et la désespérance

Aussi est-ce dans un esprit d'espérance, en repoussant toute polémique, que j'ai essayé, en établissant les grandes lignes d'une politique toute nouvelle, de proposer les vrais moyens d'une profonde et nécessaire mutation culturelle, dans un esprit de liberté toujours élargie.

« LA FOLLE

DU LOGIS»

de Jean-Louis Missika

et Dominique Wolton

cette conclusion volontairement

provocatrice, Jean-Louis Missiks et Dominique Wolton ont du faire

justice d'un certain nombre de

lieux communs qui trainent de-puis des années sur le petit

écran. Non, la télévision n'est

pas le tout-puissant instrument

de manipulation des masses fan-

tasmé per les politiques. Plus que l'écrit, l'image garantit, par

sa pluralité de significations, la li-

berté individuelle. Non, la télévi-

sion n'est pas responsable de

l'uniformisation : culturelle, de l'homogénéisation des modes de

vie. Pas plus, en tout cas, que la

radio, le cinéma ou l'école. Elle ne saurait être non plus le vec-

teur transparent d'une communi-

cation directs entre citovens telle

que l'ont rêvé les chantres de la

Au terme de ce décapage sa-

sion ? Un objet complexe, hété-

rogène, mouvant, traversé par

les contradictions des profes-

sionnels qui l'animent, des lois

qui la régissent, des technologies qui la bouleversent sans cesse.

Un lieu d'échanges, aussi, entre les modèles socieux, les projec-

tions individuelles ou collectives,

un lieu où le sens s'élabore dans

une secrète alchimie de l'imagi-

naire. Un espace de représenta-

tion, enfin, qui, après avoir

contribué à la reproduction élar-

gie des contenus culturels, tra-

vaille maintenant à la désacrali-

sation du politique, à la

C'est sur ce dernier thème que

les auteurs de la Folle du logis

sont le plus passionnants. Le reste, ils nous l'avaient déjà livré

dans leur rapport à Antenne 2 il y a trois ans (les Futurs de la télé-

vision) et, surtout, les Réseaux

pensants. Dans les deux derniers

chapitres du livre la problémati-

que devient plus pressante, plus

actuelle, et les questions font

mouche. L'information, pro-

gramme fétiche de la télévision,

ne risque-t-elle pas de devenir son talon d'Achille ?

concentrent toutes les contradic-tions. La multiplication des ca-naux, la montée d'une informa-

tion spécialisée et payante, ne

menacent-elles pas directement

cet espace créé par la télévision

de masse ? Que devient le fonc-tion du journeliste, médiateur en-tre le public et les acteurs so-

ciatx, si les progrès

technologiques et le développe-

ment des réseaux permettent à chacun d'élaborer sa propre in-

formation? Que pèse le trop-

plein d'images sur la guerre lu Li-

ban, face à l'absence de

documents sur le conflit d'Afghe-nistan ?

Autant de questions qui, au-delà de la télévision, concernent directement le destin de le dé-

mocratie. « La quête éperdue de

l'information ve dans le sens de la démocratie si tous les parte-

naires jouent le même jeu... La li-

mite de l'idéologie occidentale de l'information, c'est l'état de fait.

Dès qu'un pouvoir joue le silence, la logique de l'information

s'épuisa, car elle suppose la réci-procité, et là réside sa principale

★ Gailimard, 338 p., 90 F.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

ource de faiblesse. >

C'est sur elle en effet que se

télévision communautaire.

A télévision, e objet le plus

démocratique de la démo-

cratie > ? Pour en arriver à

jusqu'à la mort.

par MARCEL LANDOWSKI (\*)

OUTE grande et vraie politique culturelle part d'une vi-sion de l'homme et de sa des-tinée. Or sa destinée la plus haute ne peut s'accomplir que par l'épanouis-sement harmonieux de chaque individu en tant que tel. C'est pourquoi la culture est devenue — aujourd'hui où l'homme occidental est parvenu, au moins dans son immense majorité, à dominer les besoins vitaux es-sentiels – un des éléments majeurs de notre civilisation, toutes catégo-

C'est dans cet esprit que le géné ral de Gaulle et André Malraux avaient conçu le ministère des affaires culturelles et non de la culture. Il me semble en effet qu'il y vouloir administrer la culture, contresens parce qu'elle est par es-sence d'un domaine qui échappe à toute règle, donc à toute administra-tion. N'est-elle pas avant tout le monde du rêve et de l'affectivité! Danger parce que si l'on peut et doit administrer les affaires de la culture, jamais la culture elle-même ne peut l'être sauf pour conduire, même inconsciemment, vers un art officiel, antichambre du totalita-

C'est bien pourquoi les promo-teurs de la Ve République avaient créé le ministère des affaires culturelles, et qu'André Malraux lui avait donné pour mission dans son beau rêve visionnaire de « rendre accessibles les œuvres capitales de l'huma-nité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de

Cette phrase, cette pensée géné-reuse et lucide, sont plus d'actualité que jamais. Certes, depuis vingtcinq ans, beaucoup de réalisations importantes ont vu le jour : après les maisons de la culture, les lois sur le patrimoine et les fondations, celles sur les espaces protégés, les multi-ples aides à la création, la politique pour la musique, un important effort pour le développement du livre et la création du Centre national du livre, les chartes culturelles qui ont permis de donner existence légale à la décentralisation, etc.

Mais l'essentiel reste encore à faire, parce que le but que s'était fixé Mairaux n'a pas, et de loin, été encore atteint, et je crains fort que nous ne soyons pas sur la bonne voie en ce moment, malgré les excel-

En effet, venant de divers milieux, notamment ceux de l'éducation nationale, des rumeurs persis-tantes font état depuis 1982 de ses suppressions de postes ments artistiques et de diminutions considérables d'heures de travaux pratiques (no-tamment de chant choral) dans presque toutes les académies de France.

#### Une révolution des esprits

Un grand effort est à faire, non pas sur le plan financier mais d'abord sur nous-mêmes, car cet ef-fort nécessite de profondes remises en cause de certaines structures, mais surtout d'habitudes de pensé de pesanteurs héritées du dix-neuvième siècle.

Je vois trois options fondamen-

mesure, une véritable révolution des grandes possibilités incitatrices, esprits. culture. - L'égalité des chances de-vant la vie culturelle exige une re-

fonte profonde du cycle primaire de toutes les écoles de France. Il ne s'agit pas de la «énième» réforme du système éducatif : il s'agit d'une remise en cause des méthodes, d'une partie des objectifs et des horaires. La proposition est claire, mais réso-Pour tout le cycle primaire et sans

doute les classes de sixième et de cinquième, l'enseignement des ma-tières intellectuelles de base (écriture. lecture, sciences, histoire, etc.) devra être dispensé le matin et tons les après-midi consacrés aux disciplines d'éveil (botanique, sciences naturelles, arts plastiques, musique, photographie, visites de musée, concerts, etc.). Ces disciplines d'éveil devant être abordées non pas de manière passive mais, bien, ac-

Cette décision, relevant d'une décision politique, est le postulat de base de toute vraie égalité devant la

2) Un grand ministère des arts et des affaires culturelles. — La création d'un grand ministère des arts et des affaires culturelles est indispenaable, une de ses missions prioritaires sera de regrouper en son sein tout ce qui a trait à la formation des enseignants des disciplines artistiques, car ce domaine, pour plusieurs années, sera la clef de voûte de toute notre vie culturelle à venir. Anjourd'hui l'anarchie règne sur ce point capital : trois ministères plus la radio officielle y entreprement des actions parfois contradictoires et divergentes sans compter les mille mitiatives prises par les collectivités locales devant la terrible faiblesse du ministère de l'éducation natio-

Il y a des professeurs formés par la culture, d'autres par l'éducation, d'autres encore par jeunesse et sports, trois filières qui se méconnaissent bien souvent les unes les autres et créent des situations conflictuelles, d'où déperdition de forces, de talents et d'argent. C'est donc au moins une harmonisation, probablement une fusion, des efforts qu'il faut envisager pour susciter dans tout le corps social, l'appel, et ponvoir apporter la réponse.

3) Décentraliser, désétatiser, numbiplier les foyers culturels auto-nomes. - Si l'État doit conserver un certain rôle incitateur pour la diffusion, la création et la mise en valeur du patrimoine, une liberté de décision et de contrôle pour tout ce qui touche aux enseignements (notamment la formation et le recrutement des maîtres), ce qui implique cer-taines dotations financières, il ne doit surtout pas être le seul gouver-nant ou mécène - un tel rôle unique, tel qu'il est la loi dans les pays totalitaires, est la négation de la culture. Celle-ci doit être bouillon-nement, initiatives privées, en bref elle doit être impérativement pluraliste. C'est pourquoi il faut lui donner une vie nouvelle par trois formes d'actions principales :

a) Développer le principe des fon-dations. – Revoir profondément, en tales qui supposent, en une certaine lui donnant de beaucoup plus

Une véritable synthèse visuelle

de l'information disponible sur

la guerre, la paix et l'armement.

du monde armé

Michael Kidron & Dan Smith

"Sérieux, précis, clair, cet atlas

réunit les mérites reconnus des

ouvrages stratégiques britanniques."

Claude-Michel Cluny/L'Express

Calmann-Lévy

donc financières, la loi Malraux concernant les fondations et les dégrèvements fiscaux pour motifs culturels. Il y a là les bases d'un formidable moteur pour toute la vie culturelle, dont, en fin de compte, même les finances publiques, par les retombées d'une activité très largement accrue, seraient bénéficiaires.

b) Créer des organismes régio-naux de culture. — Inciter à la mise en place, à l'échelon régional, d' « instituts » régionaux de culture regroupant en leur sein, avec des moyens financiers suffisants, persomes privées et publiques ayant voix au chapitre culturel dans leur région. Ceux-ci seront de nouveaux relais dynamiques pour toutes les activités culturelles. Ils diversifieront les initiatives, les personnaliseront, et feront perdre ainsi le quasi-monopole de l'Etat que le centralisme excessif de nos successives Républiques a peu à peu instauré.

c) Permettre des télévisions et des radios privées. - Favoriser la création de chaînes de télévision et de radio privées avec des moyens financiers libres, permettant une émulation salutaire pour les télévisions et les radios d'Etat. L'importance prise par les médias audiovisuels né-cessite, là aussi, diversification, pluralisme et liberté.

Telles sont les très grandes lignes d'un projet culturel qui est, écononent, parfaitement raisonnable. Pour une société française très figée dans de vicilles habitudes de peasée, ce projet doit apporter un ferment révolutionnaire, parce qu'il secoue le centralisme étatique et permettrait l'épanouissement démocratique d'une vie culturelle enfin vraiment décentralisée, apportant l'égalité des chances à tous les enfants de France pour leur accès au domaine culturel. Il libère, d'autre part, toutes les initiatives privées et locales de l'emprise ou de la tutelle de l'Etat, celui-ci ne devant être que le garant de la qualité des enseignements, l'incitateur et le promoteur des grands desseins nationaux.

Ce que tous les artistes, le monde des arts et de la pensée et la popula-tion attendent de l'Etat, c'est que, dans la voie haute et ambitieuse tracée par André Malraux, une nouvelle étape soit franchie. Cette nouvelle étape, c'est maintenant la nécessité, non seulement par le « dire » mais par le « faire », de sensibiliser tous les enfants de France au domaine des arts et de la culture. C'est aussi que le monde d'auiourd'hui soit toujours pensé en fonction de nos racines : c'est, par conséquent, former tous les institu-teurs, c'est créer les emplois de professeurs qui manquent cruellement, c'est aider à s'épanouir les innombrables mouvements amateurs qui sont le « sei de la terre ».

C'est pourquoi nous croyons à la essité impérieuse d'une vie culturelle active pour donner une âme à notre société industrielle, et cela dans un esprit de total libéralisme. Ceci doit être un des grands thèmes de réflexion de notre société, pardelà les préoccupations économiques, en cette fin de vingtième

Nous croyons que si notre société réussit cette véritable révolution,

(\*) Membre de l'Institut.

# LETTRES AU Monde elle aura accompli une aussi grande œuvre que celle née de l'instruction

# Du Collège de pierre au Collège de pensée

nal de philosophie n'est venue de nulle part ailleurs que des philosophes eux-m

A partir du projet qui en fut des-siné le 7 octobre 1981 – je rappelais les termes de ma proposition, le 10 octobre dernier, au cours de la séance inaugurale tenue deux ans plus tard presque exactement, — un processus s'est amorcé, bien plus long que nous ne l'imaginions, mais qui avait cette qualité : d'être réel. Il a commencé par cheminer durant plusieurs mois, par des voies multiples, au cours de la préparation

da colloque national sur la recherche. Jusqu'au jour où le ministre de la recherche fixait un rendez-vous à l'initiateur de la proposition, le 12 février 1982, pour me demander de préparer la naissance de la mis-sion d'étude qui allait mettre en œuvre la création du Collège. La mission fut constituée à l'issue d'une réunion collective, le 13 mars 1982. C'est à cette date que commence une seconde phase, durant laquelle Jacques Derrida, avec François Châtelet, Dominique Lecourt et moi-même, coordonnait une ample correspondance adressée à des interlocuteurs extérieurs, d'où nous sont revenues près d'un millier de ré-ponses en forme de documents, lettres simples ou projets augmentés. La troisième phase allait consister en la mise au point de la formule entre trois administrations - recher-che, éducation, culture, - pour dé-boucher sur la journée inaugurale

L'initiative du Collège internatio- du 10 octobre, ouverte par leurs trois représentants les plus qualifiés. Reprendre les étapes de cette pre-mière histoire dans notre projet n'est pas une préoccupation superflue. Il importe de souligner que son invention n'est en rien une commande du « pouvoir ». Fût-ce d'un pouvoir amical, attentif, généreux, comme celui qui en a rendu possible la réali-

(...) Il faudra maintenant émettre un vœu. Que la ville où commence ce projet en réseau lui confie le moce projet en reseau in conne le mo-nument de pierre cistercienne qui fut le siège central de la première université philosophique au monde ; celle de Paris — Universitas magis-trorum et auditorum, universalisé des enseigants et des étudiants. Ce siège de l'assemblée de l'Université de Paris, construit en 1245 et que la 1845 aux sapeurs-pompiers, a un nom peu connu des Parisiens et des Français : c'est le Collège universitaire des bernardins. Souhaitons que Paris manifeste sa générosité, au sens le plus fort et le plus cartésien de ce mot. En refaisant de ce Col-lège de pierre un Collège de pensée et de création en effet.

Paris, capitale de la philosophie? Oui, ou plutôt : la philosophie comme capitale commune aux villes

> JEAN-PIERRE FAYE, secrétaire général du Haut Conseil

# Turner et la peinture abstraite

Depuis 1976-1977, la scène internationale de la peinture est marquée par ce qu'on appelle (sous des labels-étiquettes et marques divers) le « retour à la figuration ». Cette réalité appelle au moins deux remarques. Premièrement, elle n'est pas nouvelle : à la fin des années 30, on a assisté de la même manière à des revirements et à des renoncements d'artistes engagés quelques amées plus tôt dans le pari de la modernité. Deuxièmement, elle n'est pas com-niètement étomante; les choses, le monde, les hommes étant ce qu'ils sont, il est normal qu'une large majorité préfère un paysage, un bouquet de fleurs ou une grosse dame à un carré blanc sur fond blanc.

Ce qui est moins normal, c'est de vérifier comment ce « retour à la figuration » peut avoir, dirons-nous, des effets « rétroactifs ». Les nombreux articles et commentaires qui accompagnent la magnifique exposi-tion Turner du Grand Palais en sont

une très inquiétante illustration. En effet, tous rédigés par d'émi-nents journalistes ou historiens d'art, ils développent dans leur très large majorité le point de vue suivant : ceux qui avaient cru pouvoir faire de Turner le prophète de la peinture abstraite se sont trompés; Turner n'annonce ni la Montagne Sainte-Victoire de Cézanne ni les Nym-phéas de Monet, il est le continuateur génial de la « grande » peinture classique, le Titien, Rembrandt, Poussin, le Lorrain, etc.

### Des oublis dans l'histoire du P.C.F.

Votre page sur le P.C.F. en 1940 parue le 13 octobre est fort intéressante. Permettez-moi de vous signasante. Permettez-moi de vous signaler des oublis dans le livre de F. Crémieux et J. Estager qui
m'empêchent de croire à la vérité
vraie dont ils se targuent. Pas un
mot de la position de Paul Nizan en
septembre 39. Pas un mot de l'appel
à la Résistance de Charles Tillon, en
juillet 40 à Bordeaux. Pour eux, je
veux bien croire qu'ils sont devenus
des etraftres au nertie. Mois course des « traîtres au parti ». Mais pourquoi pas une ligne ni même le nom de Marcel Paul, fidèle jasqu'au bout celui-là, qui, fin juillet début août, organisait la Résistance en Loire-Atlantique?

Est-ce donc une tare d'avoir été contre l'occupant allemand avant juin 41 même pour les vieux du

> PIERRE LE ROLLAND, déporté résista: (Gardes).

De son côté, M. Jacques Arnault, ancien journaliste à l'Humanité, nous écrit :

Je souhaiterais que les historiens qui scrutent les textes — c'est leur métier — n'omettent pas, pour l'information complète de leurs lecteurs sur cette époque, d'ajouter une simple note en bas de page qui pourrait être rédigée comme suit ; « Cependant (ou : c'est pourquol) 26,1% des Français apporteront leurs suffrages au P.C.F. lors des élections générales qui suivirent la fin de l'accuration

Fant-il rappeler à des personnalités si savantes que, si effective-ment il peint à vingt-huit ans des Vendanges à Macon très classiques, sept ans plus tard on trouve l'Ava-lanche des Grisons qui reste, quoi qu'on puisse en dire, plus près de Ni-colas de Stael que d'Hubert Robert? Faut-il leur rappeler encore ces vaes de Venise sur le mur de gauche du second étage où déjà se chitecte du Bauhaus Mies van der Rohe, qui définit assez fortement l'aventure moderne : « Less is

Faut-il leur demander de regarder plus attentivement ces « tempêtes » (mméros 56, 57 et 58 du catalogue) et leur demander alors comment i est possible de penser qu'elles ne concourent pas infiniment plus à la gloire et au génie de ce peintre que la pitoyable et néanmoins rembransque Jessica? (...)

Turner, Kandinsky, même com-bat? Pas mécaniquement, bien sûr, et ce n'est pas le propos de ces lignes, qui veulent simplement, à tra-vers l'exemple Turner qui en est un des plus forts, contribuer à poser le problème de l'abstraction, c'est-à-dire d'une de ces réalités de cette modernité, attaquée et menacée en nos temps frileux, mais que ni les modes ni les malheurs du présent ne pourront réellement refouler plus longtemps,

JACQUES MARTINEZ.

# L'Etat a-t-il deux paroles?

«Le gonvernement a fermement réagi à la proposition d'un des partis de la majorité de remettre en cause les avantages consentis aux souscripteurs de emprunt Giscard indexé sur l'or. Il n'est pas question, est-il précist, de remettre en question les engagements pris par l'Etat.» On ne saurait mieux parler, et cette fidélité aux engagements antérieurs honore le gouvernement.

En 1972, sous la présidence de Georges Pompidou, tous ceux qui accédaient à la propriété se voyaient exonérés pour une durée de vingt ans de la taxe foncière. Or voici que, dans le projet de budget de 1984, le gouvernement supprime cette exonération. Y aurait-il donc deux types d'engagements pris par l'Etat, ceux qui s'appliquent aux gros épargnants, qu'il n'est pas question de léser, et ceux pris envers tous les naifs qui, sur la foi de l'irréversibilité des engagements pris par l'Etat, ont cru qu'en accédant à la propriété, ils conserveraient vingt ans durant des avantages que le gouvernement ne semble apparemment pas avoir scrupule à abroger? La fidélité à la parole donnée ne seraitelle pas, comme la République, une et indivisible?

ROGER BISMUT

. منابعة

:: = · · ·

-----

.....

~ ::-

15 25 ...

gardin ree

:22 i..

111771...

militar is a

Colores of

23 (11)

12:12

....

2 C . . .

Più de tra

- X2

States . . .

2 200

Calculation

. <sub>تا تاش</sub>تا ما خ

4t2 1.75-

3ca (0%)

Service of the service

According to the second

T 0:-

The same of the sa

MEGAIN D'AGITATION

EN CISJORDA NIE

Beautie . . .

- 10 C

40-

70,54

Ξ.

---

------I decare y . . . . . .

et fot to

-27.5... FF HAT US

The second second

# LA CONFÉRENC

1 4-15 52\* A

l'accord entre Bey serait soit abro

> Lacron Se a THE WATER OF STREET **《新闻》 1895年**( mani ni mataha Litter in Gagnabbe b The Control of the William egelikum kengaba Tarre Could act att. galamen, en a de 112.777 1 27 . 34 2 (27) 797 / 750/75 7 remaining the second tota i filozoficki 🚧 🐠 Agrab de de 2 - M

De notte em

THE PERSON ASSESSED.

高力(A) 1 元 图 (A)

in in arran de gran. The state of the s mental in a section THE PERSON NAMED IN त्रा को देश देखें। य का स्था का प्राप्त अपन्यानक स्वर tente publik in genach ការី ។ នៅស**េស** ព and the state of the in Market State Service na taren ingalegra ែល លោកស្រាស់ ស សមា arate - III ça ti and a less recogn u pporta des para est. Care de from tempo

Countries a commo mit Gaber da Bet करणार्थात स्टब्स् इंडेलास So Junan Kannaviren is one markets ुप्रकृतकः । वेदर ४ क्षान्य । । किया विशेष के जिल्ला 新しいがたりは渡済 aut son même se p TAN THATTAIN ON A vi trada i pot 1 Constitution and the state of the state of

communication texte precist et défini CARAMETER AS MARKET CONTRACTO ANGRES A La falliable to p mente a ere berteg dominate of the person The Call an Aventure: STATE OF STATE OF THE STATE OF and the continues of A ST TATE OF

tite and water and an ex-

military of the Company of the Section of the Secti Se district Comments of ter tiblet bit elemen CONTRACT PROPERTY. Begenbert ein term & e. CE BERTE STEEL EFFE eret Com des vocate L. D. H. M. Deller sorter Etat gult jang g 5521 •

Cest grânt à ce chels de l'opposition et à leurs gérérisques, da ercredi. Ene desiriés de ta e bien qu'ils core insufficiente, nelle · se. · de . zacerd de gratio-learnes le est Elate-Lau alem per & to totalize que certas comme je diaminet bas विकास राज्या स्थान स्थान Tizve, et de ses allies emerican, M. Ruchan Curus . recommende Latter à des dereigns d's auf um du traite afen de témentement des as sucception de minis reit legitimet . de ja S Banks als pes réases, en

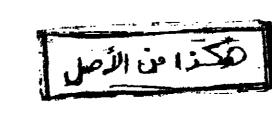
A TRAVE

Corée du :

 MANIFESTATION 17.12 territorio de dont pend ಾಚ I ಮೂರ್ತರಿಗಳ ನ Cours . . . maistabile in policinal electric the qui denomination Chin Day Haungale

dans Reagan so se ter tie de S.I. le semaio PERSONA ME hand the querent Winter out eth operat Egypte

TAIRES CON EGYPTOBRITANS Court of American ner.ad I areadin विकास के सरा<del>वर्षित</del> He was dered h ו (בפוני בים בסבים וייבים



# Le Monde

Monde

de pierre de pensée

du 10 octobre, ouverte Par leur trois représentants les plus quellités

Reprendre les étapes de tette principal des mière histoire dans notre projet des

pas une préoccupation au perille la pas une préoccupation au perille la

mporte de souligner que son mes

sion n'est en rien une constante de

cion n'est en men une commande de commande

(...) Il faudra maintenant emente

(...) Il tauora mantenant emente in vien. Que la ville où continuo e projet en réseau lui confic le mo ament de pierre cistercienne qui

niment de pierre cistercienne qui ut le siège central de la premien niversité philosophique la monde cile de Paris – Université monde cile de Paris – Université magis-rarum et auditorum, université es enseigants et des étections.

es enseignants et des étéculaités (e ège de l'assemblée de l'il miseign

e Paris, construit en la et que le conarchie déclinante

345 aux sapeurs-porteriore a ma peu connu des Partiente e le

sur ben country for College universe

ire des bernardins. Sour atons que

iris manifeste se disconsider in manifeste se disconsider in manifeste se disconsideration de la consideration de la considera

ce mot. En refaisar: de ce (a

ge de pierre un Collega de Pelse

Paris, capitale de la 7-

ui. ou plutot : 12

mme capitale command and the

Fant-il rappeler I de pursette

s si savantes que d'acces

e ans plus tard or managed

che des Grantes ... Tele de

on puisse en dire mant to a la

as de Stael que l'entre ge

t? Faut-il 'eur rar ver erge

Voes de Venus de l'ema

iche du secono mana la tra e

ifie is phrase-

tecte de Bau

ng, quá để linu u lu lunga.

tempre moderne and

aut-il leur demander de regain

affentivement or - horizon

sur demander .....

Ourent pus infinite restriction.

e et au géma de la numbera

toyable et neuron intro-

urner, Kandinaka in malan

gui veulent an eine eine

Pexemple Turner as a se-

mité, attables de l'ami

Emps frieux.

ont réellement :

JACQUES MUSTINE

lème de l'action

mp

Pas mézunian

ve Jessica

ible de par el ... el

JEAN-PIERRE FAYE.

Secretary Annual du Haus

du College , rierrational

de phi . . . phis

de création en effe:

**peinture** 

# LA CONFÉRENCE DE GENÈVE ET LA PRÉSENCE FRANÇAISE AU LIBAN

# L'accord entre Beyrouth et Jérusalem serait soit abrogé, soit «gelé»

Genève. - La conférence sur le dialogue au Liban a atteint un seuil critique. Les deux camps sont convenus que l'accord de normalisa-tion israélo-libanais conclu le 17 mai dernier ne devrait pas être mis en œuvre. Sera-t-il abrogé unilatéralement, comme l'exige l'opposition, ou seulement - gelé - en attendant des accommodements négociés, selon le vœu des progouvernementaux? De l'issue du débat qui s'engage ce jeudi 3 novembre dépend la réconci-liation nationale et, partant, la paix

ou la guerre dans le pays du Cèdre.

Encouragés par les succès qu'ils ont enregistrés, dont deux d'importance capitale, dans la journée de mercredi, les représentants du Front du salut national (opposition) ont la ferme intention de ne pas transiger. Ils devaient présenter jeudi diverses propositions, dont certaines consignées par écrit comportant les arguments juridiques et politiques qui permettraient au gouvernement de justifier la dénonciation du traité. Grâce à des indiscrétions, on connaît les thèses que les deux parties ont développées au cours des discussions

qui se sont déroulées dans la journée de mercredi. Le président Amine Gemayel et MM. Pierre Gemayel et Camille Chamoun, les deux ani-mateurs du Front libanais, ont fait valoir que le Liban ne pouvait pas se désengager après avoir négocié pen-dant huit mois la rédaction d'un document dont la valeur internationale a été sanctionnée par les Etats-Unis. Le chef de l'Etat a évoqué les graves conséquences qu'entraînerait la re-mise en cause de l'accord et s'est référé aux menaces d'Israël de se li-vrer à des représailles, notamment en coupant le Sud-Liban, occupé par l'armée de Jérusalem, du reste du pays. Ainsi scrait consacré le partage du Liban, lequel se retrouverait dans la situation prévalant au lendemain de l'invasion israélienne, à l'an-

tomne 1982. En l'absence de toute solution de rechange crédible conduisant au re-trait de toutes les forces étrangères, israéliennes, syriennes et palestiniennes, disent encore les partisans du chef de l'Etat, ne vandrait-il pas mieux surseoir à l'exécution du traité afin de renégocier un règlement qui serait, cette fois-ci, acceptable pour tous les protagonistes du

### Accord sur l' arabité du Liban

Les plaidoiries des progouvernementaux ont été vaines. Les dirigeants de l'opposition, les uns après les autres, ont soutenu que le maintien de l'accord, fût-il « gelé », était plus dangereux pour l'avenir du Li-ban que son abrogation. Il divise profondément la nation et ne manquerait donc pas de relancer la uerre civile sur une grande échelle. guerre civile sur une grande ecneue. Ses principales dispositions enta-ment la souveraineté du pays, l'isoient du reste du monde arabe et interdisent tout règlement avec les voisins syrieus et les « frères » palestiniens. Le traité étant vicié dans ses fondements, il ne servirait à rien de

#### **REGAIN D'AGITATION EN CISJORDANIE**

(De notre correspondant.) Jérusalem. - Célébré chaque année par des manifestations d'hostilité envers l'administration israélienne, l'anniversaire de la déclaration Balfour coincidait cette année avec un regain d'agitation en Cisjordanie. L'armée avait imposé un couvre-feu dans les principaux camps de réfugiés, notamment à Kalandia, près de Ramallah, et à Balata, près de Naplouse. Des inci-dents ont néanmoins éclaté ici et là. Dans un village proche d'Hébron, un jeune manisestant qui jetait des

pierres sur les soldats et n'avait pas

obtempéré a été blessé par balles.

L'université de Bethléem a été fer-

mée (le Monde du 3 novembre). Le coordinateur des activités israéliennes dans les territoires occupés a menacé, mercredi 2 novembre, de réprimer fermement toute atteinte à l'ordre public. Les tribunaux militaires out prononcé ces iours-ci des peines très sévères - entre deux et quatre ans et demi de prison ferme - contre des Palestiniens reconnus coupables d'avoir lancé des bouteilles incendiaires sur des véhicules israéliens. A Jérusalem-Est, qui n'est pas sous administration militaire, les commerçants arabes ont partiellement suivi le mot d'ordre de grève lancé à l'occasion de la Journée Balfour. Enfin, l'ancien maire de Naplouse, M. Bassam Chakaa, n'a pas été autorisé à se rendre aux Etats-Unis. Il devait y recevoir des soins médicaux et être fait citoyen d'honneur d'une petite ville du Michigan. Selon l'administration, son voyage avait en fait un

but politique. - J.-P. L.

De notre envoyé spécial l'amender, à supposer qu'Israël soit

disposé à le renégocier. L'accord de normalisation du 17 mai, ont argumenté encore les chess de l'opposition, est juridiquement indéfendable. Il est en contra-diction flagrante avec la résolution du Conseil de sécurité qui exige le retrait inconditionnel de l'armée israélienne, coupable d'une agression caractérisée contre le Liban ; il a été imposé au gouvernement de Bey-routh sous le régime de l'occupa-tion; il viole les attributs, internationalement reconnus, d'un Etat souverain. Le chef de l'Etat ne l'ayant pas encore ratifié, rien ne devrait l'empêcher de le récuser léga-lement et de le renvoyer au Parlement pour un nouvel examen. Le président Gemayel n'a pas le choix, ont conclu les représentants de l'opsition, puisque les dispositions du traité contesté sont contraires à l'arabités du Liban dont la défini-

tion détaillée avait été approuvée à

l'unanimité au cours de la séance du

mercredi 2 novembre. Les progouvernementaux avaient, en effet battu en retraite après avoir refusé la veille de souscrire à un texte qu'ils jugeaient abusif concer-nant le caractère culturel et politi-que du peuple et de l'Etat libanais (le Monde du 3 novembre). Ils souhaitaient initialement une formulation ambignë se référant au «visage arabe» du pays, laissant ainsi à celui-ci une marge de liberté à l'égard des pays «frères». Le président du Front libanais, M. Camille Chamoun, a commencé, mercredi, par lâcher du lest en proposant d'ajouter une phrase indiquant que le Liban «appartenait» de surcroît au monde arabe. La concession a été jugée « dérisoire » par M. Nabih Berri, le chef de l'organisation chite politico-militaire Amal, qui a répliqué que même un pays comme Is-raël pourrait un jour, s'il devait adhérer à la Ligue arabe, se prévaloir d'une telle « appartenance ».
« Non! a-t-il lancé. Il nous faut un texte précis et détaillé confirmant que l'identité, les intérêts et les engagements de notre pays sont exclu-

La résistance du camp gouvernemental a été brève. Le résolution adoptée, et qui devrait être incorpo-rée dans un éventuel accord global, stipule notamment : « Le Liban est un pays souverain, libre et indépendant (...), d'appartenance et d'idenmembre fondateur et toujours actif de la Ligue arabe, est tenu à respecter toutes ses conventions (...), et cela dans tous les domaines, sans exception. . En d'autres termes. Beyrouth est tenu à ne conclure aucun accord avec Israël qui violerait l'un ou l'autre des engagements pris dans le cadre de la Ligue arabe, dont l'une des vocations fondames tales est de poursaivre le combat contre l'État juif jusqu'à la conclu-sion d'un « règlement durable et

sivement arabes. - - ?

C'est grâce à ce texte que les chefs de l'opposition ont pu arracher à leurs adversaires, dans la soirée de mercredi, une deuxième concession de taille, bien qu'ils l'estiment encore insuffisante, celle ayant trait au « gel » de l'accord de normalisation israélo-libanais. Il est vrai que les Etats-Unis n'ont pas été étrangers à ce résultat, que certains considèrent comme le premier pas vers une « 10tale capitulation » du président Ge-mayel et de ses alliés. Le médiateur américain, M. Richard Fairbanks, aurait « recommandé » avec insis-tance à ces derniers d'ajourner l'exécution du traité afin de négocier ultérieurement des amendements susceptibles de satisfaire les « inté-rêts légitimes » de la Syrie. M. Fairbanks n'a pas réussi, en revanche, à

prodiguer des conseils analogues de modération à M. Abdel Halim Khaddam, le chef de la diplomatic de Damas, qui a réfusé net de le rep-

il n'a pas pu non plus ébranier deux dirigeants de l'opposition, MM. Walid Journblatt et Nabih Berri, avec lesquels il s'est entre-tenu, séparément, à deux reprises en quarante-huit heures. Et pour cause. M. Berri est sources, dit-on, à une forte ressession de se bese abilité me forte pression de sa base chiite, sur-tout dans le Sud-Liban, qui serait dans une « humeur insurrectionnelle ». Le chef d'Amal l'a admis implicitement en déclarant, au cours de la séance de mercredi soir : de la scance de licreteur son.

« Nous préférons résister les armes
à la main à l'occupation israélienne
plutôt que de vivre en paix à l'ombre d'une hégémonie dégulsée que sanctionnerail un accord dit de nor-

#### Une lutte inégale

Quant à M. Walid Joumblatt, sa marge de manœuvre est tout autant étroite. La délégation qu'il dirige comprend des représentants non seulement du parti socialiste progres-siste, dont il est le chef, mais aussi du parti communiste (M. Karim Mroué), du Rassemblement patrio-tique nassérien (M. Samir Sab-bagh), et du Baas prosyrien (M. Abdallah El Amin), toutes formations vouées à une lutte implaca-ble contre les Etats-Unis et Israël Les autres alliés de M. Joumblatt, MM. Rachid Karamé (sunnite de Tripoli) et Soleiman Frangié (le chef des maronites de Zoghta) sont trop liés à la Syrie pour s'écarter du programme commun du front de opposition.

En revanche, le bloc progouverne-mental paraissait mercredi se lézarder. Ses membres musulmans, MM. Salam (sunnite de Beyrouth) et Osseirane (chiite), pourtant résolument conservateurs, out souvent adopté des positions proches de celles de l'opposition, M. Chamoun n'a pas fait preuve d'une solidarité à toute épreuve envers M. Pierre Ge-mayel, le chef phalangiste, pour des considérations relevant sans doute d'une ancienne et ténace rivalité personnelle. Le président Amine Gemayel manifestait, pour sa part, des signes d'impatience à l'égard de son père, et, le jugeant trop intransi-geant, lui a refusé à plus d'une reprise, au cours des débats, le droit à

Divers autres facteurs de caraclier le rapport de forces au Liban même - contribuent à rendre la lutte inégale à Genève. Il faudrait cependant se garder de conclusions hâtives. Même si tout paraît indiquer que le camp gouvernemental devra céder une fois de plus à ses adversaires en acceptant le principe de l'abrogation du traité israélolibanais, les jeux ne sont pas faits. D'autres acteurs du drame, ceux-là dans les conlisses, ont les moyens de peser sur la suite des événements. Israël et les Etats-Unis ont encore leur mot à dire. L'Amérique du président Reagan, en particulier, peut diffici-lement accepter de reculer devant la Syrie et ses alliés libanais, perdant la ainsi toute crédibilité au Proche-Orient. Il n'en reste pas moins qu'elle souhaite ardemment un règlement à Genève, qui ferait l'éco-nomie d'un couflit étargi, impliquant directement les forces américaines. L'Arabie Saoudite, dont les rela-tions sont étroites avec Washington et Damas, pourrait, théoriquement, contribuer à un compromis. Si l'im-passe devait persister, rapporte-t-on dans les couloirs, le chef de la diplo-matie de Ryad, le prince Saoud, viendrait à Genève pour jouer les médiateurs. Rien ne dit cependant qu'il réussirait.

# ERIC ROULEAU.

# De nouvelles mesures de sécurité ont été prises par le contingent français

Beyrouth. - Déjà le 25 septembre, lorsqu'un contingent du premier régiment français de chasseurs parachutistes était venu relever la légion étrangère, la première préoccupa-tion du général François Cann avait été de faire renforcer tous azimuts les protections mises en place par ses prédécesseurs contre les tirs d'artil-lerie et les engins sol-sol. Dans son bureau de la résidence des Pins, où est installé son quartier général, le commandant du contingent français de la force multinationale nous a expliqué les raisons qui lui avaient fait retenir cette priorité : « Pendant les opérations de relève, qui ont duré en tout cinq jours pour s'achever le le octobre, nous avons été presque continuellement soumis à des tirs d'artillerie et de roquettes. C'est dire qu'au moment même où nous nous installions, il était à la fois urgent et indispensable de mettre tout en œuvre pour nous protéger tou-jours plus efficacement contre des agresseurs inconnus et invisibles, apables à tout instant de nous por-

ter des coups dangereux... . Et puis il y a eu, le matin du di-manche 23 octobre, le double attentat. « Jusqu'à ce que survienne la tragédie du poste Drakkar, reprend le général Cann, nous avions, comme nos prédécesseurs, recensé et examiné l'un après l'autre tous les dangers susceptibles de nous menacer. Si nous avions placé en tête de liste les attentats à l'explosif – et comment aurions-nous pu ne pas le faire dans un pays où, avec ou sans voiture piégée, ce mode de terro-risme est monnaie courante? — en revanche le véhicule conduit par un kamikaze n'était pas au nombre des hypothèses retenues.

Douze jours après le drame, qu'a-t-on fait pour éviter, autant que faire se peut, de nouvelles agressions meurtrières? « Il n'y avait pas moins de sept mille sacs de sable autour et dans Drakkar qui ont

### LA FRANCE ENVOIE A BEYROUTH **DE NOUVEAUX APPELÉS VOLONTAIRES**

Le ministre de la défense. M. Charles Hernu, a annoncé, le mercredi 2 novembre, à Paris, qu'une compagnie du le régiment de chasseurs parachutistes de Pau ira renforcer, à partir du 8 novembre prochain, le contingent français de a force multinationale de sécurité à ith. Ce sont des ap taires de ce même régiment qui ont trouvé la mort, le 23 octobre dernier, dans l'attentat que M. Hernu a qualifié de « crime odieux et lache », contre les forces américain caises dans la capitale libanaise.

Il s'agit, là aussi, d'appelés volontaires : après l'agression dont les taires : apres l'agression cool les cinquante-cinq parachutistes de ce même régiment ont été l'objet, une soixantaine de recrues du 1° R.C.P. se sont déclarées volontaires pour remplacer à Beyrouth leurs camarades disparus. Le ministre de la défense a af-

firmé que la France était en passe d'appliquer à Beyrouth « des me-sures d'appui renforcé avec l'armée régulière libanaise ». Dans le secregulere libanaise. Dans le sec-teur géographique qui est le sien, le contingent français devrait bénéfi-cier d'une présence plus active et plus importante de l'armée régulière libanaise qui, seule, est habilitée à exercer des pouvoirs de police et de fouille en avent du directif et de fouille en avant du dispositif de la force multinationale de sécurité.

M. Hernu a estimé que « les soldats de la paix à Beyrouth sont en état de légitime défense et que l'attentat du 23 octobre avait été commis « scientifiquement et militairement », ce qui donne des idées sur leurs auteurs, a ajonté le ministre de la défense sans toutefois se ré-soudre à identifier plus précisément ces auteurs.

De notre envoyé spécial

ioué souvent un rôle protecteur en stoppart dans leur chute de lourds éléments de béton et en sauvant ainsi des vies humaines. Nous avons installé de nouveaux sacs partout où cela a été nécessaire. En outre, en de nombreux endroits. nous avons disposé des remparts de fûts emplis de terre et nous avons fa-conné, là où il le fallait, des buttes de terre destinées à protéger tous nos véhicules. Enfin, nous avons installé un grand nombre de filets d'acier antiroquettes. >

« Cela est une chose, poursuit le général Cann. Pour éviter que ne se renouvelle l'action d'un véhicule-suicide, nous avons systématiquement modifié le système de chicanes qui existait avant le 23 octobre. Pour cela nous avons allongé considérablement tous les parcours en chicanes donnant accès à nos installations et renforcé les éléments même qui constituent les points d'appui de ces chicanes. De telle sorte que tout véhicule qui tenterait de refaire ce qui a été fait n'aurait désormais aucune chance d'atteindre son but, les sentinelles ayant à présent tout le temps nécessaire pour le neutraliser sitôt que son attitude serait jugée suspecte. » En nous rendant au quartier géné-

ral du contingent français, nous avions en effet trouvé bien du changement. Un long couloir entièrement cios de barbelés et semé de postes où veillent derrière leurs murettes de sacs de sable des parachutistes aux aguets contraint dorénavant tout piéton – et *a fortiori* tout véhicule – après qu'il a été déjà stoppé et éventuellement fouillé par les soldats libanais à cheminer longuement avant d'atteindre le portail. Mais il ne saurait en être ainsi pour tous les postes et notamment pour ce qui concerne ceux implantés au cœur ou en bordure des quartiers sud du Grand-Beyrouth. • Certaines de nos installations, explique le général Cann, restent vulnérables: si les militaires libanais ont toute latitude pour fouiller qui ils veulent, il n'en va pas de même pour nous qui ne pouvons que surveiller les suspects, voire les faire rebrousser chemin. Or les effectifs de l'armée libanaise ne lui permettent pas de renforcer tous les postes des quatre armées étrangères présentes à Beyrouth... Il

faut savoir aussi que les postes ins-

tallés dans la capitale proprement

dite restent vulnérables dans la mesure où nous nous refusons à couper la circulation, estimant qu'il ne faut en rien perturber la vie de la capiS

=

W.

51 ; 75-

i.**Ç**.

dio

. 2

o.)

яc

#### Les souterrains de Beyrouth

Ce que le général Caun déplore. c'est que - tout ce temps dépensé à parfaire notre autoprotection soit autant de temps qui n'aura pu être consacré à la vraie mission de la force multinationale . Et sa crainte du moment, il nous l'avoue, se porte aujourd'hui « sur ces voitures piégées et télécommandées qui attendent tout le temps nécessaire que leur objectif passe à proximité ». D'autant que des renseignements provenant des sources les plus sûres feraient état de la présence « quelque part dans Beyrouth » du reli-quat d'explosifs non utilisés lors du double attentat du 23 octobre. Aussi les patrouilles fixent-elles un œil très vigilant sur les plaques d'immatricu-lation de « certains véhicules », dont les Q.G. français et américain ont diffusé les listes auprès de leurs offi-

Dernier point faisant lui aussi l'objet d'une surveillance particulièrement attentive : les rése rie souterraine, redoutables voies d'accès que pourraient emprunter les poseurs de machines infernales. Le général croit même à « l'existence de souterrains n'ayant rien à voir avec les égouts ». « Beyrouth. dit-il, est un immense gruyère dont il nous appartient de trouver et de boucher chaque trov. »

Depuis le 31 octobre, une fois achevés les travaux de déblaiement des décombres de Drakkar, les soldats ont repris les activités habituelles - patrouilles, rondes et surveillance, - augmentées maintenant de travaux de terrassement et de la pose de milliers de mètres de bar-belés. Harassés de besogne et de chagrin, près de deux mille hommes encore en état de choc font donc tout ce qu'il est possible pour éviter que ne se renouvelle un tel assassi-nat collectif. Même les batteries anti-aériennes restent en alerte de jour comme de mit. Comme le dit le général Cann: « A compter du moment où l'on a affaire à des super-professionnels du crime, rien ne doit être négligé.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

**LA GUERRE** 

... à propos de cette guerre, alors que la plupart d'entre eux n'y ont pris aucune part ? C'est compter sans une sorte de logique - appelons-la "loi humaine" - qui veut que les fautes ne demeurent pas sans jugement, quitte à ce que les victimes pardonnent ensuite. (...) Le sujet est immense. Il a la taille des tragédies d'Eschyle et des grands romans russes ou américains. Depuis Feu et Le canard du doute, Rezvani place son ambition dans ces parages. Ce n'est pas démesuré de sa part. Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

#### L'OUBL! **LA MEMOIRE**

... retrouver à même le sol, le miroir à jamais brisé de sa vie. Essayez donc de recoller les morceaux 1 lis réfléchiront toujours une image éclatée, une vie en miettes. Par-delà la péripétie dramatique de cette guerre lointaine, c'est au jeu des passions que Rezvani s'intéresse, aux chassés-croisés du destin. Michèle Gazier / Télérame

# L'AMOUR

... prenante, tendre et cruelle, nourrie de peurs, d'obsessions, mais aussi d'étonnants chants d'amour. Un roman dont les personnages, aux caractères accusés, vous hantent encore bien après le livre refermé. Jean Contrucci / Le Provencal

#### **LE PARDON** LA VENGEANCE

... pendant l'Occupation, séduit par les officiers allemands, il a dénoncé un homme. Mais on n'échappe pas à son passé, et ce retour sur le lieu de la faute se termine en rédemption par une mort acceptée. Sorte de méditation dostoïevskienne sur le péché et la rédemption. Jacques-Pierre Amette / Le Point



LA LOI HUMAINE **ROMAN SEUIL** 

# A TRAVERS LE MONDE

# Corée du Sud

• MANIFESTATIONS D'ETU-DIANTS. - De violents affrontements se sont produits, le mercredi 2 novembre pendant trois heures, à l'université de Séoul entre policiers et étudiants de gauche qui dénonçaient la - dictature militaire » du président Chun Doo Hwan et le soutien que lui apporte, selon eux, le président Reagan en se rendant en Corée du Sud la semaine prochaine. Un policier a été grièvement blessé. Une quarantaine d'arrestations ont été opérées.

# Egypte

DES MANŒUVRES MILI-TAIRES COMBINEES EGYPTO-BRITANNIQUES à l'ouest d'Alexandrie, out pris fin mercredi 2 novembre. Ces manœuvres, les premières avec des Britanniques depuis le retrait de leurs bases du canal de Suez en juin 1955, out rassemblé du côté anglais le porte-avions Hermes. des chasseurs Harrier et une unité de huit cents comman tons vétérans de la guerre des Malouines, tandis que la partie égyptienne alignait, notamment, des Mirage. - (Correspon-

# R.F.A.

MORT D'UN CRIMINEL NAZI. - Le criminel de guerre, Helmut Rauca, est mort samedi 29 octobre à l'hôpital de la prison de Kassel à l'âge de soixantequatorze ans. Helmut Rauca devait être jugé au début de l'année prochaine pour le massacre de onze mille cinq cents juis en Lituanie en octobre 1941. Rauca avait vécu sous son propre nom au Canada à partir de 1950 et avait été extradé en mai dernier, à la suite d'un avis de recherche lancé par le parquet de Francfort - (A.F.P.)

# Tchad

 VISITE D'UN RESPONSA-BLE DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT AMÉRICAIN. M. Pierre Shoatal, directeur de la division Afrique centrale au dé-partement d'État américain, a été reçu, mercredi 2 novembre, par le président Hissène Habré, puis par le ministre des affaires étrangères, M. Idriss Miskine. Les conversations ont porté sur les be-soins du Tchad en matière d'aide militaire, économique, et alimentaire. - (Reuter.)

# Tunisie

• RECTIFICATIF. - M. MOR dher Gargouri et non Mondher Gargouri, comme nous l'avions écrit par erreur dans le Monde daté 27-28 octobre, qui est l'auteur d'un article sur l'économie tunisienne, est professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de Tanis.

### ----L'Etat a-c-il deux paroles? e gouverner :

reugi à la : ಗಟ್ಟು ಬೆಳಿಗೆ ಸಿಗ್ – t cause :-1525 LLA - - - - - - - - - uni Giscord - 1 1 ju est pas que : mants rait misses for a line REAL COLLEGE Bun Fre (F) 971 St. 1994 n Pennada signi u

T des es ar qual 🚈 🖰 de 1984 e - 1984 concesses to come in s pro p 1, 72 OF CHEST No de la la ments of n care

....

gvera 25 mm F 250 経済 ひぶつ 1274 5 0 47 ..... ....

# La France, sujet de l'histoire

nautés religiouses, enfermées dans leur passion et décidées, pour impo-ser leurs vuet, à attirer dans leur guépier les grands protecteurs; une

pathologie du comportement de ces

groupes aveuglés par la violence; et, pour aggraver le tout par rapport à 1914, la question pétrolière, la poussée de l'intégrisme musulman, la

Labourée par les conflits et les

haines, la zone du Moyen-Orient est une poudrière, et après tout, en 1914, ni la Russie tsariste, ni l'Autriche-Hongrie, ni la Prusse et

encore moins l'Angleterre ou la

France, n'avaient clairement déter-miné les conséquences de l'engre-nage. Être présent à Beyrouth au-jourd'hui, quand on est la France,

c'est introduire un comportement de

raison dans un univers entraîné par la déraison qui conduit à la guerre.

français sont morts pour cela - une

solution « locale » raisonnable, ten-

ter de l'imposer, tel est le dessein de la France. Et bien sûr, l'ONU à son

Quitter le Liban, se « désenga-

ger», ce n'est pas céder la place à impérialisme soviétique. Y rester,

ce n'est pas devenir l'alié subalterne des Etats-Unis, Ces propos sont ab-surdes. Quitter le Liban quand on y

défend une solution de raison, c'est

favoriser le déclenchement d'un in-

La France est en situation, grâce à la politique de François Mitter-rand, de peser dans ce monde fou,

pour des solutions qui n'aggravent

pas les contradictions, mais les apai-

sent. Cela suppose des réponses fines, où s'ajoutent bien sûr à la pré-sence de soldats français l'action des

diplomates et la concertation inter-

rôle à iouer.

cendie plus vaste.

Tenter de trouver - et des soldats

guerre déjà entre l'Iran et l'Irak.

(Suite de la première page.) La révolution technologique et les redistributions géographiques et so-ciales qu'elle opère ne sont pour l'heure, dans cette période de transition, qu'un élément de plus de désta-bilisation. Ces jeux de contradicles pôles développés des autres. Les enfants et les mères affamés du Bré-sil pillent les supermarchés, cepen-dant qu'ici l'on stocke par milliers de tonnes la poudre de lait dont on

Ce monde scandaleux est encore giques, le refus de prendre en compte la totalité des problèmes qui concernent toute l'espèce humaine, les certitudes messianiques et la volonté bureaucratique de domination des uns on la bonne conscience orgueilleuse des autres.

ne sait one faire.

Dans un monde déchiré par ces és, menacé par un po énorme de destruction, ce qui frappe c'est l'inadaptation des réponses des super-puissances, l'archaïsme de leurs initiatives, leur prise en compte d'un seul aspect des problèmes, comme si l'intérêt global de l'espèce humaine, en cette fin du vingtième siècle, était d'être soumis à la logique idéologique, militaire et bureaucratique du système soviétique, chaque nation uniformisée et enrégimentée, ou bien entraîné par le laisser-faire économique et finan-

### **Un rôle d'équilibre** et de cohérence

Nous Paffirmons nettement, la politique conduite par le président de la République, la politique de la France est la seule qui soit à la hauteur des enjeux et de la situation dramstique du monde. Qu'on ne nous fasse pas dire que la France peut seule infiner sur le cours du monde, l'infléchir de manière déterminante, mais à sa place, avec son

poids, elle jone un rôle d'équilibre et la similitude angoissante entre la si-

D'abord, il fant s'en prendre aux contradictions de fond. Sur le déséquilibre du monde (Nord-Sud), sur la crise financière (proposition de conférence monétaire internatio-

nale), les initiatives de la France sont connues. Verbales ? Il suffit de maître le taux de sa contribution à l'aide du tiers-monde pour refuser ce mot. Mais de toute manière, dire, répéter, alerter, est déjà un acte. De plus, comment ne pas voir que sommet franco-africain de Vittel

ce rassemblement des vingt-sept chefs d'Etat, outre qu'il rapproche le Nord du Sud, est une tentative pour surmonter les contradictions Est-Ouest dans la zone africaine. Quand la France intervient au

Tchad ou en Amérique centrale, diplomatiquement et même militairement, pour bloquer un processus, soit de déstabilisation, soit de réduction d'un problème « local » à sa donnée internationale, comment ne pas voir que c'est la même logique de tentative de résolution des contradictions qui est proposée? Quand le président de la République affirme sa fidélité à l'alliance atlantique, ensemble de nations ayant une origine commune de civilisation, tout en maintenant l'autonomie de la dissuasion française c'est, ici aussi, contre la logique uni-latérale réductrice et dangereuse qu'il s'affirme, sans pour antant, on l'a vu (discours du Bundestag, posi-tion sur le développement des Pershing), renoncer aux solidarités, sans pour autant cesser d'affirmer la volonté de paix, sans pour autant non plus adhérer aux illusions sim-

C'est donc à la fois une vision globale des problèmes du monde, un choix de civilisation, et une réponse graduée jouant sur toute la palette des moyens qui est mise en œuvre.

plificatrices.

On le perçoit clairement au Liban. Rares sont ceux qui ont signalé

nationale. Que font nos soldats an tuation au Moyen-Orient et celle des Balkans en 1912-1914. Aujourd'hui comme hier, des groupes terroristes manipulés par les grandes puis-sances; aujourd'hui comme hier, des uninorités ethniques, des comme Liban? Ils empêchent, au prix de leur sang. l'engrenage de tourner en-core plus vite et de broyer la paix du monde, comme ce fut le cas dans les Balkans de 1914.

Une telle diplomatie suppose à la fois une analyse lucide, une maîtrise du temps, un sang-froid, une rapi-dité dans la décision que les derniers événements ont démontré. Ce n'est pas d'opérations « coup de poing », d'opérations spectacles pour ci-néastes dont le monde et la France donc ont besoin, mais de prudence et de détermination, de choix médités intervenant dans le cadre d'une analyse des contradictions qui écartèlent le monde.

Une telle politique, indispensable si l'on ne veut pas que se déchaîne le cataclysme, a, à l'évidence, besoin d'être soutenne par l'ensemble de la nation. Elle correspond à la vocation mettre sa force an service de la paix.

Cette politique aurait évidemment un poids plus grand si elle était celle de toute l'Europe. Non une Eu-rope neutraliste, livrée à la plus grande des puissances continentales, mais une Europe engagée, capable, dès lors, de prendre du recul, d'affir-mer son indépendance de jugement, d'action et de défense. Car l'Europe, par sa tradition démocratique comme par sa situation géopolitique, saura, pius qu'aucune autre puis-sance au monde, trouver et promou-voir les solutions d'équilibre.

Mais c'est anssi le rôle de la France, tel qu'il apparaît dans la po-litique du président de la Républi-que, d'entraîner l'Europe sur cette roie et de faire ainsi cesser le scandale qui risque de conduire l'un des centres les plus riches de la civilisa-tion humaine à n'être qu'un objet de l'histoire.

La France, elle le montre, veut rester un sujet actif du destin mon-dial, il est de l'intérêt de tous que l'Europe le soit aussi

MAX GALLO.

### irak

# « Le contrat de livraison des Super-Etendard est honoré »

déclare M. Charles Hernu

« Depuis un mois, les avions Super-Etendard sont là où ils doivent être et cela n'a pas empêché le monde de tourner », a déclaré, mer-credi 2 novembre, à Paris, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, à des journalistes qui l'interrogeaient sur le sort des avions d'attaque Super-Etendard prélevés sur les stocks de la marine nationale et livrés à l'Irak. « La France a l'habitude d'honorer ses contrats, a encore expliqué M. Hernu. Tous les contrats sont honorés, dont celuilà. » Le ministre a ténu à répéter aux journalistes : « Depuis un mois, et je vous donne là une date impor-

C'est, en effet, le 7 octobre dernier (le Monde daté 9-10 octobre) que les cinq Super-Etendard prêtés à l'Irak se sont envolés de leur base de Landivisiau, en Bretagne, où s'entraînaient leurs pilotes, à destination du client irakien. A l'époque, tant le ministère des relations extérieures que le ministère de la défense s'étaient refusés, à toute confirmation officielle, prétextant que la France ne fait aucun commentaire sur ses livraisons d'armes.

Le contrat concerne également la livraison de missiles surface-surface Exocet AM-39, adaptés au lancement depuis le Super-Etendard et la fourniture de nouveaux intercepteurs Mirage F-1.

Dans un entretin au quotidien le Matin de ce jeudi 3 novembre, le ministre des affaires étrangères de l'Irak et vice-premier ministre, M. Tarek Aziz, qui avait négocié le contrat en janvier dernier à Paris, déclare que son pays « est totale-ment satisfait » puisque « la France a tenu ses engagements en procé-dant à la livraison des appareils

Bien que la livraison soit intervenne au début du mois dernier, les tive », dit M. Aziz.

pilotes irakiens ont continué de subir un court perfectionnement de leur instruction, qui les rend aujourd'hui opérationnels aux commandes des Super-Etendard. Le couple avionmissile peut s'en prendre à des bateaux adverses, voire à des infras-

« L'affaire des Super-Etendard, dit M. Aziz, a fait trop de bruit. Elle est maintenant terminée. Elle a toutefois été positive, car elle a permis de tester la solidité de la coopération franco-irakienne sous le vernement socialiste qui avait hérité de cette politique inaugurée sous Georges Pompidou et poursuivie sous Valéry Giscard d'Estaing. Selon le vice-premier ministre irakien, les liens d'amitié entre la France et l'Irak ont fait l'objet d'une « campagne inspirée de l'étranger » et destinée à les « saper ». « L'origine de cette campagne, affirme til, s'est trouvée aux Etat-Unis, en Grande-Bretagne et en Israël. Des pays qui, à des titres divers, procu-rent des armes ou des facilités à

Le ministre irakien aioute avoir en l'occasion d'expliquer aux Américains que « leurs prétendues craintes (de voir l'Iran bloquer le détroit d'Ormaz) étaient sans fon-dement. » « Aujourd'hui, ajoute-t-il, ils ont évolué et admettent que l'Iran a bluffé. -

En conclusion, M. Aziz estime que son pays vient de remporter que » dans l'affaire des Super-Etendard et dans le très récent vote de la résolution du Conseil de sécurité des Nations unies appelant à la cessation des hostilités entre Téhéran et Bagdad, dans le Golfe. « Nous souscrivons entièrement à cette résolution, car elle est posi-

# L'Alg

Santagrant

e airi

12 3 Service 22

المستستان المستستان

٠.. : ...

35 C. ..

17: Y

g-1--

doznaca se s

Service La Contract

والمنافئة والمتناوخ

THE PARTY OF THE P

is z

ets so pro-

anti Valence

2302 : : : : :

323 ....

26 i. :

THE LETTER ST

# 2 X2 \_\_-..

2005 • E ...

Same de la rue de la re-la de la re-

38...

32 th 500 miles

Name :

Spar no

a middle and

a design

Statement of an

Ric Labour

an pour

grane pro-

e corsus

the nomelic street and a que

main le pouv

Seguential terminal designation of the control of t

noncours - one to see the see see the

FIX (firms

Miles Siere

Manion Safe error e a commente des

Almer Be: Be

de résider

220

Sel year

Demand . . . . . .

#### \$000 m € ...

Pills - Te

Signatura

and the hand of the first of

gential St. 1

in the second

Elin--

MAN COLUMN

THE STATE OF THE S

Le c vital dettien 3

1.1

Experience of the second of th

M F-

i – tokan ståna Complete them distributed -e- a tit et 'c' والمعلود والمستواري 14:14:15 TESTS BLUE SECTION S

LANGE OF

de la déc ್ರವರ್ಷ ಚಿತ್ರಗಳು ನ 14 2 2 14 12.00 and substantions mai ementi il Nem durch un Ager Commercial Street Street

The continues and the

とした ひにきぬい

the second properties TOTAL TOTAL and Market project 医氯甲基甲基苯二苯酚 grante Galliegt

Plant I Gar May CONTRACTOR SAMES AND magneticies. onte lett Walk. 全体。1726 建黄生长【J Tinner are and Tine in install to the company · 大学 医基本 人名英斯特特 ಕರ್ಷ ವಿವಾಧ**ಕ್ಷಾಭಾ**ಕಕ

in instruction 🛵 The STATE OF THE S ाक्षण देख प्रदेश

normalist and again

Line and Man a butter reviews San Park Bar THE ALL THE EDITOR The event of the second and the second

De ch

ALCOHOL: UNIVERSE TARGET MONITH arm Diaco Be 13 STORY Terri de la Certe 1994 a community er somme tall å å C' CTOUVECTOR Select Expression erres Shieffer, W Gen S est made un Ses factors, avect ( d. DRUDE I BEEDE d'armes que be diene et qu'an ne purs des arrages

har chef de 4 mi Arabi chef de la le rane, chef de la l

OF CHARGE

On THE TRANSPORT

more the end

maror de Bourned



# **EUROPE**

# Grande-Bretagne

Le secrétaire à la défense, M. Michael Heacitise, a provoqué une certaine émotion, mardi 1s no-vembre, en n'exclanat pas que l'on-tire sur les manifestantes qui tente-raient de pénétrer dans la base de Greenham-Common, où les pre-miers missiles de croisière de l'OTAN doivent être prochaine-ment installés.

Répondant à un député travail-liste qui lui dessundait si l'on pou-vait être sur que les manifestantes pacifistes qui, depnis deux aus, se relalent dans un « camp de la paix » installé à proximité de la base ne risqualent pas d'être ahattues si elles testaient do pénétrer dans le terrain militaire, M. Rioseltine » déclaré : le ne neuv test tine a déclaré : « Je ne peux pas donner une telle assurance... Tons les gouvernements de ce pays out pour devoir absolu de délendre les armes anclésires et les installations res. L'idée que nous pour-abandonner cette politique

Ces déclarations out provoqué un tollé général, surtout dans les range travaillistes et libéraux où

Pon s'est éum qu'un ministre de la défense puisse aussi froidement parler de tirer sur des femmes, qui ont, au demeurant, toujours préché la non-violence. On fit valoir, dans l'estourage du ministre, qu'il était difficile à des soldats de distinguer, difficile à des soldats de distinguer, surtout la mit, une femme pacifiste et pacifique d'un terroriste armé, mais en précisa anné que l'ordre d'ouvrir le feu contre qui n'obéirait pas anx sommations ne valuit pas aux sommations ne valuit qu'une fois franchi un certain péri-mètre à l'intériour de la base.

Les déclarations de M. Hesel-tine étaient en fait plutôt une maia-dresse qu'une menace, mais effes out acceu la tension dans les milieux pacifistes au moment où le matériel devant servir à l'installa-tion des missiles commence à arri-ver à Greenham-Common, Plusieurs avions de transport amfricains de type Galaxy se sout posés sur la base depuis wardi. Dans la muit de mardi à mercredi, des manifestantes avaient tenté de cisailler le griffage entourant la base. Six d'entre elles out été arrê-

# Espagne

# Le gouvernement nomme un officier démocrate à la direction de la garde civile

De notre correspondant

Madrid. - C'est un officier connu pour son appui à la démocratie, le licutenant-général José-Antonio Saenz de Santamaria, que le gouvernement socialiste a nommé, le mercredi 2 novembre, directeur général de la garde civile. Il succédera à ce poste an lieutenant-général José-Luis Aramburu, qui prend sa retraite

Le lieutenant-général Saenz de Santamaria avait déjà exercé dans les années 70 la fonction de chef d'état-major de la garde civile. De 1979 à 1982, il dirigea la police nationale et joua un grand rôle dans l'adaptation au système démocratique de cette institution largement compromise dans la répression à l'époque franquiste. Il fut ensuite nommé capitaine-général de la région militaire de Valladolid, puis de celle de Barcelone.

Cité comme témoin au procès des auteurs du coup d'État manqué du 23 février 1981, il n'hésita pas à comparer l'occupation du Congrès des députés à une prise d'otages dans un avion, ce qui lui valut une vive altercation avec le chef de file des officiers putschistes, le lieutenant-général Jaime Milans del

Les déclarations souvent fracassantes du lieutenant-général Saenz de Santamaria en faveur de la démocratie lui ont valu l'inimitié des secteurs militaires «durs». En le nommant malgré tout à la tête d'une des institutions dont l'adaptation au changement est la plus laboricuse, les socialistes prennent un risque calculé. Cette désignation pourrait marquer un infléchissement dans la politique d'affectations militaires suivie par le gouvernement et critiquée jusqu'ici dans les secteurs démocratiques de l'armée. Ces der-niers considéraient en effet que les socialistes ne manifestent guère leur appui aux officiers qui affirmaient sans ambages leur adhésion au sys-tème démocratique.

La promotion du lieutenantgénéral Saenz de Santamaria est toutefois relative. En prenant la direction de la garde civile, qu'il conservera sans doute jusqu'à son passage à la retraite, il perd la possi-bilité d'accéder à un poste plus important, comme cehui de chef d'état-major de la défense, qui va être bientôt créé et auquel dit-on il aspi-

# Les vrais soucis de M. Saddam Hussein

A la mi-octobre, au moment quel on ne dispose pour le mooù le chef de l'Etat irakien, de- ment d'aucun renseignement vant trente journalistes français invités par lui à Bagdad, discourait sur la nécessaire livraison par la France des cinq Super-Etendard (qui se trouvaient peut-être déjà en Irak), il sem-ble bien que certains de ses pro-ches intriguaient contre lui.

Le Daily Mail, quotidien londonien conservateur, se référant à des « sources arabes » paria même de « tentative d'assassi-nat ». (Le Monde daté 23-24 oc-tobre.) Des informations en provenance de Bagdad permettent maintenant d'y voir un pen plus clair. Il ne semble pas qu'un complot, destiné à éliminer M. Saddam Hussein ou simplement à réduire ses pouvoirs, ait connu un début de réalisation. Il s'avère, en revanche, que le président irakien a dil prendre des mesures pour prévenir une me-nace pesant sur lui.

rang, M. Hicham Fakhri, sur le-

La question que l'on se pose à

Ainsi, et cela a du particulièrement lui être douloureux quand on connaît la force des hens du sang en Orient arabe, M. Hussein a di limoger (liqui-der?) son propre demi-frère, M. Barzan Takriti, chef de la toute-puissante sûreté d'Etat. l'un des piliers majeurs du ré-gime. M. Takriti était, comme le président, un civil. Il a été rem-placé par un officier de haut issure-t-on à Bagdad.

Bagdad est de savoir dans quelle mesure M. Saddam Hussein a choisi en toute liberté, ou s'est vu imposer par une armée, dont le conflit avec l'Iran a accru l'influence, le successeur de son demi-frère. Ce ne serait pas la première affaire dans laquelle M. Hussein aurait dû céder aux instances des militaires. A l'époque où, à peine adulte, il luttait dans la clandestinité contre le gouvernement en place à Bagdad, le futur chef du régime baasiste avait été soigné, après une blessure, et caché par un de ses compatriotes docteur en médecine. Les deux hommes étaient ensuite devenus « comme deux frères ». Le médecin sauveur fut plus tard nommé ministre de la santé. Malheureusement pour lui, il importa - en le sachant, dit-on à Baedad - des médicaments avariés, qui, en pleine guerre contre l'Iran, entrainèrent la mort de plusieurs soldats. M. Hussein dut révoquer son ami. Il le fit ensuite exécuter. A la . demande expresse » de l'armée, et quoiqu'il dut lui en coûter,

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

# **ASIE**

# Birmanie

### Les insurgés karens menacent de juger pour « collaboration avec l'ennemi » les deux Français pris en otage

le 18 octobre dernier pourraient être libérés « sans procès, à titre de fa-veur » à condition que le gouverne-ment français accepte de négocier avec les insurgés karens la cessation de toute aide économique et technique au gouvernement birman, a déclaré, mercredi 2 novembre, le général Bo Mya, président de l'Union nationale karen (KNU). Recevant quelques journalistes dans sa base de Klerdey, située sur la rive bir-mane de la rivière Moci (qui mar-que la frontière entre la Thailande et que la fronce entre la l'antande et la Birmanie), il a ajouté que si ces négociations n'avaient pas lieu dans un délai d'un mois, M. Jacques Bossa et son épouse Martine se-raient jugés par une commission spé-ciale pour « collaboration avec l'ennemi du peuple karen ». Ils pourraient alors encourir la peine de mort. M. Bo Mya a aussi menacé de prendre en otage ou d'exécuter « sur place » tous les techniciens étrangers travaillant en Birmanic.

Toujours selon M. Bo Mya, qui a affirmé que la KNU combattait « pour la nation karen et la démo-

Les deux otages français enlevés cratie » et « n'était nullement enga-18 octobre dernier pourraient être gée dans des activités irrationnelles

ou un terrorisme absurde », M. et M. Bossu sont en bonne santé. Cet enlèvement, qui a eu lieu moins de dix jours après l'attentat de Rangoun, dans lequel cinq minis-tres sud-coréens out trouvé la mort, est le second coup dur qui frappe le régime birman depuis la semiretraite du général Ne Win. Il pourrait avoir de sérieuses conséquences si les techniciens étrangers cédaient aux menaces de la KNU et abandonnaient les — rares — projets de développement auxquels ils participent actuellement. Il montre enfin un durcissement sensible des insurges karens, qui se battent contre le gouvernement de Rangoun depuis plus de trente ans. En effet, jusqu'à présent, les Karens, profondément chrétiens et anticommunistes, s'étaient abstenus de se livrer à des actes contre les étrangers. Ils avaient en revanche lancé l'an der-nier un raid, en plein Rangoun contre plusieurs objectifs afficiels.



# EVITER LA GUERRE?

Réponses à quelques questions sur les risques de guerre Par Alain Joxe, Jean Klein, Sylvie Mantrant, Antoine Sanguinetti... Sous la direction de Philippe Lacroix

Un livre important,

Pour comprendre les enjeux du mouvement de la paix Pour connaître les risques d'une guerre nucléaire en Europe.

En librairie, dès le 3 novembre, Petite collection Maspero, 45 F

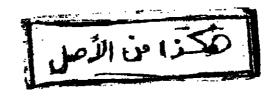
A lire également :



# La Découverte/Maspero

1, place Paul-Painlevé 75005 Paris - France

Dieter Lutz La guerre mondiale malgré nous, 88 F. Jacques Fontanei L'économie des armes,



S

41; D;

ral, Par-

:let-:b≑

>

-tint |4# |25-|174-| | |

માંદ

ш.,

₹io-

11 : 11 :

31 15

i.Ç.

m:

dio

úlé

ilet let ion 26-46-

. 2

E-71-26-

o.)

]" 50 26 3) :

2

**')**:

C. 6" );

C.

les gaspillages et gèrent mieux le pa-trimoine important dont ils se sont dotés depuis 1965. Au temps de Boumediène, les usines qui ne tour-naient qu'à 30 ou 40 % de leur capa-cité feiters un de seine deux capa-

cité étaient un des sujets de plaisan-

terie de l'homme de la rue.

Aujourd'hui, le taux d'utilisation

est de 75 % contre 50 % en 1979 .

précise M. Abdelhamid Brahimi

ministre de la planification. Et ce n'est pas un basard si le siogan du

cinquieme congrès du F.L.N. prévu

en décembre, est « le travail et la ri-gueur pour garantir l'avenir », ce que les Algériens facétieux ont transformé en « le travail à la ri-

Stimuler le secteur privé

Le précédent plan avait privilégié

le social, si négligé, l'habitat - sec-

teur où malgré de récents efforts les

besoins demeurent criants - et l'agriculture, qui aura été le grand

succédé depuis l'indépendance. Ce

qui est nouveau, c'est que les respon-

sables l'admettent sans biaiser - ce

sera un des thèmes majeurs du

congrès et du prochain plan 1985-

1989 - en cherchant des solutions

efficaces. l'une d'elles consistant à

vendre ou à donner, mais réelle-

ment, la terre à ceux qui la travail-

Une des innovations les plus signi-

ficatives du président Chadli est précisément de stimuler le secteur

privé. Celui-ci existait certes du

temps de Boumediène mais, tenu en

suspicion, il avait des airs de clan-

destinité. « Il se développais de fa-

con anarchique », admet M. Bra-himi, qui rappelle qu'en juillet 1982

l'Assemblée nationale a adopté trois

lois pour encourager l'artisanat, le

secteur privé national et le secteur

mixte. « Depuis la publication des décrets d'application, en avril,

précise-t-il, nous avons approuvé plus de trois cent soixante dossiers

pour la création d'entreprises, re-

présentant plus d'un milliard de di-

ec des gouvernements qui se sont

10, aliće Louis-Calmanovic

Slewie sur sous-sol, comp. de r.d.c. div. coul., 3 pces, dont une petite et une cuis., w.e. à l'ét. gde ch. Cour et jardin cont. 3 a 93 cs.

MISE A PRIX: 75 000 F S'adr. pour rens. M' Jacques WUIL-QUE, avocat à AULNAY-SOUS-BOIS

(93), 31, rue de Bondy; au greffe du Trib. de Gde Inst. de BOBIGNY et sur les lieux pour visiter.

VTE AU PAL JUSTICE à BOBIGNY le Mardi 15 Novembre 1983 à 13 h 30 UNE PROPRIÉTÉ

BONDY (Seint-Saint-Denis) 10, aliée Alice composée d'un r.d.c. compr. UNE PIÈCE, cuis, w.c., 1= ét.: 1 pcc, gren. MISE A PRIX: 40 900 F

S'adr. pour rens. Mª Jacques WUIL-QUE, avocat à AULNAY-SOUS-BOIS (93), 31, rue de Bondy; au greffe des es Trib. de Gde Lost. de BOBIGNY et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice de BOBIGNY le Mardi 22 Novembre 1983 à 13 h 30 **UN APPARTEMENT** 

de 4 pièces an 3º étage gauche de l'esca-lier 2 du Bâtiment B. UNE CAVE au sous-sol ds un ens. immobil. sis à BOBIGNY (93)

44, rue Jean-Jaurès Mise à Prix : 80 000 F ser à la Société Civile Profes sionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALE-MANT, 11, rue du Général-Lociere, 93110 ROSNY-SS-BOIS. 854-90-87.

VENTE sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE à PARIS, LE JEUDI 17 NOVEMBRE 1983, à 14 b APPARTEMENT DUPLEX DE SIX PIECES au cirquième étage, dans immeuble à PARIS (18°)

13-25, RUE D'ORAN, 62-64, RUE DOUDEAUVILLE avec CAVE at EMPLACEMENT DE VOITURE MISE A PRIX: 400.000 FRANCS

S'adresser à M° Goy BOUDRIOT, avocat à PARIS (8°), 55, boulevard Malesherbes, tél. 522-04-36; visites sur place le 15 novembre de 9 h à 10 h.

Vente sur baisse de mise à prix après saisie immobilière, surenchère du dixième et folle enchère au Palais de Justice à Créteil, jeudi 24 novembre 1983, à 9 h 30 MAISON à CHOISY-LE-ROI (94), 67-69, avenue du Maréchal-de-Lattre de-Tassigny, 59, rue des Frères-Reclus, angle des ces deux voies, élevé sur sous-sol formant BUANDERIE, rez-de-ch divisé en entrée, cuisine, salle à manger, salle d'eau ; attenant petite construction d'une pièce à usage de salon ; le étage divisé en trois chambres, salle de bains ; GRENIER, JARDIN, GARAGE. Cont. 534 m MISE A PRIX: 300,000 FRANCS, S'adresser à M. TOUNY svocat à Paris (16\*), 3, rue Franklin, tél. 524-06-40; M\* JANOTS, avocat à Paris (8\*), 16, rue de Téhéran, tél. 562-35-96; M\* NAKACHE, avocat à Paris (1\*), 57, rue de Rivoli, tél. 236-56-23; à tous avocats près les Tribunanx de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL et NANTERRE.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à BOBIGNY, Cité administrative, avenue P.-V.-Couturier, le mardi 22 novembre 1983, à 13 h 30
TROIS DIVISIONS à USAGE DE COMMERCE dont une su rez-de-chaussée et deux au premier étage du bâtiment EC 3

MONTREUIL -SOUS-BOIS (93), 1 à 17, rue PARMENTIER, 1 à 23, avenue
de la Résistance et 2 à 26, boulevard de Chanzy

MISE A PRIX: 180.000 FRANCS S'adr. M. NICOLAS, avocat à Paris (9-), 9, rue Moncey; à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE.

VENTE sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE A BOBIGNY, le MARDI 22 NOVEMBRE 1983, à 13 h 30 EN UN SEUL LOT

UN PAVILLON à SAINT-DENIS (93)

élevé sur sous-sol à usage de garage, rez-de-chaussée divisé en entrée, séjour, cuisine, W.C.; premier étage divisé en trois chambres, salle de bains; sur un terrain de 2 ares 40 ca MISE A PRIX : 80.000 FRANCS S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, tel. 854-90-87.

VENTE sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE A BOBIGNY, le MARDI 22 NOVEMBE 1983, à 13 h 30 EN SEUL LOT

UN APPARTEMENT de 4 pièces principales nisine, salle d'eau, W.C., au deuxième étage de Bâtiment B, UNE CAVE au us-sol du Bâtiment B, escalier 1, UN BOX au rez-de-chaussée du Bâtiment C1 dans un ensemble immobilier sis à AUBERVILLIERS (93)

68, rue des Ecoles MISE A PRIX : 108,000 FRANCS S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETTENNE, DORE, WARET-ETTENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, tél 854-90-87

7, rue Ste-Anne - 75038 Paris Cedex 01 - 261.51.52

Pour cette rubrique s'adresser :

# iivraison d est honoré »

les Hernu

stes irakiens ont continue de subir court perfectionnement de leur ruction, qui les rend autourd hu rationnels aux commandes des per-Etendard. Le coupli- avionsile peut s'en prendre à de caux adverses, voire à des infras

affaire des Super-Ete-ard en Anz, a fait trop de trait Elle maintenant terminée. E. le a loude été positive, car elle a permu tester la solidité de la copira franco-irakienne so: 1804 rement socialiste qui 2 .... neris cette politique inaug es sous rges Pompidou et south m le vice-premier mini tre ini, les liens d'amitie antre la nce et l'Irak ont fait l'objet d'un unpagne inspirée de l'arreger lestinée à les « saper d'un de cette campagne. 100-104t trouvée aux Etc. nde-Bretagne et en , -act be s qui, à des titres di e proce des armes ou de: ----

e ministre irakien .. 121. 21gr occasion d'explique as que · leurs pres naves ntes (de voir l'imoit d'Ormuz) etalen unt for tent . . Aujoure no. . . Lichel ont évolué et ..... mabluffé. n conclusion. M. And course

son pays vient . dans l'affaire ... Sunge idard et dans le tre mariage a résolution du Carala de soule des Nations unies interestate ation des hostilité atte les et Bagded, dar . G.A. THE SOUSCENORS OF THE PARTY. e résolution, car e la 177 200a, dit M. Aziz

# Saddam Hussein

on se dispose the second E CREEKE

a question que dad est de s are M. Saddum ..... si en toute ...... nposer par uno um la dif aflat avec (") = : SUCCES. efrère Ce no son ಟರ್ಜಿ ಎ೯ಎಂ. ಎ.್ THESE STREET nece des mainte en же, а регле дод 💎 ie clance: ernement on co... le fater che ... ... ste avail etc. Messure, et ---empai (dies --ac. Les deux 251 2554.15 nome well . . . i Sauvču! 'ne ministr euteusement : nu - en e ad - des nice jui, es places and entrainere: ಇಜ ಕನೆಮಿಸಿ

the and the same , PERONCEL - 1882

evoques wit

to executer 1

e expresso - 1.

įψ'ki dat is is

ie Sanza i

le la pais ire en Farage.

fer Lait guerra d gre Te. 740 1 ran 🐃 🗼

# L'Algérie de Chadli

فكذا بن الأصل

(Suite de la première page)

Boumediène avait certes incarné un aspect du caractère des Algériens, rugueux comme leurs burnous, farouche comme leurs hautsplateaux. Mais ces mêmes Algériens qui, au sortir de huit ans de guerre, s'étaient serré la ceinture pendant quinze ans voulaient profiter des fruits de leurs efforts. En bons Méditerranéens qu'ils sont aussi, ils as-piraient à plus de démocratie et à un plus grand bien-être. Boumediène l'avait d'ailleurs pressenti dès 1976 lorsqu'il avait mis en chantier la Charte nationale, qui avant donné lieu à un large débat. La préparation du plan de développement 1978-1982, qui n'a jamais vu le jour en raison de la mort du chef de l'État en décembre 1978, mettait déjà l'accent sur les - blocages - de la société algérienne et sur sa volonté de mieux vivre -. Mais c'est le président Chadli qui répondra à cette aspiration avec le plan quinquennal 1980-1984 décidé lors du quatrième congrès du F.L.N., dont le slogan était - Pour une vie meilleure ».

### Le « vrai patron »

Boumediène était le patron de l'armée. Le colonel Chadli a été patronné » par l'armée, au sein de laquelle il a fait toute sa carrière. Rien ne l'avait préparé à la direction de l'État et au jeu politique. Aussi des clans s'étaient-ils formés des son élection : tous voulaient exercer leur ascendant sur lui, voire s'assurer la réalité du pouvoir. Leurs rivalités avaient plus ou moins paralysé l'administration, chacun attendant de voir qui l'emporterait, avant de se remettre au travail. Homme d'une grande droiture, le président Chadli n'avait pas la réputation d'un « manœuvrier». Néanmoins, à la surprise de ses adversaires, il a fort bien manœuvré : il a profité de leurs rivalités pour les diviser, les affaiblir, puis les éliminer des instances diri-

Parallèlement, il s'attaquait à la corruption qui sévit à dissérents ni-veaux de l'État et s'inquiétait des fortunes arrogantes accumulées par certains « dignitaires » considérés comme « intouchables » à l'époque de Boumediène. Ce faisant, il renforcait sa popularité - encore que l'homme de la rue se demande pourquoi certains « barons » sont encore épargnés, - neutralisait d'autres adversaires potentiels et s'imposait comme le « vrai patron », à mi-course de son mandat, courant 1981.

Désormais, il avait les mains plus libres pour mener la politique économique et sociale définie au début de son mandat après qu'eut été dressé l'inventaire des erreurs et des lacunes de la période précédente. Il avait d'ailleurs annoncé la couleur en abolissant des mesures impopulaires comme l'autorisation de sortie de territoire et en s'attaquant à nombre de tabous qui devenaient sclérosants pour l'Algérie. De même, il avait décidé de rendre la liberté à M. Ahmed Ben Bella, lequel, par un activisme brouillon et des déclarations excessives, a perdu l'auréole que lui avaient value en Algérie trois lustres de résidence surveillée.

Une nouvelle épreuve politique guettait le pouvoir : le défi des activistes musulmans. L'islam étant religion d'État, les autorités se sont gardées d'engager le fer avec les intégristes sur le terrain de la foi ou de l'idéologie. Les services de sécurité - toujours puissants et bien or-ganisés - ont infiltré ce qu'on appelle dans les salons d'Alger les F.M. - (frères musulmans) et ont frappé, dit-on, alors que cette - organisation subversive » s'apprêtait à commettre des « actes terroristes ».

Le phénomène intégriste n'a sans doute pas dispara, mais l'avertiss ment a été entendu : on ne voit pratiquement plus de « frères » portant ostensiblement la barbe et la djellaba blanche, comme il y a deux ou trois ans.

### La réalité de la décentralisation

La suppression de quelques en-traves administratives — il en reste encore beaucoup — a également contribué à faire que la vie quoti-dienne tienne moins de la course d'obstacles. Les marchés sont approvisionnés, même si certains produits non subventionnés demeurent anormalement chers. « Pourquoi, nous disait un Algérica, la pomme de terre à 6 dinars (1), les poivrons à 14, les amandes à 35 et le poisson, qui est hors de prix, sont-ils de trois à cinq fois plus chers qu'en Espagne ou chez nos voisins marocains et tu-nisiens? - Le matériel électroménager s'étale dans les vitrines, on peut commander directement à l'étranger des pièces détachées, et l'allocation de vacances au-delà des frontières est passée de 300 à 1000 dinars. Les Algériens peuvent aussi, désormais, devenir propriétaires des logement laissés vacants par les Français à l'indépendance. Ces mesures et quelques autres ont contribué à détendre l'atmosphère. Les gens par-lent de tout plus librement. Mais, du même coup, ils se montrent plus exigeants, piaffent d'impatience et trouvent que, souvent, les réformes vont ni assez vite ni assez loin.

Pragmatique, efficace, direct, le président Chadli s'est attaqué à d'autres tabous. L'un des principaux handicaps de l'Algérie était la lourdeur et le centralisme excessifs de son administration et des soixantedix sociétés nationales, considérées par Boumediène comme la « co-lonne vertébrale » de l'économie. Aujourd'hui, elles ont éclaté en quelque quatre cents entreprises, dont le siège doit, chaque fois que possible, se décentraliser dans la zone de production où sont implantées les usines. Ces nouvelles directions devraient être opérationnelles début

La décentralisation commence à devenir une réalité concrète dans d'autres secteurs. Un cas, entre autres, illustre bien la démarche qui vise à la fois à désengorger la capitale et les grandes métropoles de l'Est et de l'Ouest, à « responsabiliser » les dirigeants locaux et à fixer les populations pour freiner l'exode rural. Ainsi l'équipe Boumediène avait-elle voulu que le réseau routier, tel un système sanguin, relie entre elles les trente et une wilayas (chef-lieu de département) du pays. · Aujourd'hui, nous dit M. Mohamed Kortebi, ministre des travaux publics, nous nous employons à désenclaver les villages isolés. En trois ans, nous avons construit 2 225 kilomètres de pistes et de routes communales, et nous en avons 4 000 autres en chantier. C'est beaucoup quand on sait que l'ensemble du réseau - sans doute premier d'Afrique - compte 80 000 kilomètres, dont les deux

tiers sont bitumés. » Parallèlement, le ministère de l'énergie accélère l'électrification du pays, en particulier dans les zones rurales, auxquelles 1.2 milliard de dinars sont consacrés en 1983. Entre 1980 et 1984, les Algériens auront construit 26 000 kilomètres de lignes électriques, contre 10 000 en seize ans (1962-1978), tandis que doit être installé progressivement un ré-seau de canalisations et de réservoirs de stockage pour que toute la population dispose du gaz on du Butagaz. « Fournir l'électricité et le gaz aux paysans et aux montagnards, c'est aussi une façon de lutter contre la destruction des forêts », aime à expliquer M. Belkacem Nabi, ministre de l'énergie et des industries pétro-

Autre volet de ce dispositif : le chemin de fer. - Dans les années 70. nous avions concentré nos efforts sur la route. Maintenant, nous mettons l'accent sur le rail, qui coûte plus cher à construire mais dont la rentabilité est supérieure et la longévité plus grande », nous dit M. Salah Goudjil, ministre des transports. Le fait est que le réseau en construction et en projet – im-pressionnant en raison des dimen-sions du pays – doit faire pendant au réseau routier et favoriser la mise en valeur des hauts-plateaux, mise en valeur dont on parle depuis vingt ans, mais qui n'a jamais été sérieusement entreprise. Comme ses collègues, M. Goudjil souligne qu'il fant nencer à façonner l'Algérie de l'an 2000 pour affronter l'aprèspétrole ».

Faire face à cette échéance suppose que les Algériens travaillent beaucoup plus qu'ils ne le font, accroissent leur productivité, réduisent

(1) I dinar algérica = 1,70 franc.

# De chaleureuses retrouvailles

De notre envoyé spécial Alger. - La réception donnée,

mardi 1" novembre, par le prési-dent Chadli Bendjedid pour le anniversaire du déclenchement de la lutte de libération, en 1954, a constitué une innovation et donné lieu à de «chaleureuses et émouvantes retrouvailles». selon l'expression d'un des invités. En effet, le chef de l'État, qui s'est mêlé une fois de plus à ses hôtes, avait convié au Palais du peuble d'anciens compagnons d'armes que boudait Boume-diène et qu'on ne voyait plus de-

colonel Zbiri, ancien chef d'état-major de Bournediène, Hadij Lak-har, chef de la wilaya 1, Saout el Arab, chef de la wilaya 2, Ouamrane, chef de la wilaya 4, Men-

jeli, membre de l'état-major, de même que le commandant Ezzedine, auteur de Nous étions tous des fellaghas. Il y avait aussi MML Yacef Saadi, chef de la zone autonome, Ali Mahsas, ancien ministre de Ben Bella et de Boumediène, qui s'était exilé pendant plusieurs années en Europe, et Saad Dahlab, qui fut ministre des affaires étrangères du G.P.R.A.

Le même jour, le président Chadii a signé trois textes sur la retraite assurant «la sécurité matérielle et la dignité» à tous les anciens cadres de l'A.L.N. (Armés de libération nationale) et du F.L.N. (Front de libération nationale) qui avaient participé à la lutte de libération puis à l'édifica-tion du jeune État. — P. B.

nars et plus de six mille emplois ». mais il s'empresse de souligner que « les secteurs stratégiques demeure-ront aux mains de l'État ». Et il est bien vrai que, si l'Algérie se libéra-

lise quelque peu, elle ne s'engage pas pour autant dans la voie du libé-ralisme économique. Enfin, le chef de l'Etat a entrepris de renouveler le personnel politique bousculant ainsi discrètement mais sûrement quelques tabous. En effet, nombre de moudjahidin (anciens combattants) avaient, avec le

temps, fait de leur participation à la résistance une « rente de situation » surer la relève avec les cadres formés depuis l'indépendance pour répondre aux exigences d'une société devenue plus complexe et plus difficile. Le prochain congrès pourrait bien donner un sérieux coup de pouce à ce renouvellement : signe des temps aussi, le pouvoir, qui s'y était jusqu'ici refusé, vient d'insti-tuer un « ordre du mérite national » et des « décorations pour les mond-

Le « recentrage » opéré sur le double plan politique et économique ne pouvait que se répercuter sur le plan diplomatique. Dans un monde en crise où les conflits se multiplient, le président Chadli a opté pour la prudence et la mesure.

**PAUL BALTA** 

Prochain article:

LE « RECENTRAGE » DIPLOMATIQUE

**8 MAGAZINES EUROPEENS FONT** UN BEBE ENSEMBLE



Berlin, Lisbonne, Stockholm Milan, Bruxelles, Rome, Amsterdam, Londres... L'Europe n'est pas un cadavre. Elle bouillonne! Pour yous l'expliquer Actuel a fait un rêve fou : 8 magazines européens fouillent et font un numéro en commun! Ce mois-ci Actuel est hot, wunderbar, barocco, elegante, tortured und lyrico. CE MOIS-CI, 10 MILLIONS DE PERSONNES VONT LIRE ACTUEL

# Le Pentagone annonce la fin de toutes les hostilités

Washington. – La guerre de la Grenade a officiellement pris fin pour Washington le mercredi 2 novembre, neuf jours après qu'elle eut commencé. Un communiqué du Pentagone a, en effet, annoncé, en début de soirée, que M. Weinberger, le secrétaire à la défense, avait informé M. Reagan que « toutes les hostilités avaient cessé » dans l'île et qu'ordre avait été donné aux forces des Etats-Unis de « commencer à se retirer dans les prochains

Quelques heures plus tột, le porteparole du quartier général américain à Saint-George's, le commandant Douglas Frey, avait indiqué que quelque deux mille trois cents hommes allaient regagner les Etats-Unis d'ici à vendredi. Ne devraient rester dans l'île que trois mille soldats environ, soit un millier de plus qu'au premier jour de l'invasion.

Un tiers d'entre eux, a précisé le commandant Frey, seront affectés dans la capitale et ses alentours. tandis que les autres auront à passer an peigne fin le nord de l'île. Un retrait total de ces trois mille hommes ne paraît, au demeurant, pas imminent, puiqu'un remaniement du ment américain à la Grenade a été annoncé dans le même temps. L'amiral Metcalf, responsa ble, jusqu'à présent, des opérations sur le terrain, a transféré ses responsabilités au chef de la 82º division aéroportée, le général Edward Tro-baugh, et au général jamakain Erudyard Lewis, le commandant des forces des Caraïbes intervenues aux côtés des Etats-Unis.

Les deux hommes devraient coordonner leur action sous la supervision de l'ambassade que Washington vient d'ouvrir à Saint-George's peu avant que le gouverneur général de l'île, Sir Paul Scoon, cût décidé. mercredi, de rompre les relations diplomatiques avec l'U.R.S.S. et la Libye et exigé le départ de tous les diolomates cubains sauf un.

Parallèlement, la Maison Blanche a fait savoir qu'il revenait à Sir Paul Scoon, qui est de nationalité grenadine, de fixer la composition de la force militaire du Commonwealth à laquelle les Etats-Unis disent sou-haiter céder la place. Cette force pourrait compter de cinq cents à mille hommes et plusieurs pays out déjà donné leur accord pour y parti-ciper. Cette solution évoquée depuis le milieu de la semaine dernière se heurterait toutefois, selon des personnalités du département d'Etat, à des désaccords entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ainsi qu'à une « vague de sentiments anti-britanniques » dans les Etats des Caraïbes orientales, qui reprochent à Loudres de s'être opposé à l'occunation de la Grenade.

# Des documents secrets

Plus que ces frictions, qui paraissent relatives, le problème pourrait en fait se situer à Washington même, qui a maintenant à décider il ne semble pas que cela soit fait des formes à donner à sa présence dans l'île; qui sera, en tout état de cause, dominante. Mercredi, l'Agence pour le développement international (AID), qui dépend du département d'Etat, a ainsi annoncé l'octroi d'une assistance de 3 mil-lions de dollars à la Grenade, destinés à la reconstruction des infrastructures détruites ou endommagées par les combats. Des ingénieurs de l'armée pourraient également être envoyés dans l'île pour participer à ces travaux. Les Etats-Unis, selon le directeur de l'AID, n'envisageraient pas, en revanche, pas d'aider à finir les travaux d'amégagement de l'aé-roport de Point-Salines, dont la lon-gue piste avait suscité l'inquiétude des Américains en raison de l'usage militaire qu'auraient pu en faire les pays du bloc soviétique.

Le secrétaire d'Etat adjoint, M. Kenneth Dam, a réaffirmé à ce propos, devant la commission des af-faires étrangères de la Chambre des représentants, que la Grenade était en passe, avant l'intervention américaine, de devenir un « relais de la subversion (soviéto-cubaine) dans les pays voisins ». Se référant à nou-

 Inquiérudes à la Guyana. - Le président de la Guyana, M. Forbes Burnham, a déclaré, mercredi 2 novembre, que son pays craignait une agression militaire et économi-que des États-Unis à la suite de ses critiques contre l'invasion américaine de la Grenade. Il a exprimé ses craintes dans une note envoyée aux dix pays qui ont apporté leur soutien à une résolution des Nations unies condamnant l'invasion américaine et qui a été présentée par la Guyana. — (AFP) De notre correspondant

veau au document secret trouvé dans l'île et dont le Washington Post indique ce jeudi matin qu'il pourrait être sous peu partiellement publié, M. Dam a déclaré que l'Union soviétique « attachait une grande importance stratégique à l'île, à laquelle elle s'était engagée, en juin 1980, à fournir gratuitement mille cinq cents fusils, mille pistolets mitrailleurs de calibre 7.62 et dix-huit rmes anti-aériennes ». L'accord, que Moscou aurait voulu garder secret en faisant acheminer les livraisons par Cuba, aurait aussi prévu « l'entraînement en U.R.S.S. de soldats grenadins ».

- Nous savons maintenant, a ajouté M. Dam, que les Soviétiques, les Cubains et les Nord-Coréens entretenaient des relations militaires avec la Grenade, relations qui avaient conduit à la signature d'accords sur la fourniture d'équipements militaires d'une valeur de 37,8 millions de dollars. > Ces accords prévoyaient l'envoi dans l'île par Cuba de quarante conseillers. dont vingt-sept de manière permanente, a encore dit le sous-secrétaire d'Etat - ce qui ne contredit pas, à

Havane. La Grenade, a conclu M. Dam, aliait être utilisée « pour le blocage des voies maritimes et pour le transit de troupes et d'approvi-sionnement entr. Cuba et l'Afrique et entre l'Europe de l'Est, la Libye et l'Amérique centrale. [Ces découvertes] montrent de façon spectaculaire combien il était important de rétablir les institutions démocrati ques à la Grenade. (...) C'est préci-sément pour cela que les Etats-Unis ont lancé leur opération de sauvetage conjoint >.

A la suite de cet exposé, les mem-

bres démocrates de la commission ont estime que l'administration grossissait la présence cubaine dans l'île. « Il y a une grande différence entre une présence militaire et une occupation », a déclaré M. Solarz, représentant démocrate de New-York. Les républicains ont, eux, estimé, comme M. Bereuter, représentant du Nebraska, que ces révélations « renforçaient l'opinion générale que les Etats-Unis avaient agi correctement et avec responsabilité en répondant à la demande d'appui militaire des Etats des Caraïbes

**BERNARD GUETTA.** 

# Un nouveau pouvoir

(Suite de la première page.) L'infirmière lance même ce qui ssemble à un juron. Suit un long discours sur le communisme, les Cubains et les Soviétiques. « Moi. Je *suis pour les États-Unis »*, dit-elle Qu'en conclure ? Que les Américains sont des libérateurs ? Dans un pays où l'U.S. Army est désormais partout et contrôle les voitures tous les 100 mètres antour de la capitale (elle inspecte même les moteurs), il serait sans doute difficile d'écrire sur les murs : • U.S. go home ! » d'autant que les muits sont protégées par le couvre-feu. Et puis, la même population, qui lance ces jours-ci des « hourras » aux GI's, àpplaudissait, il y a deux semaines encore, Man-rice Bishop qui n'économitait pas, lui, les slogans « anti-impérialistes ».

M. Bishop avait son quotient per sonnel de popularité qui n'avait rien à voir avec son « marxisme ». Nous demandons à un milicien pourquoi il a « combattu » sous la révolution au sens général du terme, car il y a une semaine il ne s'est pas battu. Il s'empresse de le préciser : une cheille foulée au cours d'un match de fooball, il s'est tenu providentielle-ment à l'écart des combats. Il répond qu'il n'avait - pas de raison articulière d'être dans la milice ». Il aimait Bishop, c'est tout. Et au-jourd'hui il applaudit l'invasion.

"Ce n'est pas une invasion, mais une restauration". Ici, chez Alister Hugues, la conversation se nourrit de davantage d'arguments. M. Hughes est ce journaliste qui était au côté de M. Bishop, le 19 octobre, quand l'ancien premier ministre a été porté en triomphe par la foule puis assessiné par les militaires. Arrêté le jour même, il a été libéré une semaine après par un groupe de semaine après par un groupe de journalistes étrangers présents le jour du débarquement. Correspondant de plusieurs journaux de lan-gue anglaise, il est connu dans toutes les Caraïbes. C'est sa femme qui af-firme que l'invasion a été une restau-ration. Elle vent dire : une restaura-tion des libertés, qui avaient été bien limitées sous l'ancien régime.

Antre journaliste présent, Leslie Pear n'est pas homne à soutenir le contraire. Ayant passé deux ans en prison pour avoir voulu publier – il n'a vendu qu'un seul munéro – un hebdomadaire indépendant, The Grenadian Voice, il ne comprend
pas, lui, l'opposition de M= Thatcher au débarquement. Entre M. Bishop et son vice-premier ministre,
M. Bernard Coard, il ne voyait guère de différence. Du premier, on disait qu'il était « romantique », et de celui qui a woulu prendre sa place que son « dogmatisme » le poussait à radicaliser la «révolution». « En fait, dit M. Pear, l'un voulait aller moins vite que l'autre. C'est tout, »

Maintenant que les élections sont promises, toutes les libertés seront-elles respectées? Sur ce point les opinions divergent. Les uns et les autres estiment que le New jewel mo-vement, le parti d'inspiration markiste fonde par Maurice Bishop, devrait participer au scrutin. Mais tous ne sont pas sûrs qu'il le pourra. S'il énait exclu, les arguments de M. Reagan perdraient beaucoup de leur poids. Un observateur local remarque à ce propos que si les Etats-Unis ont bravé l'opinion mondiale, avec leur coup de force, ce n'est pas ensuite pour prendre des gants et risquer de livrer de nouveau Grenade aux «marxistes» si, par hasard, ils gagnaient la majorité des voix.

Les «marxistes», d'ailleurs, semblent l'entendre de cette facon. M. Henrick Radix, par exemple, se cache. Pourtant, l'ancien ministre de l'industrie et de la pêche n'apparte-nait pas au groupe du général Aus-tin et de M. Coard. Il avait même lancé un mot d'ordre de grève géné-rale pour soutenir M. Bishop après son arrestation. Lui-même avait été mis en prison. Aujourd'hui, il est introuvable. Sa mère, chez iui, dit qu'il a préséré la clandestinité en atdent des jours meilleurs. Pourtant, personne ne le poursuit.

Pendant ce temps, la pax americana s'installe dans un pays couvert de mots d'ordre révolutionnaires. L'année 1983 avait été consacrée à l'éducation politique» – une initia-tive inspirée de Cuba. Sur les murs, les slogans invitant à la production reviennent avec insistance : «Pas une heure sans produire». «L'édu-cation, c'est aussi la produc-

Comme toujours, les alogans exal-tent ce qui fait défaut. A la Grenade, rares sont les terres cultivées Les routes semblent partout à l'abandon Le grand étang et la forêt environnante étaient l'une des attractions de l'île. Un complexe touristique y avait été commencé. On n'en voit plus que le fantôme. De même, est-ce quand le peuple n'est iamais invité à donner son avis que fleurissent des phrases comme celleci, vue sur la route de Point-Salines : Le peuple doit participer au pro-cessus des prises de décisions.

Le peuple, pour l'instant, fait la queue aux stations d'essence pour acheter le combustible de ses ré-chauds. Il commente, dans les calés à « cokes » et à bière, les événodes demuers jours : « *Per* sonne ici ne voulait du commu nisme, car tout le monde est propriétaire d'un petit quelque chose. » « Bishop était populaire, c'est pourquoi ils l'on tué », on bien : « Bishop avait accepté finalement des élections : c'est pourquoi il a été assassiné. »

La vie reprend dans cette île aux maisonnettes à véranda bleu tendre ou rose décoloré, qui escaladent, sur pilotis, les pentes à bougainvillées. La haut, à Fort-Frédérick, de nouveaux tanks remplacent ceux qui ont été cloués sur place par les bombar-dements. Et de nouveau des soldats font sécher leur linge aux fenêtres de la forteresse. Les restes du car-nage n'ont pas été déblayés. L'asile d'aliénés bombardé par hasard mon-tre ses ruines à l'entrée d'une citadelle où l'on entend, dans leurs cachots, rugir des fous.

Un homme oublié depuis des années, maigré son titre et son palais, refait surface! C'est Sir Paul Scoon, représentant de la reine Elisabeth lans un pays qui, pour être gouverné par des « marxistes », n'en apparte-nait pas moins au Commonwealth. M. Scoon est un ancien instituteur de quarante-huit ans, qui a com-mencé sa carrière dans les cabinets du premier ministre renversé par M. Bishop, Sir Eric Gairy, un autocrate corrompu, présent depuis trente ans dans la vie politique, et qui a déjà annoncé son retour.

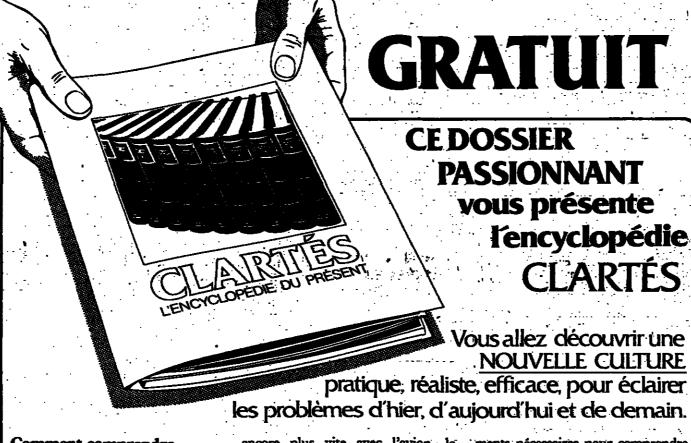
De l'avis de beaucoup, le gouver-neur général a peu d'envergure. Il s'est placé dans la logique de l'inva-sion en décidant d'expulser les diplo-mates cubains. Il a déclaré, mer-credi, que les Américains s'en iraient quand les habitants de la Grenade se sentiraient en sécurité. U faudra trois mois, a-t-il précisé, pour rétablir les principaux services pu-blies et six mois pour organiser les

elections.

Il doit annoncer la semaine prochaine la formation d'un gouvernement composé de douze ministres
qui ne seront pas des hommes politiques : ceci afin de rétablir en toute
impartialité la normalité dans le
pays et de préparer les élections. On
parle beaucoup de personnalités proches d'un parti qui se définit comme
de centre droit, le Mouvement démocratique de Grenade, et d'un premier ministre qui pourrait être

Ce qui l'est moins, semble-t-il, ce sont les raisons qui ont poussé les Américains à envahir le pays. - Ils avalent peur du nouvel aéroport -, dit Leslie Pear. Cette piste de 3 000 mètres de long qui aurait pu accueillir des jets soviétiques et qui, quaod elle sera terminée, amènera directement — au lieu de les faire transper par les îles voisines — les touristes américains en charters.

CHARLES VANHECKE.



Comment comprendre un monde qui bouge sans cesse?

L'Histoire s'accélère. Notre vie aussi. Naguère, nous vivions "à 100 à l'heure". Aujourd'hui, nous allons

**50 VOLUMES** captivant de l'univers dans lequel news vivens • 18 000 pages: • 16 000 illustrations • plus de 1 000 articles avec la collaboration de 500 spécialistes

• superbe reliure en reluskin avec fers originaux (gravure

VENDU DIRECTEMENT **PAR L'EDITEUR** 

encore plus vite avec l'avion, le ments nécessaires pour comprendre T.G.V., l'électronique, l'informatique, l'évolution de la pensée et des mœurs... Les medias (journaux, radio, télévision) nous submergent d'informations, parfois "orientées",

parfois contradictoires. Nous manquons souvent de la formation, du savoir et du recul nécessaires pour tout comprendre.

C'EST TOUT CELA

**QUE CLARTES** MET A VOTRE DISPOSITION.

Ouvrage de lecture, cette passionnante Encyclopédie, en associant le passé et le présent, vous permet de recouper, sans cesse, l'Histoire, l'Homme, les Sciences Humaines, les Techniques, la Politique, les Arts, la Vie Pratique...

Inépuisable banque de données, CLARTES vous fournit les élé-

le monde qui vous entoure.

Cette Encyclopédie "nouvelle manière" vous incite, en outre, à sortir constamment du cadre d'une recherche précise pour ouvrir votre curiosité à l'environnement du thème étudié.

"On ne peut qu'admirer la méthode et le soin avec lesquels cette grande entreprise a été conduite". (Le Parisien Libéré) "Un véritable fichier du savoir"

(Nord-Matin) "...des études complètes, intelligemment illustrées et fourmillant de renseignement

(La Dépêche du Midi). "CLARTES suit le rythme du progrès

et permet au lecteur de le suivire également..." (Le Figaro Littéraire)

AVEZ VOUS, AUJOURD'HUL LES MOYENS DE VOUS EN PASSER ?

# GRATUIT LE DOSSIER CLARTÉS



Veuillez me faire parvenir, sans engagement, votre dossier illustré sur CLARTES, l'Encyclopédie du Présent.

Profession CYCLOPEDIE CLAR MO 07

MASSER GROUPE MIS BLESSES A ETE MELLI PAR M. FIDEL

الأأول e Face at - ....e : ..... Jede .

- :: -:: ## ! a ! . ! ٠٠٠ ٠٠٠ ٠٠٠ المنت يوع نة الله المانية الماني ± == ·· ` المستعالية Trans. ===-

12. 44. · od in the second ± ::- · most during the

200000 المستبارة الأكتور 22277 T22 (500) ± 0: --Mariner --

MARLE GENERALE DE 測 SE PRONONCE POUR HETRAT MAYED AT DE WES LES TROUPES MIGERES DE LA GRE-

A 17.70 275T Secured 2 - . . - - - -Care a decision of the second S. Faller er Code et territoria Acresi ... -Lociocie A Essen Mara me-

Take L. P. . . . 26 € Togo v =: . ... cette ( kk Zangan A : 32|| || 2 || || Munage: Marie 721 S ON PL Alapon Commercial

- . .cc

A Pay Bay

φ.

-fott et • 7 °€t

• • • • • •

Fig with

refiretrie

ii ---nie. Co Constant

ere to per bite

٠..

MICOLE BEPAHEIM.

E b France .. pour la reso. L og lan.

mier ministre qui pourrait être M. Francis Alexis, professeur de droit, actuellement en exil à la Bar-bade. Mais ce ne sont pour l'instant que des supputations.

AGRENADE

ALE Have Te

[wagenin de retaines es relations a bled life -ussi les rappe he perspective d iorage de 11. Fts rand à Balgrade. Alex Contractors Jan 30 6 35:

ಜ್ಯಾಪ್ ಚಿತ್ರಗಡೆಗೊಳ್ಳುವೆ remarks desentation auma testi, cairumi et 🕿 ments a let from the se-CLOT STORE S LESS LIBERT contrate de mondes Andreaden de nicht ge THE STREET evantering of the first value dans faire CONTRACT ON trant in de printeries arande ingérebbe de ≗ী এনার রৈটে বেছ

த்தா மாரும் 1.7**9து.≪**ச

Get in receipe the project feithern die einersteile ge United Selle trade (b) 5 detineratus autogeni क्रमार्थको है जोने *व्यक्तिकान* है Or Samme I design demonister - names : nac remaines, 🛥 🛊 une HE PLANT OF THE BUTTON 网络 有致的现在分词 receiver manager at 4 See your service after the CONTACTORDIZED & FEE & द्याध्यक्षा देश व वे अन्य ADOTE AL DIVERSION ON A more, ar five or fire as are a reality de l'augres taut finterer, Se a ba

de primie de la térnaga

· in this patient de dut the sterings of the dutt a etc elabité en étrole son des traface varia des hammes part Signi das a un rengrami man with the difference Seed. There is an immergence forme au dévolopment aux et unes. Sons son firem cemainer ins de der im finnen antername countrie as entrettases ce amoner delimitares · Denum in debut de ? aven, pratiquement be The College of the name f ment a l'avenur bente mente nos exportations s Transact um entitie. 2003) la constitute de n tions par not experiations

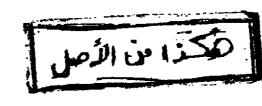
tate satisfavents cel ( tion agreed the on well specially sizes, many the une amentatum preifre : hilles reclas de patre bor Les séquelle

# di pessé Or c lia jours a

le pribleme des rapp Table of Financial State of Cie pendant in gwerre Capitales yes tress Benedier - Bundestat 73.5(#5 c maie et la factio de libéra

A TIGHT TO LINEAR & LE PRODIE Central, ten en tre merre mand a moral Mana legal Tale Test per un presun percent of the property AS TAXABLE TO HER HARM mul decomps . St amountains is, reciner du nericealisme · Des sécucios do pas ters Les destrationes de te proment. Teamence A CONTRACT IN Weiteren er celturen in Carrie Systems d'elements With the fact that specifies the tungante der Be sem ( der Teut et Jougnalian er Dr. = creites cues et veules difficiales e maintenante ne fant de

tim anneres if we speed mon de « nouvelles » massi



) : अंदि

Ш.,

3): 75-

۰.Ç.

منه

űté

a.)

1= 5= 26-5) :

201 14-M. as-22-23-24-

Les «marxistes blent l'entendre de ceche. Pourtant, l'ant Pindustrie et de la sait pas au group de in et de M. Coarc lancé un mot d'ordre de lancé la son arrestation. L mis en prison. AL ... trouvable. Sa mere qu'il a préfére la 😋 tendant des jourtent, personne ne le -

- - 48 g

Pendant ce temp. cana s'installe da-. de mots d'ordre L'année 1983 tive inspirée de Ca ies slogans in una -reviennent ave. une heure sans pro.... cation, c est 2: HOM . ELC.

Comme tourner peng ce quifan 🐠 hade, rares son: Les routes son l'abandon. Le pratici CUARORINATIC C. ristique y avant e : nen voit p.u. . . . même, est-ce :... CI. THE SET ..... · Le peuple I. cessus des peus

Le peuple. The acheter le co a caket . : SISTRE COL Drobrieta.\*e chase 8. Section Promen des ein in

Zelé issies: :r L4 (ic feet) Management: ne have décret au la Motis, les mente La baut, à firm दर्भ एक्सप्रदेश ५०७ होता. lements. Et de 1 am sected our e la loriero c aire es b to sate maintee. **elle sa sich et di** ( n bon to -Mary Transfer of

fait safface 👈 . **รูดอำเภ**รและ อาก AT AND THE STATE OF នេះ គឺមន ៣ 🕝 . States and a ្តនូងវង្សានេះ 🔭 must be also at ສືກຄົວວັນ ວັນ #18 | CUTTOT | -27.(C 32.- 44.)

Briggston in ಕಡೆಗೆ ವೃಚಿತ ಕ ಚಾಗಿ ವೃಚಿತ ಕ . . CC NOT 32.42. 4 2 22 12. -

and the second 114 . . Maria de : 4 144 State of the stat Lessa Frankling (4) Night day 11 i de la composición dela composición de la composición dela composición de la compos 18 C

A La Havane

UN PREMIER GROUPE DE CUBAINS BLESSÉS A ÉTÉ ACCUEILLI PAR M. FIDEL CASTRO

La Havane (A.F.P.). - Un premier groupe de cinquante-sept Cubains blessés dans les combats de l'île de la Grenade est arrivé mercredi 2 novembre à La Havane, à bord d'un DC-8 affrété par la Croix-Rouge internationale et venant de Bridgetown, capitale de la Barbade.

des hommes, vêtus en civil et ~ détail frappant - une grande partie d'entre eux ágés d'au moins cinquante ans, ont été accueillis à l'aéroport José-Marti avec les plus hauts honneurs militaires par M. Fidel Castro, le visage grave, apparemment très ému.

Ils avaient été évacués dans la matinée de la Grenade par un avion militaire américain, un Hercules C-130. Les autorités cubaines, avant l'arrivée du DC-8, ignoraient le nombre de leurs compatriotes qui allaient être rapatriés et si les morts scraient également transférés (le Monde du 3 novembre).

Onze des cinquante-sept Cubains ont du être transportés sur des civières, dont un homme d'une soixantaine d'années, portant une barbe blanche, le visage très émacié ct la jambe gauche bandée. Les autres, bien que marchant avec hésitation, ont donné l'impression d'être davantage choqués ou fatigués que blessés. Davant chacun d'eux, M. Fidel Castro s'est incliné, serrant la main des plus valides et tapotant doucement l'épaule des autres en signe d'encouragement.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU SE PRONONCE POUR LE RETRAIT IMMÉDIAT DE TOUTES LES TROUPES ÉTRANGÈRES DE LA GRE-NADE

(De notre correspondante.)

New-York. — L'Assemblée géné rale des Nations unies s'est proponcée, le mercredi 2 novembre, sur une résolution - déplorant profondément » l'intervention américaine à la Grenade et demandant • le retrait immédiat de toutes les troupes étrangères - de l'île.

Le 28 octobre, au Conseil de sécurité, les Etats-Unis avaient opposé leur veto à la même résolution, qui avait recueilli 11 voix, dont celle de la France. Le Royaume-Uni, le Zaïre et le Togo s'étaient abstenus.

Présentée cette fois par le Nicaragua et le Zimbabwe (au Conseil de sécurité, c'était la Guyana qui avait épaulé Managua), la résolution a été adoptée par 108 voix contre 9 (les Etats-Unis et les Etats des Caraibes qui ont participé à l'expédi-tion contre la Grenade, plus le Sal-vador et Israel), et 27 abstentions, dont celles de la R.F.A., du Canada et du Japon. Comme au Conseil de sécurité, la France et les Pays-Bas ont voté pour la résolution, de même

Contrairement aux rumeurs qui avaient circulé dans la matinée, la légitimité des représentants de la Grenade n'a fait, cette fois, l'objet d'aucune protestation des Etats-Unis. MM. Taylor et Jacobs, respectivement représentant permanent et représentant adjoint de l'île, n'ont cependant pas pris la parole. Un amendement proposé par la Belgi-que et demandant l'organisation ra-pide d'élections à la Grenade a été adopté, malgré un tir de barrage du Yemen du Nord et de la Libye protestant contre un scrutin qui aurait lieu . sous l'occupation étrangère .. Ce qui a donné lieu à une réplique furieuse de l'ambassadeur américain, Ma Kirkpatrick, qui a jugé les deux opposants particulièrement « peu qualifiés » dans ce domaine.

La séance a fait l'objet de diverses tentatives de diversion par le biais de plusieurs amendements et sous-amendements, dont la plupart ont été rejetés, et d'un vote paragraphe par paragraphe. Le vote de l'Assemblée générale n'a pas été une surprise, l'hostilité à l'entreprise américaine étant très largement répandue parmi les cent cinquantehuit pays membres de l'Organisation, mais le soutien à la résolution nicaraguayenne a été un peu plus

élevé que prévu. NICOLE BERNHEIM.

## LA GRENADE

Les cinquante-sept blessés, tous

rand à Beigrade. • La Yougoslavle traverse une grave crise économique, et elle a une dette extérieure de 19 mil-

La situation économique complexe de la Yougoslavie résulte de son développement spécifique après la guerre. De pays agricole sous-développé, elle est devenue en moins de quatre décennies un pays moyennement développé au point de vue matériel, culturel et social. Pour arriver à ce résultat, nous avons du faire appel à des crédits étrangers et surmonter de nombreux problèmes découlant de notre ignorance et de notre inexpérience, d'une activité économique insuffisamment efficace, d'une faible productivité, d'une utilisation insuffisante des ca-pacités de production, d'une trop grande ingérence de l'Etat dans

des inconséquences dans le fonction-nement du système politique et la lenteur de la mise en place de notre démocratie autogestionnaire ont conduit à une certaine désagrégation de l'économie, à des investis démesurés - souvent trop chers et non rentables, - à une consommation supérieure aux possibilités. Notre situation économique s'est égale-ment aggravée du fait même de la récession mondiale et des tentatives des pays nantis d'en faire supporter les conséquences aux pays en voie de développement. C'est ainsi que l'endettement de la Yougoslavie s'est accru, au cours des dernières années, de plus de 6 milliards de dol-lars à cause de l'augmentation des taux d'intérêt, de la hausse du prix du petrole, de la réévaluation du doi-

en train d'app étroite avec des techniciens, des sas'agit pas d'un programme destiné à nous sortir de difficultés momentanées, mais d'un programme à long terme du développement économiforcer certaines lois du marché, ai-der les forces créatrices, refuser de

ou largement déficitaires. Depuis le début de l'année, nous avons pratiquement honoré toutes nos dettes, ce que nous ferons égale-ment à l'avenir. Nous avons augmenté nos exportations vers les pays à monnaie convertible, améliorant ainsi la converture de nos importations par nos exportations. Des résultats satisfaisants ont été obtenus dans le tourisme et dans la production agricole. Ils ne sont certes pas spectaculaires, mais ils confirme ane orientation positive et les possi bilités réelles de notre économie.

### Les séquelles du passé 🕝

- La guerre de libération nationale et la révolution ont donné la so-

# Yougoslavie

UN ENTRETIEN AVEC M. DRAGOSLAV MARKOVITCH, PRÉSIDENT DE LA LIGUE DES COMMUNISTES

# La Yougoslavie déplore l'état de ses relations avec l'Albanie et la Bulgarie

M. Dragoslav Markovitch, qui assure depuis le mois de juillet, et pour un an, la prési-dence de la direction collégiale de la Ligue des communistes de Yougoslavie, selon le systèn de rotation en viguent à Belgrade, répond aux questions de notre correspondant, en parti-culier sur les difficultés économiques de son pays et sur ses relations extérieures. Il évoque aussi les rapports entre la France et la Yougoslavie, dans la perspective d'un prochain voyage de M. François Mitter-

liards de dollars. Comment en

» D'autre part, des faiblesses et

 Le programme de stabilisation quer a été élaboré en coopération vants, des hommes politiques. Il ne que et social. Nous souhaitons rensoutenir les entreprises mal gérées

On a toujours affirmé que le problème des rapports natio-naux en Yougoslavie avait été ré-glé pendant la guerre. Comment expliquer que, trente-huit ans plus tard, apparaissent tant de nouvelles - manifestations nationalistes » ?

lution politique à ce problème et l'un des résultats en est notre Etat fédératif commun. Mais l'égalité nationale n'est pas un phénomène stati-que. L'existence de conditions socio-politiques et constitutionnelles nécessaires à la réalisation de l'égalité nationale n'implique pas auto-matiquement l'élimination de toutes les racines du nationalisme.

 Des séquelles du passé demeurent. Les contradictions de notre développement, l'existence objective d'intérêts différents, les différends matériels et culturels, la présence dans le système d'éléments étatiques sont en fait les sources réelles du nationalisme qui, au sein de chacun des peuples yougoslaves, signific égoisme, hégémonie économique, etc. Dans les conditions économiques et sociales difficiles actuelles, le nationalisme ne fait que s'exprimer d'une façon plus prononcée et plus agressive. Il ne s'agit pas, selon moi, de « nouvelles » manifestations.

- On reproche à la Ligue des communistes de se bureaucratiser et à l'ensemble du système yougoslave d'être insuffisam-

- La yougoslavie est un pays aux intérêts multiples et contradictoires qui doivent être harmonisés à travers le système complexe de l'autogestion. Il est difficile de prendre des décisions qui puissent satisfaire chaque intérêt particulier et assurer en même temps les intérêts de la communauté dans son ensemble.

ment efficace.

 Beaucoup considèrent ce processus comme long et lent. On pourrait en concevoir un autre, plus ra-pide, mais reste à savoir s'il serait, dans nos conditions, démocratique. Si les membres de la Ligue ne font pas preuve d'initiative et si les organisations de la Ligue se replient sur elles-mêmes, le développement de l'autogestion et de la démocratie s'en trouvera freiné. Ce qui aboutira à la bureaucratisation de la Ligue qui s'écartera alors de la classe ouvrière et de la société. Ces tendances sont présentes et sont nuisibles.

- Des propositions relatives à une collaboration plus étroite entre les partis communistes ont été évoquées récemment. Con ment ces propositions sont-elles envisagées par la Ligue des communistes de Yougoslavie?

- La Ligue des communistes a de très bous rapports avec de nombreux partis communistes et autres partis et mouvements démocratiDe notre correspondant

es et progressistes. Nous attagrande importance à ces rapports. Nous nous efforçons de les développer sur une base bilatérale en partant des principes d'autono-mie, d'égalité et de respect mutuel. Si votre question sous-entend la nécessité de nouvelles consultations internationales entre des partis communistes comme pratique à suivre, ie neux vous dire que nous n'avons jusqu'à présent aucune proposition de réunion d'une conférence des partis communistes. Mais, même si tel devait être le cas, nous répondrions que nous sommes pour une

entre les partis communistes. - Quels sont les rapports de la Yougoslavie avec l'Albanie après les événements du Kosovo et avec la Bulgarie, compte tenu du problème de la Macédoine?

institutionnalisation des rencontres

- Là où nous avons rencontré un esprit de collaboration avec nos voisins, comme cela a été le cas avec l'Italie, nous avons même surmonté nes qui paraissaient insolubies. Cela n'a pas été le cas avec l'Albanie avec laquelle les rapports se sont détériorés, non par notre faute. La direction albanaise tente de s'ingérer dans nos affaires intérieures. Elle soutient et encourage les nationalistes et irrédentistes du Kosovo et attaque notre ordre social. Elle a des prétentions sur notre territoire national et déploie une propagande anti-yougoslave permanente. Maigré cela, nous offrons à l'Alba-

nie une collaboration de bon voisinage reposant sur la charte de l'ONU, l'Acte final d'Helsinki, les incipes de réciprocité, d'égalité, de non-ingérence et de respect mu-

. Les rapports avec la Bulgarie sont normaux, bons, développés dans le domaine économique. Mais les choses ne vont pas comme nous voudrions qu'elles aillent. Sofia ne reconnaît pas l'existence d'une nation macédonienne ni la République sé-dérée de Macédoine comme partie constitutive de la Yougoslavie. Elle ne reconnaît pas non plus l'existence d'une minorité nationale macédonienne en Bulgarie. Nous estimons qu'il est dans l'intérêt des deux pays de reconnaître la réalité des faits. Nous sommes convaincus qu'avec un effort patient accompli par les deux parties, on pourrait trouver une solution de principe réciproque acceptable, ce qui aumit un effet bénésique sur l'ensemble des rapports

dans les Balkans. - Que pensez-vous des niers événements du Liban? Les derniers événements tragiques du Liban, qui ont causé de nombreuses pertes humaines parmi les forces françaises et américaines, suscitent nos profonds regrets. Cet acte confirme la nécessité d'un règlement urgent de la crise du Proche-Orient. Si les tentatives de réconciliation nationale au Liban réussissent, elles pourraient conduire à la restauration de la souveraineté et de l'intégrité du Liban

- Mais nous sommes convaincus que sans un règlement juste de la question palestinienne sur des bases acceptées par l'ONU et les pays non alignés on ne pourra réaliser au Proche-Orient une paix durable. Et cette paix doit reposer sur le retrait inconditionnel d'Israel du Liban et des territoires arabes occupés en nien à l'autodétermination, au retour dans sa patrie et la création d'un Etat indépendant, de même que sur le droit d'Israël à l'existence dans le cadre de frontières sûres internationalement reconnues

 Le président Mitterrand doit prochainement se rendre à Belgrade. Où en sont les relations franco-yougoslaves?

 Liées par une amitié traditionnelle, la Yougoslavie et la France collaborent dans de nombreux domaines avec des résultats remarquables. Néanmoins nous sommes convaincus que la collaboration économique et culturelle offre encore des possibilités considérables et que nos deux pays peuvent et doivent faire davantage pour les traduire dans la pratique. Dans les conditions de crise internationale actuelle, les rapports franco-yougoslaves représentent un précieux acquis que nous nous devons de consolider. Nous sommes convaincus que les résultats de la visite du président Mitterrand seront upe importante contribu-

> Propos recueillis par PAUL YANKOVITCH.

Description du livre

Un volume unique de 496 pages

au format in-octavo (14 x 21 cm).

Reliure plein cuir de mouton

d'une pièce. Au dos décor à

caissons poussé sur or fin à 22 carats. Plats décorés à froid aux

armes du Duc. Texte composé

en Didot, corps 14. Papier verge

chiffon filigrane "aux canons".

Tranche supérieure dorée à l'or ventable. Signet et tranchefiles

tresses. Coins remplies mains...

Ce livre a été conçu dans l'esprit

du grand siècle. Il est illustré de

2 frontispices et éclairé par des

vignettes du temps (lettrines,

bandeaux, cuis de lampe...)

# Nouveau:

dorénavant nous remercierons nos lecteurs de leur fidélité en leur offrant chaque saison un livre d'art à prix réduit.

Aujourd'hui Jean de Bonnot vous propose <u>au prix</u> coûtant\*: ie moins convention nel et le plus moderne

Un homme qui ne mâche

de nos grands classi-

pas ses mots François VI, duc de la Rochefoucauld, n'était pas un seigneur ordinaire. Mais sa haute naissance ne lui servit de nen. Il fut par maichance ou maladresse le plus infortuné des hommes et. partant, le plus désenchanté. Comploteur disgracie, homme de guerre sans succès sinon panache, amant dépité, vieilli avant l'âge et de surcroit a demi aveugle, notre Duc se réfugia sur le tard dans la littérature

ANS 48

BUC DE LA

хосифроссация

REFLEXIONS

2000000



# LES MAXIMES **COMPLÈTES**

LA ROCHEFOUCAULD

Édition intégrale des 504 maximes de l'édition de 1678 augmentée des deux pièces retranchées de la première édition et des maximes posthumes.

qu'il méprisait d'ailleurs. C'est de là que lui vint enfin la gloire, une gloire inattendue, brutale, scandaleuse qui, au lieu de lui apporter la joie le renforca dans sa misanthropie et dans son mépris des hommes. Pourquoi ce tapage autour d'un

recueil des maximes? Tout simplement parce que La Rochefoucauld à coup de petites phrases incisives et spirituelles mettait à nu l'âme de ses contemporains (et la nôtre), en montrant la noirceur et révelant les ressorts sordides de nos comportements. Rien n'est à l'abri de ses sarcasmes : l'amour, la charité, l'altruisme, l'héroisme, tout est pour lin affaire d'amour propre et d'interet. Et, le plus fort, c'est que tout cela est convaincant

Une œuvre noire, décapante et cynique en avance de deux siècles **sur son temps** 

Toutefois ce texte noir, qui fait penser parfois a Schopenhauer, n'est aucunement débilitant. Ainsi fouaillé on sort de cette lecture ragaillardi. C'est qu'a la lucidité le Duc ajoute l'humour. dont le piment venant en renfort de l'élégancs et de la vivacité du style nous rend aimables les plus féroces jugements sur notre compte.

d'autrefois Mainteneur des traditions et amoureux des beaux livres comme autrefois, Jean de Bonnot èst un des rares éditeurs, sinon le seul, à employer encore le cuir véritable décoré à l'or fin pour toutes ses reliures. En vous offrant aujourd'hui ce volume au prix coûtant il souhaite remercier ses lecteurs de leur fidelite. Ce prix exception-

Une édition de la qualité

nel n'implique aucune alteration de la qualite proverbiale de ses ouvrages tant en ce qui concerne les matières nobles utilisées

qu'en ce qui regarde les soins

éclaire des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œu-

vres de qualité, soignées dans les plus petits details, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Ain de Bourot

**GARANTIE A VIE** 

Il vaut mieux avoir peu de livres,

mais les choisir avec gout. Les beaux livres donnent à l'amateur

\* Le prix exceptionnel de cet ouvrage nous oblige à en limiter le tirage. Nous vous prions donc de nous excuser si nous ne pouvons pas honorer les demandes

	=	
BON		
LILJIU		

apportes à l'execution.

OFFRE EXCEPTIONNELLE (limitée à un seul livre par lecteur) à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant, au prix coûtant, "Les Maximes de La Rochefoucauld"en un fort volume in-octavo, relie plein cuir, décore à l'or fin 22 carats. J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être relie (m<u>inimum 1 mois, maximum 4 mois</u>). Néanmoins je le retiens

tirage limité. Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai, dans son emballage d'origine, sous dix jours sans rien vous devoir. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant prix coûtant,

soit 91,50F (+ 12,10F)	
Nom	Prénoms
Adresse complète	
Code postal	Commune
Signature	
Cette offre exceptionnelle	pourra ètre suspendue à tout moment sans près

des maintenant afin d'être assuré de le recevoir étant donné son

**S**HARLE 1 29-50<sup>5</sup>

# M. Alain Robert : je suis un homme de droite qui ose dire ce qu'il a à dire

Ancien animateur du monvement Occident et du Groupe union-défense (GUD), ancien secrétaire néral d'Ordre nouveau, membre fondateur du Parti des forces nouvelles (P.F.N.), M. Alain Robert a toujours tenu, depuis vingt ans, un rôle de premier plan au sein de l'extrême droite française. Avec d'antres dirigeants du P.F.N., il a rallié, après

les élections européennes de 1979, les rangs du Centre national des indépendants et paysans (le Monde du 7 octobre), dont il est devenu le président départemental en Seine-Saint-Denis. Il avait été, dans la huitième circonscription de ce département, le candidat de l'opposition, avec le soutien du R.P.R., aux élections législatives de juin 1981.

idées n'étaient pas celles que mes adversaires voulaient qu'elles fus-

sent, mais simplement celles d'un

homme de droite, qui ose dire ce

qu'il a à dire, pour ce qu'il croit être le bien de son pays. Je n'ai donc plus cessé de vouloir donner à mon action

et à celle de mes amis un sens politi-

que national, celui d'une droite débarrassée de tous ses fantasmes.

Le P.F.N. a été pour moi une étape

dans cette évolution, durant laquelle

j'ai, du reste, occupé de moins en moins de responsabilités jusqu'en

» Au lendemain des élections

courageuse, qui ne devait son appa-rente faiblesse qu'au fait que ceux qui partageaient sa conception de l'intérêt national ne s'y regroupaient

pas suffisamment. C'est pourquoi j'ai pensé que là était ma place, ainsi

que celle de tous ceux qui se récis-

- L'un des membres de votre

parti, qui préside le CNIP de

Haute-Garonne, était le princi-

pal organisateur de la Journée de l'amitié française, le 16 octo-

bre, à Paris, au cours de laquelle

ont été tenus des propos antisé-mites. Vous désolidarisez-vous

de ces propos, comme l'a fait un autre membre de votre parti, le

- Si tant est que les propos rap-

portés dans cet article contesté ont

effectivement été tenus, je ne me

sens dans ce domaine millement

concerné. Je n'ai jamais tem ce

genre de discours, et je n'ai pas l'intention de le faire dans l'avenir.

- Ces propos ont bien été

Propos recueillis par

ALAIN ROLLAT.

SELON UN PROJET ADOPTÉ A L'UNANIMITÉ PAR LE SÉNAT

**Les Français naturalisés seraient aussitôt éligibles** 

à des mandats politiques

- Je désapprouve donc ces

Le Sénat a adopté à l'unanimité,

mercredi après-midi 2 novembre, en

première lecture, le projet de loi « modifiant le code de la nationalité

« monifiam le code de la nanonalite française et le code électoral et supprimant les incapacités temporaires frappant les personnes ayant acquis la nationalité française », et son complément, le projet de loi organique « abrogeant l'article L.O. 128 du code électoral relatif aux incapacités temporaires qui française les

pacités temporaires qui frappent les personnes ayant acquis la nationa-

Ces deux textes ont pour objet de supprimer la seule incapacité subsis-tant à l'encontre des Français natu-ralisés : à savoir l'inégibilité, pen-

dant les dix années qui suivent la naturalisation, à des mandats de nature politique. Avec l'accord du gouvernement, le Sénat a adopté un

amendement de la commission des

lois, défendu par son rapporteur, M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin), qui maintient l'éconcé du principe de l'assimilation totale et immédiate, posé par le projet de loi,

mais qui ajoute que cette assimila-

tion concerne, non seulement les droits, mais aussi les « obligations »

lisé française ».

cela aucunement à rougir.

capitaine Sergent?

nes, j'ai estimé qu'il exis-

 En tant que dirigeant du P.F.N., pendant longtemps vous avez milité pour l'avènement d'une droite nationaliste moderne et efficace. Vous êtes maintenant membre du CNIP. Pourquoi? Ce vieux parti incarne-t-il à vos yeux, désormais, le modernisme et l'effica-

- Contrairement à ce que vous affirmez, le CNIP n'est pas un vieux parti, mais un vrai parti. Un vrai parti parce qu'il est enraciné depuis près de quarante ans dans la vie poli-tique française : ce n'est donc pas un rassemblement créé en fonction de telle ou telle opportunité. Un vrai parti parce qu'il rassemble des esprits indépendants, qui se regrou-pent en fonction d'un corps d'idées qu'ils ont en commun, et non pas, comme c'est si souvent le cas en France, autour d'un « homme providentiel ». Et s'il faut parler de modernisme et d'efficacité, il convient de noter que beaucoup d'idées aujourd'hui défendues par l'ensemble de l'opposition étaient, il y a encore quelques années, l'apa-nage du seul CNIP : on pourrait citer les libertés économiques ou syndicales, la politique étrangère,

La force du CNIP est donc là : il n'a neut-être pas de présidentiable dans ses rangs, mais il défend, depuis sa création, avec courage et fidélité, un certain nombre de principes fondamentaux. Principes qu'il se sélicite aujourd'hui de voir repris par ses alliés de l'opposition. Pour moi, le CNIP est donc le parti institutionnel de la droite modérée. Il est, et doit devenir, aux yeux de l'opinion publique l'équivalent du parti conservateur britannique.

- Est-ce le fait du hasard si bon nombre des cadres du P.F.N. ont en même temps que vous, de 1979 et l'arrivée de la gauche au pouvoir, adhéré au ČNIP? Quelle est la signification de cet engagement? Faut-il parler de conversion ou de révision de stratégie de votre part ?

- Dès la création du P.F.N., en 1974, nous avons eu la volonté, même si nous n'y sommes pas parvenus, de participer pleinement au jeu démocratique parmi les forma-tions traditionnelles. C'était déjà une rupture avec le comportement habituel de ce que vous appelez l'extrême droite, qui se présente le plus souvent comme une alternative à ce système. An fil des ans, cette volonté n'a cessé de s'amplifier, chez moi notamment. C'est pourquoi je n'ai plus ressenti, à un certain moment, l'utilité de mener un combat politique par trop marginalisé encore, et j'ai décidé de m'intégrer personnellement à une structure tra-

» D'autres ont pu avoir la même attitude que moi : Lionel Jospin a fait de son côté la même chose à gauche, suivi par bon nombre de ses camarades trotskistes, sans que personne n'y voie une O.P.A. ni une opération d'entrisme au P.S. D'autres ont peut-être fait la même chose dans d'autres formations de l'opposition, sans qu'il y ait eu

(Publicité)

ITALIE

RAYONNAGES MÉTALLIQUES Entraprise très moderne productrice de rayonnages métalliques bravetés à des prix IMPORTATEUR/INSTRUMETEUR EXCLUSIF Écriro à MÉTALSISTEM s.c.c. Vinio del Lavoro, 3 - 38068 ROVERETO (TIQ

Talex 401 108 METALS (Italia)

concertation. D'autres enfin ont arrêté. Cela dépendait de l'évolution politique personnelle de chacun.

» Evolution qui s'est d'ailleurs faite lentement, sur plus de deux années, comme votre question le démontre. Il n'y a donc pas de « toile d'araignée des anciens du P.F.N. ». Il n'y a donc eu ni conversion, ni révision, mais la poursuite logique d'une réflexion personnelle.

#### Plus de réalisme, moins de romantisme

- Alain Robert s'est-il donc « rangé » du militantisme de tait une formation respectable et choc?
courageuse, qui ne devait son appa-

- Je ne me suis jamais considéré comme un militant de choc. J'ai, par contre, toujours été un militant engagé. Par quoi et pour quoi ? Une bonne fois pour toutes, je tiens à

mettre les choses au point. ment d'une droite tranquille, mais sans complexes. Je n'ai donc de tout » J'ai commencé mon action politique à l'automne 1962, au lycée Buffon, à l'âge de dix-sept ans, lorsqu'à la sortie de cet établisse ment j'ai vu des jeunes qui brûlaient un drapeau français et brandissaient un drapeau fellagha, afin de « célébrer » la « libération » récente de l'Algérie, et ce aux cris de « Les paras au poteau - fusillez les géné-raux ! ». Ma formation de jeunesse - scoute notamment - et mon éducation ont fait que je ne pouvais res-

ter invensible, avec le sentimenta-

lisme inhérent à mon âge, devant un

tel comportement. » De plus, le fait que des Français patriotes soient en prison, alors que d'autres pouvaient brûler le drapeau tricolore en toute impunité, me semblait un paradoxe inadmissible. C'est pourquoi je me suis engagé dans des mouvements de jeunes de l'époque, que j'ai trouvés et non pas crées. C'est pourquoi j'ai fait la

1965, et i'ai combattu pour la libéra- tances nationales du CNIP pour tion de ces patriotes jusqu'en 1968. . mettre les choses au point. » » Le contexte étudiant de l'époque, fait d'agitation et de violence, a fait le reste. Ce qui, au quartier Latin, était, hélas! monnaie courante, et n'était pas de notre fait, comme l'ont prouvé les événements

» Voilà pour mon premier engage-ment. Le deuxième, ce fut précisément mai 68 où, ainsi que beaucoup d'autres étudiants, je ne pouvais pas mettre un pied dans la moitié des facultés parisiennes sans m'y faire agresser. Tout le monde connaît la suite : les violences et la chienlit gauchiste, et surtout la faiblesse des mouvements de jeunes se réclamant de la majorité de l'époque, faiblesse qui a poussé des jeunes comme moi à une radicalisation que nous ne souhaitions pas, mais que nous subis-

sions. » Puis, de 1968 à 1974, ce furent les soubresauts du gauchisme soixante-huitard, que de nombreux ministres et députés socialistes actuels ont connus autant que moi, sauf que j'étais de l'autre côté.

» De ces deux motivations de ma jeunesse, qu'encore une fois j'ai subies et non pas créées, je ne regrette ni l'une ni l'autre. J'ai le sentiment, à tout le moins, de ne pas avoir eu tort sur bien des points, même si l'expression et le caractère de mon action out pu être trop sou-vent mai compris ou mai interprêtés, voire sciemment déformés.

» Quant à la suite, elle est très simple. Après 1974, j'ai peasé que l'action politique que je menais se devait de faire preuve de plus de réalisme et de moins de romantisme. J'ai pris conscience de ce que mes attachées à la qualité de Français. LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Transports : la bataille du rail

credi 2 au jeudi 3 novembre, a adopté (le R.P.R. et l'U.D.F. votant contre) les crédits du ministère des transports. S'élevant à 51249 millions de francs. soit un peu plus de 6 % de la totalité des budgets civils, ces crédits progressent de 8,9 % par rapport

à 1983 (le Monde du 28 septembre 1983). Les députés out aussi approuvé un article du projet de loi de finances prorogeant — sans limite — l'organisation actuelle des transports en commun paris puisque leur réforme, pourtant prévue depuis 1976, n'est toujours pas prête.

La - bataille du rail » n'est jamais achevée. Le projet de budget que présente M. Charles Fiterman place au premier rang de ses priorités la remise à flot financière de la S.N.C.F., en consacrant, à un titre ou à un autre, plus de 32 milliards à cette entreprise. Cela suffit pour que ceux qui n'ont jamais voulu voir dans le ministre communiste des transports que le ministre des cheminots trouvent là une nouvelle preuve à l'appui de leur accusation.

M. Charles Fèvre (U.D.F., Haute-Marne) est un procureur qui ne mâche pas ses mots : « Votre budget est un budget de catastrophe à la remorque des chemins de fer », lance-t-il à M. Fiterman, qu'il accuse d'avoir « plus d'un tour dans son sac » pour privilégier le rail au détriment de la route. « Vous cultivez le brouillard », ajoute-t-il, en affirmant qu'il faudra, en fait, 38 milliards de francs à la société nationale pour combler son déficit.

• La S.N.C.F. dérape financièrement, dit-il, et c'est le réseau routier qui en fait les frais, car vous n'avez plus d'argent pour lui.

Dans son rapport pour avis, au nom de la commission de la production, M. Jean Bernard (P.S., Meuse), avait, par avance, répondu à ces accusations, en insistant sur les différences de nature entre les divers crédits que l'Etat accorde à la S.N.C.F. : la prise en compte d'une partie des charges de retraite pour que celles-ci ne pèsent pas plus sur elle que sur les autres entreprises comparables (13 milliards de francs); la participation au financement des charges d'infrastructures (10 milliards de francs); la compensation des tarifs sociaux (1,4 milliard de francs); enfin, un con-cours exceptionnel de 3,5 milliards de francs.

«C'est là le poids du passé», ont fait remarquer tous les orateurs de la majorité, puisqu'il s'agit d'améliorer la situation financière de la S.N.C.F., qui, faute d'aide de l'Etat fortement s'endetter. M. Fiterman ne cache pas, d'ailleurs, qu'il fandra -renouveler le temps nécessaire -cette contribution. Cela étant, il se veut « autant le ministre de la route

En séance de mit, le Sénat a défi-

nitivement approuvé le projet de loi

« modifiant, à compter du mois d'août 1984, le taux de la taxe spé-

cissque sur les produits pétrollers perçue au prosit du Fonds spécial de grands travaux, voté par l'Assemblée nationale, après décla-ration d'urgence (le Monde du 20 acabre) Cotte mainstina qui

20 octobre). Cette majoration, qui fait passer la taxe de 2,7 à 4,7 cen-

times par litre, dégagera en année pleine 1,7 milliard de francs.

projet de loi « relatif à l'augmento-

projet de los « reians à l'augmenta-tion de la quote-part de la France au Fonds monétaire international (F.M.L.) et à l'augmentation de sa participation aux accords généraux d'emprunt », adopté par l'Assem-blée nationale en première lecture (le Monde du 20 octobre). – A. Ch.

RECTIFICATIF. - Dans nos

éditions du 29 octobre, une erreir a été commise dans l'adresse de la revue *Intervention*. L'adresse est la suivante : 37, rue de la Chausséo-

d'Antin, 75009 Paris.

Enfin, a été voté définitivement le

que celui du rail », précisant que ses choix « sont dictés non par des considérations politiques mais par l'intérêt du pays », d'autant que « la querelle entre les modes de trans-port lui parait d'un autre age ».

#### Le bon exemple de la R.A.T.P.

Il n'en reste pas moins que la S.N.C.F. est manifestement pour lui un gros souci. Pas sculement à cause de l'héritage. M. André Duroméa (P.C., Seine-Maritime) et M. Michel Bérégovoy (P.S., Seine-Marititime) ont, I'un comme l'autre, souligné que la direction de cette entreprise avait de gros efforts à accomplir. • Elle n'a pas encore pris la mesure de la chance qui s'offre à elle (...). De nombreux blocages subsistent -, a dit le premier, le second soulignant : «Les cheminots sont inquiets de certaines attitudes de la direction. > Le ministre luimême a insisté sur l' « effort » nécessaire de l'entreprise «dans toutes ses composantes, un effort conju-guant la rigueur dans la gestion et un dynamisme commercial nouveau», ce qui implique, à ses yeux, une meilleure association du person-nel aux décisions.

Sans comparer ouvertement la S.N.C.F. à la R.A.T.P., le ministre des transports a longuement insisté sur les progrès accomplis par cette dernière, en voyant la preuve dans le fait que l'indemnité que lui verse l'Etat n'augmente pour 1984 que de 2.3%, alors que les années passées son rythme d'accroissement « ayoisinait les 20% ». Il a souligné les «iniprises par la Régie (dont le président, M. Claude Quin, est membre du P.C.F.) depuis 1981, en expliquant : « Dans ce domaine, nous avons montré une compétence qu'on nous conteste îci ou là. >

# L'aviation civile :

Attaque sur le rail, M. Fiterman le fut, aussi, sur les airs. M. Robert-André Vivien (R.P.R., Valde-Marne), rapporteur spécial de la

commission des finances, et M. Claude Labbé (R.P.R., Hauts de-Seine) ont mené l'assaut. Le premier a longuement insisté sur les méfaits de la régulation budgétaire qui a conduit, en 1983, le gouvernement à annuler 25% des autorisations de programme pour l'aviation civile et 11,3% des crédits de paie ment. Pour lui, il s'agit de \* pratiques gouvernementales qui dénaturent l'institution parlementaire », d'une attitude «qui met véritablement en cause nos institutions démocratiques ». La commission des finances a, d'ailleurs, adopté une observation demandant que «les rapporteurs spéciaux soient informés, au préalable, des déci-sions qui affectent, en cours

d'année, les crédits dont ils ont la M. Labbé a, hui, constaté que le budget 1984 ne permettrait pas de lutter contre les difficultés actuelles du transport aérien « comme il conviendrait ». M. Alain Raymond (P.S., Haute-Garonne), plus modérément, n'est pas loin de partager la même opinion quand il déclare : «La France ne doit pas manquer la prochaine vague de commandes d'avions comme elle a manqué celle de 1977. C'est pendant les périodes de dépression du marché qu'il faut

préparer l'avenir. Pour le ministre des transports, les annulations de crédits « n'ont pas eu de conséquences négatives concrètes», car il y a toujours des «fluctuations» dans les études, et il faut tenir compte des possibilités de nos partenaires européens. « Tout ce qui était nécessaire a été fait », a-t-il affirmé. M. Fiterman a aussi confirmé « la détermination du gouvernement pour réunir très vite avec nos partenaires les conditions du lancement de l'A-320. »

Finalement, si le ministre des transports n'a pas caché qu'il avait souhaité sici ou là un peu plus de crédits », il a expliqué que la «rigueur » consiste à «bien dépenser là où il faut et parfois plus dans tel ou tel cas, pour en obtenir un avan-tage dans l'avenir. La majorité de l'Assemblée l'a donc suivi dans cette analyse.

THIERRY BRÉHIER.

# Deux sondages

Mazagazine-Hebdo, en cas d'élec-tion présidentielle, M. Mitterrand, affrontant les mêmes adversaires qu'en 1981, recueillerait 21% des suffrages au premier tour. Cette enquête, réalisée du 17 au 21 octobre auprès d'un échantillon représentatif de 817 persoanes, indique que le président de la République serait devancé par MM. Chirac et Giscard d'Estaing qui obtiendraient tous deux 27 % des suffrages tous deux 27% des suffrages exprimés. M. Marchais, pour sa part, en recueillerait 14%. Dans l'hypothèse d'un second tour, M. Mitterrand serait battu par M. Giscard d'Estaing de 14 points (57% contre 43%) et par M. Chirac de 10 points (55% contre 45%).

• Selon un sondage IFOP - du 14 au 17 octobre auprès d'un échantillon représentatif de 1026 personnes, la cote de popula-rité du président de la République est en hausse de 8 points et celle du premier ministre de 6 points. M. Mitterrand se situe à la troisième place derrière M™ Simone Veil, qui gagne 5 points, et M. Rocard qui en gagne 2. La cote de M. Chirac enregistre une baisse de 2 points.

La nette amélioration de l'image de M. Mitterrand est également sensible dans le classement des «prési-dentiables», puisque l'actuel prési-dent de la République est placé en tête des personnalités de la majorité (15%), devant M. Rocard (11%). Dans l'opposition, M. Chirac (18%) devance M. Giscard d'Estaing (11%), et M. Barre (8%) voit sa • Selon le « baromètre » (11%), et M. Barre (8% IPSOS/V.S.D. et un sondage réalisé position baisser de 5 points.

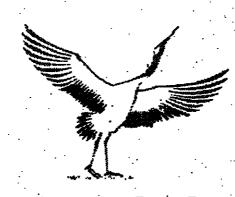
Devenez une lumière en analais! PROCHARIS COURS INTENSIFS



INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE

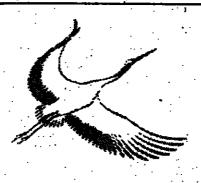


**FAITES DÉCOLLER** VOS AFFAIRES ORIENT.



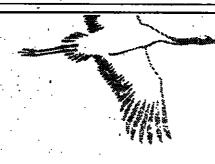
Avant le vol.

Votre carte de visite en japonais, une étude de votre marché au Japon, un interprète, une réservation pour un stand? Demander, JAL s'en occupe.



# En vol.

Un lit. Un vrai lit pour une vraie muit. Ou un fauteuil inclinable à 60°, en 1" classe? Daix des nombreux roffinements du service JALI



# La classe Affaires.

20% de sièges en moins, c'est autant de confort en plus. Et au menu, cuisine française ou japonaise, saké ou champagne. Bon appétit!

popos et débats\_

# Fiterman : je suis à mon y suis bien

The second of the last of the second of the second of V 2500 The property as making it moved the y ware STATE OF SURE DIRECT EAST OF THE PARTY. 一点的 医神经性 医神经性 医神经性 and the second of the second second وسده معامو The same of the past to pasts on 1981. THE STREET & LEWIS CONTROL OF STREET AND ADDRESS OF STREET & STREET AND ADDRESS OF STREET ADDRESS OF STREET ADDRESS OF STREET ADDRESS OF STREET AND ADDRESS OF STREET ADDRESS OF STREET, ADDRESS OF STREET ADDRESS OF STREET, ADDRESS

M. Chevènement : le change pans le changement

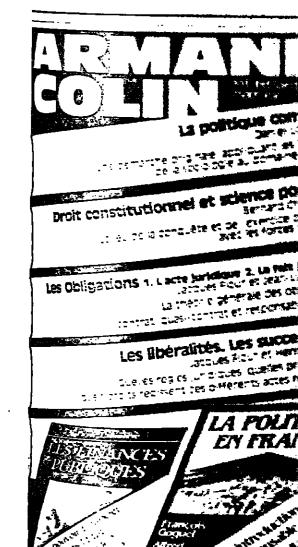
....rent (bef de 知点 任何年 # \*\*\*\* THE THE PART OF THE ARE COMES ! 28 k ···· **3**55 -- The effect steers accurately of the er response to maginer a changeme the great terminative except if a A CONTROL OF THE DAY SHAPE BOTH 25 

M. Lajoinie : renforcer l'uni

i nice indicad 2 arvertore 💰 s -SERVER OF THE SERVER OF THE SE Francisco Co. state so V -TAKE BOTH BOLD generation of on monte para servicia de 8 nov in in telephonelle de accounte des tods ات وي پين the state of the country of the conditions of

M. Forni : l'avenir du CERES

Militarrota Pain Lenn, te qui Territaine de Bellint que samani i i i i Albandae natione herita d THE TOTAL COLUMN TO PROPERTY WITH MARKING MARKING There is now as always of 7 mag : ... ಕರೇವಕ ೧.೮. in continue a la faction des come E METERS : . . the foot Milliam Paradou d A 1975 of a constitution according a self-1.15 at enon congress a



le<sub>s escales.</sub> nombra de ser a comercia de prima granda nombre de state de la lace

[44] 

(Publicité) -

Les petites attentions font les grands vols.

JAPAN AIR LINES

# Propos et débats\_

SEMBLÉE NATIONALE

e Monde du 28 septem. 1004 sassi approuvé un arriche du proper de proper

etie des transports en commun la la refineme, pourtant pres un déput se

es M. Claude Latt.

per do Seine) ent m

qui a conduit, er que present à annuler de la conduit de l

ment. Pour lui, ques gouvernem de rent l'institute

une méfaits de la re-

ha d'une attitude

ment er caur.

démocratiques

finances a d

rapporteur rapporteur Informés, au --sions qui

sions qui a ...

M. Labor budget 1984 n. ...

du transport

(P.S., Hatter

rément, n care

meme ep.n. -

- La France no

prochaine ...

d'avives constitue 1977. Certification

preparer . ....

controles . ...

fout tentricum ...

Box Surrenance

ರಂಪ್ರಕರ್ಣಕ್ಕೆ ಸ್ವಾ

ช กับเราะสาเลง

au eta: "

verteitten : ;

largery, r. .

ioniaic - .

PIPLES.

Manual ...

cetditi -

the letter

1420 Ag ...

du 14 ...

erbanii.

Pientis .

griffe one mi

cc M. Mail.

subject dates in a

2011 20

ists des per

AND Link

gaesaca N

17 7 4 6 11

TERM COMPANY TO A 1 A 1

. Terre . The same

La derica

ֆ**են** ֆրբուս և և mie du mer ...

est en course.

M Material

State demission.

ATE TO

The control

ondages

BOI DATE:

Ficales theranaette - 1

charge ..

observation der

d'année, les ...

lutter contre le

de depression

Pour le m

ka ameulat.

pas eu de 👾 📜

ille du rail

# M. Fiterman: je suis à mon poste i'y suis bien

M. Charles Fiterman a déclaré, mercradi 2 novembre, à l'Assemblée nationale, où étaient examinés les crédits du ministère des transports : «Je suis à mon poste. J'y suis bien. J'ai le regret de vous le confirmer. Ceux qui espèrent (...) diviser les forces de la majorité per dent leur temps. > Soulignant la nécessité d'« aller de l'avant, obstinément, résolument, dans le sens voulu par le pays en 1981 », le ministre des transports a déclaré : «Je n'ai pas d'autre ambition que d'apporter ma modeste contribution à ce genre d'effort, à la place qui

## M. Chevènement : le changement dans le changement

M. Jean-Pierre Chevenement, chef de file du CERES, explique, dans Paris-Match (daté du 11 novembre), que les idées qu'a exprimées son courant au congrès de Bourg-en-Bresse «ne peuvent être passées par pertes et profits». «Nos idées, ajoute-t-il, ont marqué un progrès; il est maintenant possible d'imaginer le changement dans le changement. » L'ancien ministre de l'industrie estime, d'autre pert, que ce ministère devrait disposer d'une plus grande autonomie per

## M. Lajoinie: renforcer l'union

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a déclaré, mercredi 2 novembre, è Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne), que la gauche doit crenforce l'union sur la base de l'accord de juin 1981 entre le P.S. et le P.C.F.». M. Lajoinie, qui participait à un meeting unitaire en faveur de la liste conduite par M. Roger Gaudon (P.C.), maire sortant, à quatre jours du premier tour de l'élection municipale partielle du 6 novembre, a affirmé, « de la manière la plus solennelle, la volonté des communistes de combattre la fraude électorale, où qu'elle se produise ».

### M. Forni : l'avenir du CERES

M. Raymond Forni, député du Territoire de Belfort, président de sion des lois de l'Assemblée nationale, membre du CERES, a déclaré, mercredi 2 novembre, qu'il «s'interroge sur l'avenir» de son courant, après la synthèse réalisée au congrès de Bourg-en-Bresse. «Les résultats ne sont pas à la hauteur des objectifs fixés par certains», a-t-il ajouté. Selon M. Jean-Paul Planchou, député de Paris, autre membre du CERES : «Le congrès socialiste a été celui de «la raison d'Etat», mais aussi un «non congrès».»



# Les maoîstes du P.C.M.L. estiment que Staline a commis « des erreurs et même des crimes »

Le parti communiste marxisteléministe (P.C.M.L.) a réuni son cinquième congrès, du 29 octobre au Germain-au-Mont d'Or (Rhône).
M. Pierre Bauby, membre du secrétariat politique du P.C.M.L., a rendu compte de ce congrès au cours d'une conférence de presse, mercredi 2 novembre, en indiquant qu'une « petite centaine » de délégués y avaient participé.

فكذا س الأصل

Le P.C.M.L., qui se situe dans le courant maoîste issu du « schisme » Moscou-Pékin du début des années 60, se propose de contribuer à une réflexion sur le renouveau du communisme. Par fidélité à son histoire, que représente, au secrétariat politique, M. Jacques Jurquet, an-cien membre du P.C.F., le P.C.M.L. conserve l'appellation « marxisteléniniste », mais il remet en cause l'appréciation positive du stalinisme,

que cette étiquette, généralement recouvre. - En rompant l'alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie, a déclaré M. Bauby, Staline a commis des erreurs et même des crimes. »

Le P.C.M.L. n'entend pas, pour autant, passer de l'« adulation » au • rejet • de ce que représente Sta-line. Il maintient, d'autre part, sa référence à la « pensée Maozedong ». Hostile an - consensus structurel entre les classes », que la gauche selon lui, cherche à mettre en place, le P.C.M.L. entend - combattre la politique d'austérité du gouverne ment », ainsi que la montée du racisme et, sur le plan international, le risque de troisième guerre mon-diale », qui entretient la «rivalité des deux superpuissances ».

### EN MARGE DE L'ÉLECTION D'AULNAY-SOUS-BOIS

# M. Van Ghele perd son procès contre le Monde

indépendants et paysans (CNIP) à l'élection municipale partielle d'Aulnay sons-Bois où il figure sur la liste de l'opposition conduite par M. Jean-Claude Abrioux (R.P.R.), M. Yves Van Ghele a été trop gour-mand à l'endroit du Monde.

Mécontent d'un article d'Alain Rollat publié dans le numéro du 26 octobre, dans lequel notre colla-borateur avait écrit à son sujet que le P.C.F. le tenait dans son «collimateur» en raison de son passé de militant d'extrême droite au P.F.N. et, plus particulièrement, en raison « de quelques démêlés qu'il eut avec la police après avoir été impliqué en septembre 1976 à Chypre en compagnie d'autres membres du P.F.N. dans un trafic d'armes et de munitions en faveur de phalangistes libanais . M. Van Ghele avait non seulement invoqué son droit de réponse, pour une mise au point publiée dans notre numéro du 2 novembre, mais engagé le même jour un procès en diffamation. Il l'a perdu, mercredi 2 novembre, devant la dix-septième chambre du tribunal de Paris, qui a relaxé MM. André Laurens, direc-teur du Monde, et Alain Rollat au bénéfice de leur bonne foi.

Procès classique, mais qui laisse l'impression que M. Van Ghele paraissait un plaignant peu convaincu. D'abord, il ne jugea pas utile de paraître à l'audience. Ensuite, son avocat, M<sup>o</sup> Wahrheit, devait plaider bien brièvement en se contentant de soutenir que le Monde avait « diffamé volontairement, en donnant à penser que son client était un trafiquant d'armes alors qu'il n'avait eu, en 1976, que de menus ennuis avec la douane chypriote pour avoir transporté dans ses bagages deux basonnettes remises par un phalangiste libanais de ses

Pour le Monde, en revanche, Me Yves Baudelot entendait présenter une défense sans concess soutenait en premier lien que le passage reproché n'était pas diffamatoire : « Dire de quelqu'un qu'il est impliqué dans une affaire ne signifie pas qu'il soit coupable. -Ensuite, plaidait-il, les faits repro-chés sont vrais : «Ils avaient déjà été mentionnés dans un rapport de la Ligue des droits de l'homme, dans un livre de M. Frédéric Laurent consacré à l'extrême droite et ils sont encore confirmés par une

-BIBLIOTHÈQUE NATIONALE -58, np de Richelles (24) - 261.82.83 « du marché aux Puces à la **Georges Sirot**.

1898-1977 en de pho tous les jours de 12 h à 18 h 15 SEPTEMBRE - 10 NOVEMBRE

Candidat du Centre national des fiche des renseignements généraux sur laquelle on peut lire :

- Militant d'extrême droite de » longue date, M. Van Ghele a milité successivement à « Ordre nouveau » puis au GUD. Il a été, » en 1974, l'un des fondateurs de » l'actuel P.F.N. Il a fait partie » d'un groupe de militants du - P.F.N. qui a combattu en juillet 1976 aux côtés des phalangistes
 libanais. Revenant du Liban, il a été arrêté à Larnaca (Chypre), le > 21 septembre 1976, en compagnie » de deux autres militants d'extrême droite. Ils ont été » trouvés porteurs d'armes et de munitions et expulsés de Chypre. ». Enfin, disait Me Baudelot, Alain Rollat a été un modèle de prudence et de bonne foi et n'a jamais, dans son article, montré la moindre animosité à l'endroit du plaignant.

Le jugement, rendu sous la présidence de Mme Jacqueline Clavery, ne l'a pas suivi entièrement. Il estime en effet que « même s'il n'est fait état dans l'article que de démêlés avec les autorités policières de Chypre, il est blen indiqué que Yves Van Ghele s'est trouvé mêlé à un trafic d'armes et de munitions et l'emploi du mot trafic donne à l'activité imputée une consonance péjorative qui établit le caractère

Mais pour le tribunal. . comme l'indique la défense, il s'agit bien de chaque mouvement politique « (engage dans la campagne électo-rale d'Aulnay-sous-Bois). « Ce n'est donc pas, ajoute le jugement, dans l'intention manifeste de mure à la partie civile que le journaliste l'a mise en cause. On ne retrouve d'ailleurs dans l'article aucune expression violente. Dans ces conditions, la seule utilisation du mot trafic ne saurait exclure la bonne foi alors qu'il est démontré que le journaliste a écrit son article dans un but d'information et après avoir recueilli la documentation adéquate. - « Le Monde » est donc relaxé et M. Van Ghele débouté de sa demande avec, à sa charge, le montant des dépens soit 469.15 francs.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.



# ALERTE A LA FORMATION DES MAITRES POURQUOI LES PROFESSEURS D'ÉCOLE NORMALE SONT APPELÉS A LA GRÈVE **LE MARDI 8 NOVEMBRE**

Le renouvellement du corps des instituteurs (sans tenir compte de création de postes) est annuellement de l'ordre de 7000 personnes.

Compte tenu que leur formation est pour le moment de trois ans après le concours de prérecrutement postbaccalauréat, il devrait donc y avoir au moins en formation, dans les écoles normales d'instituteurs, 7000 x 3 = 21000 élèves institutrices et instituteurs.

Or il n'y en a cette année que 16300. C'est, d'abord, la conséquence d'une politique de droite malthusienne qui a recruté massivement des suppléants sans formation (ainsi 60 % des instituteurs ne sont pas passés par les écoles normales). Le nouveau gouvernement s'est heureusement engagé à supprimer ce recours à l'auxiliariat, et cela ne peut se faire du iour au lendemain.

Mais voilà que le projet de budget 1984, qui va être discuté le 15 novembre à l'Assemblée, prévoit la suppression de 1050 postes d'élèves instituteurs en formation, soit, par rapport au simple renouvellement du corps, un déficit prévisible de 5 750 personnes.

Comment s'en sortir dans trois ans? En recrutant un personnel au niveau DEUG (bac + 2) à ce moment-là et en l'envoyant immédiatement, sans formation, sur le terrain! Cet expédient est dangereux : il aura des effets pervers en portant un coup à la vitalité des centres de formation, en réduisant les possibilités en formation continue des instituteurs, par ailleurs si nécessaire.

Mais il est bien évident que leur qualification n'y gagnerait pas, car on rétablirait ainsi un modèle de formation éclatée entre la formation universitaire, la formation professionnelle et le terrain d'exercice. Un tel éclatement porte d'ailleurs directement la contradiction aux perspectives ouvertes par la nouvelle loi sur l'enseignement supérieur.

Celle-ci insiste en effet sur la nécessité d'imbriquer étroitement formation universitaire classique et formation professionnelle. C'est juste le contraire qui se produira si l'on fait de plus en plus appel à un recrutement post-DEUG tel qu'il fonctionne actuellement comme recrutement d'appoint, accompagné d'une pseudo-formation « spécifique » (sic).

Non, décidément, le conjoncturel ne doit pas sacrifier le

Justement, la nouvelle loi sur les enseignements supérieurs offre de remarquables possibilités pour améliorer fondamentalement la formation des maîtres, en intégrant de manière dynamique tout le potentiel constitué par les écoles normales et les

Les actuels enseignants de ces établissements pourraient y trouver, comme ils le revendiquent, l'occasion de développer des relations étroites avec les universitaires pour mettre en place le modèle de formation intégrée qu'ils proposent, les movens d'améliorer eux-mêmes la qualité de leur travail, en devenant de véritables enseignants-formateurs-chercheurs.

- Mais pourquoi ne répond-on pas clairement à ces aspi-

Il est inacceptable de voir réduits de 1050 places les effectifs en formation, alors qu'il faudrait au contraire les augmenter, et cela d'autant plus que l'on s'engagera plus vite-sur une formation des instituteurs en quatre ans. Un calcul sommaire montre d'ailleurs que cette économie représente moins de 2 % de ce qu'a rapporté l'impôt sur les grandes fortunes...

Il est inacceptable qu'on tergiverse sur la suite à donner à une politique de formation des maîtres à la hauteur des ambitions légitimes du gouvernement de la gauche. Parce que, pour notre part, nous croyons et nous disons que la jeunesse de demain, dans une école ouverte à tous, celle d'un pays novateur ouvert sur le monde, c'est la formation des maîtres d'aujourd'hui qui en est le levier.

Nous alertons l'ensemble de l'opinion. Pour cela, les professeurs d'école normale seront en grève le mardi 8 novembre, à l'appel du S.N.P.E.N., du SNEP (éducation physique), avec le soutien actif du SNESup., celui du S.N.D.E.N. (directeurs d'école normale) et celui de la FEN.

Intervenez avec nous!

### SYNDICAT NATIONAL DES PROFESSEURS D'ECOLE NORMALE (FEN) 8, rue des Eglantines, Saint-Gervais-la-Forêt,

41350 VINEUIL. Tél.: 16 (54) 42-85-92,

# 40 NOUVELLES DANS « LE MONDE »

« La Monda » vient d'éditer une brochure Bustrés dans une deuxière livraison, quarante nouvelles « Le Monde Dimanche »

93, pages. 25 F. En vente chez tous les marchands de j et su « Monde », 5, rue des Italiens - 75427 Paris - Ce

# Les escales.

De Bangkok à Hong Kong, de Svdnev à Tokyo, de Tokyo à Shangal ou Honolulu, le plus grand nombre d'escales, c'est JAL.

# Affaires et loisirs.

JALTOUR et « Tour du Monde» : des tarifs économiques qui permettent de cumuler voyages d'affaires et de loisirs. Qui dit mieux?



«L'Executive Hotel Service» et le « Budget Hotel Service»: les meilleurs hôtels à un tarif de faveur. Pour les passagers JAL. Exclusivement.





### **COLLOQUE INTERNATIONAL** SUR LE PROBLEME

# DES REFUGIES AFGHANS

4.5 at 6 NOVEMBRE 1983 UNIVERSITE DE GENEVE UNI II, rue Général Dufour 24, 1211 Genève 4.

Un tiers de la population afghane est aujourd'hui en exil. L'exode s'est considérablement intensifié à partir de décembre 1979. Il y a une corrélation manifeste entre la guerre menée depuis cette date et l'exode de millions de personnes. Les réfugiés afghans constituent à notre époque la plus vaste concentration de réfugiés dans le monde : les problèmes créés sont immenses.

- Quels sont-ils ?
- Comment la communauté internationale a-t-elle jusque-là répondu à cette situation dramatique ?
- Comment envisager et préparer le retour des réfugiés ?

Pleter Dankert, Président du Perlement européen ; Régis Debray, écrivain Bruno Kreisky, ancien Chanceller fédéral d'Autriche ; Edgard Pisani, Commissaire au développement de la Commission des Communautée Européennes ; Théo C. Van Boven, ancien directeur de la Division des Droits de l'Homme de l'ONU ; Simone Vell, ancien président du Parlement européen.

é per le BUREAU INTERNATIONAL AFGHANISTAN, B.L.A. 24, rue de Chefe 75012 Paris Tél.: (1) 307-15-67. L'accueil des participants se fors à l'Univers wa UNI II ie vendredi 4 novembre 1983 à partir de 19 heures.

Salt Lake City

cial colloque BNP Revilly 003617/34

# **POLITIQUE**

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni, mercredi après-midi l novembre au paints de l'Élysée, rous la présidence de M. Fran-pis Mitterrand. Au terme de ses ivant a été diffusé :

APPLICATION . DANS LES TOM DU CODE PÉNAL . ET DU CODE DE PROCÉDURE PÉNALE

Permenisation des législati les en métro dans les TOM. - Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté an conseil des ministres un projet de loi visant à rendre applicas dans les territoires d'outre-mer (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie et dépendances, îles Wallis et Futuna) :

- La loi du 21 juillet 1982, qui a sepprimé les tribunaux perman des forces armées en temps de paix et modifié le code de procédure pénale et le code de justice mili-

- La loi du 4 août 1982, qui a abrogé le 2º alinéa de l'article 331 du code pénal relatif à l'outrage public à la pudeur :

- La ki du 10 juin 1983, qui a abrogé ou névisé certaines dispos tions de la loi du 2 février 1981 dite loi « sécurité et liberté » et introduit de nouvelles peines de substitution aux courtes peines d'emprisonne-

- La koi du 8 juillet 1983, qui a renforcé la protection des victimes d'infractions.

Ce texte, qui complète la loi du 27 juin 1983, assurera l'harmonisa-tion des législations pénales applica-

Des Moines

Indianapolis

St Louis

Chicago ● Toledo ●

Daytori

● Nashville

Peorta Columbus

Les 50 villes

deTWA

bles en métropole et dans les territoires d'outre-mer. Il permettra à ceax-ci de bénéficier des réformes récemment intervenues en faveur des libertés individuelles et des droits des victimes d'infractions.

Conformément aux dispositions de l'article 74 de la Constitution, le projet de loi a été soumis à l'avis des ablées territoriales.

## PÊCHES MARITIMES

Extension à l'aquaculture des ègles d'organisation profession-selle applicables à la pêche et à la conchylicature. — Le socrétaire d'Etat chargé de la mer a présenté au conseil des ministres un projet de complétant l'ordonnance du 14 août 1945 portant réorganisation

L'élevage du poisson de mer connaît actuellement, après pluears années d'expérim d'essais, un développement économi-que encourageant. Il doit pouvoir bénéficier des moyens d'organisstion et de concertation entre professionnels, salariés et pouvoirs publics, dont disposent déjà les pêcheurs et

Le projet vise en conséquence à permettre la représentation de la profession d'aquaculteur dans les comités des pêches maritimes.

## SITUATION

INTERNATIONALE Paix dans le golfe Persique. - Le ministre des relations extérieures a informé le Conseil des ministres de la résolution que vient d'adopter le conseil de sécurité en vue d'interdire tonte action militaire violente sur les eaux, dans les ports, contre les ins-

La France souhaite ardemment la cessation générale des combats et l'ouverture de négociations de paix entre l'Irak et l'Iran, dans des conditions conformes au droit international et qui respectent la diginité et Phonneur de deux grands peuples.

tine. - L'élection générale qui vient d'avoir lieu en Argentine marque un progrès remarquable dans le retour progressif à la démocratie en Amérique latine. Une majorité claire s'est dégagée en faveur de M. Raul Alfonsin, à qui le président de la République a aussitôt transmis les félicitations et les vœux de la

Le peuple argentin peut être assuré de l'amitié et de la volonté de coopération du peuple français.

#### QUALITÉ DES PRODUITS ET DES SERVICES

Pour mienx répendre aux bes eurs et améliorer le métitivité des entreprises. - M™ le secrétaire d'Etat chargé de la sommation a présenté au conseil des ministres une communication sur les actions menées pour améliorer la qualité des produits et des ser-

vices offerts any consommateurs. Ces actions sont conduites sur trois plans :

1) Les contrats pour l'amélioration de la qualité des produits.

Par ces contrats, conclus entre les entreprises et les organisations de consommateurs, les producteurs s'engagent à apporter plusieurs améliorations à la qualité de leurs pro-duits ou de leurs services, telles que l'étiquetage informatif ou le service après vente. Une trentaine de contrats ont déjà été signés, en particulier dans les domaines du textile du jouet, des caravanes et du crédi à la consommation. L'action menée sera harmonisée avec celles concernant les labels agricoles et les certificats de qualification :

2) Le développement du dialo-gue entre consommateurs et profes-

Le Conseil national de la consommation, réformé par le décret du 12 juillet 1983, sera prochainement installé. Il comprend un collège de professionnels et un collège de consommateurs.

Des journées d'études et de propositions, réunissant des représ des consommateurs, des professionnels et des personnalités scientifiques, sont organisées sur certains produits de base. La plus récente a concerné les produits laitiers;

#### 3) L'amélioration de l'efficacité des contrôles.

Les contrôles ont pour objet de veiller au respect des règles d'hygiène et de sécurité des produits alimentaires (fruits et légumes, vins et autres boissons, produits laitiers, etc.) ou industriels. Ils sout renforcés à l'occasion d'opérations temporaires, telles que l'opération « Vacances ». Pour Noël 1983, le contrôle de la qualité et de la sécurité des jouets fera l'objet d'une action particulière.

Ces contrôles sont effectués par divers services de l'Etat. Pour sa part, la direction de la consomma-tion et de la répression des fraudes a, en 1982, effectué près de neuf mille visites. Elles ont fait apparaltre des secteurs où des anomalies

par exemple celui des véhicules d'occasion.

Dans la période actuelle, l'amélio-ration de la qualité des produits conditionne à la fois la défense du ponvoir d'achat et la compétitivité des entreprises. Elle appelle la mobi-lisation de l'ensemble des partenaires économiques et sociaux.

### • POLITIQUE DES PORTS

Pour mieux tirer parti des atouts de notre système portuaire. - Le secrétaire d'Etat chargé de la mer a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique commerciale des ports.

Plus de 50 % du commerce extérieur de la France transite par nos ports maritimes. Les services pormaires représentent une valeur ajou-tée de 14 milliards de francs.

. Indépendamment du développe ment et de la modernisation des équipements rendus nécessaires par l'évolution des trafics, une politique commerciale dynamique doit être poursuivie pour mettre pleinement en valeur le système portuaire fran-

Les orientations de cette politique sont les suivantes :

Poursuite active de la prospection des trafics nouveaux, en France et dans les pays voisins : la mise en œuvre de structures conjointes entre les établissements portuaires et les usagers pour faciliter l'implantation de nouveaux trafics sera favorisée;

- Renforcement des relations entre les ports et leur arrière-pays : les ports seront encouragés à étudier et à proposer aux transporteurs et aux chargeurs des conditions de des-serte améliorant leur compétivité ;

- Solidarité accrue entre les chargeurs : les entreprises nationales et les communautés portuaires développeront une meilleure information réciproque sur les besoins des chargeurs et sur l'aptitude des ports à y épondre :

- Clarification des conditions de passage dans les ports et améliora-tion de l'information des usagers : la mise en place d'un livret du chargeur, le recours aux systèmes informatisés, la mise en œuvre de forfaits pour les prestations offertes seront

- Renforcement de la promotion des ports français à l'étranger : les liens avec les partenaires étrangers des ports seront renforcés par l'interdiaire des conseillers commercianx; les ports accroîtront leur participation aux actions de formation et aux manifestations commerciales internaționales;

 Encouragement à l'utilisation des capacités d'accueil et de stoc-kage des ports français par les opérateurs étrangers : une procédure donanière simplifiée sera expérimentée à cet effet.

Pour mettre en œuvre cette politique, une action solidaire de tous ceux qui contribuent à l'essor de nos ports (travailleurs portuaires, armateurs, manutentionnaires, transi-taires, transporteurs) est nécessaire. Les modalités en seront définies au niveau local. L'animation en incombera aux établissements publics por-

VIENT DE PARAITRE

Annuaire économique et géopolitique mondial Sous la direction de François Gèze, Yves Lacoste, Alfredo Valladão

640 pages, relié, format de poche, 85 F. Illustrations de



La Découverte/ Maspero

1, place Paul-Painievé, 75005 Paris

San Antonio Seule TWA dessert 50 villes aux USA depuis Paris.

Avec TWA, vous partez de Paris vers 50 destinations américaines sans changer de compagnie.

C'est une exclusivité TWA

■Los Angeles

TWA assure des vols directs. quotidiennement vers New York, Boston et Washington. Sans perte de temps et à partir de ces mêmes aérogares, vous pourrez rayonner facilement et rapidement vers toute l'Amérique.

Et vous continuerez à profiter du confort evice TWA.



Vous faites des économies avec TWAIRPASS. ....

Ne manquez pas d'acheter le billet TWAIRPASS. Pour \$ 399, il vous permettra de visiter jusqu'à 16 villes aux USA, comme bon vous semble.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages, TWA à Paris, ou Loisirs SA, l'Agent Général de TWA à Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes, Nice et Strasbourg.

TWA Classe Ambassador

Vous plaire nous plaît.

555 · .

. . . . . . . . . . . .

1.0 2

. . . . C

5.4.4 -3

. 27-

. . . . . . . . . . . . .

- 14

. 63

.....

ت جندی. خاتیانی

202

de la company

ų 412.5 T.

per Service

......

Jan Line

3. ariar -

illeria.

48 .....

्रंक्सकं कं क

25.....

-92 -147

-

\_--

: 22

2 --- :

. . . . .

27 "" :

2 .....

....

:::T7.

248,11, 1, 14

78003.41

57: 45 ··

· G ::

4.00

14.3

742

- - - :- :- ·

3.50

Francisco inici- o

interes de partir de la constantia del la constantia de la constantia de la constantia de la constantia de l

٠٥٠ ر

e;4:05.

چوشق ک۔

Ser<sub>zgen</sub>.

40 nous s.....

Trace.

Statistics . . .

크: --

APP CATION DE

grand his least the transand promotion day of and the second second second Letteral des 1910 1 1989 Salar and Salar Salar Salar

Le metro, zone den

े अवस्था समाधास के छ।

THE RESIDENCE IN NOTE HAVE

S. 2 8 8 8 8 8 பட்டாரிய வீது இநெய்வ இது i amerika 6-45 i Gullet kakturi Caratral Community for there is a more for the Bill

and the second with the second makata yan dalamin da ೯೬೬ ಡಿ.ಆಸ್ಟ್ ಆರ್ಡಿಕ್ ನಿರ್ವಹಿಸಿ ಕ್ರಾಡಿಕ್ ಕ್ರಾಡಿಕ್ Michigan promovements The substantial conference of the Conformation (explicit des descriptions) James 18 Report a fact

ar words, exil 🕁 🙀 🞉 😼 ್ಲಿಗಳ ಸರ್ವಿ ಎಕ್ಕಳ ಕ್ರಾ<u>ಷ್ಟ್ರೀಕ್ ಕ್ರಾಕ್ಟ್ ಇ</u> in the angles of the last

en de l'addice (de distant SURNATURE

PATERT TEATHARMAN GALL CER

I I III III a material garage

DANS UN VILLAGE BELGE

l'enfant et les sortilèges mental to see the edition for the dispersion

With the et along but fier

**@1\_3**.2013 \_3+.

to the decay with progression

Elitaria (Nobelhande) wood wije

CONTROL SUT BUILDING

militar States State State State of the Stat

General General States

2.3 (22.1)

الإراج والإجارية

Tilefolder dan ein

portes, de sers interati ares en temp a desagre Talle, e. Stent Morgan. Mam em seuse Consegues Contract & Committee Language Contract a Carri Grand Barber an Die Gebra tu concer i cara e dece i cu

Un bebe e Politergeist i Divinis a service destroyee we had una nocuent de sont en oberse andremement de large de

the en se di la tree Des to teraterians on these are well Severi es partes des sign cato mains On avet mile des gousses als law boars que ques fergress e Destruction de la total Early service for the Patrick W Es ande que de Pers-Bour U THE RESIDENCE STORY WHERE trust pi a 2 frame & a cur

Curd derdrær a bæd grimpé cur a rabe le Labració 73 507 007 But fare was u en e ben des disses dans Des lieus sur mequels r oralt et des att dems di Digeons du roud<del>ouleurs</del> de nu es reports from every sort to COURS FOUR SUCCESSION COME OF THE PARTY OF T

Guideline est desens un vecent retionale Personaucher THE PROJECT PROPERTY. 18 000 not tarts. De Mante professeurs or degreestate a Control of Control of Control 2-501-65 et se 2-8-78-786 504 The same of the sa

The state of the s " est a "ache dans les Status at Tax a substitution terre con the train one terrer de C Cut Choig Gagnig Tui Time of source de bourse 171 0. Tourn 50 in 2014 artente THE STATE LANG LANGUAGE TO MICHES 31- 6.5 GO-7807 5. 34

Part 2007 Part (Bothers de 1967 19 工 20 12年 日本 THE THE RESIDENCE PROPERTY. at the sent some a large michael Ser De duperie intes e a s di comi P. Dr. W. Miles S. Thursday er vieling, thouse and

D. SCHNEDERMANN

s ministres

mr\_exemple celui des vehicule

Dans la période actuelle

grion de la qualité des produit

ation us a la fois la delicate que de la constante que la resemble da notice de la compétition de les entreprises. Elle appelle la motion de la motion del

hation de l'ensemble des parte

Four micux tirer parti des atom

e potre système portuzire

scrétaire d'Etat chargé de la mera

résenté au conseil des ministres un manunication sur la politique con-

Plus de 50 % du commerce enj.

eur de la France transite par les

uts maritimes. Les services po-

pris manning.

Indépendamment du develope

ent et de la modernisation de

mipements rendus necessaires per wolution des trafics, une poinque mmerciale dynamique don the

sursuivie pour mettre plements

valeur le système par seire in-

Les orientations de cette politique

- Poursuite active de la Project

in des trafics nouveaux, un France

dans les pays veisins de mise a

tyre de structures com miss entre

: établissements por de la et le

agers pour faciliter i molanique

nouveaux traffics series and their

- Renforcement 2v. relation

perts seront encourage a roce

à proposer aux trasserture ex chargeurs des contre

te amélioran: leur . --- : . . . .

- Solidarité accourantité : argeurs : les entrepende namelle les communautes promiseres care

percet une metteure comme aproque sur les besons des car

are et sur l'aptitude des ters.

- Clarification de la racció a

isage dans les portoir in implé-

r de l'infermation de l'access

ir, ie recours and the man has

ಚಾಡಿ, ಡಿ ಮಾಕ್ ಉಂಟ್ರಾಂಟ್ ಎಲ್ಲಾ

ir les prestations à une inc

- Renforcement is a mona

is avec to partern to the term

diagra des estrea : as closports and

parent dux det

TOUGHT COLUMN

But managestal

Encouragement

ಟಿಲ್ ಕರ್ನೇ ಕೆ: ಕೆ:

47.5

្តេច ១០ភិឌិសា

S (1) available

s, masulest

**ಜ,** ಮಾಡಾಗಿಸಿ - '

and little of the

au local 💷 🔭

ports scroot putilities the pre-

capacités d'acces de la -

e des perts francia de a fil

uns etrangers of main unit unit unit of the control of the control

our mettre of the formal

aus établiques en l'altre

-- ....

ports français a la tatien e

se ca place d'un little

ondre :

nes à bien :

tre les ports et leur .- grants.

nt les suivantes :

e de 14 milliards de francs.

erciale des ports.

mires économiques et socient

POLITIQUE DES PORTS

S

4) : ) : - ጋኒ

29

61 (C) 9: 17: 14: 14: 125-11: ont

ı Liké

۷L,

₹0-

31: 75.

۰C.

ιΩίć

0.)

]= 5= 26-3):

# L'APPLICATION DE LA NOUVELLE LOI SUR LES CONTROLES D'IDENTITÉ

# Vérification ou « délit de faciès » ?

Les contrôles d'identité, version « union de la gauche », ressemblent à ceux qui étaient pratiqués sons le septennat de M. Valéry Giscard d'Estaing. De M. Alain Peyresitte à M. Robert Badinter, le ton et les textes ont change, mais la réalité reste la même. Nécessité fait loi : la chasse aux « clandestins », décidée par M. François Mitterrand, incite les policiers à en prendre à leur aise avec l'esprit de la nouvelle loi et les magistrats, à fermer les

Après la controverse publique Deferre-Badinter d'avril 1982, le ministre de la justice avait du défendre à l'Assemblée nationale un texte sur les contrôles d'identité dont il avait fini par s'accommoder, mais qui consacrait la victoire du ministre de l'intérieur. Ainsi avait tranché M. Mitterrand. Le texte, poli et repoli à l'Elysée, n'autorisait le contrôle de simples passants que dans les · lieux déterminés, là où la sureté des personnes et des biens se trouve immédiatement menacée. Les exégètes du gouvernement avaient alors tenté d'expliquer la portée pratique de cette formulation contournée. Il fallait, selon eux, distinguer deux hypothèses : celle d'un attentat en preparation, à bord d'un train par exemple, dont l'imminence justifierait le contrôle des voyageurs et celle d'une gare un jour ordinaire, où aucune vérification ne serait autorisée sauf, naturellement, en cas d'infraction.

Cette explication avait apparem-ment satisfait les députés socialistes qui avaient voté, sans trop rechigner, un texte dont M. Peyresitte disait pourtant, des ce moment-là, qu'il ressemblait . comme un frère jumeau au texte correspondant de la loi - sécurité et liberté .. L'ancien ministre de la justice ne fut pas écouté. A tort, car il avait rai-

### Le métro, zone dangereuse

Il suffit de se promener dans les couloirs du mêtro parisien pour s'apercevoir qu'effectivement rien n'a changé. Les gardiens de la paix pratiquent avec le même zèle qu'auparavant le contrôle des « suspects -, terme que M. Badinter pen-sait avoir définitivement rayé du vocabulaire policier. On objectera que la loi interdit de tels contrôles. Mais les policiers savent que les tri-bunaux leur donnent le plus souvent

L'exemple vient de haut : la cour d'appel de Paris a fait sauter, le 21 octobre, le verrou qui subordonne les contrôles d'identité à l'existence, dans un lieu . déterminé », d'une menace - immédiate ». Elle avait à se prononcer sur le cas d'un Sénégalais en situation irrégulière inter-pellé à 10 heures du matin à la station Stalingrad. Pour justifier cette interpellation, la cour a fait état du danger permanent qui règne, selon elle, dans le métro parisien, danger qui autoriserait les policiers à agir

Cet arrêt mérite d'être cité car, s'il faisait jurisprudence, il en serait fini des garde-fous imaginés pour soustraire les contrôles à la logique sécuritaire » héritée de M. Peyrefitte: La fréquence des agressions et des vols à la tire dans l'enceinse du métro et la facilité qu'offrent les couloirs souterrains souvent isolés couloirs souterrains souvent isolés pour les commettre, laquelle fréquence a conduit les autorités à créer des services de surveillance particuliers, justifie le contrôle d'identité de toute personne en ces lieux où la sécurité des personnes est immédiatement menages. est immédiatement menacée. »

La Cour de cassation, saisie par l'avocat du Sénégalais, Me Jean-Augustin Terrin, aura à se prononcer sur cette argumentation dont on devine les implications. Dès lors que le métro parisien est décrété zone ngereuse, la capitale peut l'être aussi à la faveur d'une autre décision judiciaire, puis la France tout entière. Interdits par la loi, les comrôles d'identité de simples passants redeviennent possibles, comme ils l'étaient du temps de M. Giscard d'Estaing. Il aura suffi pour contre-carrer la volonté du Parlement de la volonté opposée de quelques magis-

### Dérive policière

Cette dérive policière et judiciaire que le gonvernement refusait, il y a un an, de prendre en considération est aujourd'hui manifeste. Mais la responsabilité en incombe autant aux pouvoirs publics, qui mettent désormais tout en œuvre pour « renvoyer » chez eux, comme l'a recom-mandé le chef de l'Etat, les étrangers en situation irrégulière. Puisque cette chasse aux « clandestins » bat

son plein, il n'est pas surprenant qu'elle donne lieu à quelques déra-

En principe, la loi considère que les contrôles d'identité ne s'appliquent que subsidiairement anx étrangers, qui peuvent être interpellés à tout moment sans que les policiers aient à se justifier. Ces étrangers, précise un décret du 30 juin 1946 qui laisse généralement perplexes les juristes - doivent être en mesure de présenter à toute réquisition des agents de l'autorité les documents sous la couverture desquels ils som autorisés à séiourner en France ». Ce décret n'est pas simple à appliquer. Il subordonne, en effet, la légalité d'un tel contrôle à la constatation de la qualité d'étranger de la personne interpel-lée, constatation qui ne peut évidemment être faite qu'a posteriori.

Les incertitudes que suscite ce texte incitent souvent les tribunaux à chercher ailleurs la solution. Celui de Versailles, qui s'est interrogé, le 19 septembre, a trouvé le remède : il suffit d'avoir affaire, a-t-il estimé, à un individu « susceptible de par son aspect, son comportement, sa tenue vestimentaire, voire sa diction, de ressortir d'une nationalité étran-

Mº Didier Liger, l'avocat du Mauricien qui comparaissait ce jour-là, a fait appel. Il s'étonne de la réhabilitation, sous une majorité de gauche, du délit de faciès, que M. Mitterrand de souhaitait certainement pas favoriser en tranchant, il a dix-hait mois, la querelle Defferre-Badinter en faveur du ministre de l'intérieur.

BERTRAND LE GENDRE.

### PHENOMÈNE «SURNATUREL» DANS UN VILLAGE BELGE

# L'enfant et les sortilèges

De notre envoyé spécial

Dour (Belgique). - L'agent de police Jean Moreau lance des soupirs à belayer tous les fan-tômes de Wallonie. « On ne sait que croire », répète-t-il en torturant son verre de bière. L'agent de police Jean Moreau est visiment malheureux. Sa vie s'est fissurée comme un mauvais mur dans la nuit du 18 au 19 octobre. Cette nuit-là, dans un pavillon voisin de sa cité Hyacinthe-Harmegnies, à Dour (Belgique), l'agent Moreau s'est heurté à la parapsychologie.

Pour un choc, ce fut un choc. Quoique réveillé en catastrophe par des voisins alarmés, l'agent Moreau était parti en riant sous cape vers le pavillon des Legrand. On allait voir ce qu'on allait voir ! On allait confondre ces demi-fous se prétendant possédés par des esprits imaginaires. Et pour mieux débusquer les subterfuges, on n'hésitait pas à réveiller le commissaire Thomas et l'agent Villain. Ah ouiche ! Les forces de l'ordre sont revenues décomposées, « comme d'un enterrement », se souvient M. Moreau.

« Quand nous sommes arrivés chez les Learand, nous sommes montés au premier dans la chambre de Guillaume, âgé de qua-torze mois, raconte l'agent Moreau. Nous avons dessiné des marques à la craie sous les pieds de son lit, un lit de 20 kilos au moins. Et nous sommes des-cendus après avoir refermé la porte. Personne ne pouvait se trouver en haut, personne. Après dix minutes, on a entendu des coups sourds en provenance de l'étage. Nous sommes remontés : la porte était entrouverte, et le lit avait bougé de

Pour la première fois de sa vie. l'agent Moreau se trouvait à découvert, sans le secours du code pénal belge. « Une voiture qui grille un stop, c'est facile, c'est prévu. Une fois, j'ai dû ramener l'ordre tout seul dans un bar où cinquante personnes se bagarraient. Je me suis fait casser le nez. En bien î je prêfêre encore cela à des trucs inexplicables comme l'autre soir. »

Il a eu beau se raccrocher à l'exercice consciencieux de son nétier, contrôler frénétiquement l'identité des centaines de curieux accourus, les nuits sui-vantes, de tous les coins du royaume devant la « maison hantée », tenter d'enregistrer – en vain — les mystérieux coups au magnétophone, rien n'y a fait. L'agent Moreau doute désor-

Et toute la cité Hyacinthe-Harmegnies avec lui. Les esprits les plus forts en perdent leur superbe. On évoque, mais sans y croire, une rivière souterraine, les galeries d'une mine désaffectés. Il faut dire que le Malin a eu la griffe lourde. Depuis quatre mois, presque chaque nuit, des coups sourds, en provenance de la

chambre du petit Guillaume, ébranient les murs du pavillon. Pensez si on les connaît bien, les bruits de la cohabitation : craquements d'escaliers, grincements de porte des toilettes des voisins, ponctuent la vie paisible de ces logements sociaux. Mais ces coups-là sont « indescriptibles », ∢ inimaginables », mur-mure M™ Moreau, à court de qualificatifs.

Et s'il n'y avait que les coups ! Mais un beau jour, c'est le lit de Guillaume que l'on retrouve panneau de sans interdit : ∢ Et l'oreiller tenait dessus », bafouille l'agent Moreau. Le Malin. en veine d'imagination. parvient à extraire de la machine à laver les habits de Guillaume et les dépose... dans le bac à chat.

# Un bébé « Poltergeist »

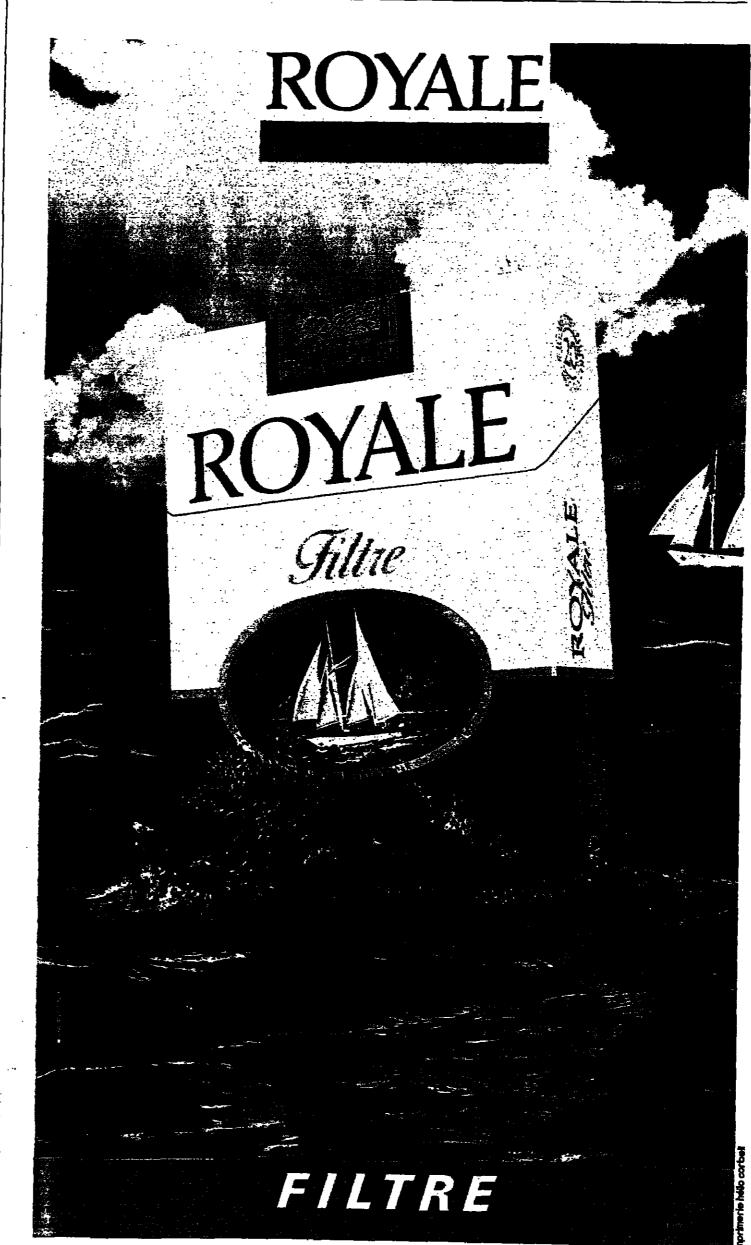
Dour a vécu octobre en folie. Les Legrand se sont vu conseiller anonymement de farcir de sel l'oreiller de Guillaume. Des photographes de presse ont déniché devant les portes des signes cabalistiques. On aurait entrevu des gousses d'ail au coin de quelques fenêtres.

« Des trucages ! Je l'ai tout de suite senti », fulmine l'abbé Van Elslande, curé de Petit-Dour. Une nuit, les Legrand sont venus le réveiller à 2 heures à la cure.
Leur lourd cendrier à pied a grimpé sur la table : « J'ai béni la maison, pour leur faire plaisir. J'en ai béni des choses dans ma vie : des vélos sur lesquels on avait eu des accidents, des pigeons qui roucoulaient la nuit, alors, un de plus un de moins l Les régions frontalières sont toujours plus superstitieuses que les autres. »

Guillaume est devenu une

vedette nationale. Parapsychologues, rebouteux, exorcistes, ont investi la petite ville de 18 000 habitants. De savants ofesseurs ont diagnostiqué un « phénomène de Poltergeist » qui, ailleurs, fait exploser les ampoules et se planter les couteaux dans les tables. Les médias belges ont fait le siège de la cité Hyacinthe-Harmegnies. La Province, le journal régional qu'on s'est arraché dans les librairies de Dour, a violemment attaqué la R.T.B.F., la chaîne de télévision qui avait osé parler de « farce moyenâgeuse ». Même s'ils ont cessé depuis une semaine, les coups de boutoir ont eu raison de la belle entente de la cité. Les Legrand - « des gens naturels pourtant », dit Mme Moreau - ne disputeront plus avec leurs voisins de belotes à la fraîche. Ils se sont claquemurés dans le pavillon maudit. Oh I nul ne se risque à les accuser de duperie, mais « il y a quelque chose de louche », marmonnent les voisins, naguère des

D. SCHNEIDERMANN.



mugue nondia

and the o Valida-

rerte

## LIMITATION VOLONTAIRE DES VISITES A DOMICILE

# Les médecins généralistes réclament une revalorisation de leurs tarifs

A l'appel de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), les médecins généralistes ont commencé, le 2 novembre, à limiter les visites à domicile aux cas jugés urgents daus la journée du mercredi et le samedi après-midi: ils appliqueront alors le tarif correspondant aux urgences (K 10, soit 115 F). Le mercredi a été choisi parce que c'est un jour « creux » pour les visites, le samedi après-midi parce que, selon la C.S.M.F., les médecins ont droit à une com-

pensation financière, « comme d'antres travail-

L'objectif est d'obtenir de la Caisse nationale d'assurance-maladie (C.N.A.M.T.S.) et du ministère des affaires sociales une revalorisation du tarif de la visite. Il est de 81 F depuis le 15 mars ; la C.S.M.F. demande 120 F. Pius largement, ont veu remettre la visite « à sa-juste place », a déclaré M. Jacques Beaupère, président de la C.S.M.F., en réduisant la proportion des visites par rapport aux consultaons an cohinet du médeci

En 1982, selon le rapport de la C.N.A.M.T.S. sur les professions de santé, le généraliste a fait en moyenne cinq mille actes médicaux, soit vingt par jour, dont donze consultations et sent visites. Si le nombre de consultations a augmenté de 3,2 % en 1982, cehi des visites a diminué de 4 % (le nombre total d'actes médicaux augmentant de 0,8 %).

# Des débuts difficiles

Il fait de moins en moins bon être jeune médecin généraliste : tel est, sèchement résumé, le constat auxquels aboutissent ceux qui cher-chent à prendre le pouls chiffré du corps médical français. Sur la tolle de fond grisêtre de toutes les professions libérales, due aux effets conjoints de la crise et des récentes mesures fiscales, les médecins percoivent de plus en plus nettement les conséquences d'une démographie galopante que ni les pouvoirs publics ni les instances professionnelles n'avaient jusqu'à ces dernières années jugé utile de contrôler.

Conséquence : les médecins français n'ont jamais été aussi nombreuz. ni anesi icunes. Il y a vingt ans, ils étaient moins de 15 % à avoir moins de trente-cinq ans. Ils sont aujourd'hui près de 40 %. Jamais non plus le taux de féminisation de la profession n'a été aussi élevé : 24,3 % au total, et 31,9 % chez les moins de trente-cinq ans. - Une révolution démographique, rarement observée dans les autres groupes professionnels (1) ... résume le conseil national de l'ordre des médecins dans une récente

répandue, les jeunes médecins ne pratiquent pas plus que les autres une médecine spécialisée. Plutôt moins, d'ailleurs, si l'on en croit l'étude de l'ordre : 46,4 % de spécialistes en moyenne contre 38 % chez les moins de trente-cinq ans. Des chiffres dus pour l'essentiel au contrôle - parfois drastique - mis en place par le biais des certificats d'études spécialisées.

### Plus d'un millier de chômeurs

Autre constatation : les jeunes médecins ne choisissent guère le salariat (médecine du travail, médecine scolaire, protection maternelle et infantile, administration de la santé). La médecine salariée est avant tout exercée par la tranche d'age quarante-cinq/soixantecinq ans, ce qui correspond, note l'ordre, « à des promotions entrées dans la carrière juste après la guerre, période où il y avais de fort breuses créations de postes dans la médecine salariée »

Si l'on excepte la carrière hospitalière, dont on sait qu'elle ne concerne en définitive qu'un faible pourcentage de chaque promotion,

Contrairement à une idée encore la médecine générale constitue qu'ils le venillent ou non - le principal mode d'exercice offert aux jeunes médecins. Pour nombre d'entre eux, les débuts sont difficiles. Une étude de la Caisse nationale d'assurance-maladie portant sur les médecins conventionnés exercant exclusivement à titre libéral conclut que, en 1979, la moyenne des recettes (et non des revenus) s'élevait pour le généraliste français à 243 000 F. Or 8,3 % d'entre eux

avaient une recette inférieure à

• La plupart de ces médecins, estime l'Ordre, sont des jeunes en début de carrière. » De fait, la pro-portion des praticiens • économiquement vulnérables est relativement élevée parmi ceux qui viennent de s'installer ». Pour certains, cette situation difficile dure plusieurs années. - Après quatre ans d'instal-lation environ, un médecin libéral sur vingt n'arrivé pas à acquérir une assise suffisante . estime l'ordre; qui note par ailleurs que ces données se rapportent à 1979, année qui n'était pas particulièrement dif-ficile pour les médecins libéraux.

 Il n'est donc pas exclu que la pro-portion en difficulté soit plus élevée encore parmi les praticiens récemment installés. » Difficulté pour se constituer une clientèle, pour choisir son lieu d'ins-tallation, difficulté dans les rapports avec les confrères, pour respecter les échéances financières - 26 % de

médecinsallant même jusqu'à éprou-

ner des garanties aux organismes de crédit – le tableau est sombre. Au point, selon le docteur François Bachelot, secrétaire général de l'Assemblée permanente des chambres des professions libérales, que Pon recensait il y a six mois mille cent cinquante-deux médecins au

### Hétérogénéjté des revenus

Ce phénomène, pour important qu'il soit, ne doit pas en masquer un autre qui lui est lié : la grande hétérogénéité des revenus médicaux. Ainsi, selon les derniers chiffres éta-blis pour 1982 par la Caisse nationale d'assurance-maladie, si quatorze généralistes sur cent ont des recettes annuelles inférieures à 100 000 F, ils out été onze sur cent à dépasser les 500 000 F, deux sur cent battant même le record des 700 000 F de recette annuelle. Reste à savoir si la solution à la « difficulté d'être du généraliste fran-çais ». évoquée par le conseil de l'ordre en conclusion de son étude, ne se trouve pas pour partie dans une nouvelle forme de confraternité. Une confraternité qui, n'excluant plus les inégalités financières, préviendrait la paupérisation d'une par-tie du corps médical français.

JEAN-YVES NAU.

(1) « Les jeunes médecins à l'heure actuelle », étude datée de septembre 1983: Conseil national de l'ordre des médecins, 60, boulevard de Latour-Manbourg, 75007 Paris.

#### ver des difficultés pour pouvoir don-Le Monde du 1ª novembre a d'années, Otto Messmer préten-

annoncé – sous le titre «Le créateur de Félix le chat est mort » -- le décès, aux Etatschat a. bien sûr. pleuré la mort de son père. Il a l'habitude. Il y a cinquante ans, en 1933, il avait décès de son géniteur authentique : Pat Sullivan.

Deux pères pour un seul chat. c'est beaucoup, mais c'est un peu vrai. Il y eut d'abord — en 1917 ou en en 1919, les experts sont divisés - un dessin anime dû à Pat Sullivan, un Australien, né en 1887, qui, après un passage en Grande-Bretagne, s'ins-talla aux Etats-Unis où il crée un petit studio d'animation. Parmi les collaborateurs de Sullivan figurait Otto Messmer. Ce dernier jous un rôle déterminant dans la mutation de notre félin du dessin anime à la bande dessinée (d'abord hebdomadaire en août 1923, puis quotidienne en mai 1927). Déterminant ou uni-

dit qu'il avait tout fait lui-même. Pat Sullivan n'était plus là pour kui apporter la réplique. Il était Unis, à quatre-vingt-onze ans, du mort à quarante-six ans, en dessinateur Otto Messmer. Le 1933. C'est à partir de 1935 de Félix le chat, avant de passe le témoin à Joe Oriolo en 1955 (1).

> On peut donc affirmer - sansgrand risque de se tromper que ce chat eut deux pères : Pat Sulliven lui donna vie sur les écrans. Otto Messmer en fit un héros de B.D., presque aussi célèbre que son rival Mickey.

Ainsi, le deuil à répétition de ce double orphelin - à cinquante ans de distance - n'était-il pas facétieux, mais sincère.

(1) Ceux qui souhaitent en savoir plus liront avec profit l'intro-duction à l'édition de Félix le chat, publiée par Pierre Horay (préface Encyclopédie des bandes dessinées mai 1927). Déterminant ou uni-que ? La est le débat qui divise les spécialistes. Il y a une dizaine nie Alessandrin.

## M. Jean-Marie Soutou abandonne la présidence de la Croix-Rouge française

« FÉLIX » ORPHELIN

Deux pères pour un chat

M. Jean-Marie Soutou, président. de la Croix-Rouge française, a annoncé sa décision de démissionner de ses fonctions « pour des raisons personnelles contraignantes », avant l'achèvement de son mandat, qui expirait à la fin de 1984. L'intérim est assuré par M. Maurice Bocquet. résident du conseil départemental des Bouches-du-Rhône, en attendant l'élection d'un souveau président. Cette élection, dont la date n'a pas été arrêtée, doit être avalisée par un décret du président de la Républi-que. Le mandat du président de la Croix-Rouge est de trois ans, renou-

[Né en 1912 à Bruges (Pyrénées-Atlantiques), M. Jean-Marie Soutou, après avoir rejoint la Résistance, com-mence sa carrière diplomatique à Belmetce sa carrière diplomatique à Bel-grade. Après avoir occapé plasieum fonctions su Quai d'Orsay, il devient directeur adjoint du cabinet de Pierre Mendès-Prance, et represdra ensuite divers postès diplomatiques. Ambassa-deur en Abjérie, seprésentant de la France aux Communaturés européennes, puis élevé à la dignité d'ambassacheur de france en 1978, il devient semération. puis cieve à la degunte d'ambassacteur de France en 1976, il devient secrétaire général du Quai d'Orsay. Après avoir pris sa retraite, il était dévenu, en 1978, président de la Croix-Rouge française pour un pièsmer mandat, qui avait été renouvelé en 1981.]



# SCIENCES

# A NOUVEAU RETARDE

# Le laboratoire européen Spacelab sera lancé dans l'espace le 28 novembre

Le lancement du laboratoire spatial européen Spacelab, que la navette spatiale américaine Columbia doit emporter dans sa soute, aura lieu le 28 novembre prochain, soit avec un nouveau retard d'un mois sur la dernière date prévue. Ce choix résulte d'un compromis entre les impératifs de lancement auxquels font face les Américains et les besoins des scientifiques européens et américains pour la bonne exécu-tion des expériences embarquées à bord du Spacelab.

Il est clair en effet que compte tenu de la nouvelle date de tir, l'ensemble des expériences prévues ne pourront être réalisées. Déjà, l'impossibilité pour la NASA de lancer à temps les deux gros satellites de télécommunications T.D.R.S. nécessaires à la retransmission vers la Terre des données recueillies à bord de la navette et du Space lab (1), avait amené la NASA et l'Agence spatiale européenne (ESA) à renoncer à 10 % des infor-mations brutes obtenues pendant la mission Spacelab-1. Les spécialistes

affirmajent même que ce taux de perse passerait à environ 30 % pour es expériences consacrées aux sciences de la vie. - Mais. ajouraient-ils, la perte des résultats scientifiques eux-mêmes ne sera pas

Le report de tir de la navette Columbia, du à la découverse de défauts importants dans le revêtement de la tuyère d'une des fusées à

poudre de l'engin, n'est pas fait pour améliores la situation. Selon la NASA et PESA, les expériences d'astronomie, de physique de la Terre et de l'atmosphère et de physique des plasmas ne pourront, compte tenu du choix de la date de lancement, être vraiment menées à bien. Aussi a-t-il été décidé d'un commun accord que certaines d'entre elles seraient réembarquées pour un vol tixé à la mi-1985. Tout s'arrange donc pour le mieux, mais il reste que ces reports successifs coûtent cher: entre 2 et 3,5 millions de francs pour le premier mois de

(1) Un seul des deux T.D.R.S, a pu être mis en orbite à temps.

• Un courant électrique de 1,3 million d'ampères pendant plus d'une seconde. - C'est la valeur qui a été mesurée dans le plasma (gaz d'atomes ionisés) du Jet, le réacteur européen d'étude de la fus monucléaire, en service à Culham, près d'Oxford (Grande-Bretagne), depuis le débit de l'été (le Monde du 29 juin). C'est un pas vers les 4,8 millions d'ampères pendant dix secondes qui constituent l'objectif de l'année prochaine. Par la suite, les physiciens augmenterent la température du plasma pour atteindre éventuellement, après 1988, les conditions où la fusion peut produire de l'encore (A.P.P.)

# CREDIT GRATUIT 12 MOIS\* **SUR TOUS LES PIANOS** prolongation jusqu'au 30-11-83

PAUL BEUSCHER 154 builevard Beaumarchais - PARIS-BASTILLE

Tél: 272-05-41



ZIMMERMANN III V: 12445 F Acajou satiné avec sourdine

A PARTIR DE 10000 F D'ACHAT, après versement comptent de 30 %, sous réserve d'acceptation du dossier par CREG. Assurançes facultatives à la charge du client.

# DÉFENSE

# M. Hernu justifie la diminution des effectifs militaires per la nécessité de mieux équiper les armées

budget militaire pour 1984, qui est examiné, ce jeudi 3 novembre, par les députés, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a affirme, mercredi 2 novembre à Paris, qu'il présérait « des armées mieux dimensionnées et mieux équipées » à « des armées nomreuses et mai entraînées 🧸

Ces propos de M. Hernu visaient à répondre à des critiques qui lui sont adressées à l'occasion de la préparation budgétaire sur son choix en laveur des dépenses d'équipement, au détriment des crédits de fonctionnement. La politique retenue consiste à diminuer les effectifs militaires - il y aura huit mille huit cent quatre-vingt seize suppressions d'emplois civils et militaires dans les armées en 1984 - pour favoriser un effort d'équipement classique et nucléaire dans un budget de la défense qui s'élève à 142,6 milliards

Le ministre de la défense a assuré que les armées passeraient, l'an pro-cham, la moitié des commandes de matériels que le gouvernement s'était engagé à conclure pour les années 1984 et 1985 lors du vote, au printemps dernier, par le Parlement de la loi de programmation militaire 1984-1988. « Ainsi, a-t-il expliqué, le gouvernement affirme sa déter-mination, dès le début, à appliquer la loi. >

Selon M. Hernu, la part des crédits nucléaires dans les dépenses totales d'équipement militaire sera, en 1984, de 32,7 % des crédits de sciement. Le sous-marin l'Inflexible, qui emportera les premiers mis-siles M-4 à plusieurs têtes explosives, entrera en service au début de 1985. Les sept premiers avions Mirage IV seront modifiés pour pou-voir lancer le missile A.S.M.P. (airsol à moyenne portée) à charge Mirage 2000 N, en version de bom-

Présentant à la presse le projet de bardement nucléaire, seront commandés, et les avions Super-Etendard de l'aéronavale seront adaptés au lancement de l'A.S.M.P.

L'armée de l'air sera autorisée à commander 12 Mirage 2000 en version de défense aérienne, 30 avions Epsilon d'entraînement. L'armée de terre commandera 30 batteries d'artillerie de 155 mm à grande cadence de tir, 3 040 véhicules tactiques et 15 hélicoptères. La marine sera autorisée à commander un total de 14 585 tonnes de bâtiments de guerre de tous types.

A propos de la déflation des effectifs, le ministre de la défense a indiqué que le budget de 1984 prévoit une diminution de 8 896 emplois, dont 6 143 postes d'appelés du contingent, 2 153 postes d'active et 600 civils. Cette déflation étant obtenue par une diminution des recrutements et portant surtout sur les grades de début, il n'y aura pas d'altération des perspectives de carrière pour les personnels en activité. L'économie ainsi réalisée sur les dépenses de fonctionnement est de 353 millions de francs.

Les crédits de fonctionnement augmentant de 4,4 % en 1984 et compte tenu de la diminution des essectifs, une gestion rigoureuse des crédits, a déclaré M. Hernu, permettra de respecter les engagements de cent quatre-vingts heures de vol par an pour les pilotes de combat, cent jours de sortie pour les régiments de l'armée de terre et cent jours à la mer pour les bâtiments de la marine ». Les appelés du contingent toucheront I franc de plus par jour à compter du 1« septembre 1984 et 60 % d'entre-eux serviront à moins de trois heures de leur domi-

- La désense est plus que jamais une priorité de l'action gouvernementale, et ce budget en est l'expression », a conclu M. Hernu.

# Faits et jugements

# Dix ans après...

### LE PARCOURS D'UN INSOUMIS

ne peut d'après le code de justice militaire être appelé au service national. Pierre-Martial Cardona, insoumis des 1974, amnistié en août 1981, a pu croire en février 1983, lors de son vingtneuvièrne anniversaire, sa situation définitivement régularisée, une tranquillité chèrement acquise après sept années passées sous le septennat précédent dans la clandestinité.

Pourtant, il n'en est nen : les autorités militaires lui avaient envoyé, dès juin 1982, à l'âge de vingt-huit ans et quatre mois, un nouvel ordre de route, notifié en son absence au maire de Lyon, la commune de son demier domi-cile connu. Bien qu'il n'en ait pas eu connaissance, un mandat d'amener vient d'être lancé contre lui per le perquet du tribunal de grande instance de Lyon. Pierre Martial est à nouveau insoumis, près de dix ans après les faits et, comme tei, passible d'un an de prison et astreint, à titre exceptionnel, jusqu'à l'âge de trente-quatre ans, au service militaire.

Le militant d'hier, responsable aujourd'hui d'une patite maison d'édition, Avis de recharche, aux dossiers fort complets, aussi bien sur les ventes d'armes que sur les juridictions civiles spécialisées en matière militaire, vient d'apprendre la nouvelle avec stu-peur. Une page pour lui avait été tournée, la plupart de ses camarades avaient été exemptés, li s'agissant d'une vicille histoire. « Si les empécheurs de vivre, déclare-t-il, s'achament à voulois me faire marcher au pas, s'ils ont décidé à tout prix de m'encager dans une geôle grise, je me bat-trai pour me liberté pulequ'on en est là, mais il n'est pas question à nouveau de clandestinité. Je continueral à avancer tranquillement dans la voie que j'ai choisia : ma voie. 2

★ Editions Avis de recherche B.P. 53 - 75861 Paris codex 18.

· Découverte d'une cache du mouvement basque Iparetarrak. – Une cache contenant un pistoletmitrailleur, des manitions et des documents appartenant à Iparetar-rak, un mouvement clandestin natio-naliste de lutte armée au Pays basque français, a été découverte le week-end dernier près d'Espelette (Pyrénées-Atlantiques). Certains documents permettraient d'attribuer à l'organisation clandostine deux actions non revendiquées jusqu'à présent : un hold-up à Bayonne et une tentative de voi d'explosifs dans l'arrière-pays.

● Une fillette maltraitée. - Une fillette âgée de onze ans, que ses parents avaient enfermée dans leur appartement de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) sans la nourrir, a été délivrée, mercredi 2 novembre, par les sapeurs-pompiers qui ont dû enquêteurs, des voisins donnaient à la filiette à manger deux fois par jour, par le balcon, sans pouvoir la libérer eux-mêmes. La peute fille portait des traces de brîliures aux mollets et des traces de coups sur le

M. Gueye, son père, d'origine sénégalaise, est gardé à vue par les enquêteurs de la brigade des

• Le maire de Saint - Maur - des -Fossés a diffamé des élus commu-nistes. - Pour avoir diffamé les élus communistes du Val-de-Marne dans le périodique le Village des bords de Marne, dont il est le directeur, M. Jean-Louis Beaumont (divers droite), maire de Saint - Maur - des -Fossés, a été condamné, le 2 novembre, à payer 700 F d'amende et à verser 1 franc de dommages-intérêts à vingt-sept de ces élus qui s'étaient constitués partie civile. Il devra payer les frais d'insertion d'extraits du jugement dans deux journaux du choix des requérants. L'article incriminé, publié le 22 avril 1982, accusait les élus communistes du Val-de-Marne d'être « des spécialistes de la fraude électorale ».

 Le baron Fourn et deux de ses adversaires au tribunal. - Le tribu-nal correctionnel de Carcassonne a condamné, le 2 novembre, trois des protagonistes d'une rixe qui avait eu lieu le 11 novembre 1982 au domaine de La Tour de la Badoc, près de Limoux. Le baron Gaston-Ferdinand Fourn, déchu de son titre de propriété à la suite d'une vente aux enchères contestée de ce domaine, a été condamné à trois mois de prison avec sursis pour violences, voies de fait et menaces ver-

 Christian Paris condamné par défaut. - Christian Paris, qui fut pendant plusieurs jours un témoin activement recherché lors de l'enquête sur la tuerie du Sofitel d'Avignon, était appelé, mercredi 2 novembre, à la barre du tribunal de Montpellier pour répondre d'un vol de voiture commis à Lyon au printemps dernier. Il ne s'est pas présenté et a été condamné par défaut à dix mois de prison.

#### (Publicité) **VOTRE FORMATION EN LANGUES**

Qual que soit votre niveau. onnaissances d'une ou plusieurs langues étrangères, et préparez à distance un examen professionnel : Chambres de Commerce étrangères,

Cambridge, B.T.S. Traducteur, Renseignements à LANGUES & AFFAIRES, Service 4093, 35, rue Collange, 92303 Levallois, Tél. : 270-81-88. (Établissement privé.)

l Monde

andence de Calon

ielld.

. ...

**T** ...

1

المايح)

+2 20°

1 mg 17.1 mg

230

Eigh

ign of the fi

150

1000

1 gi no. -

67∮: 3°° - -

5872

1 - 2

) ear

a 27: " - - -

20 -- · · · ·

2000

......

SEAC CO.

e's aug -

2 . A. L

....

-------

78 /

20% : . . .

77.

J. (1)

Control ....

- premier

MANT.

) Table

Est la verte -

Servery and the servery

d Sangary

St. Carlott, Proc.

late of the contract of the co

\* h.

Property of the second

Col 1 Con

Mentes on

Or Order

Endume Street

Bonpagen er

' (n proces

dang dutremen;

Pades anditive

Maria de la companya de la companya

GLEERT COMTE

Transit 316 p. 69 p.

Montar Co.

Manage Co.

Manage

Gr. Chi.

itran :

Mile Mire

bre de concept-

A SPANTA .....

SE5 - -

10mm

301 Sec. 1 - 1 - 1

Ligging 1

group.

15.76.72

-

11.50

10 100

(and ur

√ger ha tabble. derniers form f ma i promete kenr, le Sindia icare, les ira Reducte fortis Ariella CAM pilatemi unit is what's CONSTRUCTOR CONTRACTOR

LE

100

1. 1 1 1 At

Line transfer of the transfer

र रक्ष कर राष्ट्रक

The latest street

Maria da Halibara

in Metalogical s

40 TS 25 C

Carrow Street Carried Line War The same of the and the second and the second ការ តួគឺ តែខា ១៤៣ ខេងហ្គោ Late to the state of the 49.6 章 (数 )単(集) where the said at his tripley on the pe

The state of the same

The second

THE LANG.

The same of the same

Carrier on or

Section with the section

والمهاجرة المحارض المحارض

The Table Spine Care

territorio de esta de la Sec

ar while it med

ar 🤏 - Less Arias. ties betreek Art and the property of

Jean De La danse

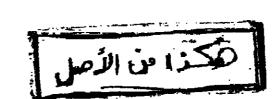
orchestrée p Company and the second See See Age The Total de 18 ter er eine leine f The Letter is restur يويبون عادد a tip propage Pretentes cathely

No. for the entered white their en Travia uttransa en 13 ್ಲಿರಾರ್ , ಹಿಲ್ಲಾರ್ಡರ್ ನ No. of the same of ST OF STREET, 52 The care of the case of the ca e tertair pendam les ్రకు క్రామం టోయా ಿದ್ದು ಕನ್ನಡದ ದೇವಿ⊯ ಫ Ton - Make

Determine the large in Territor de dire e A COLUMN TO THE PARTY OF TO . C. C. T. 12-24 GER era da estada d etiert igen **vande a** Wale . Specialis regi Field Potent its settledger i tion on we described Fr attendone d'ann Course have the efferter

gerige e accourse. Il fo fact securements of the Serie ber ibrerten - Control of the state of the example 2 plus p Transporter de la

selle sur le « peur de



ution des effectifs militaire

bardement nuclears mandés, et les

adaptés au lancemen de l'ale Commander 12 Mir. 2000 and defense at the Mir.

sion de défense de le 30 m.

ques et 15 hélicon

sera autorisée à con inder la se

de 14 585 tonnes Saliman.

A propos de la de con de e A propos de la carrier de la carrier la carr

dont 6 143 post appela contingent, 2 153 decided 600 civils. Cette

مرية مود

 $ning_{AB}$  ,

n sura;

· · · ive a

d en eg

u ė.

- ameni

 $\gamma_{-1}, \gamma_{0}$ 

 $(h,h)^{1/2}$ 

41.00

 $\mathcal{M}_{\mathcal{A}} \triangleq \Phi_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}$ 

: :..

0.

Etendard de l'ac-

ieux équiper les amées

terre commande.

d'artillerie de 15

cadeace de tir. 3 0.

guerre de tous type.

obtenue par un:

les grades de des

d'altération des :.

mère pour les per-

L'économie em

dépenses de fon.;

Les crédits 👵

353 millions de :

augmentant de -

compte tenu ::

effectifs. - 27

des crédits . . .

permettra de

de vol par un 🕾

combat.cent ....

régiments de

la marine Le

gent toucherer.

jour à commune

1984 et 6

mores de troix

une prioriti di

nts

Lexpression

€ 42 € 5

fillette ... -

percent 1 - 11 apparter...

(Scine-Surface)

व हार्ड ६६ ५८००

TET SEN NOTE:

Grander of a

engalica 3 filiette

State Publication

States Comment

Emphista China

NEWS AND A STATE OF

· 🛊 Ex 🐃 🕳

 $\frac{\theta_{+}(y_{2},y_{1},y_{2},y_{1},y_{2},y_{2},y_{1},y_{2},y_$ 

CONTRACT OF STREET

- -

4: 350.

56 32

Friedlich . . . .

6446 C

phase 421

1.00

and the file

ge Maria

Te al " " " "

......

113.

F ...

21.0

. .

green die

331 E 4 1 -

d ....

gard to

échtet.

Date:

defo.

200

. . . . .

42 Y

66

\*\*\*

2.31

· Lo

director in

31.00 i

TREAL TO

C. C4-7

.....

WHILE IS NOT THE

jours à la mer :

ments de cent ....

Par le miracle de la curiosité parisienne, cette combinaison de lourdeurs et d'impertinences remporta un succès assez important pour convaincre notre censeur de consacrer ses vacances à la rédaction d'un second livre. A considérer l'inintéret absolu de celui-ci. espérons que son auteur n'en commettra pas un troisième. A la différence des parlemen-taires qu'il brocarde, notre Romain masqué s'affirme vaillamment -de droite . Il n'en lève pas pour autant le mystère sur lui-même.

Selon son premier opuscule, François Mitterrand triompha en 1981 d'adversaires désunis, sans consistance intellectuelle. Mais la gauche sacilitait déjà leur revanche, parce que son austérité prépare l'opinion à mieux comprendre le réalisme des conservateurs. Le nouveau volume reprend, retourne, développe à l'infini ces deux thèmes. Il ne précise pourtant pas comment l'opposition se rénovera avec le même personnel.

Sur ce sujet capital, notre fantôme a bien sa petite idée. Apparemment épris de publi-cité commerciale, il n'annonce pas «une nouvelle race de magasins», mais voit venir sur l'horizon «une nouvelle race d'hommes politiques : ceux qui disent la vérité parce que, pour la première fois, c'est PAYANT ». Hélas! aucun bore cette réconfortante perspective. Même lorsqu'il désigne des sauveurs, Caton travaille dans l'anonymat.

# Ivre de concepts

Cette circonspection amoindrit quelquefois son intrépi-dité. Bien conscient des immenses embarras qu'éprouverait sa « nouvelle race d'hommes politiques» si elle surgissait au pouvoir, il expose des les premières pages la modeste ambition de son livre : C'est à l'esquisse de réponses précises qu'à présent nous convions . Encore de la précaution! Mais pourquoi donc ce volume s'intitule-i-il alors si triomphalement De la renaissance? Un projet pareil ré-clame autrement d'audace!

Simultanément tenté par les grandes analyses de politique intérieure, qu'il maitrise mal, et une vaste réflexion sur le destin de l'informatique à l'échelle planétaire, Caton oscille entre plusieurs objectifs sans jamais trouver son assise. Il célèbre les entrepreneurs d'affaires et grands financiers internationaux. mais condamne le libéralisme d'un Milton Friedmann sans paraitre rien savoir de leurs connivences. Il loue « la responaux idéologues de la libre entreprise, puis parle du « désir » avec un drôle de regard. Ivre de concepts et de mots, il mélange la tactique et le futurisme, la morale et l'économisme, puis conclut par un appel aux Fran-çais de bonne volonté, dans le style - si tous les gars du monde se donnaient la main... » Dans son esprit, apparemment, cette candeur nous livre le dernier mot du réalisme.

GILBERT COMTE. \* Caton: DE LA RENAIS-SANCE, Fayard, 316 p, 69 F.

(1) De la reconquete. Fayard (voir le Monde du 28 janvier 1983). L'ouvrage vient d'être repris dans la collection «Piuricl». avec une préface inédite de l'anteur et un dossier réunissant les critiques et les commentaires qu'il a suscités.

# INRES

Sur la table, comme les cases d'une marelle, les derniers livres de Roger Munier dessinent un chemin à première vue énigmatique. Passé sous silence, le Visiteur qui jamais ne vient, Furtive présence, les traductions de quinze poèmes de Roberto Juarroz et des distiques d'Angelus Silesius, ces plaquettes arrachées au silence laissent voir le sillage d'une pensée qui, pourva qu'on la considère, cesse d'être fragmentaire on obscure.

Elle entre dans sa vraie lumière et, en exhibant l'« énigme du visible », la dévoile.

Ecrivain méconnu, parce que discret, Munier, la soixantaine, d'alhere austère, cheveux gris, a des yeux vert clair de mystique scrutant le « moode lourd et impénétrable » des choses. Il parle d'une voix dense, tranquille, avec des emportements sou-dains, comme si la rage qu'il contient se retrem-pait parfois dans le chaos et le néant contre lesquels il s'est si souvent insurgé.

# « J'interroge le visible »

LES VERTIGES DE ROGER MUNIER

**T**E suis Iorrain, dit-il, de Nancy. Mais toute ma famille vient des Vosges. Mon grand-père était médecin près de Lyaumont, village où je vis depuis dix ans. Je suis homme de l'Est. J'en ai, je crois, certaines des vertus, le sérieux, le goût du travail et l'honnêteté. Toutes les limites aussi : peu d'humour, un myslicisme étrange, lel celui décrit par Barrès dans la Colline inspirée. J'ai toujours senti un appel, la vocation pour les études de théologie. Je suis resté assez longtemps dans la Compagnie de Jésus, jusqu'au choix dé-cisif que j'ai écarté. La formation des jésuites, si critiquée, vous pré-pare en fait à partir. Elle vise à former des hommes libres, et non des esclaves. Des hommes prêts à tout, totalement voués. J'avais un côté contemplatif qui m'aurait plutôt poussé vers la vie bénédictine.

» Je n'ai pas perdu la foi mais je suis maintenant loin de toute adhésion à une structure dogmatique ou spéculative. Ce passage et cette école m'ont rapproché de Heideg-ger, qui a voulu, lui aussi, devenir jésuite. Il me disait que n'accomplissent vraiment quelque chose que ceux qui ont fait l'expérience de Dieu, même si c'est pour la reje-

Munier, qui prend sa retraite à la

fin de cette année, s'est occupé de relations publiques dans la sidérurgie. Menant une existence double, levé tous les matins à 5 heures, il méditait et écrivait avant de se rendre à son travail. . J'ai assez bien supporté cette vie, jusqu'à cinquante ans. Mes livres, je les ai conçus dans ce temps « volé », sans avoir les déchirements de Kafka, pris entre son emploi et son œuvre. La fatigue et l'expérience de la maladie m'ont fait accueillir la retraite comme une entrée au naradis. A trois reprises, on m'a soigné la coseuses. Pendant ma dernière immo-bilisation, quatre mois dans le plâtre, i'ai écrit, sur de petits bouts de papier, les méditations rassemblées dans l'Ordre du jour (1). J'étais totalement immobile, le regard tourné vers le plafond de ma chambre, en situation de gisant. On en entend quelque chose dans ces

textes brefs où des images et des souvenirs occupent les « jours nuls » de mon immobilisation. La « nuit bleu tendre », le « vent dans les hauts sapins », le « prunier en



\* Dessin de BÊRÊNICE CLEEVE.

Entre nous, posé à côté des qué par hasard à Todthauberg et je minces plaquettes, aussi lourd le revois encore aujourd'hui... Il qu'une pierre tombele, un récent avait l'apparence d'un homme de la d'une déchirure à un contour.

« Heidegger était un personnage mythique dont j'avais lu quelques pages. Notre rencontre, capitale pour moi, fut fortuite. J'ai débar-

Cahier de l'Herne, dirigé par Michel monagne, le teint hâlé, en veste Haar, témoigne des liens qui unirent verte sans col, aux revers ornés d'un Heidegger à Munier, de 1949 à la bouton, culotte claire et chaussettes mort du philosophe, en 1976. Les blanches. Notre entretien porta cles, Todihauberg 1949 et L'eau l'homme. Cette question corresponl'oubli, neuf lettres que lui adressa dait à une disposition fondamentale Heidegger, avec un texte sur Rim- de l'esprit à cette époque-là. Il 3 baud, une traduction nouvelle de avait quelque chose de tendu et de Qu'est-ce que la métaphysique? désespéré, un sens de la sinitude, donnent une idée de sa dette et du comme l'existentialisme l'a bien champ ouvert de ses activités. Cela montré. Sartre a mis ça en musique, permet de le situer un peu, lui qui d'une manière insidèle, au prix d'un n'est ni poète, ni philosophe, mais va complet contre-sens sur Heidegger.
obliquement d'un domaine à l'autre, RAPHAEL SORINL

(1) Fata Morgana, 1982. (Lire la suite page 17.)

# le feuilleton

« RITES DE PASSAGE », de William Golding

# Mal de mer

LS ne manquent pas de culot, les quelques hâbleurs qui font les modes littéraires en France. Sans l'avoir lu, ou si peu, ils ont modes interaires en France. Sans I avoir lu, ou si peu, ils ont décrété que William Golding n'était pas un Nobel de grand cru: tout juste l'auteur d'un best-seller devenu film, Sa Majesté des mouches, et encore! L'idée d'enfants reconstituant civilisation et barbarle sur une île déserte n'était pas de lui, mais tirée d'un récit célèbre du dix-neuvième siècle, Core Island. Affaire classée!

En publiant Rites de passage quelques jours après le Nobel, donc en vertu d'une décision sans lien avec les circonstances, Galli-mard permet de nous faire une opinion par nous-mêmes, si tant est que ce souci veuille encore dire quelque chose. Rites de passage est le neuvième et dernier livre de Golding. Il date de 1980. C'est le plus proche de Sa Majesté des mouches, en ce qu'il pose, à propos d'un monde clos, le problème du mal. Est-il en nous, ce mal, che-villé au corps, ou bien naît-il de la vie en société?

V jeune aristocrate britannique du début du dix-neuvième siècle, Edmund Talbot, tient, à l'intention de son parrain, le journal d'un voyage entre l'Angleterre et l'Australie, à bord d'un voilier de la marine de guerre.

Question préalable à de tels embarquements littéraires : vous donnent-ils la nausée, dès la passerelle, ou échauffent-ils votre imagination, votre envie de collaborer au récit? Les lecteurs du second type savent de quoi je parle. Il nous suffit d'une odeur de coaltar, d'un grincement de poulie, du bruit de l'eau contre la coque, d'un terme technique, pour que les mots dansent et gonflent sous nos pas, comme un pont qui craque à l'approche de la

C'est vrai en ouvrant l'Odyssée, avec Chateaubriand embarquant pour l'Amérique, ou avec Melville, dont, par parenthèse, Folio réédite l'allégorique croisière à l'archipel imaginaire de Mardi. C'est le cas, bien sûr, avec Conrad, Steinbeck (la Mer de Cortez),

### Par Bertrand POIROT-DELPECH

O'Neill (le Singe nu). En France, le roman de mer ne s'appuie pas sur une tradition aussi riche que chez les Anglo-Saxons, mais le flambeau est maintenu par des auteurs comme Queffelec, Mohrt, Schoendoerfer, Bruckner,

Le genre ne tire pas sa faveur du seul pittoresque et du sel sur les lèvres. La vie sur l'eau rend plus sensible, presque tangible, notre-glissement dans l'espace et dans le temps. On a tout dit sur le « microcosme » d'une traversée maritime, mot bêtement savant pour indiquer que les composantes et les tensions de l'existence terrestre y sont circonscrites, exacerbées, visibles, voyantes.

On retrouve à bord, comme dans la guerre, un échantillon invariable de caractères humains. Les hiérarchies sociales s'inscrivent parodiquement dans les mœurs, et jusque dans les plans des navires. Les rôles assumés avant l'appareillage ne bénéficient plus des mêmes respects et impunités. La religion, la justice, se pratiquent selon d'autres critères. Les conventions apparaissent davantage. Les actes, y compris ceux de l'amour, semblent moins lourds de conséquences. Le mai de... mer éclate, dans sa brutalité. Encore plus qu'à terre, l'apprentissage de la morale se ramène à celui de

E parrain à qui Talbot destine son journal de bord ne lui avait pourtant pas laissé beaucoup d'illusions. Il lui avait appris que la flatterie offre le plus sûr passe-partout en société. La réalité dépasse ces leçons de cynisme. Equipage et passagers se ntdesfa ntoches. Le capitaine Anderson et avec tyrannie. Le peintre de marine Brocklebank dit des aneries sur les vertus du réalisme. Sa fille Zénobia n'évoque pas longtemps la belle ieune fille de rêve indispensable à toute traversée romanes que. Elle se montre une femme facile, comédienne, nigaude.

Comme souvent dans de tels récits, le personnage le plus attachant, à la longue, c'est le bateau lui-même, la cloche qui pique les heures de quart, les odeurs de saumure et de sapin ciré, les réactions particulières de la coque et du gréement au gros temps ou à la calmasse, l'étiquette artificielle des dîners à la table du capitaine, les histoires grasses que se racontent les matelots ivres du gaillard d'avant, la réconciliation autour de rites grossiers comme celui du passage de l'équateur, qui veut sa victime ridicule.

(Lire la suite page 19.)

# Jean Delumeau et la grande peur du péché

### La danse macabre orchestrée par Satan

S'IL y a aujourd'hui en France une œuvre historique tout en-tière centrée sur un phénomêne majeur de l'Occident, c'est bien celle de Jean Delumeau. Son propos, c'est la nature, la fonction, l'influence, du christianisme latin tel qu'il a été proposé par les Eglises chrétiennes, catholique et réformée, vécu par les hommes et les femmes en Occident du quatorzième au dixhuitième siècle, entre la grande peste apparue en 1348 et les Lumières. Historien et catholique, Jean Delumeau a appliqué son érudition, son intelligence, sa générosité, sa ferveur, à l'étude de la place du phé-nomène religieux dans la société occidentale pendant les cinq siècles où il a eu le plus d'importance dans cette société et où il l'a profondémeni marquée.

Dans ses livres, Jean Delumeau est historien avant tout, mais il a l'honnêteté de dire qu'il est auss croyant et de montrer que son 5270ir historique éclaire ses engagements religieux, tandis que ceux-ci sont une des motivations de sa recherche scientifique, menée cependant avec toute l'objectivité requise de l'historien pour la critique et l'interprétation de ses données.

En attendant d'analyser, demain, l'autre face du christianisme de ces temps d'angoisse, la face positive, la face sécurisante opposée à la terrorisante, Jean Delumeau nous donne aujourd'hui la deuxième partie, à tous égards la plus profonde et la plus riche, de son enquête, sur le christianisme de la peur > (1),

grand travail de culpabilisation de dans cette atmosphère de catastrol'humanité chrétienne conduit par l'Eglise du Moyen Age au dixneuvième siècle, une des principales causes de la déchristianisation.

Ce qui stupéfie d'abord, c'est l'ampieur de l'enquête, la richesse du dossier. Des centaines de documents, de citations, de références, font appel à tous les genres de la surabondante littérature religieuse ; textes conciliaires et synodaux, sermons et traités de morale et de dévotion, catéchismes, prières et cantiques, témoignages littéraires de toutes sortes. L'auteur a recours aussi à ces grands documents de l'action idéologique que sont les images, les œuvres d'art – sans que malieureusement les contraintes de l'édition d'un ouvrage destiné au plus grand nombre aient permis d'offrir au lecteur un dossier iconographique.

# Dans les pleurs

pire rigoriste (2), - dans son Appa-recchio alla morte (Préparation à la mort) paru en 1758, de la décomposition d'un cadavre on telle évocation de la mise en scène des prédications de mission destinées à susciter la terreur des spectateurs-auditeurs.

et les évanouissements Textes édifiants dans tous les sens du mot, souvent ahurissants, même pour qui connaît ce type de littéra-ture. Qu'on lise, par exemple, à la page 396, la description par saint Alphonse de Liguori, fondateur des rédemptoristes - qui n'était pas le

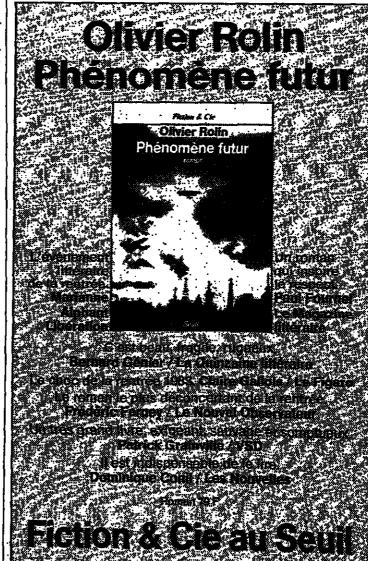
Tel missionnaire an dix-septième siècle sait sonner le tocsin à 4 heures celle sur la « peur de soi », sur le du matin et commence son sermon

phe et de ténèbres. Beaucoup - notamment les capucins et encore au dix-neuvième siècle les rédempto-ristes napolitains - utilisent le « truc » de la tête de mort cachée dans un linge et projetée à la fin du sermon sous les regards de l'assistance terrifiée. Sermons la nuit tombée, à la lueur des cierges, dans les églises fantomatiques, processions nocturnes aux torches, sermons dans les cimetières, près d'une tombe ouverte au milieu des gémissements, des pleurs, des cris, des évanouisse ments... Exaspération de la « piété baroque » de Michel Vovelle. An dix-huitième siècle à Rennes, on faisait chanter aux fidèles un cantique détaillant « l'affreuse laideur » de « la chair vile et corruptible », morte et vivante, et le dermer vers en était : - Il faut mourir avant la JACQUES LE GOFF.

(Lire la suite p. 16.)

(1) La Peur en Occident (du auata me au dix-huitième siècle), Fayard,

(2) Ce rigorisme a été bien étudié dans un remarquable convrage collectif du groupe de la Bussière, Protique de la confession. Des pères du désert à Vatican II, Cerf, 1983. Cet ouvrage n'est pas seulement complémentaire de celui de Jean Delumeau. Étudiant quinze monts ou aspects-clés de la confes dans ses pratiques du quatrième siècle à aujourd'hui, il est aussi l'analyse historique de l'évolution d'un rite essentiel, entre confession publique et confession in-dividuelle, formes multiples et rituel uniformisant, rigorisme et donceur. C'est l'histoire d'un phénomène fondamental, ambigu et contrasté sous ses formes historiques, la recherche de l'aveu en Occident.



W, ₹io ı.C. S 3í; dio úlć a.) NE C. 6.

S

Tit -20 VOTE - 05 EN -27/2

Carrie

2000

44

100

E.c. . . . A-ba 230-0



ce monstre incomparable...

# Malraux ou l'énigme du moi

par Micheline Tison-Braun

Armand Colin



# Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvezges retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixees par contrat. Notre contrar habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

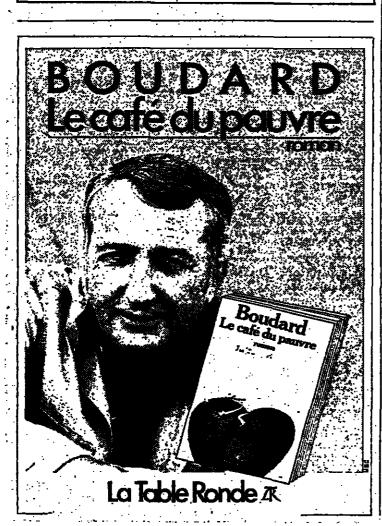
a perse umvaxle



POULBOT **∢ mon père** des gosses »

mier édité sur ce grand artiste. C'est un recueil d'anecdotes, de souvenirs. plein de vie, plein de sincérité. Il a été écrit par sa fille, à la ville Madame Jean Cheval, qui a vécu plus de trente ans auprès de lui. Les jeunes découvriront un grand personnage, les anciens y retrouveront les images de leur propre jeunesse.

Editions ASTRID 47, rue de Cléry 75002 PARIS - Tél. : 236-17-84 - 236-91-57



# la vie littéraire vain aud-africain J.M. Coatzee et les polyvita-mines Super X pour rappeler que le prix litté-raire britannique le plus important de l'année,

Le Livre hongrois et la France

Organisé dans le cadre des accords cultureis entre les deux pays, un colloque francohongrois s'est tenu la semaine demière à la Sorbonne pendant la visite en France de M. Bela Kopeczi, ministre hongrois de la culture et de l'éducation, à propos des « 89pects de la littérature hongroise ».

Le ministre — qui est un ancien élève, à ti-tre étranger, de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm — a tenu à souligner que ∢ l'attachement à la civilisation de l'Europe occiden tale est devenu un facteur essentiel de l'orientation culturalle honomise ». Il a rappe qu' « un des principaux partenaires culturals est a France », que l'« Institut français fonctionne à Budapest sans interruption depuis 1947 >, et que « cinq lecteurs français enseignent la lanque dans les universités hongroises ».

« On a souvent parlé d'un amour non partagé à propos des relations francoses », a encore dit le ministre, soulimant combien ses compatriotes ont été r sensibles à l'offre de M. François Mitterrand, lors de sa visite en Hongrie l'année dernière, de favoriser la diffusion des valeurs culturelles ngroises en France ».

Afin de stimuler les éditeurs français, une aide du ministère de la culture (on cite le chiffre de 500 000 F) sera accordée pour la traduction et l'édition. Une dizaine de titres (de Maurice Jokal, Istvan Orkeny, Tibor Déry, Janos Pilinsky, Sandor Weores, etc.) doivent pareître d'ici à la fin de l'année aux Presses orientalistes de France, à Obsidiane, puis à L'Age d'homme. Un numéro spécial de la revue la Barbacane sera consacré à Giyla Illyes en 1984. Mais les Hongrois s'avouaient un peu décus que les « grands » éditeurs se soient montrés réfractaires à cette coopération cultu-

Le film de Milos Janoso la Batalile de Bouvines (scénario de Georges Duby et Serge July) est également prévu.

Une exposition consacrée au Livre hongrois a lieu jusqu'au 10 novembre, à la chapelle de la Sorbonne (tous les jours de 12 heures à 19 heures). - N. Z.

#### J.M. Coetzee et les vitamines

« Our bestseller. Our prize winner »... (Notre succès de libraire, notre lauréat). Une annonce publicitaire des produits diététiques Health-crafts – filiale de la firme Booker McConnel, la production la plus populaire et novatrice de produits vitaminés - associait bizarrement, dans la presse britannique dominicale, l'écri-

vient de paraître

JEAN-PIERRE FAYE : Yord. — Pragile

figure féminine du Japon, Yumi entre-prend un voyage entre l'Orient et l'Or-cident, ces « deux pôles de la douleur humaine ». (Lieu commun, 126 pages,

ARTHURO C: Blaise — Un petit édu-cateur de rue s'abandonne à la folie universelle et, après des aventures dé-

concertantes, rencontre le grand amour et voisine avec le crime. Ar-

thuro C. est un pecudonyme collectif. (Syros, 284 p., 75 F.)

Fantastique

ALFRED KURIN: Platre Côté. — Le nar-rateur découve l'empire du rêve foudé en Asie par un de ses anciens condisci-ples fabuleusement riche. Mais les ha-hitants de Perle, la capitale, se livent à d'étranges coltes... Traduit de l'allo-mand par Robert Valançay. (Néo, 240 p., 29 F.)

FRANCIS AFFERGAN: Asthropologie à la Martinique. — Philosophe et sociologue, l'auteur tente de décrire la complexité de la culture martiniquaise qui,

gue, l'auteur cente de cerrire le com-plexité de la culture martiniquaise qui, comme l'explique Georges Balandier dans la préface, « est le produit d'un effacement (de ce qui était originaire), d'une déportation (de ce qui était ini-tialement africain) et d'une transplan-tation (de ce qui est proprenent fran-gais) ». (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 265 p. 120 F.)

Documents

JEAN ORTIZ, CEORGES FOURNIAL : le

Socialisme à la cubaina. — Deux jour-nalistes communistes (dont l'un, Jose

namenta communicate (com 1 vm., Joan Orde, fut correspondant de Plemanité à La Havane de 1977 à 1981) font le bilan de l'expérience socialiste de Cuba. (Editions sociales, « Notre temps/Monde », 237 pages, 70 F.)

PIERRE HARRISSON : L'Empire Nes

sié. — L'auteur confronte le discours idéologique de Nestlé, géant de l'agro-alimentaire et transmationale d'origine

annequate et transcationale d'origine suisse, sux pratiques de l'entreprise dans les pays du tiers-monde, notam-ment èn Amérique latine, Préface de Susan Ceorge. (Édicions Pierre-Marcel Favre, 496 p., 89 F.)

COLLECTIF: L'état des soimees et des sechaiques. — Sous la direction de Marcel Blanc, un bilan des grandes synnées scientifiques et techniques, de leurs effets sur les populations et les sociéeés, accompagné d'un index des mots-clés et drassé avec le compours de 128 spécialistes. (La découverte-Massers/Reséal Expensión des la découverte-Massers/Reséal Expensión des la découverte-Massers/Reséal Expensión des la découverte-Massers/Reséal Expensión des la découverte-

128 spécialistes. (La découverte Maspero/Boréal Express, 540 pages 110 F.)

LEON GUITARD: Mon Lion Blaza ou les défauis de la suttre. — traité par le s monument d'adulation » qu'on dresse, selon lui, à Lion Blaza; l'auteur

eux montrer ce que fut le dirigeant du

265 p., 120 F.)

l'équivalent de notre Goncourt, avait été décamé cette semaine à Londres au roman Life and Times of Michael K.; de J.M. Coetzee. Le laboratoire pharmaceutique Booker

McConnel donne en effet depuis seize ans 10 000 livres sterling au meilleur livre de l'année. Excellent choix de la part d'un jury qui change tous les ans et qui va certainement contribuer à affirmer la réputation de J.M. Coetzea (né en 1940 au Cap), que beaucoup tiennent pour le plus important écrivain sud-efricain contemporain, Révélé en même temps en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en France depuis deux ans seulement, J.M. Coetzee, qui enseigne la linguistique et la littérature américaines à l'université du Cap, a eu deux titres remarqués publiés per Maurice Nadeau : Au cœur de ce pays (1981) et En at-tendant les berbares (1982). Mais les droits de traduction de l'auteur étant devenus trop élevés pour un « petit » éditeur, le troisième titre vainqueur du Booker prize sera publié au

### Le deux centième numéro du *Magazine littéraire*

Le Magazine littéraire, qui est né en novembre 1966, consecre son deux centième numéro à un important dossier sur « la crise des sciences humaines ». Ce numéro double de 150 pages passe en revue la situation des différentes disciplines que recouvre ce vocable un peu vague et propose un petit € Who's who du savoir contemporain », où sont présentés « les · quatre-vingt-seize penseurs intellectuels et chercheurs qui comptent le plus dans les sciences humaines d'aujourd'hui ». Selon Dominique Grisoni, ce qui caractérise la crise actuelle, c'est à la fois la disperition des maîtres à penser, qui imprimaient leur marque à la ance et qui jouaient un rôle d'entraîne ment, et l'émiettement du savoir en « discises », surgies au hasard de recherches interdisciplinaires, qui ont transformé le champ de la recherche en un immense puzzle. Ce qui manque, c'est la cohérence et la synthèse capable de mettre en œuvre « des the nies globales de l'homme, du social, de l'histoire, de la politique... 🌶

Dens cette confusion générale, Dominique Grisoni note toutefois la vitalité particulière de deux domaines : la biologie, « savoir de pointe qui prétend nous en dire plus sur l'homme, et plus vrai que toutes les sciences humaines réunies », et les philosophes, « qui s'offrent à réorienter la recharche et à opérer les synthès nécessaires à la mise en ordre de la réflexion » (novembre 1983, 22 F). ~ F.G.

#### De la cocaine à la psychanalyse

Dans une lettre exaltée à sa fiancée Martha, Freud écrit : « Et, si tu te montres indocile, tu varres bien qui de nous deux est le plus fort : la douce petite fille qui ne mange pes suffisam ment ou le grand monsieur qui a de la cocaine dans le corps. »

Ce Freud cocsinomene, projetant d'écrire un « poème à la gloire de cette substance magique », a déjà suscité bien des études. La dernière en date, d'inspiration lacanienne, Comment Fraud devint drogman de Pierre Eyguesiar (Ed. Navarin, diffusion Seuil, 165 p., 68 F), entend réhabiliter le rôle de la cocal dans la découverte de la psychanalyse, de manière bien ambigue toutefois puisqu'elle constituerait « le point d'ancrage des théories bioloentes de Freud ».

L'auteur, qui a, lui aussi, goûté à la « subs-. tance magique », s'est également amusé à reproduire les meilleures pages des Albums Ma-riani : on y prendra la mesure de l'engouement général que suscita, à la fin du XIXº siècle, le vin Mariani à base de coca, véritable élixir de jouvence et philtre d'amour. Avec l'interdiction de la cocaîne, un peradis artificiel nous a été retiré : il nous reste le psychanalyse pour nous

#### Le Journal de Robert Levesque

Professeur, vovageur, écrivain, traducteur de Séféris et d'Elytis, Robert Levesque, mort en 1975, était devenu l'ami de Gide dès 1926. Il traverse le Journal de celui-ci comme une ombre familière. Le Centre d'études gidiennes de l'université Lyon-II a publié l'an demier une Lettre de Levesque, avec d'autres écrits.

Mais l'œuvre de sa vie, qui se confond avec elle, son Journal tenu entre 1931 et 1975, reste inédite. Le Bulletin des amis d'André Gide vient d'en choisir de larges fragments qui rejoi-gnent parfois les fameux Cahiers de la Petite

Les extraits retenus - l'année 1931 s'ouvrent sur la première rencontre de Levesque avec Pierre Herbart, e irrésis sympathique ». On y suit les amitiés, les lectures et les ambitions d'un jeune homme qui cherche le plaisir et rêve d'une « théorie du bonheur ». En lisent Rivaroi et le prince de Ligne, il flane dans son uniforme de marin entre Toulon, Marseille et Bandol, croise Dabit ou Martin du Gard. Un éditeur devrait nous donner à lire ce Journal si attachant dans son intégralité (Centre d'études gidienses, université Lyon-II, campus de Bron-Parilly, 69500 Bron).

# en bref

• UN COLLOQUE FRANÇOIS MAURIAC A LONDRES. - Du 9 au MAURIAC A DOPUMES. — Du 9 su 12 novembre 1983 quen ficu à l'institut français de Royanne-Uni, à Lacères, qu colloque international François Ma-riac sur le thème « Enfance, Adolescons Maurice. Vingt et un chercheurs et professeurs français et molercheurs et professeurs français et étrangers par-ticiperont à cette maulfestation, parais

• LE DIFFEREND ENTRE «LA QUINZAINE LITTERAIRE » et l'un res qui demandait le remrecurent de ses paris au risque de promettre l'avenir de la publication est heureusement réglé. Un communiqué commu, signé par MM. A. Verligione, M. Nadeau, R. Dadoun et E. Jabès, mnonce en effet qu' « à la suite d'un ré men de la situation, qui a permis de lever un certain nombre de melentendos, la S.A.R.L. Spirail, représentée par M. Armando Verdiglione, renonce à toute action judiciaire contre la Quin-zaine littéraire, et ne demande pas le remboursement des parts qu'elle détient dans la société éditrice de la Quinzaine

■ LE JURY MÉDICIS a retesse six noms pour sa seconde affection en vue de son prix, qui sera proclamé le landi 28 novembre. Il s'agit de Renaud Cames 28 novembre. Il s'agit de Renaud Camus pour Roman roi (P.O.L.), de Christian Combax pour Onche Octure (Senil), de Yam Queffelec pour le Charme noir (Gallimard), de Rezvani pour la Loi kumine (Senil), de Frimçois Weyergans pour le Radeau de la Méduse (Gallimard). mard). Sont retenus pour le Médicis étranger, remis le même jour : du Péroétranger, remis le même jour : du Pérovieu Mario Vargas Llosa, la Guerre de la fin du mondo (Gallimard), de l'Indien Salman Rushdie, les Enfants de minuit (Stock), de l'Ecossals Kenneth White, la Route bleue (Graspet), de l'Anglaise Patricia Highsmith, Ces gens qui frappent à la porte (Calmunu Lary), et de l'Américain Járame Charva. Darlin Bill ricain Jérome Charya, Darlin Bill

• LE GRAND-PRIX DE LITTÉRA-TURE DU SALON DE L'ENFANCE et de la Jamesse, décerné chaque aumée par un jury d'enfants de dix à douze sus, a été attribué à Adrieu Martel, profesn et attribue a Astrea Marte, protes-seur de sciences physiques, auteur du B-vre Fils du Mexique (Ed. Messidor-La Farandole). Le prix Science-Fiction re-vient au Tyran d'Ardiane, de Michel Grimand, illustré en «Folio junior» (Gallimard) par Enki Bilal et Nathael Vend

• TROIS DES QUATRE
«GRANDS PRIX DE L'MUMOUR
NOIR» out été décernés par un jury qui
comprund notamment Engline lonesco,
de l'Académie française. Le 30 Grand
Prix de l'immour noir Xavier-Forneret a
été décerné à M' Maurice Rhefaus, de PAcadémie française, pour son ouvage le Saint-Office (Gallimard). En revan-che, pour la première fois, le prix Grandville n's pus été attribué « faute de Grandville a's pas été attribué « fante de candidatures valables ». Un prix spécial a été décarné à cette occasion qui récompanse Pierre Etaix pour « l'ensamble de son ouvre graphique, littéraire et cinématographique ». Le 24° prix Hamour noir du disque a été décerné à Pierre Louki pour « Chansons quand ménie » (Philips) et le 25° prix du spectacle est rèreus à Pierre-Jean Vallland « pour l'ensamble de son œuvre » et son rècuell « Vaniez-rous ouvrire sorc mel » pour l'ensemble de son œuvre » et son rècnell « Voulez-rous sourire avec moi » (Table roude), recueil qui, par ailleurs, a été courousé par l'Académie gauloise.

ticiperont à cette munifestation, parani lesquels on peut noter les noms de Jacques Madanie, Jean Lacouture et Philippe de Saint-Robert. Deux dramatiques de François Maurine, le Segouin et le Mystère Frontenac seront visionnées, ainsi que le film de Georges Franju, Thérèse Desqueyroux. Une troupe de jeunes comédiens représentura la pièce de François Maurine: Asmodée.

# en poche

Front populaire e avec ses erreurs, ses contradictions, ses lâchetés, ses hu-

maines petitesses ». (Régirez-France, 62, rue Ampère, 75017 Paris. 312 p.,

JEAN MAITEON-CLAUDE PENNE-

TIER: Dictionnaire biographique du movement quarier. - Le tome XX de

la quatrième partie (1914-1939) de ce

a quarteme partie (1914-1935) de ce dictionnaire ve de Augusto Borelle, né en 1899 et toé en 1937 à la guerre d'Espagne, à Elis Bythet (1907-1932), marchand de poisson et fondatour

d'une cellule du parti communiste à Emples (Pse-de-Calais). (Les Editions ouvrières, 429 p., 200 F.)

# **Yvo Andritch** et la beauté scandaleuse d'Anika

U cœur de l'homme s'ouvre une plaie profonde et brûlante dont les lèvres contiennent toute l'histoire, le brident, l'anéantissent, le choisissent, le font éclore. Au cœur de l'homme s'ouvre le sexe de la femme. Rien ne prévaut contre lui, tout se résout en lui ; il est la mesure de la vertu et du vice, il est la Némésis, il est le Léthé. Sa nécessité ne se prouve pas : il est.

La fièvre, la passion, la pulsion des sens mettent l'homme la femme à la marci l'un de l'autre dans un même creuset. L'histoire vacille et se bâtit sur le pont constitué par leur chair.

Dans ces deux nouvelles-titres, le Temps d'Anika et la Soit,
Yvo Andritch résume puissamment l'un des points forts de sa
thématique; les autres suivent au fil des récits successifs.

Anika est un personnage d'une scandaleuse beauté ; le jour où sa ligne de vertu est contrerlée, elle sombre dans la vie dissolue, non pas comme une vile servante, mais comme une impéneuse maîtresse. En pau de temps, elle devient la honte enviée et le pouvoir exécré de la ville. Elle rompt toutes les conventions, abat toutes les souverainetés.

Il n'y a pas de conflit, il ne peut pes y en avoir, la mons-trueuse splendeur d'Anika crée une situation que l'on déplore et qui ne peut disparaître qu'avec elle et par elle.

Loin de Vichégrad, loin de la cité empestée que Mehsilo contemple — Tout cele est la vie — et avec Vichégrad, dans Vichégrad, le grand mouvement de l'histoire bouleverse le monde et lui donne forme, le détruit aussi, tandis que la vie demeure apparemment étale, mais que, sous les eaux, s'agitent les cours et aussi vialence. La vie est aussi vialence.

Sorta de Sisyphe, Yvo Andritch, prix Nobel 1961, a conscience, sur le sentier de Vichégrad, d'avoir sans cesse gravi le même colline. « Et ainsi, jusqu'è le fin de ma vie, en cachette et en secret, j'eurai percouru malgré tout, du sentier de Vichégrad, le longueur que le destin m'a assignée. »

la longueur que le destin m' à assignée. >
Cette éternité de l'instant n'entrave pes la dynamique universelle, elle est l'une de ses composantes et l'enrichit. Jamaig la recherche de l'équilibre, sensible dans la qualité de la langue, jamais la volonté esthétique ne nient l'ambiguité cruelle de la vie. L'homme, asservi par le pouvoir, le brave et le détruit. La permanence ressentie à la croisée du temps et de l'aspace, vécus en continuité intangible, s'évanouit en elle-même, et, avec elle, le bonheur fondé sur elle.

\* AU TEMPS D'ANIKA, suivi de LA SOIF et notres non-telles, d'Yvo Andritch. Tradactions du serso-croate d'Anna Yelen et de Jean Descat. Cell. « 10/18 », n° 1566, 242 p.

the contract of the contract o k genneur 2:--Bile dat de Description of Stabilities TALLING THE STATE OF Bor, fast trempter and a service a Marries & Ca compare & FA A l'emis, en l'emis a l'imiter le Sief par deun ! midu missing to the second contraction of \* UNE DO but partie a military time that is Paule rice. Ges partiers de bom Contes \_ Heis einer in verbieb um preimiteres rights to douze seemed to the state to the s Les fous d de Mauric ture de notre Pinds noirs
fune schizzon Public pour 1903, Parengal many la scene Rudgestion 2: BITTOPRISES (#1 The de married to there, an gre-Um determinate, a Cariba 6 (1807 day) ---

a த**ு. <sup>2</sup>4** தே №97 munes e Persett #

A PROPERTY NAME AND

36 دې چېد در اورو

Secretary & Section

AM LOUIS

. LE CHAT !

Le miroir

de Nicole 4

and a complete of

COM ALCOHOM TO THE

بتعيد بالمويدي

machinip pa 1875.

Augres of a Scott

THE ME PERSON

estra e establi

المحاج المصادرة المناوع والمحاور

, marting the last Sett

ESTABLE PROPERTY

age gar etterade:

المحدودة كالدي

क्षण के उन्हें अपने की

ಪ್ರವರ್ಥ **ಇದ್ದರ್ಭಕ್**ತ

rojek gart gestitst ä

tesare diser

grand the state of the

ang ranggalang 🖝 🗷 🕏

上 中文 医马尔耳氏疗法

en zarouste et

والمستجد المراجعة المراجعة

his war title history was

73.14.17 F

ing (A) Table 在

g yang a di di dikana dan sa

te diese Best De

சு விரி அது நகு

প্ৰকাশ আনীৰ প্ৰেক প্ৰ

Training and secretaria

The Property of the

many about fleat.

ರ್ಷ ಭವ ಕಟ್ಟಾಟ್ ತ

regional build. T

THE CREATER AND

Property de la 1

Pierre Silv

et la doule

مودال کے منہوب ہ

CHARLES & SECTION

OF THE AND BUT

permitting we ca

the equipment

17 ACRES 6 4

· +-- / 127/72

LA CHERTICIE. B

NT THE AS .. A

the off parties.

---

terme à une sue

ing the beets, i

Tara desa la

-e- o siere कारकृष्णकार सम्बद्ध व

Sarra d'au

---

المعالم المعالم المعالم

四氢异烷 机边

gently the last section is

trans un aner-

Light with diese from

and the same of

Land State and

Paula Jacque

an passeport

٠ -----

grayer, Mark F

Contract of the second

2...2 \*\*\*\*

le direction de la constante d

(#1 lp : 12:

EL AX

المراسفة المالة

The state of the s

THE TANK THE

Taga grander general a la grande grande (and company)

Element of the same of the

THE MAN THE REST COME

Special and a second

Marian Caraca and Cara

we true we have

Enter 1 E

|E3 \*\*\*

Table 6 -27

interior .

god, Alat & Lat 1 (4 th lat 1 de late

mis moral of the original

Effet von de manner de

andream control of the state

200 "

ger le man

the second control of the control of

ediation of make

CHANGE OF THE CONTRACT OF THE

esse arment the transfer the

AND STATE OF STATE OF STATE OF

Exercise ....

GABRISLLE ROLLN

#IN BAISER FROM COMPAGE

IALLNE de Passa Jacquese Mer-

Boguest car every versely use

Fills later pro-

Some at the second

Many News as the second sector

Regeloc : Line .....

BER BELLEVILLE TOTAL TOTAL BUTTE

mane un openion a la car

with the same of t

\* martine ... ... ... ...

wille file Errannen A tomme Brit.

Marie Burgary Carrier of the La

bile mere a service of a service of

DEPOSITION OF THE PARTY OF THE

able to the control of

mede France, 341 pages, 45 \$

de France Nespo

Make Index

illi Reserve en al-

la Zazie

ماشت

and the second s

E 6 3 :-- . . . .

Same of the same o

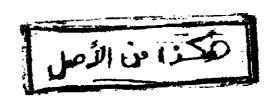
3-2

والمستقم والوا

100 100 E

- 12

a amour



S

1

Щ\_

.17g.

i.C. 8° 31 :

0.)

NE 15° 26- 3): 301 | 14- M. 25- 25' 14-

is glose de cette substante mis den suscité bien des étuces la de date, d'inspiration lacamenne Con reud devint drogman de plent (Ed. Neverin, diffusion Seuli, 165 p. tend rehabiliter le rôle de le cocare scouverte de la psychanalise, de na ambigue toutefois puisqu'elle cons. e point d'ancrage des thécries point

a, qui a, tui aussi, goûté a la « sut, gique », s'est également emusé à le as medieures pages des loums Ma y prendra la mesure de l'engouemen y presente, à la fin du y siede l ni à base de coca, ventable élui de at philire d'amour. Avec "interdicon afre, un paradis artificiel pous à de ious reste la psychanalyse sour nou

### urnal bert Levesque

eur, voyageur, écritair l'adunts et d'Elytis, Robert La article file était devenu l'ami de Grande 1996 le Journal de celui-ci come une silière. Le Centre de pro- pidente sité Lyon-II a publié : en définér de evesque, avec d'aurres ..... surre de sa vie, qui se si cona ale lournal tenu entre te. Le Bulletin des ams - 2004 des chorsit de larges tragment qui to ors les tameux Carrers and a rec

raits retenus - : :--- - ::: aur la premiere continue de leves Pierre Herbart, s ambricons d'un este nomes plaise et rêve d'un internes En lisant Rivard +: 11 11 11 111 a dans son un to many management arasile et Band. lard. Lin editeur Linux umal si attacham 🎺 👾 e d'études par ... 

. LE DIVELLEND ANTREAM QUINZAINE ASTE TO BE ASTE **in actionners** de production is de boarsement de ser ours de requisi-Functire Pares, the missioner **Historica :** Paris of the second Manhous, sagare par VIV - Ferrigan. M. Nadone, R. Dangere, F. Janes S. ibace eq effet qu'- a mission d'un ex **Mark de は Million** さんしょう マットボ 🐞 **particula** monsière que la laboratione i.A.B.L. Spira in the research gare action judicials. Proceeds adam littéraire, et et le minus de si probably contract description of the ion is società di transcenti di persona

· DRAW Made Assess bind poor to welcook with the e son peta qui el el el el Beorgeobre, Riskania in historia and Roman transfer of the Europe contact poor (200) жи Екренез тем e Kame Gueffelte pun 1955 allegard or i man from the last to the second aids. Seet states the total Name Varya für der mande 1 est 🖘 😅 dans Rushin. rocks, de l'Économies, in a maiss mile bleme strank i i strank en Highwith (et 2) to the High min derume bereit ber ber ber CLEGRAND DR 1 TO 12 TH TF 156 -4 ... -\_\_\_

of the present of the 185 Jan 11 (2. 11 ) and marketing to the same g de pueda es 🖂 🥶 👵 Since March ander le 2000 d as Jose - · · mand in Characa per ! .

· TROIS ST RANDO DE VICTOR Green Control great poists ... Acade Con 1744 ME SHENE A STATE OF THE STA are to Sept. 12 5 The same of Material (42) Matures 1 PERSON NAMED IN le suo averte alla F Marie Die Gerten The lates ? g . . This - " est grante a " OF PERSONS 🚅 - Vistoria 🖰 SEFERENCE PARTY

 ${\it Romans}_{oldsymbol{-}}$ 

Paula Jacques et l'amour

sans passeport

Mais comment fait-on pour deve-nir français? Qui faut-il convainere, séduire, soudoyer? Tobies - l'apatride qui fut jadis Tobiasle-Magnifique, le plus grand savon-nier d'Alexandrie, bat la semelle sur le pavé de Paris. Lui qui collectionnait les nationalités et possédait six passeports (trois pour l'Occident dans la poche droite, trois pour l'Orient dans la gauche) doit mendier, à la préfecture de police, une prolongation de son permis de séjour. Ah! il est beau le pays des droits de l'homme L... et du citoyen, convient-il d'ajouter. Or c'est justement cette qualité qui manque à Tobias.

Pour l'acquérir, il joue des coudes. de la prunelle, il triche, bien sur, sans tromper personne d'autre que lui-même. Encore ne se monte-t-il la tête que pour passer fièrement sous les Fourches Caudines de l'administration. Mais ne le plaignez pas. Trois femmes l'aiment, l'admirent le protègent

D'abord sa mère, «la chère lionn juice », restée sur les rives du Nil, qui vend ses hijoux, ses meubles, pour envoyer à l'exilé « ce que tu sais, par qui tu sais et où tu sais». Ensurte, Tobias a une fille, source inépuisable d'enchantement, d'inquiétude et de scandales. Elle est ouvreuse de cinéma, elle a un amant, elle se décolore les cheveux... et lui se les arrache, mais elle est sa raison d'être et de lutter.

euve française, aux papiers en règle, dont les vertus bourgeoises fondent sous le charme oriental. Comme fond le cœur du lecteur subjugué par ce mélange de tendresse et de malica. cet art de transformer les épreuves en gags et de suivre son étoile contre tș et marées. Après *Lumière de* l'aril (1), son premier roman, Paula Jacques a tiré de ses apprentissages Un baiser froid comme la lune, mais qui brille au feu de sa vitalité. **GABRIELLE ROLIN.** 

★ UN BAISER FROID COMME LA LUNE, de Paula Jacques, Mer-cure de France, 341 pages, 39 F.

(1) Réédité en Folio. La Zazie de France Nespo

Pour n'être pas absolument originale, l'idée n'en manque pes moins de piquant : par le truchement d'une petite fille jetant sur le monde qui l'entoure un regard sans indulges France Nespo fait revivre la société pied-noir d'un port maghrébin au crépuscule de l'Empire français. Rejeton d'une famille où les héré-

dités grecques et espagnoles le disputent au sang corse, Fausta, onze ans. est à l'âge où l'on observe la vie comme un spectacle permanent. Dans l'appartement tout blanc qu'elle partage avec une innombra-ble marmaille piaillante et trépi-dante, une mystérieuse femme aux lunettes, toujours gantée de rose (la belle-mère), distribue aux fatmas ordres et contre-ordres à la manière d'un chef d'orchestre fou, tandis que le géniteur (alias Don José), un dentiste qui se prend pour un grand ténor, fait trembler les murs au son du

A l'école, on s'entraîne à imiter le cri du mouton pour se débarrasser de l'a accent ». Le dimanche, on se gave de cornes de gazelles et de tartes à l'abricot. Le violon et la clarinette font partie, au même titre que le poulet rôti, des pique-niques de bon

Mais avec le temps des premières règles (à douze ans), voici que la co-médie tourne au drame et que l'histoire de notre nouvelle Zazie chez les Pieds-noirs fait place au journal d'une schizophrène. Tout en rumi-nant la scène originelle: une histoire d'indigestion provoquée par les pâtis-series du marchand d'oublies, un gi-

# au fil des lectures

gantesque nègre bambara que le père a qualifié un jour de « violeur de gamines », Fausta se demande pourquoi le calendrier reste obstinément finé sur la date du 30 février. Dès lors, le lecteur a parfois, lui aussi, l'impression de faire du surplace. JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

\* LE CHAT QUI LA RECARDE, de France Nespo. Le Senth 329 p., 75 F.

Le miroir à deux faces de Nicole Adrienne

Lire le journal d'un ament mort, en apprendre que « faire l'amour avec Jeanne pendant le jour me rem-plissait de hante », et que, une se-maine plus tard, dans les bras d'une autre, ce « honteux » était très heureux se trouvant « tout dépoussiéré »... Voilà de quoi remettre en question hien des choses de la vic. De retour aux sources de l'enfance,

Jeanne ne se dérobe pas aux interrogations. Sans s'isoler des gens du vil-lage qui attendent d'elle les bienfaits qu'ils reçurent de sa mère, guérisuse estimée, elle se lance de double enquête sur le passé. Et, en voulant percer le mystère de l'amant disparu, c'est sa propre identité qu'elle cherche, qu'elle traque plutôt, enfermant le « gibier » dans le cercle de ses souvenirs; l'y aident et sa pro-pre mémoire et celle qui n'est plus que la confidente du journal intime d'un mort.

Sur ce thème du temps - les blessures anciennes seront-elles cicatrisées et l'avenir possible ? - Nicole Adrienze développe une histoire hien attachante, et sans doute plus par sa façon de nous y introduire et tenir que par l'anecdote ; mais l'art est de dire l'habituel autrement.

Le jeu des miroirs, la façon d'imbriquer hier dans aujourd'hui, sont en effet des plus efficaces ; la romancière n'a pas oublié la cinéaste qui travaille avec Christian-Jaque et Tati, elle sait placer le regard du lecteur et mener un découpage. Contre-point avec flash-back, ce dialogue en-tre un amour défunt et un désir de vie est aussi une résurrection très

PIERRE-ROBERT LECLERCO. \* UNE MORT TRÈS PARTI-CULLERE, de Nicole Adriesse. Presses de la Renaissance, 225 p.,

Pierre Silvain et la douleur d'amour

Une citation de Marguerite Duras : « Quelle difficulté il y a à décrire une douleur d'amour », sert d'exergue à ce roman sur l'ambiguité des rapports dans un couple.

Lui, Kisho, est japonais. Elle, Mar-tha, sculpteur. Le premier, pour apper à la prison où, croit-il, celle-ci l'enferme, se réfugiera dans un cimetière. Elle est persuadée, de son côté, qu'il la guette pour la taer. Elle est poursuivie par des factusmes érotiques. Lui, par des souvenirs d'enfance. Le roman se présente sous la

forme d'une succes sion de textes, perfois très brefs, dont les titres : « Paroles dans la nuit », « Bords de mer », « Féerie parmi les poubelles », évoquent ceux des haikus. Parmi d'autres références littéraires, retenous celle, empruntée à Malcoim de Chazal, où l'amour est

comparé à l'étreinte d'un corps de mort par deux êtres vivants. J.-L. DE R. \* UNE DOULEUR D'AMOUR, de Pierre Silvain. Fayard, 224 p., 64 F.

Contes\_

Les fous du vin de Maurice Chappaz

Publié pour la première fois en 1965, Portrait des Valaisans méritait amplement cette présente réédition. On découvre, avec ravissement, dans cette suite de contes et légendes, un auteur au verbe magique. Maurice Chappaz dresse, avec tendresse et nostalgie, une série de portraits des habitants du Valais, ce canton de isse où « les paysans empoignaient les Alpes avec les mains ».

Le Valaisan est un être à contraste, selon Maurice Chappaz, qui le définit comme « un méridional des gla-ciers ». Amateur de contrebande, le Valaisan passerait volontiers en fraude : « bois de lune, eau de lune, bêtes de lune, filles de lune ». Com-ment ne pas aimer le Valais lorsque l'auteur nous apprend que les ber-gères y voussoient leurs chèvres et que les vignes y anticipent l'ivresse? Maurice Chappaz ne dissimule pes la tendresse qu'il éprouve pour « les fous du vin », « ces boiteux que l'ange

Les récits de ce volume nous promèment de « la plus belle mort » à « la plus belle histoire d'amour » de ce Valais où, autrefois, les suicidés étaient condamnés à une amende que payaient leurs héritiers. Cette célébration de l'ivresse et de la déraison se boit autant qu'elle se lit.

des vignes a bousculés après une lutte

de toutes les poits »

PIERRE DRACHLINE. PORTRAIT DES VALAISANS, de Maurice Chappaz. Editions L'Aire, diffusion PUF, 225 p., 87 F.

Psychanalyse\_

Ferenczi Story

On est souvent injuste à l'égard des disciples de Frend : ils ne devienne vraiment intéressants qu'anche co usepies de Frend: ils ne deviennent vraiment intéressants qu'après avoir fait acte d'allégeance au maître et s'être engagés dans le mouvement psychanalytique. Ce qu'ils pensaient, ce qu'ils écrivaient, ce qu'ils vivaient avant leur conversion à la « Cause » n'est relevé par leurs hiographes que pour signaler les dures résistances on'ils entret à summents. qu'ils curent à surmonter...

Telle n'est pas l'optique de Claude Lorin qui, dans un essai profondément original retrace la vie de l'élève préféré de Freud avant son chemin de Damas. Né en 1873, fils d'un libraire hongrois, Sandor Ferenczi étudie la médecine à Vienne, se pasnonne pour Démocrite, Goethe Kant, Schopenhauer et Anatole France, pratique l'écriture automatique, tente de comprendre le noyau de vérité de l'occultisme, s'engage ou-vertement pour la défense des homosexuels et sympatise avec les mouve nents révolutionnaires bongrois. Simultanément, il travaille dans le service des prostituées de l'hôpitul Saint-Roch, à Budapest.

En 1901, il a tenté de lire l'Interon *des rêves :* le livre lui est ombé des mains. Sept ans plus tard, il mettra son génie au service de la psychanalyse. Là s'arrête l'essai de Claude Lorin qui montre hien la différence entre un Freud « sédentaire et cérébral » et un Fei et aquatique ». « Homme du Balaton. être de la mer, des poissons et des algues, écrit Lorin, Ferenczi possède dès son jeune âge la passion thalas-sale du transitoire, l'obsession du larvoire, des entre-deux, de l'air et de l'eau. » Il n'hésitera d'ailleurs pas, nême dans sa phase la plus freu-dienne, à rédiger des articles sur « les effets psychiques bienfaisants des boins de soleil » (1914) ou sur e les effets vivifiants et curatifs de l'air frais et du bon air » (1918), sans oublier, bien sûr, son ouvrage le plus fascinant: Thalassa, psychanalyse des origines de la vie sexuelle (1923).

ROLAND JACCARD. ★ LE JEUNE FERENCZI - PRE-MIERS ÉCRITS 1899-1996, de Claude Loria. Aubiez, 360 p., 130 F.

Histoire.

François I<sup>a</sup>, la parvenu magnifique

Il était très grand. On le trouvait très beau : le chéri de ces dames, sa mère et sa sœur en tête, qui l'adulaient. Etourdi au point de manquer faire un enfant à la trop jeune épouse faire un enfant à la trop jeune épouse de Louis XII, ce qui l'aurait définiti-vement éloigné d'un trône auquel, en naissant, il avait peu de chances d'accéder. « Ce gros garçon gâtera tout »,

Il le faillit bien, avec sa fièvre mi-lanaise, sa mauvaise foi évidente qui lui mit à dos son cousin Bourbon : le connétable « traître », son goût de l'esbroufe au Camp du Drap d'or et autres sottises. Pavie est une des plus cuisantes défaites de notre histoire, et il faudra deux femmes (heureux le temps où le beau seze avait cette influence) pour remettre les choses en place. Heureux temps, aussi, que ce-lui où un prisonnier royal recouvre la liberté sur parole, s'empresse de ne moindre mal par quelques concessions territoriales, une misère si l'on compare à la Bourgogne, conservée malgré la convoitise de Charles

règne ? On parle du « siècle de Fran-çais le », dout Charles Terrasse a mis près de trente ans à établir le poids et le prix, Jean Jacquart, plus récemment, reprenant l'entreprise (1). Dans cette époque où deux chré-tientés s'affrontent avant de s'étriper, c'est, en France, l'explosion d'une Renaissance dont nous resteut d'impérissables trésors dans tous les domaines de l'art, de l'esprit et des techniques. Non, le « gros garçon » n'a rien gâté, créateur du Collège royal (futur Collège de France), de l'état civil, du dépôt légal et... de la

On lit tout cele avec plaisir sous la plume de Castelot, le conteur que l'on mit et. courant derrière le parvenu magnifique, on apprend de surcroît des foules d'anecdotes que nécliment tes que négligent les tenants de l'histoire sévère. **GRETTE GUITARD-AUVISTE.** 

\* FRANÇOIS I\*, d'André Castelot, Librairle académique Perris, 462 p., 110 F.

(1) Fayard, 1981.

Albums\_

Le regard insoutenable d'un gamin Personne n'a sans doute oublié la

guerre qui, durant l'été 1982, a en-sanglanté le Liban. L'invasion israélienne dite « Paix en Galilée », présentée initialement comme une opération de police contre les « terroristes » palestiniens, n'a atteint que très partiellement ses objectifs mili-taires et politiques, mais elle s'est soldée par des disaines de milliers de victimes, des civils més, blessés on déplacés, leurs foyers ayant été réduits en cendres. Une pléade de photographes de

notoriété internationale, qui avaient fixé sur leurs pellicules le visage de l'horreur, ont sélectionné des images et des textes pour refléter la tragédie ou's vecue une population abs née à son sort. Le luxueux album Paix en gulifée », unique en son genre, fait défiler des instantanés de la vie quotidienne : la fuite dérisoire cliste devant les avions de la mort ; le linge, blanc neige, qui sèche au soleil, tandis que, dans l'arrière plan, flambe un quartier résidentiel de Beyrouth ; la peur panique dans un asile de vieillards et de malades mentaux atteint par les bombes ; une femme, aux traits émaciés, contemplant les débris de son logement ; un vieillard, la harbe blanche, dont le regard accablé perce derrière les bar-belés du camp d'El Ansar où — on l'oublie trop souvent – sont détenus, aujourd'hui encore, plusieurs mil-liers de « suspects » ; les vainqueurs, enfin, des soldats israéliens visiblement pas fiers de la tâche accomplie.

Reza et ses compagnons nous mon-trent beaucoup d'enfants, hébétés, terrorisés, bien vivants ou morts, le crâne fracassé, le corps déchiquené. Mais, le plus souvent, c'est le regard d'un gamin qui atteint le seuil de

ERIC ROULEAU.

\* PAIX EN GALILÉE. Photoy PAIX EN GAILLER. Photo-graphies de Reza avec Coskun Aral, Yan Morvan, Marc Simon, Sven Nackstrand, Farida Hamak. Textes de Selim Nasaib, Marc Kravetz, Serge July et Monira Skandrani. Editions de Minuit, 90F. Cullection la Psychanalyse prise au moi

CLAUDE LORIN

**Le ieune Ferenczi** Premiera écrita, 1899-1906

Préface de Jacques Postel Ferenczi aurait-il pu inventer la psychanalyse si Freud n'avait pas existé?

Collection Questions spirituelles HENRI DE LUBAC

"L'éternel féminin

Tellhard de Chardin

A partir d'un texte de Teilhard de Chardin sur l'amour, une étude qui éclaire et approfondit l'ensemble de la pensée teilhardienne.

Collection Philosophie de l'esprit

Sons la direction de ANDRÉ LÉCRIVAIN

Introduction à la jecture de la Science de la logique de Heael 2. Le doctrine de l'essence

Un commentaire intégral - et à ce titre unique de la Science de la logique, qui voudrait rendre plus aisée, et plus pertinente, la lecture même de Hegel.

Aubier

LE NOUVEAU · COMMERCE

**CAHIER 56/57 - AUTOMNE 1983** 

CHRISTA WOLF

AIGUI

Kessandra Sommeil-et-poesie (Traduit per Alain Lance) (Traduit et présenté per Léon Robell

JEAN GILLIBERT Rêver au théâtre de théâtre

**André Dalmas** L'état de New York

**Pierre Missac** 

**Greta Knutson** Jean Starobinski

DE LA DÉMONIALITÉ

en librairie 70 F - Abon. 185 F - N.O.L. 78, bd Saint-Michel. Paris



Jorge Luis BORGES

La rose profonde La monnaie de fer Histoire de la nuit.

Yachar KEMAL Alors, les oiseaux sont partis...

William GOLDING

Peter HANDKE Histoire d'enfant.

Rites de passage.

GALLIMARD

ET CHRISTIN AVEC LES MAUVAIS RÊVES: 1° épisode inédit de VALERIAN, des récits complets SF, des illustrations, plus quelques milliards d'astéroïdes en VIDÊO-BD. DARGAUD

## toman

# Anne Louvel et la mort « américaine »

• Un premier livre, plein de verve, qui donne à l'horreur un visage de clown.

AR quel bout prendre l'Amérique? Où poser le doigt pour percer le décor ? Comme, avant elle, Evelyn Waugh et Jessica Mitford, Aane Louvel cherche dans la mort, ses rites, ses gags, son racket, les secrets de la vie. Mais alors que les romanciers anglais menaient l'enquête, un sourire en coin, la jeune Française (trentequatre ans) empoigne son sujet. Elle. sait que le temps n'est plus aux ménagements ni aux subtilités. Au-jourd'hui, l'humour voit rouge.

Au mem : l'ascension de la famille Fulton, petite entreprise de pompes funèbres qui rêve de deveuir grande. Elle y parviendra sous la conduite de son chef, Seymour, dont les fantasmes stimulent le génie créateur. Tout en lorgnant les seins de sa secrétaire, il conçoit un cercueil pour vivants, une . boîte à ron-- qui ramènerait chacun au paradis perdu. Et c'est un triomphe. Les milliardaires s'arrachent le gadset. Une dame en commande même un pour son setter irlandais, obsédé par la chasse aux coyotes. Seymour Fulton connaîtrait un bonheur sans nuage s'il n'avait épousé une version alcoolique de la poupée Barbie et si son fils ne s'attardait dans les miasmes de l'adolescence. Rien à espérer non plus de sa fille Meggie, confite en bonnes œuvres. Heureuse ment, il peut compter sur la cadette. l'invincible Pia, « un croisement entre Gengis Khan et Alexandre le Conquérant, recyclés dans le marketing faute de steppes ». Qu'on lui passe les rênes, et elle transformera en raz de marée le succès paternel.

Elle a compris que la clientèle ne se laisserait pas berner longtemps par une fausse initiation au néant, me sorte d'accouchement à l'envers. « La mort n'est pas pré-testable », dit-elle; «Il n'y a pas de NASA pour l'au-delà. Mieux vaut s'en remettre aux moyens du bord pour accomplir sans douleur le dernier voyage. Ainsi, sous l'impulsion de Pia, surgissent les clubs « Bien mourir » qui envahissent l'Amérique avant de s'imposer au monde. Bientôt, l'héroïne fondera une dynastie, peut-être une civilisation. Cette fillefusée a pour trois siècles de carburant dans les veines.

Anne Louvel aussi. Avec la Mort et quelques avantages, son premier

roman, elle réussit à vraiment nous étonner. Lui reprochera-t-on de manquer de goût, de mesure, de charrier un flot de franglais? « C'est la Californie qui veut ça », répondrait-elle. Sur la côte pacifique tout est permis, sauf de vieillir et de mourir. L'immusble ciel bleu donne le ton. Si vous n'êtes pas dans la note, adressez-vous au . beauty parlour » ou au docteur Moon... A chaque problème sa (ou ses) solu-tion (s). Heureux mortels qui n'ont que l'embarras du choix! Parfois. pourtant, quelqu'un « craque ». A sa propre surprise, voilà que le déses-

gier? La honte accable celui qui

Toutes ces larmes rentrées, ces angoisses, ces révoltes, crient vengeance. Anne Louvel les a perçues. Son rire les exauce, sa crusuté les exorcise. Elle renvoie l'horreur au vestiaire et ne lui permet de revenir que déguisée en clown. La verve d'Anne Louvel est des plus toniques. Enfin un écrivain qui ne respecte rien, ose tirer la langue à l'érotisme et barbouiller ses pages de ketchup.

**GABRIELLE ROLIN.** 

\* «LA MORT ET QUELQUES AVANTAGES », d'Anne Louvel, Lattès, 235 p., 78 F.

# « Mon pays, c'est la littérature »

poir lui jaillit des yeux « comme les kilomètres de foulards vomis par un magicien ». Où fuir ? Qu se réfu-

UAND Anne Louvel, lon-gue et blonde, la tren-taine élégante, accompagne ses enfants à l'école, à Toronto, où elle habite désormais, elle doit passer pour une jeune femme canadienne très convena-ble, belle et « bien mariée », à un monsieur disposant de revenus confortables. Rien de mal, meis rien de bien original. On est sans rte loin d'imaginer que, rentrée chez elle, elle s'isole pour écrire au moins trois heures par jour des romans dont on vient de publier le premier: la Mort et quel-ques avantages, où éclate, dans une sorte de déluge, une verve tonique, drôle, cruelle, où apparaît un écrivain dynamique et déca-

๔ Ce livre est le premier que j'ai vraiment pris le temps de travail-ler, dit-elle. Mais j'ai commencé à écrire vers huit ans et je n'al jamais cessé. C'était pour moi comme un sauvetage, une maison

ie vivais. Si ie n'écris pas tous les jours je ne me sens pas bien. Ayant perdu mon père à trois ans et demi, j'ài l'impression qu'îl y a des gens vivant dans la mort. Je n'ai pas peur de la mort. » Née à Tunis, Anne Louvel est pass d'une enfance ensoleillée à Sidi-Bou-Said à une adolescence parisienne, après un détour par l'Inde et le Maroc. « C'est sans doute pour cela que j'avais tant besoin de l'écriture. Comme de racines.

Après des études de lettres et d'histoire de l'art, puis un travail assez ennuveux dans la publicité. elle s'est mariée et a quitté la France. New-York, Los Angeles et maintenant le Canada : un nomadisme, et un « ancrage dans la vie a avec trois enfants: deux filles et un garçon (sept ans, cinq ans et deux ans). Cette mobilité a nourri son regard. Elle a décou-

Mon pavs. c'est la littérature. »

vert un continent où l'on croit vraiment que tout est possible c'était encore l'Europe, expliquet-elle. A Los Angeles, on peut dire tout ce qu'on a envie de dire, on va au bout de la violence at de la

C'est grâce à la Californie, mais après l'avoir quittée, « car là-bas, c'était trop prenant pour être dit » qu'elle a terminé son « premier livre qui tient ». « Mais je me demande ancore comment en faire d'autres. J'ai toujours su que j'écrirai, même sans être publiée, ad vitam setemam. Mainte nant il y a ce premier livre et je ne me sens pas « écrivain ». Moi je n'essaie pas de raconter des choses aux gens, c'est d'abord pour mol. » On espère qu'elle gardera cette incertitude, cette inétude qui la font parler et écrire sans vanité, sans se regarder « faire l'écrivain ».

JOSYANE SAVIGNEAU.

# etiofaid

# Jean Delumeau et la grande peur du péché

Remarquable aussi est le compas chronologique de l'enquête de Jean delumeau. Dans ce second volume remontant plus haut que le quatorzième siècle, il englobe le treizième siècle, et je crois qu'il a raison. C'est en effet de la rencontre entre une évolution positive des dogmes et des pratiques religieuses (distinction entre péchés mortels et véniels, conception miséricordieuse de la justice divine et humaine, recherche des intentions et de la situation concrète du pécheur, appel à l'examen de conscience opéré par l'obligation pour tout fidèle de se confesser au moins une fois l'an, édictée en 1215 par le quatrième concile de Latran) et l'angoisse de l'Eglise devant le risque de voir la société nouvelle issue du grand essor des onzième-treizième siècles lui échapper (con-testation hérétique, descente des valeurs du ciel sur la terre, éloignement du Jugement dernier et aspiration à l'installation sur terre d'un millenium incarné dans une société «parfaite», promotion des laïcs) que cette Eglise cherche à échapper à l'impression d'une « citadelle assiégée » en reconquérant la

société par une pastorale de la peur. Mais Jean Delumean sait aussi que ce phénomène doit s'éclairer dans la longue durée : utilisation par un clergé barbarisé de saint Paul et surtout de saint Augustin (cher aux réformés comme aux catholiques) sans doute amanyris et déformés pour constituer un grand système d'intimidation et de répression et, plus encore, fondamentale, la persistance de l'enseignement forc contemptus mundi (mépris du monde) sécrété par le milieu monastique médiéval et en grande partie repris par les frères mendiants - do-minicains, franciscains, carmes et augustins – malgré un effort initial d'aménagement sinon de refus de ce

#### Le «territoire du confesseur»

Mépris du monde fortement rede la fin du quatorzième siècle (« malheur à ceux qui ne connaissent pas leur misère et malheur encore plus à ceux qui alment cette misère et cette vie périssables »). Mépris du monde qui pousse un Lather nou à permettre l'essor du capialisme, mais à condamner durement l'usure, le prêt à intérêt. Mépris du monde qui débouche sur « la débandade de la raison ». « Le monde à l'envers » cher à la Renaissance n'est pas un rêve, mais la description du monde réel déréglé. Montaigne n'est pas un sceptique li-bre penseur, mais un chrétien qui cherche à ne pas tomber dans la branloire pérenne du monde. Machiavel ne fait que tirer les ices politiques du caractère intrinsèquement mauvais de l'homme et du monde. Pour échapper à ce cauchemar, une issue possi-ble : « Le monde est un songe. »

Cet extraordinaire dossier qui embrasse l'Europe chrétienne des îles Britanniques à la péninsule Ibérique, de la France à l'Aliemagne, à la Pologne, à l'Italie, bien sûr, Jean Delumeau s'en est servi pour structurer admirablement son propos. Au centre, l'idée de la cupabilisation de l'Occident. Toutes les images ef-frayantes des sermons et de la catéchèse, abandon du pécheur à Satan, qui le voue ainsi aux terribles supplices de l'enfer et même du purgatoire - spatialisé pourtant au quatorzième siècle pour soustraire le plus grand nombre de pécheurs de bonne volonté à l'enfer, mais « infer-nalisé » dès le treizième siècle, convergent vers la peur du mai en soi, c'est-à-dire du péché, - terri-toire du confesseur ». D'où la multiplication des sommes et manuels de confession, la mise du péché originel au centre d'une culture », l'incitation à la maladie du scrupule, l'insistance sur le petit nombre d'élus.

Bourdaloue, parmi des milliers, le dit : « Il est constant que le nombre des élus sera le plus petit et qu'il y

(Suite de la page 13.) , prouvés. » C'est la éfaillite de la Rédemption ». L'homme est criminel, Dieu terrible. Ce Dieu de colère, c'est l'image du père, l'image des pères réels des familles d'ici-bas.

Si les réformés écartent certains aspects du catholicisme de la peur, ils ne sont pas en reste, introduisant de nouvelles peurs avec la prédesti-nation, l'idée d'un Dieu vengeur, le remplacement du libre arbitre par le self-arbitre.

Pour étayer ses thèses, Jean Delumeau propose une interprétation nouvelle du « macabre » et de la « mélancolie » caractéristiques de la Renaissance. Le macabre n'est pas, selon lui, la lascisation du sentiment de la mort que la plupart de ses historiens, souvent éminents, y ont vu. A cette lecture - trop moderne et trop lalaue > il substitue « un discours issu de l'Eglise et propagé par elle . La danse macabre était un sermon, et ce sermon est l'apogée en images du thème médiéval du mépris du monde.

#### Le Satan intérieur

Enfin Jean Delumeau - recourant parfois avec prudence mais raison an quantitatif, à l'évolution statistique de la présence des thèmes culpabilisants dans les sermons et d'autres genres religieux - analyse admirablement la pastorale de la peur fondée sur une triple hantise : celle du péché (surtout de l'impureté), de la mort et de l'enfer transformant la confession d'instrument de libération en tribunal de la

Dans ce monde sur lequel se multiplient, dans le ciel et sur terre, les signes de la fin terrible énumérés par Luther, les gens se repaissent du spectacle des exécutions préfigurant les tortures de l'enfer. En Allemagne en 1602 deux garcons de quatorze et quinze ans, coupables d'avoir empoisonné leur père et leur oncle ivres, sont pendant vingt minutes flagellés à mort, hurlant sous la morsure des fers rouges appliqués sur leurs plaies, et meurent les mains coupées, sous les yeux d'enfants et d'une grande foule qui - s'instruit parcet exemple... du juste jugement de Dieu ».

Le grand ennemi est en l'homme : c'est le péché et son aboutissement, la folie. Les grands artistes, de Bosch à Shakespeare, donnent à voir ce châtiment intérieur des grands coupables. L'enfer, ce n'est pas comme pour Sartre « les autres », c'est nous-mêmes. Méphisto dans le Faust de Marlowe affirme : « Là où nous sommes, là est l'enfer. Et où est l'enfer nous devons toujours être : Jean Delumeau ordonne la grande danse macabre de la vie, de pensée et de l'art autour de ce chef d'orchestre infatigable : le Satan intérieur.

Voici donc une des racines les plus importantes, la source princi-pale du masochisme, du refoulement, des névroses qui jusqu'au vingtième siècle ont pesé sur l'Occi-dent, livrant à la psychanalyse un terrain travaillé dans l'épaisseur de la durée et les profondeurs de la conscience. J'y vois aussi une raison de plus pour nuancer le discours traditionnel des historiens sur la Renaissance et envisager l'existence d'un long Moyen Age venu de l'Antiquité tardive jusqu'à la révolution industrielle, où commence un lent mouvement de défoulement qui est loin d'être terminé aujourd'hui où certains médias, héritiers de la pastorale de la peur, voudraient nous. terroriser par les prétendues peurs de l'an 2000.

Jean Delumeau n'a pas seulement. écrit un très grand livre, mais fourni aux hommes et aux semmes de l'Occident d'aujourd'hui un dossier bien maîtrisé, nécessaire à la compréhension de notre monde — et illustrant le fait qu'il n'y a pas d'intelligence du présent et de libération du passé sans connaissance de ce passé, c'est-à-dire de l'histoire.

JACQUES LE GOFF. ★ LE PÉCHÉ ET LA PEUR. LA CULPABILISATION EN OCCI-DENT (KIII-XVIII-SIECLES), de Jean Delameau. Fayard, 737 p., 160 F.

JESMELAMPL DE GROOT

# Souffrence et jouissance

rits par une élève de Parado Saborés et discutés avec lui, cinq textes sur lé sexuel féminin

Collection in psychiatial year prise are no

# Bip Bip...Be Bop

Le temps n'est plus où les satellites se contentaient de faire bip bip dans la stratosphère. Ils inondent maintenant des millions de kilomètres carrés avec la Cinquième de Beethoven ou un chorus de Charlie Parker. Un câbie suffit pour se brancher et écouter. Conséquence : aux Etats-Unis. les radios musicales se multiplient, avec des programmes de plus en plus spécialisés. Et en Europe? Le Monde de la Musique en-

uand un pianiste rencontre un ∡autre pianiste, qu'est-ce qu'ils se disent? Glenn Gould le révélait dans l'un des textes les plus journalistiques qu'il eût écrit (à paraître avec plusieurs autres

aux Editions Fayard), texte relatant sa rencontre avec Arthur Rubinstein. Mis à part une grande estime réciproque, tout opposait ces deux immenses pianistes disparus l'an dernier : l'un triomphait sur cène ; l'autre ne s'exprimait que sur disque. Le Monde de la Musique publie en avant-première cet extraordinaire dialogue de géants.

Même opposition de style entre les deux violoncellistes Mstislav Rostropovitch et Anner Bijlsma que le



Monde de la Musique a rencontrés ce mois-ci. Interprète. adulé, capable de faire pleurer les foules, Rostropovitch n'a plus revu l'Union Soviétique depuis exactement dix ans. Il est toujours le plus grand. Bîjisma luî-même le reconnaît, sans pour autant vouloir lui ressembler. Timide, secret, très éclectique, mais aussi très célèbre, Bijlsma le Hollandais représente le prototype de l'anti-star.

u sommaire également, un renortage sur le silence de la Pologne à l'occasion du festival de musique contemporaine de Varsovie ; un dossier sur Schumann l'énigmatique; un portrait du percussionniste Paul Motian, la

grande oreille du jazz ; un banc d'essai des synthétiseurs ; la critique sans complaisance de 107 nouveaux

disques dont 11 « Chocs du mois ». Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de novembre 15 F chez votre marchand de journaux.

Le Monde de la

neiten OGER MUNIER: " J

Carried Control of the Control of th

The second second

Service Control of the Control of th

المنتتانة

the state of the s

METERS

h 12 - 11

- The second

and the last of the same

The state of the s

The second of th

A STATE OF THE STA

3126

श्रीत वर्षा । जिल्ला श्रीत वर्षा । जिल्ला श्रीतिक स्पेत्रियों के स्थाप

12 200

1912 Eq. 11.

the same English war a

THE PARTY OF THE P

garante e e e

AND LOSS OF THE PARTY OF THE PA

initia

e Le zeu

na lascine -

akan Diau≕a

AFRICA.

⊐oT£race : . . .

ಚಾರ್ಡಬ್ . . . .

remark as it is

ation :

THE STATE OF THE S

ADOR :

強姦をおい。一 。一。

Erri .

The order William . . .

Act office and

No letter

Print in : .:

ie biess\_ .

e d'ouverture.

3 top pro-

K pts 25/12

3 les seina.

is to ecisis whe

a jandang ....

In the case and a

A Jaurais

A SEE SEEL WIT

and inter-

Dans and

\* Ressem

in the former Suc a...

1250 12.EL.

amegations of

That of the

32

a Nepara Elici

1966

4. 198.2 1 . ##FEFE Control Commercial No. CATES OF THE ME LE CHALLER PROPERTY Later mest post &

> LETTRI A ROGER MI

attan Stade Audi ATT TOUR OWN PARTY. et comment extra

s restrectioners that d ters et de disament DET THE ENGLISHMENT NOTE OF THE BUTTERS aber Steading

SELECTION OF IT STATE HOLD IN THAT WHEN a 1970/39 11 円曜代金 田 ் எல்லாக**்க மீருமாக**்

August de lies De 医阿拉尔氏性 医抗激性性 द्रार जिल्ला **द्रार शह** है

FM (WH

at that is much go The Late of Control (4) Addition THE RESERVE AND RESERVE ·수도도 축고학의 교육은 (호영환 Tallington in the real community and allow they believe that the a Common Company of aren la modalgio du chia ante leine anaria se D. St. of the Demands Boars 医环状体性 经公司 直接 电二 is the new No temporal ! ាលិកខណ្ឌ ជំនាន ដល់ ខណ្ឌ កិន្

> Le « silence de Rimbaud

Detreit Contre Ding the party of the same of tr um Rinu der genicht There is made an band schieft breit Para bie Monte du me LATE OF THE PARTY Les ires breis et e The manufacture of the second er (Lipier, Conta Ga Ha date, il trade que des petre

en deligne qui a transform ment il an um an de sa por 7 : de moditations, sem rati . Je travaille à partir de THE COURSE CASE I'M

Cli territra, se tape ce que

TILLILL

Julia Kristev

Histoires d'amour



garder sur une fiche, une par trou

vaille, et je commence à organiser mon choix. J'essaie de ménager des

pauses, des instants de poésie et de calme, en combinant mes petits pa-piers comme des cartes à jouer. Je

ne touche presque jamais à ce que je

trouve. J'en serais incapable. Les

choses surgissent comme ça, lapi-daires. Je cherche à produire un flux, à donner le sentiment d'un

buisson d'alles. J'aimerais publier

un jour tous ces carnets, avec la paille et le grain. Je me contente d'en faire de frèles volumes que je confie à qui me les réclame. J'aime

tes éditeurs capables de coups de ceur et de folie, comme Michel Camus ou Parisod qui, pour Passé sous silence, s'est inspiré du format et de la pagination d'un livre de prières tibétain.

S'écris aussi un livre qui tourne

autour du silence de Rimbaud. J'es-time que son silence, quand on s'oc-cupe de poésie et de métaphysique.

pose la seule question qui mérite d'être posée. Mon exégèse de tous

ses textes, les lettres du Horror

sa parole que de sa disparition. J'in-

terprète sa passion, ses tortures, à partir de l'ennui insurmontable qui ne l'a jamais lâché. Autrement dit

et vous l'avez surement deviné, Rimbaud c'est moi! Je ne m'aime

pas, je n'aime de moi que ce qui passe, quand même, et dont le té-

moignage m'est apporté par les au-

tres. Celui qui jacasse depuis deux heures devant vous, ce n'est pas moi. Je ne suis nulle part mais, si être quelque chose c'est être tra-

versé, alors je suis quand même ici,

(4) Pierre-Albert Jourdan est more 13 septembre 1981 (voir *le Monde* du 5 septembre 1981 et celui du 30 avril

RAPHAEL SORIAL

presque rien, pas plus, mais cela. •

mprises, tiendra compte autant de

# S =

01; 1C. 96 71; 71; 4m; 14\* 127; 128; 127; 10m;

) : ≥iz€

W,

124 10 : 11 : 51 : 75-

i.Ç.

ونك

uité

. 24

TE-71-26-

a.)

NE 1 5 26-3) :

Quant à Meslier, il aura sans doute convaincu ceux qui voulaient l'être. Ce n'est pas certain qu'il ait ébranlé les croyants tant la foi se passe de démonstrations, de preuves » et de la raison. BERNARD ALLIOT.

la théorie cartésienne des animaux-

machines aussi absurde que cruelle

Dans ses commentaires sur la Dé-monstration de l'existence de Dieu

de Fénelon, il bouscule aussi les

thèses de l'archevêque de Cambrai.

philosophiquement parmi les textes du cure, réfutant ici, redressant là, les enoncés de Meslier. Visiblement,

il s'amuse du culot de «l'enragé» et sait faire partager sa jubilation.

A l'aise, Marc Bredel se promène

\* JEAN MESLIER L'ENRAGE, prêtre athée et révolutionnaire sons Louis XIV, de Marc Bredel. Balland, 262 p., 89 F.

# portraits

# Jean Meslier, le curé enragé branche sur leurs pieds. Il condamne

• Ce prêtre, qui était le pire ennemi de Dieu, ressuscite à travers un essai de Marc Bredel.

N cette fin de juin 1729, les prêtres du voisinage, stupé-faits et déboussolés, découvrirent que le tranquille Jean Meslier, curé d'Etrépigny, paroisse sise à quelques lieues de Mézières, venait de mourir en état d'apostasie à l'âge de soixante-cinq ans. Pour preuve: un énorme paquet de feuillets ma-nuscrits qu'il leur confiait, intitulé Mémoire des pensées et des senti-ments de Jean Meslier, prêtre, curé d'Estrépigny et de Balaives. Sur une partie des erreurs et des abus de la conduite et du gouvernement des Hommes où l'on voit des démonstrations claires et évidentes de la Vanité et de la Fausseté de toutes les Divinités et de toutes les Religions du Monde, pour être adressé à ses Paroissiens après sa mort et pour leur servir de Témolgnage de Vérité à eux, et à tous leurs Sem-blables. » Il n'y avait pas à se tromper: dès les premières pages de ce manuscrit en trois exemplaires de trois cent cinquante seuillets écrit recto verso, on ne comptait plus les blasphèmes. A l'archevêché, on «s'écrasa », comme on dit, et l'on fit disparaître discrètement la dépouille mortelle de l'encombrant curé.

Qu'est-ce qui avait poussé l'hum-ble prêtre, isolé dans son presbytère penois, à lancer ce pavé contre la religion qui l'avait entretenu? Sans doute une injustice que l'archevêché commit à son égard et qui lui ouvrit les yeux sur la collusion de l'Église et des puissants: en 1716, pour avoir pris la défense des paysans d'Etrépigny contre le seigneur du lieu, il fut envoyé un mois au sé minaire comme un galopin. Notre curé avait pu aussi contempler à loi-sir la misère de ses paroissiens en str la filisere de ses paroissiens en proie à de fréquentes disettes, acca-blés d'impôts et de superstitions, ruinés par les guerres et exploités par une féodalité insolente. Le jour, apparemment soumis, il remplissait son office, avec «déplaisir», écrit-il, auprès de ses paroissiens. Le soir, il alignait les blasphèmes à la plume d'oie.

On ne sait trop comment des exemplaires de son énorme manuscrit circulèrent sous le manteau et devinrent une sorte de best-seller de sa catégorie. Bouteille jetée à la mer, le manuscrit parvint à Voltaire. Celui-ci, que la figure du prêtre re-négat passionne, «arrange» un Ex-trait du Mémoire et le fait imprimer

en 1761. soit publié par un libraire bollandais, et sans guère de succès, le véri-table Mémoire. En 1965, Maurice Dommanget écrit une riche monographie sur le Curé Meslier (Jul-liard) et, en 1970, Roland Desné, Jean Deprun et Albert Soboul publient une édition critique en trois volumes des Œuvres de Jean Meslier (Anthropos), remarquable travail de recherche et d'érudition in-dispensable à qui veut connaître intimement les écrits du curé (voir le Monde du 1ª août 1970).

# du régicide

Avec Jean Meslier l'enragé, exé-

peut dire, un travail de bénédictin. grands esprits de son siècle et ne dis-

Il n'y va pas de main morte, notre caré. Il règle ses comptes avec Dieu, l'au delà, la morale chrétienne et rend les « christicoles » et autres « déicoles » plus ridicules que les idolatres païens. Ainsi que l'écrit Marc Bredel, . pour Meslier, rien n'est plus révolutionnaire que le sacrilège . Il réduit Jésus, à l'état d'« un idiot de village, échevelé, hagard et l'unatique », abaisse les pa-triarches au rang d'« imposteurs » et traite les textes saints comme « une anthologie d'histoires de fous ».

. Sa rage le conduit tout naturellement à une critique subversive du système. Il invite les pauvres paysans à couper les vivres aux puissants, à s'opposer à la tyrannie des princes, et, pendant qu'il y est, se li-vre à l'apologie du régicide.

Et, comme Jean Meslier préfère le plein au vide, il reconstruit un système autour de la communauté villageoise au centre de laquelle des curés, éclairés par les Lumières, joueraient un rôle d'inspirateurs ou, dirait-on aujourd'hui, de révolutionnaires professionnels. Il a aussi ses petites idées sur l'éducation : • Sans le savoir, écrit Marc Bredel, Mes-lier révait d'enchinoiser ses

Ne reculant devant rien, notre philosophe autodidacte élabore en-suite sa théorie matérialiste qui peut, certes, prêter à sourire parfois si l'on oublie de replacer l'homme dans son siècle. Au passage, s'il vous plaît, il remet Descartes et Male-

# PROPOS IMAGINAIRES

# « Vous n'étiez rien, vous n'êtes rien, vous ne serez rien»

Le décès de Jean Meslier qui survint à la fin de juin 1729, ne fut pas enregistré dans les registres paroissiaux. Nous en avons profité pour interroger le curé apostat, puisque sa mort n'est pas officielle...

«Grāce aux christicoles, me voici donc immortel. J'ai l'habi-tude des supercheries, j'ai si souvent servi de prête-nom à des livres qui n'étaient pas de ma plume et connu tant de détestables abus... En 1790, Sylvain Maréchal, par exemple, me fit endosser la patemité du Caté-chisme du curé Meslier, qu'il avait écrit. L'année suivante, fut publié le Bon Sens, qui revient à d'Holbach mais qu'on m'attri-bua. Ce sivre fut réédité jusque dans les années 60 en Hongrie. En 1884, un éditeur belge publis mon Mémoire en y ajoutant des œuvres d'Holbech qu'il m'attribua aussi.

- Voltaire lui-même prit quelque liberté avec votre œuvre...

~ Grâce a lui, on a su que mon œuvre existait. Qu'il l'ait réécrite ne me contrarie pas. J'avais conseillé cet usage aux gens de plume savante. Mais il a ôté les considérations politiques, et cela me gêne davantage ëtre Voltaire fre trop les grands pour s'intéresser à la misère des humbles paysans.

- En France, votre Mémoire est encore pau connu...

- Mon cher ami, comptez sur la vigilance des déicoles. Anar-chasis Cloots, apôtre de la déchristianisation, demanda, en 1793, à ses collègues de la Convention qu'on érige une statue au «premier prêtre qui ait eu le courage et la bonne foi d'abjurer les erreurs religieuses». Cinq mois plus tard, Robespierre en-voya Cloots à la guillotine dens la charrette des hébertistes. L'Incorruptible pensait déjà au culte de l'Etre suprême. Les déicoles sont partout, et je n'ai toujours pas de statue.

- Mais en tant que matériafiste, on yous honore à Moscou.

Nul n'est prophète en son

- On a dit que vous aviez manqué de courage en taisant votre athéisme et en restant prétre alors que vous aviez perdu la foi - si iamais vous l'avez aue.

- Je n'étais œu'un misérable curé de village et je n'avais pas envie de finir sur un bûcher. Ni les tyrans ni les christicoles ne m'eussent épargné. On ne s'est point tant interrogé sur Galilée. Les libertins qui fréquentaient les princes, quand ils n'étaient pas eux-mêmes des aristocrates, se gardaient bien de proclamer publiquement leur athéisme. Mais ces beaux esprits étaient davantage la symptôme d'une société qui ne croit plus en ses valeurs que l'annonce de temps nouveaux. Votre époque ne fait-elle pas commerce du libertinage?

- Que pensez-vous d'un «retour au sacré» dont on déchiffre les signes aujourd'hui ?

- Quel retour au sacré? Vous voulez parler des comédies musicales avec le Christ en super star ou bien de la frénésie des déi-coles chines? Mon cher ami, Marc Bredel écrit que j'ai cenqueulé mon siècle » : débrouillezvous avec le vôtre.

souhaité « que tous les grands de la Terre et que tous les nobles fussent pendus et étranglés avec des boyaux de prêtres», Cette formule, sous divers avatars, a connu un certain succès. La reprendriez-vous à yotre compte ?

- Cette sentence n'était pas de moi. Je n'ai fait que rapporter sens. Autourd'hui, souhaiterais je sans doute ajouter les boyaux d'un quelconque journaliste à ceux des prêtres, des sociologues et des bureaucrates. Mon cher ami, pour conclure et au risque de me paraphraser, je vous dicai : vous n'étiez rien vous n'êtes rien, vous ne serez rien...»

> Propos apocryphes recueillis par

# iumeau eur du péché

lete, c'est l'image du pare l'image des pères rècis des famille : 1 (c)-les

Si les réformés écarient certen aspects du catholicisme de l'enten is ne sont pas en reste, introdución de nouvelles peurs avec la prédesa sation, l'idée d'un Dieu d'agent, le samplacement du libre aredre ferk

Pour étayer ses thèses, Juan Dela nean propose une interpretation neau propose une interpretation nouvelle du « macabre et de h mélancolie » caracter il que de la tenaissance. Le macaban and Re don lui, la laïcisation de mimen e la mort que la plupamiens, souvent eminents, out of op laique - il substitue un de mrs issu de l'Eglise et pre des per le .. La danse muente dell' un amon, et ce sermon es de un un rages du thème médie. Ge me is du monde.

# Le Satan intérirur

Enfin Jean Delument - frage at parious avec pruder a au quantitatif. ...; = 100 fine tique de la présent : lpabilisants dans ic a. a. a mitter Beutes telis er - .... mirablement in the state of the part of th le du pécne (sur) 6), de la mon en en **នៅលាកា**នពេលនៃ ៤០៣.៤ nt de libération et

ient, dans le dial de la large ies de la fin la la monten Luther, les gane . . . Mutic des e.c., onures de Jen. 602 deux garior vill Me ans, coupling . . . . té leur pers de les des des

pendant vingt n rouges and all the es, et meurin . a sous les les les e grande cet exemp.

s grand, enne 🦈 le péabé at ables Lience no pour Sont. nous-même 💛 ede Mariera e SUPERIES. In 18 geber man a · icar De la contra e dame maken in a asec of the ... L'orchestre :...

témetr. CI GUEC TO I mpottanto du right. des res mie sième 🧢 🐤 Append a . . . 1 1:2 v 3 (c -4 -5 स्ट सं का १९ rere Ji V 7/27 TU TU

e. des financia the of the same ng Nigyer s tardisc ----tent: Caria - the letter of A .... c: 11 ··· 3. 10. Decision-110 21-2. 2. . . . . . 12.43.5 COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE

· 100 JACQUES IT 1000 PACIO. Billioni #11 - # 4 s ... parente farat.

TALKS ....

63.7421×7.4

911 21 2 1

GRUN nce

42.5

# entretien

# ROGER MUNIER: « J'interroge le visible »

(Suite de la page 13.)

« Moi, j'étais alors hégétien et las de cette mécanique écrasante. J'ai d'abord traduit, par hasard, pour aider un ami, la Lettre sur l'humanisme. L'Eau, l'oubli est un hommage et un adieu à Heidegger. Pour lui, l'être c'est une dimension de néant, de rien. Heidegger voit dans ce rien un passage.

- L'empreinte de sa découverte sur mon esprit fut immense mais je me suis arrêté au rien. L'expérience de l'être débouche sur le rien. Voilà ce que, m'y perdant, je ne cesse d'explorer, sans trève. J'interroge le visible. Je cherche dans le visible une dimension perdue et, faisant cela, je suis infidèle à Heidegger. Il m'a conduit jusqu'à la découverte de cette dimension en suspens, extatique, que je ne peux pas dépasser. Je ne m'en suis jamois expliqué avec lui, mais après avoir lu l'Instant (2) et, suriout, mon commen-taire de la VIII Elégie de Duino de Rilke, repris dans le Parcours oblique (3), il m'a envoyé son propre commentaire de cette Elégie, absolument opposé au mien. Je suis donc un fils un peu indigne de cet homme, mais quand même un fils. »

### « Le zen m'a fasciné »

La collection « Documents spirituels » de Fayard, fondée par Jacques Masui, continue sous la direction de Munier. Elle s'appelle désormais «l'Espace intérieur», ce qui est plus conforme aux préoccupations de son animateur. Il y a pu-blié ses traductions de deux livres argentins, Voix, d'Antonio Porchia, et Poésie verticale, de Roberto Juarroz, ainsi qu'une anthologie de haïku, préfacée par Yves Bonnesoy, la meilleure en France à ce jour.

Dans ma vie professionnelle, j'ai été amené à faire deux longs sé-jours au Japon, il y a vingt ans. Le zen m'a fasciné et je suis rentré avec les quatre volumes de hatku de R.H. Blyth, qui m'ont fourni la matière de mon anthologie. On m'a pris pour quelqu'un de très ouvert aux traditions orientales, alors que je reste viscéralement un Occidental. J'admire plus que tout le message monothéiste d'Israël, sa dimension de blessure toujours ouverte et d'ouverture sur les est glacé, trop impassible. Même l'expérience fondamentale du zen, le satori, ne me satisfait pas. Ce que j'aime dans les haīku, c'est d'y déchiffrer en un éclair une espèce de symbolique à travers les choses visi-bles.

- Je ne traduis d'ailleurs que des textes que j'aurais voulu écrire, comme les poèmes de Juarroz et les aphorismes de Porchia. Je ne fréquente que des gens qui, d'une cer-taine saçon, me ressemblent. Ce sut le cas de mon ami intime, Pierre-Albert Jourdan. Dans un texte que je destine à la revue Sud qui va lui

rendre un hommage, je dis qu'il donnais l'impression d'être un vooiste franciscoin. Son destin douloureux et sa vie sectionnée (4) laissent un grand vide. Cioran, lui aussi, m'est proche. Je partage son

# LETTRE A ROGER MUNIER

Paris, le 8 octobre 1983.

Mon cher ami, Ce lointain El Cueto me sera à jamais proche, puisque c'est là sens doute que vous avez conçu ces pensées extrêmes qui me sont dédiées.

J'envie votre solitude où s'épanouissent tant d'interrogations et de stupeurs, où vous êtes présent moins dans l'être (bien peu « désirable » 1) que hors de lui, au-dessus de lui, comme le survivent d'un éblouis-

Métaphysique et poésie vont chez vous si bien ensemble que le vertige lui-même en acquiert

un indéniable charme. Auquel de cas Sprüche me suis-je le plus attaché ? Vous les connaissez mieux que moi : ceux qui font penser qu'ils furent proférés par l'auteur après sa mort.

E.M. CIORAN.

goût pour le néant, et ses dégoûts. Un jour, il m'écrivait dans une lettre que je cite en substance : « Comment pouvez-vous approcher ces vertiges dans une langue anssi maîtrisée? Je ne connais pas d'esprit aussi peu balkanique que le vôtre. » Comme lui, sans être poète, avec la nostalgie du chant qui em-porte l'être au-delà des abstrac-tions, je me demande pourquoi il est nécessaire qu'il y ait de l'étant plutot que rien. Ne serait-il pas préfé-

### Le « silence. de Rimbaud »

rable qu'il n'y ait rien ? »

Depuis Contre l'image (5), pamphlet philosophique prémoni-Chili, puisque le cinéaste Raoul Ruiz en parle encore avec admiration jusqu'à le Moins du monde (6). Munier a changé sa manière. Il va vers le fragment, et l'aphorisme, dans des livres brefs et construits (on v retrouve souvent la division en ept chapitres). Comme Guillevic et Haldas, il note sur des petits carnets les éclairs qui le traversent inopinément. Il en sort un de sa poche, rem-pli de méditations, sans ratures, da-

« Je travaille à partir de carnets comme celui-ci. Quand l'un d'eux est terminé, je tape ce que je veux

RINKINI

Julia Kristeva

Histoires

d'amour

# **Paroles** d'un gisant

(5) Gallimard, 1963.

(6) Gallimard, 1982.

(2) Gallimard, 1972.

(3) La Différence, 1979.

IVRE de l'attents, le Visi-Les célèbre, en sept chants, l'émergence d' «une autre vie», puisque «[celle] que nous vivons empêche tout miracle». Roger Munier, attentif à la cfurtive présence» des choses, tente de surprendre «cette parole pure, sans adjonction, sans attribut» qui sourd et se montre à qui sait voic.

La mer, «lisse comme de la soie≱, le ∢croissant de lune orange, au-dessus des frondaisons noires», ou cune mince nappe de brouillard», voilà ce que Munier invoque et qui signifie ce œ'il est.

Une pensée sinueuse s'insinue entre le moi et les obiets. Son trajet, serné de mots opa-ques, lisses comme des galets à force d'avoir été réfléchis et remâchés, se perd dans le vide, la nuit, l'espace. Quelque chose de terrible l'accompagne.

«L'instant de la mort qui n'a de commencement ni de fin. C'est un instant néanmoins. Néant-moins, » Un jeu de mots ouvre une piste : Munier, tel un gisant, dérive déjà ailleurs, s'absente lentement de luimēme. Ses paroles qui nous arrivent, étouffées, lan ressemblent aux appels lointains d'un enterré vif.

R. S.

Ces temps derniers, Roger Munier a également publié : · Furtive Présence, Essai sur la peinture de Denise Esteban. Solaire, 72 p., (Issirac, 30760 Saint-Julien-de-Peyroles).

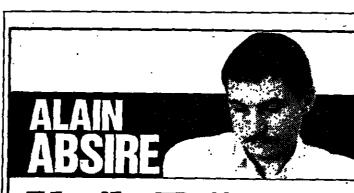
e Passé sous silence, Parisod, 77 p., (1349 La Chaux-de-Cossonny, Suisse).

D'aure part, il a collaboré au Cahier de l'Herne sur Martin Hei-degger, et il a traduit Quinze poèmes de Roberto Juarroz (15 p., Editions Unes, 83720 Trans-en-Provence), ainsi que La rose est sans pourquoi, d'Angelo Silesius (50 p., 40 F. Arfuyen. 2, rae du Débarcadère, 75017

# L'apologie

gèse d'un jeune professeur de philo-sophie, Marc Bredel, on dispose désormais d'une excellente e visite guidée » du Mémoire, dont le texte en vieux français à l'origine, composé dans un style qui ne manque pas de redondances, parsemé de digressions et de citations d'une longueur souvent inutile, souffrant de redites et de désordre, pourrait décourager le lecteur qui n'est pas un érudit, un libre penseur ou un robespierriste. Ce serait dommage car dans l'œuvre massive du curé. comme l'écrit Marc Bredel, . les intellectuels du temps trouvèrent quand même assez de matières à ré-flexions pour nous en laisser des miettes. Mais le polygraphe villa-geois eut volontiers cédé la main à un écrivain de métier, de l'espèce d'un La Bruyère ou d'un Montaigne.

Jean Meslier a exécuté, si l'on En huit « preuves », il étripe les croyances chrétiennes, établit un lien entre la religion et les inégalités sociales, esquisse une théorie ratio-naliste, l'ébauche d'un matérialisme athée. Ce n'est pas mai pour un curé de campagne vivant à l'écart des posant que de peu de livres, même si sa bibliothèque paraît assez bien garnie pour l'époque.



# Vasile Evănescu l'homme à tête d'oiseau

"Un récit implacable conté avec maîtrise et émotion." Patrice Delbourg / Les Mouvelles

"Un roman grave, beau er simple, qui parle admirablement de la souffrance; de la différence et de la solitude." Gilles Pudlowski / Paris-Match

"Personne ne pourra dire: Ah! mais ça je l'ai déjà lu." Françoise Xénakis / Le Matin

Les angoisses de Bill Pronzini

# romans policiers

# L'ange au masque de velours noir à Reims

• Après le cinquième Festival

VEC l'ange de la cathédrale au sourire M masqué par un loup de velours noir, il est l'autre mascotte du festival : Léo Malet, pipe an bec, parka, on le retrouvait, un peu tassé, dans le hall de la maison de la culture André-Malraux.. Mais, grâce au succès de la reprise des Nouveaux mystères de Paris par le Fleuve noir, son Nestor Burma court toniours. Lui, il dut rire iaune devant le stand de la société SERPEA (1), qui présentait le « premier roman télématique » sur un terminal, « machine narrative combina-

HE NAMLESS, le « détec-

pulps (1), solitaire et désenchanté, a renemplé le frança

a renouvelé la figure de l'enquêteur. Au fil des six romans traduits dans

la «Série noire» où il apparaît,

confronté à la corruption et à ses an-

goisses, il s'en tire avec une élégance

morale qui tranche sur la brutalité

froide ou mécanique des béros de

« J'ai mis beaucoup de .moi-

même en lui », avoue Pronzini, qui,

à quarante ans, après avoir écrit un peu n'importe quoi pour vivre, du porno au western, est actuellement

l'un des meilleurs auteurs de romans

noirs, « Je ne connais pas à l'avance la plupart de ses réactions. A cha-

que enquête, même si c'est de façon imperceptible, il change, perd ou re-prend courage. C'est un double à

qui je n'ai pos pu donner de nom. >

à son inquiétude, comme dans Tout ca n'est qu'un jeu (2), le récit d'une

chasse à l'homme sur une île. La vic-time, après avoir failli céder à la fas-

cination de la défaite, se ressaisit, se

hurle. l'un des quatre livres qu'il a

publiés avec Barry N. Malzberg, qui

montre à quel point il sait jouer avec

bat et l'emporte. Mais c'est La ni

les nerfs de ses personnages.

Pronzini lache autrement la bride

feuilletous modernes.

tive sans nom » de Pronzini, un collectionneur de

En attendant le « dialogue homme-terminal videotex », des auteurs de polars et de b.d., leurs éditeurs, des fans, des libraires, des érudits, des cinéastes et des critiques se sont réunis à Reims, comme chaque année, pour échanger des nouvelles, acheter des livres rares, voir des films, se congratuler ou se fuir. Les deux grandes équipes rivales, le Fleuve et la Série noire, arrivées en force, étaient représentées chacune par un champion: Georges-J. Arnaud, sorte de Raimu massif. (83 polars, 107 romans d'espionnage), et Bill Pronzini, un Américain barbu et placide venu de Californie.

Sinon, on reconnaissait dans la « cafét » de la maison

« Barry a presque cessé d'écrire, faute de succès. Il m'impressionne

beaucoup. Il a des yeux immenses, d'une tristesse et d'une profondeur extraordinaires. Notre collaboration a été facile. Il proposait les thèmes, la tonalité des scènes. Je rédiciei la profosait des scènes. Je rédiciei la profosait des scènes. Je rédiciei la profosait des scènes. Je rédicie la profosait des scènes.

digeais la version finale. » Malz-berg, en effet, l'auteur de Crève l'écran l'enfoncerait, avec son imagi-

nation tordue, presque tout ce qui s'écrit aujourd'hui. Sa folie marque

La muit hurle, où un tueur psychoti-

membres d'un groupe de «clair-

voyants ». La terreur pure monte de la nuit, du vent et du silence; des

images subliminales traversent le

temps. Pronzini, ce grand type calme, et Malzberg, le visionnaire,

ont réussi leur coup : l'ange de Reims semble être soudain d'une pâ-

leur mortelle, avec ses ailes étrange-

ment trouées et son sourire énigma-

(1) Petits magazines policiers.

\* I.A NUIT HUELE, de Bill Pros-zial et Barry N. Malzberg, tradukt de l'américain par Isabelle Reinharez, Fleure Noir, «Engresage Internatio-

(2) Fayard - Noir >.

mai », 318 pages.

que étrangle l'un après l'autre les

de la culture, au Frantel ou a pu multiplier les signatures chez Ruinart, « la maison de dans les librairies de Reims, champagne la plus ancienne», quelques ringards. beaucoup d'espoirs et cer-taines vedettes. Vautrin, Demouzon, Villard, Topin, Marie et Joseph, Jonquet, Lous, Pétillon, Teulé, Lebedel, Schleret, Lebrun, Houssin... l'affiche du polar était presque complète, avec les rescapés des collections défuntes, «Sanguine», Fayard « Noir », et les animateurs des nouvelles Editions de l'ombre. La petite fête familiale des débuts, grâce au soutien de la maison de la culture et aux efforts de l'association «813» - qui a 673 membres, - est désormais une manifestation qui compte.

Malgré un budget ridicule ~ 17 millions anciens, - elle

organiser des projections de films comme Polar de Bral, adapté de Morgue pleine de Manchette, montré ici en avant-première mondiale, monter des expositions (le peintre Michel Gourdon, trois photographes) et contribuer à sortir de son ghetto un art souvent mineur, parfois génial, encore à la recherche d'un second souffle : l'art de tuer son prochain avec de l'encre et du papier, de la pellicule et, demain, des bandes vidéo et des terminaux.

RAPHAËL SORIN.

(1) Société d'édition et de réalisation de presse écrite audiovisuelle et se, 42-52, rue de l'Aqueduc, 75010 Paris.



# Dans les coulisses

A Société des amis d'Henri Fournaye, fondée à la suite de la publication des numéros d'*Enignatika* consacrés à Sherlock Holmes, entend regrouper les holmesolàtres et les holsmesophiles. Il s'agira donc de la première société sheriockienne française. Elle publiera un bulletin à parution an-nuelle, la Troisième Tache, et des suppléments au bulletin. (On peut adhérer à la Société en versant une somme de 40 francs à l'ordre de Jacques Baudou, 4, rue de l'Avenir, Les Mesneux, 51500 Rilly-la-Montagne.)

Après William Peter Mc Givern et Hillary Waugh, la revue Hard-Boiled Dicks (les Durs-à-cuire) consacre un numéro à Richard Deming, conçu et réalisé par Roger Martin. Deming, écrivain sousestimé, spécialiste des « novelisa-tions » de films ou de feuilletons télévisés, est aussi le créateur de deux héros mémorables, le privé Manville (Manny) Moon et le policier Matt (eus) Rudd (owski). (On peut retrouver celui-ci dans En voilà des mœurs l, «Série noire», nº 1638. Hard-Boiled Dicks, 20 F, abonnement: 4 numéros, port compris, 90 F, chèques à l'Introuvable, 23-25, rue Juliette-Dodu, 75010 Paris.) · La littérature policière débar-

que chez Futuropolis avec la collection « Nouvelle », dirigée par Francois Guérif. Chaque volume de cette série trimestrielle se compose de quatre plaquettes (cartonnées, reliées, 48 pages chacune) réunies sous emboûtage. Les nouvelles pointes de la contract de la contra cières, inédites en France, sont illustrées par quatre anteurs de bande dessinée. Le tome I comprend Groom par Jim Thompson, le Mattre chanteur bienveillant de Kyotaro Nishimura, la Vengeance de Nitocris, le premier texte publié par Tennessee Williams, et In the Basket de Marc Villard. (L'ensemble, vendu 120 F, est tiré à 2 000 exemplaires numérotés. Futoropolis en assure la diffusion : 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris.)

 Un centre de documentation des littératures policières devrait être hébergé dans la future bibliothèque municipale, au 76, rue Mouffetard, 75005 Paris, qui sera ouverte en mai 1984. Cette · bibliothèque et médiathèque de toutes œuvres. et tous documents concernant la littérature policière » obtiendra le béné-fice du dépôt légal — un exemplaire par titre paru – et a déjà reçu un don important : Ralph Messac lui offre la collection de son père, avec des revues américaines très rares, des romans introuvables, etc., soit huit cent-seize documents. . Trois de trop », comme l'écrit Messac qui est membre de l'association « 813 ».

• < 813 », l'association des amis. de la littérature policière, a remis ses trophées 1983, d'après les choix établis par ses adhérents. Roman : Dark Hazard, de W.R. Burnett (Editions de l'Ombre). Nouvelle : Attention gentil chien, de Fredric Brown (Néo). Bande dessinée : Rampeau, de Golo et Frank (Futu-ropolis). Cinéma : Mortelle Ran-donnée, de Claude Miller. Télévision : la Tribu des vieux enfants, de Michel Favart. Prix Maurice-Renault : S.N. ou Voyage au boin-de la noire, de Mesplède et Schleret (Futuropolis). Meilleure réédition : La neige était noire, de Malcolm Braly ( Série noire », Gallimard). (-813 », 14, rue de la Gareni 78350 Les Loges-en-Josas. Pour adhérer, on yerse une cotisation de 150 F.)

 Jean-Jacques Schweig, critique de cinéma à Nouméa, vient de rendre le manuscrit du Roman noir français, à paraître en l'évrier 1984 dans la collection « Que sais-je? » Des primitifs au néo-polar, ce mince volume sera une excellente introduction à un genre où la valse des pseudonymes et celle des collections ne manquent pas d'égarer les néo-

• Vous ponvez gagner 50 000 F en devenant détective : les Editions du Rocher offrent cette récompense au lecteur qui trouvera la « meti-leure » solution à l'énigme posée par Qui a tué la famille Robins?. un roman américain de Bill Adler et Thomas Chastain. Les auteurs, qui se placent dans la « tradition des grands classiques », de Poe à Agatha Christie, ont multiplié les bulletin de réponse, glissé à l'intérieur du livre, doit être rempli et renvoyé à : Concours Robins. Livre Essor, 11, rue Servandoai, 75006 Paris.)

America Contract of Affiners San Control ment de l'autorité douts de cet enfer, Poppeux

defilies

antes de l'assage », de William Goldin

iles étrangères

fe tentative ro-

peque et mystidanalyse des

iliis qui mena-

Petro Commence Commen

Talling Co.

G harries of the control of

THE DESIGNATION OF THE PARTY

Albana a contraction of the cont

TARREST OF THE PARTY OF THE PAR

to be a second

: ME W. ...

Aprile land of the

in motor and the

e latin

alan D.-

The second secon

ale monde.

Du bea

20 20 10 10 10 E 50 10

A second second la lained et de lawing 2 has thannes du d dine la besen et et

retar affette amer fem

್ಲಿ ಇದೇ ಕ್ಷೇಗ್ರಹ ಪ್ರವಾಣ ಪ್ರ

TO A TANK POOR

ruse along time an

martification of the

L'acreptation

TE TOUGHT TO THE

torich ampehie

وزارا المستطاعة عالماءة

್ರಾಗ್ ಟ್ರಾಗ್ ಸರ್ಕ್ಟ್ ಕ್ರ್ಯಾಕ್ಸ್ ಕ್ರಾಗ್ ಕ

3-6 8 4 X 5 6

A LOW TITE BEDRE BAT

क्षाच्या एक के व्यक्ति

A TO THE ST AT THE

de la m

ler, & die damene &

20 10.00

Mal de mer Tel e de la page 15

Elegate designs pour de mile um grétité, le récétate tale, un tocora o une parta te capatale à conference a title from some that the section with the section Table fortubers and a server of a server of session the El Dortee State State State Court De State S विकेषणाह ११ हर ११ १ । ३ १४ चर हमा हैराएट हमा व्रमाण हैरा BIOR (SU TOUTO) 1 11 TOO HE

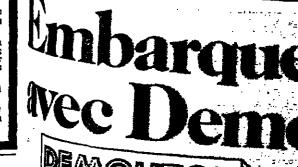
lanarrateur a son store sub les tumptudes sachees et a lenet pos forgement la bonne. Cans une aftra é al standiure of their on som time. Quent is recomme on Salber cont. At 1 1 core c est de se propie regien ilespace Some Control Si si e port a de la fête de passaga de la right and write the time of the party of the party of

HIM MEUT: Lamatects of John Lamb Expenses (ロテルスの) ⊐e'0π ne⊪e ⊴₃ ander green. I SE DO SETT HE SHOWER IN Sins officers ( - - 1 . . . TOURS & LIVE TOOL VALUE REPORT **-3085** № 2925.-¢ : ' · School arte de Sent Deut S ton mares : co. 1720 a derum! à se dissolutive et le

Ane Tabor - 1 pas pomo secreta & materiales Partie us and a control of contro (Tadeptation 2. - . . . . . . . . . . de Goitte so : direction a program de o the second bar and the sactors. se mote la tiète \* Au secret de erre son en l'Estante de l'englage : En Internet in the Court of St. St. 42-YOLK CAN GO Tite teme serg, anté avec una proces ment seems and and and are seems See the many of the property of the second of th

the controller free reduct os terrations done ins the GI Co persit tree red -- es remainais -- co ser per de se creative mais alors pas ou tout. BERTRAND POROT-DELPECH

this DE PASSAGE de William Colding, tradult de Fast de Martiere, Calismard, 200 pages, 85 f.





(...<del>.</del>-

**EVADEZ-VOUS** AVEC LA SERIE NOIRE 4 NOUVEAUTES PAR MOIS LE TARE (Nº 1936)
MICHAEL COLLINS
Cuand as manage du nicassore, de poies
le tapédite, des colles LES ENFANTS DE LA NUIT (Nº 1935) 1340. 形象的 1566 Et si le Petit Choperon rouge mangeait le Grand Méchant Loup? LEQUEL DES DEUX 2 (N° 1937)
MEL ARRIGHE
Your nousez par vu pp 3 (20 partier)
Une grande beste dat neigh pur des pare gra PIANO BARJO (Nº.1936)

orand chase ader celui aut vitambe. Siaca se rejouic

# Nero, Hercule, Philip et les autres

N imper plus ou moins cradingue et mastic, un flingue, de l'alcoci, et des femmes qui lui tombent dans les bras, avec ou sans arrièreées crapuleuses. Le privé est un type d'homme sans mystère, sa psychologie doit être som-maire, ses réflexes rapides. Sa définition est tellement stricte qu'il est quasiment anonyme, interchangeable : s'il a été porté à son plus haut degré de perfection par Dashiell Hammett, on peut isément le repérer dans d'innombrables séries grises, blêmes OU DOITES.

Mais ce n'est pas de lui ou'on C'est un faux héros.

Un détective, un vrai, de ceux qu'on berce dans un coin de mémoirs, c'est par exemple Nero Wolfe, que vous n'avez peut-être jamais rencontré... Dommace ! Il est obèse, infiniment civilisé et grognon, il a des airs de matou, Les yeux éternellement mi-clos. Il ne bouge 'pas de son fauteuil. Nero Wolfe ne travaille pas par goût, c'est une partie de son charme. Il travaille par néces pour entratanir sa serre d'orchidées. Il fait venir son miel de thym de Grèce, et le reste à l'avenant. Sa maisonnée est bien dressée : îl y a Fritz, culsinier et majordome, at Archie Goodwin, l'homme à tout faire, dévoué corps et ême, qui s'occupe de tout et sait ne pas déranger le maître quand il est à table. Archie, comme tous les comparses des génies, comme Watson ou Heatings, ne brille pas toujours par sa vivacité. Mais il est fidèle, actif, gențil, avec un côté Ran-

Nero Wolfe séduit parce que les affaires humaines qu'on lui soumet, crimes, chantages affreux, sombres drames familiaux et autres turpitudes; ne l'étonnent jamais, l'intéressent à peine, ou juste d'un point de vue anthropologique et philosophi-que, il règle ca du bout des neurones, pour retourner au plus vite à son livre (par exemple, fa. Connaissance de l'homme dans

le monde moderne) et aliment son stock de citations d'Hornère

Hercule Poirot, victime de son excès de gloire, agace beaucoup de monde. Ca fait partie de son personnage de petit homme cris-pant. Mais on l'aime bien. Pour lité, ses maximes pontifiantes : «Le bonheur d'un homme et d'une femme est la chose la plus nte du monde. » Bourgeols it est, comme Sherlock. comme Nero, et plus que le Père Brown, l'adorable détective créé per Chesterton, mais aussi décalé, et artiste. Pour eux, le prime, c'est une œuvre d'art dont ils sont les critiques. « Trouver la marque distinctive » est leur devise, et ils som plus subversifs

qu'ils n'en ont l'air.

Evidenment, Nestor Burma nous est plus proche. Et surtout Philip Marlows. Le personnage de Chandler est l'objet d'un tel cutte amoureux qu'on a presque honte de faire son éloge et son somme toute fréquent dans l'histoire des genres littéraires, ce marginal, qui « finit toujours le nez dens le même mélasse » et vides et sa solitude de faux dur, est devenu la figure la mieux simée, la plus classique, du détec-tive moderne. Sensible, inquiet, même pas cynique, sentimenta Au fond, il ressemble plus que ne l'aurait admis Chandler à ses grands ancêtres du polar bourecis. La différence, c'est ou'il ne se balade pas dans les mêmes endroits ; le crime, dans les faubourgs suintants, a du mai à se faire admettre comme œuvre d'ert. Philip Marlowe travaille dans le fait divers. Il n'a pas le choix. La vie de ses succ d'ailleurs, ceux de Chester

dozatox anti-héros. GENEVIÈVE BRISAC.

Himes, Ed Cercueil et Fossoyeur,

est encore plus dure. Ainsi va le

monde, monsieur, il change I Les

détectives restent. Des humo-ristes, des philosophes, de para-

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F ÉTRANGER

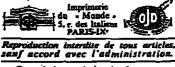
(DEF INCESSERVITÉS) BELGIQUE-LUXEMBOURG 381 F 634 F 887 F 1140 F. IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront ban joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux somaines ou plus); son abonnés sont invités à formuler provisoires (deux somaines au moiss

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avair l'obligeauce de édiger tous les nous propres en spitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs :



Commission paritaire des journaux et publications, 1º 57 437. LSSN: 0395 - 2037.

LE MONIE RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE ient destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

rolaires solcimen sur des

. 29

ш.

₹:0-

15° 26-3):
1001
114M.
25-.2°
1):
14\*

C. 6.

leure + School Station Qui a transport of Section man american in B. g. Thomas China and anima 🗯 placent di 👚 u 1922 ----Sausses in the contract of the bellet mar to the sale. PERSON. Esso 10.00

CC - 200 age in No Ma NE 3 maxis SHE SHE SEE PAR CONTRACT

661 F. CONTRACT 100 21. 20.00.00 L - BEL  $H = \sum_{k \in \mathbb{N}} \inf_{t \in \mathbb{N}} H^{(k)}_{t,t}$ 1127 - 1 20 TELE Ta - Santa NAME OF STREET Charles and the second 2.0 Veging -Capitales £ = '

# lettres étrangères

# Du beau Danube rouge à la cordillère des Andes

• Une tentative roun autre siècle du fardeau de son expérience roumaine et de ses souvepar l'amour du Christ rédempteur.

troubles, et la - communication -, si tale du seus profond de ce lien invisichère au romancier, passe plutôt ble entre Israèl et le Dieu qui le manesque et mystique d'analyse des conflits qui menacent le monde.

PRÈS des années de silence, Petru Dumitriu public son douzième roman, Liberté, et un recueil de récits, Mon semblable, mon frère. Ce Roumain d'expression française vit aujourd'hui à Francfort.

Il avait trente-six ans, en 1960, quand il passa à l'Ouest, renonçant aux privilèges conférés par son rang élevé dans la hiérarchie des écrivains bien en cour, laissant dans son pays une petite fille de dix mois, qui ne lui sera rendue qu'après de longues négociations

Peu nombreux sont ceux qui, comme Petru Dumitriu, ont si bien dit la sascination de la liberté et l'amertume de l'exil. Qui ne se souvient d'Incognito (1) et de la trilogie de l'Homme aux yeux gris (2)

Le temps qu'un golpe le délivre où il tentait de s'échapper dans de cet enfer, Popesco aura trouvé la

Voici maintenant le romancier de la conscience tourmentée qui revient à ses thèmes du début pour nous dire la sérénité et la liberté retrouvées après avoir rencontré Dieu et la

Une prison quelque part en Amérique latine. Une cellule où l'attente se prolonge pour Pascal Popesco, mathématicien de génie, roumain exilé, condamné à mort comme agent castriste par un obscur dicta-

#### L'acceptation difficile de la mort

Les hourreaux le savent innocent. mais lui font savoir qu'il doit s'avouer coupable d'intelligence avec la guérilla, s'il tient à sa vie. Le prisonnier refuse, et nous vivons avec lui la peur, l'espoir lancinant d'une improbable survie, enfin l'accentation de la mort.

Le temps qu'un golpe le délivre

Ensuite, nous suivons l'itinéraire de ce héros charismastique, homme de science et de foi, et de son proche compagnon, le narrateur croyant, exilé, roumain lui aussi. Des riches villes rhénanes à Moscou, du lac Léman et des Alpes aux premiers contreforts préandins, l'auteur nous entraîne dans les conflits violents ou seutrés qui menacent d'aboutir à l'holocauste de demain. Car le mathématicien essaie de transmettre à l'humanité, sans y réussir, une for-mule, une équation, qui permetirait d'abolir la haîne et la méfiance entre les nations par les vertus de la vraie communication, à savoir celle d'es-

Au terme de son chemin de croix. où alternent les états de béatitude et de désespoir, Pascal Popesco se fait arrêter par les gauchistes qui ont pris le pouvoir dans le pays latinoaméricain où commence le roman. La boucle est bouclée, et nous retrouvous encore une fois l'exilé prêt à mourir, écartelé entre la peur vis-cérale inspirée par le canon du fusil et le calme céleste conféré par son nose avec Dien.

#### Les eaux troubles

Le style saccadé et précis de Pe-

Les faits : les sinistres Gardes de fer se soulèvent contre le général Antonesco, dictateur relativement modéré de la Roumanie, bien qu'allié des Allemands. Après avoir asde l'intelligentsia du pays, ces sanatiques investissent le quartier des juifs, massacrent plus de six cents d'entre eux et les pendent par la langue aux crochets des bouchers.

de fer dans la page 202 de son roman Liberté, Dumitriu occulte cette horreur et ne retient que la panique des tueurs, présentés comme de quelconques insurgés, « de droite ceux-là», victimes d'une violence inconsidérée. L'armée sous les ordres the général Antonesco mit fin au progrome et liquida ses auteurs.

Ambiguïtés cyrilliques

Le recueil de nouvelles... maintenant. Terrifiante douceur missionnaire de l'auteur, textes courts, percutants, souvent convaincants. soutenus par des certitudes de granit. Ils racontent la pérennité de la foi dans l'enfer du Goulag (Synode à Kostroma): l'intensité du sentiment religieux qui redonne confiance en l'homme et lui font douter de la mort (la Percée), le ju-melage bureaucratie-corruption dans les pays où le citoyen n'est qu'un rouage de l'Etat (le Tramway du peuple). Dans l'Alliance, l'au-

teur se pose la question fondamen-

chère au romancier, passe plutôt ble entre Israël et le Dieu qui le frappe, le punit, sans pourtant ébranler sa fidélité à la Loi. Le récit intitulé les Grands Express europeens nous présente deux versions opposées d'une curieuse utopie : la première est l'image d'une Europe vitrifiée, occupée par l'armée rouge. C'est atroce. Dans la seconde, plus riante, Dumitriu envisage le continent uni, fédéré, puissant, repoussant l'ultimatum des envahisseurs, qu'il appelle - cyrilliques -. Habile synectoque, mise en dérision ou hommage subtil à saint Cyrille de Salonique, qui, avec son frère Méthode, introduisit au IX siècle la culture et le christianisme chez les

> Les deux derniers livres de Petru Dumitriu ont l'ambition de mettre en relief le débat qui oppose le

Slaves, sans doute cux aussi sembla-

bles et frères de l'antenr.

croyant à l'agnostique, l'Est à l'Occident, le Nord au Sud, enfin l'eurocentrisme judéo-chrétien à la civilisation de l'universel. Vaste projet. Loin d'adhérer à l'ensemble des choix et des propositions du penseur Dumitriu, saluons cependant son grand talent d'écrivain. EDGAR REICHMANN.

\* LA LIBERTÉ, Seul, 380 p., de Petru Dumitria. Roman. 89 F. \* MON SEMBLABLE, MON FRÈRE, récits. Préface de Lucien Guissard, Le Commion, 166 p., 58 F.

(1) Seuil, 1962. Vient d'être réédité dans la Collection « Points ». (2) Senil, 1968 et 1969.

(3) La rébellion des Gardes de fer contre Antonesco et le massacre des juils de Bucarest ont eu lieu entre le 20 et le 24 janvier 1941, et non en novembre 1940, comme l'écrit par erreur l'au-

# le feuilleton

## « RITES DE PASSAGE », de William Golding

## Mal de mer

(Suite de la page 13.)

E hasard désigne pour ce rôle un prêtre, le révérend James Colley. Un hasard d'une parfaite logique. L'homme est ridi-cule, trop soucieux des signes extérieurs de sa charge. Le capitaine, farouchement anticlérical, l'a empêché d'exercer son ministère, et poussé dans son pire. On songe au clergyman Jouvet de Drôle de drame, exigeant, alors qu'il est surpris en partie fine, qu'on respecte « au moins » ses habits.

Le narrateur a son idée sur les turpitudes cachées du personnage. Ce n'est pas forcément la bonne. Dans une lettre à sa sœur. le révérend livre le fond de son âme. Quand il réclame les égards dus au Dieu dont il est le vicaire, c'est de sa propre respectabilité qu'il se soucie. Son ministère l'occupe moins que la vue des torses musclés, sur le pont. Après la fête du passage de la ligne, qu'il a ressentie comme une atteinte au sacré de sa fonction, cet homosexual honteux et masochiste veut s'adresser au cailland d'avant. et il en meurt.

Les matelots l'enivrent-ils? Exigent-ils qu'il s'humille devant un beau gabier de misaine? Succombe-t-il à des violences ou à la honte? On ne le saura jamais. La justice des hommes n'est qu'approximation; a fortiori en mer, où se perdent les formes, meilleures garanties des innocents. Le beau gabier menaçant de «mouiller» certains officiers, l'enquête conclure à une mauvaise fièvre, et on immergera le cadavre, côté au vent, ainsi qu'il sied. Deux boulets de canon attachés à ses pieds aideront à se dissoudre et le saint

l'équité. Le voilà vacciné contre la candeur. D'où vient que l'adaptation au mai soit si naturelle? Dans le Seigneur des mouches, Golding se posait déjà la question à propos de gosses dont l'éducation oxfordienne ne resistait pas aux lois viscérales de la survivance du plus apte. Où se niche la bête ? Au secret de chacun de nous ou dans l'être social? Fatalité de l'instinct? Production collective? Un peu les deux? Au fait, saviez-vous que Golding est catholique? Il partage cette singularité avec une proportion anormalement élevée d'écrivains anglais : Eliot, Greene, Burgess... Fécond état de minoritaire!

« Les marins vivent trop près les uns des autres, est-il suggéré à la fin de Rites de passage; et, par là, trop près de tout ce qui est monstrueux sous le soleil et sous la lune. » Est-ce à dire qu'un peu plus d'espace entre les êtres réduit les tentations, donc les chances du ma? Ce serait trop simple. Le vrai est que Dieu ne sait pas ce qu'il attend de sa créature, mais alors pas du tout... BERTRAND POIROT-DELPECH.

★ RITES DE PASSAGE, de William Golding, traduit de l'anglais par Marie-Lise Mariière, Gallisnard, 260 pages, 85 F.

de Nathalie Devsonges ne sont pas en danger

ROMAN/FLAMMARION

Emparatez-vois

AVEC DETRIBUTIONS

tra Dumitriu rappelle celui de Malaparte, où la notation juste ressuscite une couleur fanée, un événement oublié, une fragrance évanouie. Une innovation : trois fins sont proposées an lecteur, chacune ouverte sur l'espoir du salut. L'écrivain est un moraliste, parfois même un moralisa-

Depuis ses débuts en Roumanie, sa prose est chargée d'un « message », «engagée ». Nous n'allons pas le hii reprocher, mais en regardant le texte de plus près, sans re-courir à un verre grossissant et sans s'arrêter à son sarcasme parfois déplaisant, l'œil averti décèle un détail pour le moins irritant : quel besoin avait l'écrivain, qui s'affirme humaniste et chrétien, d'opérer cet incroyable amalgame entre un peuple insurgé dans un pays latino-américain fictif, l'apocalypse de Beyrouth et la rébellion des Gardes de fer, qui, en janvier 1941 (3), avait mis Bucarest à feu et à sang ?

Evoquant la rébellion des Gardes

Ces événements, nous les avons vécus personnellement. Décidément. entre le beau Danube rouge et

Dans un Paris écrasé de chaleur, une

des précédents Demouzon.

croisière envoûtante où l'on retrouve le fantastique poétique, l'humour cruel et le goût du suspense qui ont fait le succès

**Flammarion** 

# Retour à Chester Himes

sur le flanc de Big Apple. Un ghetto qui devint dans les années 60 le symbole de la condition noire, entre misère et violence. Parmi les rares romanciers américains qui ont évoqué cette « ville dans la ville », il y a Chester Himes. Issu d'une famille noire relativement aisée, cet écrivain né en 1909 s'attacha à dépeindre dans sa série des récits dits € domestiques » (Couché dans le pain, il pleut des coups durs, etc.) des personnages hauts en couleur : flics minables, maifrats fumeux, paumés en tout genre. D'aucuns trouvèrent que Himes sacrifiait parfois un peu trop aux exigences du folklore. Faux, répondit l'écrivain dans une interview. « Je n'ai jamais cher-ché l'exotisme (...). D'ailleurs, il suffit d'aller sur place pour se ren-dre compte que la réalité dépasse

En fait, on reprochait à Himes de n'être pas devenu un second Richard Whright, une sorte « d'enfant du pays » aux ailes d'apôtre, un Black Boy standar-

Sa rencontre avec Marcel Duhamel dans les années 50 devait lui permettre d'acquérir une vériraire. Promu auteur de la « Série noire ». Himes renonceit du même coup à continuer d'explorer la veine autobiographique de ses détant qu'il abandonnait l'idée de vouloir rendre compte sous un anale critique de la vie de la communauté noire et de ses rapports avec les Blancs. A ce titre, un ro-man comme Mamie Mason est rérélateur des intentions profondes de Himes. Publié pour la première fois en 1961, à une époque où Himes est au faîte de sa gloire d'auteur policier, ce récit semble une rupture.

# L'arme du rire

On n'y trouve en effet ni flics, ni armes, ni meurtres. Simplement le portrait d'une bourgeoise de Harlem qui rêve de réconciliagre plus ultra ». C'est l'occasion rêvée pour Himes de faire montre de ses dons d'humoriste à qui rien n'échappe : ni la bêtise ni la cruauté de personnages davantage occupés par leur apparence extérieure que par le monde qui mancier jette quelques flasques de vitriol sur tel ou tel aspect de la vie du petit monde gouverné par Marnie Meson, il n'en restitue pas moins la côté presque joyeux pes intaits de ces habitants de Har-lem pour qui le rire (« rire des Blancs, rire d'eux-mêmes, rire des aspects saugrenus de l'injustice et du visage souvent ridicule de la croirait lire une comédie I En tout cas, ce Hirnes-là n'a rien à envier à son alter ego, le tonton flin-

Dans la même livraison, la collection « 10-18 » nous propose d'ailleurs une réédition du Retour en Afrique où l'on retrouve Ed Cercueil et Fossoyeur (1). Les fanatiques de Himes doivent déjà connaître. Les autres ne tarderont pas à devenir des fanatiques.

BERNARD GÉNIÈS, \* RETOUR EN AFRIQUE, de Chester Himes, Traduit de l'anglais par Pietre Sergant, 254 p., collec-tion « 10-18 ».

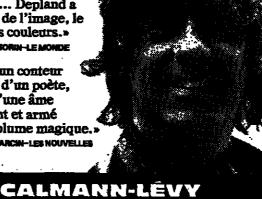
\* MAMIE MANSON, de Chester Himes. Traduit de l'anglais par Minnie Danzas, 234 p., collection - 10-18 -,

(1) Dans le dernier roman de Chester Himes, Plan B, qui vient de paraître aux Editions Lieu commun (voir « le Monde des livres » du 21 octobre), l'auteur a décidé de faire périr Ed Cercueil et Fos-

# vêtu de lin

«Un drôle de livre, fiévreux, emporté ... On s'y amuse tout le temps ... Depland a le sens de l'image, le don des couleurs.» RAPHAËLSORIN-LE MONDE

«Voilà un conteur doublé d'un poète, riche d'une âme d'enfant et armé d'une plume magique.» JÉRÔME GARCIN-LES NOUVELLES



FREDERICK TRISTAN

R O M A N

LES ÉGARÉS LES ÉGARÉS FREDERICK TRISTAN

A L'UN LES JOIES DE LA CREATION. A L'AUTRE LES EPREUVES

**BALLAND** 

DE LA GLOIRE

qui B : an lecteur

vec

343

ret\_

a)

Paris

# **Picasso** sculpteur

Deux expositions sont actuellement présentées à Berlin : la sculpture de Picasso, une rétrospective à la Galerie nationale dont on n'avait pas vu l'équivalent depuis la manifestation du Petit Palais en 1966; et, à l'autre bout de la ville, au château de Charlottenburg,

quatre chefs-d'œuvre autour de l'Embarquement, le Watteau que Berlin veut acheter au prince Louis-Ferdinand, grace notamment à la « charité » du public.

de sa vie, avec des pauses plus ou moins longues. Lorsque la peinture le lasse, s'étant trop épuisé dans ses tableaux, il se détend en changeant de médium. Son œil se met à fureter dans l'atelier, dans la cour où traîne toujours un amas de déchets. Puis, de quelques morceaux de bois, caisses d'emballage, débris de cruches, paniers d'oster crevés, boulons sans emploi ou jouets cassés, il se met à composer une figure de déesse, de démon, un petit objet sans-importance. Ainsi est venue la Chè-vre pleine, immémoriale mère nourricière immobilisée par son ventre trop lourd; la Guenon à la tête d'auto, modèle Panhard des années 30 ; la Tenancière de bordel, les clefs de son royaume défendu à la main ; l'Enfant dans la poussette, promené par sa mère; le Verre d'absinthe, surmonté de sa cuillère et de son carré de sucre, sous sa robe de papier peint ; la Tête de taureau, que suggère un guidon et une selle de vélo; des têtes de femme, les emes, et de guerriers, les tueurs de

Toutes ces œnvres nées du hasard de rencontres avec les gens ou les choses se trouvent dans la grande salle de la Galerie nationale de Berlin. Cent cinquante sculptures de Picasso, dont le tiers proviennent de la collection du futur musée de l'hôtel Salé à Paris. Il n'est pas nécessaire de trop solliciter les orgamisateurs de cette manifestation pour mesurer leur bonheur d'avoir pu obtenir ce prêt massif, sans lendemain, dû au retard pris par l'aménagement du musée Picasso. Tant qu'elles ne sont pas installées, ces œuvres sont en effet plus utiles dans les expositions de New-York, Mexico ou Pékin, que dans les réserves du musée. Les salles souterraines de la Galerie de Berlin permettent, pour la première fois, d'araméhender dons une continuité

D'une pièce à l'autre, on passe avec Picasso, du bricolage humoris-

Presque toujours faite avec des petits riens, elle est parfois grande, mais rarement grave. Comme le roi Midas, Picasso change tout ce qu'il touche en or. Dans son extraordinaire variété, sa sculpture est en rac-courci, à la fois musée ethnologique, bestiaire familier et magasin d'objets quotidiens de civilisations connues et inconnues, entre le réa-lisme et l'inimaginable. Elle est inti-mement insérée dans son œuvre de peintre, comme le fait apparaître la présentation rétrospective de Werner Spies. On voit Picasso sculpter abondamment pendant les moments de hasses eaux de sa peinture, et au contraire mettre au rancart plâtre et glaise lorsque l'invention picturale prend feu.

Vollard, son marchand, avait tiré des bronzes de ses têtes de saltim-banques (1905), sorties des tableaux de cirque de la période rose et pétries d'influence de Rodin, de Medardo Rosso, Après, la sculpture de Picasso devient une activité marginale et confidentielle. La peinture le dévore, et lui aussi s'en repait, pendant cette grande période où des Demoiselles d'Avignon (1907), à la fin du cubisme il préside avec Braque au grand festin de l'après-

Pendant ces deux décennies, son œuvre de sculpteur ne tient qu'à quelques délicates Constructions cubistes en bois peint, à quelques Guitares en carton ou en tôle proches des Papiers collés de 1914, et aux sept verres d'absinthe dont un étourdissant ballet rococo de six est présenté ici, le septième ayant disparu. Pour un artiste aussi prolifi-que, c'est peu, bien que les fragiles œuvres de ces années restent des témoignages de première main sur l'esprit architectural du cubisme.

Picasso se remet à sculpter vers 1928. Que lui arrive-t-il? D'abord saisissante la sculpture de ce grandes figures sculpturales gon-démiurge des artistes modernes. flées à l'hélium du rêve succèdent au très pelliculaire cubisme décora-tif issu des Papiers collés. On lui

mémoire d'Apollinaire, mort dix aus auparavant. Picasso vient avec une construction de légères tringles métalliques droites, obliques, courbes, qui réalise concrètement dans le fer, comme pour la dernière fois, le concept de l'espace cubiste. en l'honneur du poète qui a su, le premier, saisir les données du nou-veau langage de la peinture. Picasso y est loin du métal chromé et des transparences de plexiglas chers aux sculpteurs modernistes des années 20 qui symbolisent l'art industriel. Il n'a d'yeux que pour les matériaux pauvres de l'artisan brico-

### La forme « ouverte »

Aucune des trois versions présentées à Berlin n'ont été acceptées. On attendait le pétrisseur de glaise des Saltimbanques, Picasso venait d'inventer la «sculpture ouverte», dont la descendance est aujourd'hui bien établie à travers l'art contemporain. Elle procède par assemblage de morceaux de métal qui ouvrent « la forme », la rendent transparente, allusive, plus conceptuelle qu'emotionnelle. La Construction pour Apollinaire est anticipée par l'Ate-lier de l'artiste, toile de 1928 où un dessin linéaire est toute la peinture. Un tableau a précédé la sculpture...

Rebelle aux problèmes techniques qui font obstacle à sa créativité, Picasso a pu réaliser cette œuvre grace à la collaboration d'un nou veau venu, Julio Gonzales. Un « pays », un Espagnol de Barcelone qui a appris la ferronnerie d'art dans l'atelier de son père. En fait, un arti-san qui cherche à Paris sa voie d'artiste. Il la trouve au contact de Picasso, pour lequel il soude d'après ses directives les assemblages» qui renouvellent le langage de la sculpture. Le monument à Apollinaire d'abord, puis la baroque de fer recourbé et en tôle découpée.

Une rétrospective Gonzales à l'Académie des beaux-arts de Berlin permet de faire le parailèle entre les travaux des deux sculpteurs durant leurs années de collaboration de 1928 à 1931, de mesurer leur influence réciproque : la nouvelle technique que l'artiste Picasso s'approprie et la liberté créatrice qu'à son contact découvre l'artisan Gonzales.

Stimulé par cette expérience

Picasso est saisi par un appétit bouli-mique de scuipture. Il achète le château de Boisgeloup, près de Gisors, où il aménage un grand atelier d'où sortiroat un bon nombre des pièces montrées dans cette rétrospective. A la déclaration de la guerre, il fait porter le tout à l'atelier parisien de la rue des Grands-Augustins où il réalise la série de têtes de femmes, principalement Marie-Thérèse Walter et Dora Maar, qui font écho à leurs portraits peints. La scuipture de Picasso parle de sa vie. Heureux avec Marie-Thérèse Walter, il la sculpte avec une expression de sérénité classique assez rare chez lui. Tandis que le visage de la houleuse Dora Maar se pare de protubérances monstrucuses dans la forme, mais, curieusement, aériennes dans l'expression. C'est finalement une de ces têtes de femmes, où on lit l'influence de Matisse sculpteur, qui sert, après la guerre, pour le monu-

Les dernières années sont marquées par une sculpture d'où toutes convulsions se sont envolées. C'est dans une remémoration de l'idyllique mythologie méditerranéenne d'Antibes, peuplée de faunes et de Vénus dausant au son des flûtes de Pan, que s'amuse l'ex-Minautore, sur l'éternel thème de l'amour et du désir. Agrandis par d'autres durant cette période de célébrité du personnage Picasso, ses pliages découpés dans le papier, le carton, la tôle, prement des dimensions monumenzles pour décorer aimablement des bâtiments d'architecture moderne. La fièvre mordante de sa sculpture qui, naguère, d'un mouvement suggérait un monde complexe de sensations perçues a fini par s'apaiser.

JACQUES MICHEL

## AU PALAIS DE CHARLOTTENBURG

# Le Watteau du roi de Prusse

Céline, dans D'un château l'autre,a décrit la forteresse des Hobenzolern bourrée d'œuvres d'art par sept dynasties de collection-neurs : « Un musée à chaque étage... .. C'est là que fut transfèré le trésor royal du château de Berlin, avant que celui-ci ne soit rasé, effacé du paysage, par les troupes soviéti-ques dans une opération de guerre doublée d'une opération symbolique.

Aujourd'hui à Berlin-Ouest, le palais de Charlottenburg, l'une des cinq résidences impériales, devenn musée, a l'air tout neuf. Seuls les anciens plafonds peints, évoqués par des nuages abstraits, rappellent que presque tout ici fut détruit. C'est la restauration de monument la plus conteuse de l'Allemagne fédérale depuis la guerre. A Berlin-Ouest aussi on tient aux symboles...

On trouve dans ce château, situé en plein centre des affaires, les douze Watteau de Frédéric le Grand, l'empereur allemand qui faisait des vers français et invitait Voltaire à lui apporter ses lumières. L'esprit du peintre règne dans sa grande galeile. Pour les historiens d'art, c'est du baroque léger de Wat-teau que vient le décor de Charlottenburg, les architectes ayant res-pecté les goûts du monarque pour l'art venu de Paris, dans les dorures qui courent sur ses murs vert d'eau et ses stucs turquoise

Cet ensemble considérable du dix-huitième siècle, comprend quelques chefs-d'œuvre uniques comme à célèbre Enseigne de Guersaint, de 1720, toile qui montre l'intérieur du magasin d'un marchand d'art. Avant les mains atteintes par le mal qui devait l'année suivante l'emporter prématurément à l'âge de trentesept ans, le peintre avait entrepris d'assouplir ses doigts avec cette extraordinaire tableau qui en

L'autre chef-d'œuvre est l'Embarquement pour Cythère, son morceau de réception à l'Académie du roi dont il fit une version pour Frédéric le Grand. Les historiens ne sont pas d'accord sur cet embarquement pour on de Cythère. Représente-t-il la scène avant ou après la fête de l'amour ? Préoccupation de spécialistes qui n'empê-chent pas ce tableau de figurer parmi les tous premiers Wattean. Le prince Louis-Ferdinand, son propriétaire actuel, descendant du dernier Kayser qui l'a déposé au châteaumusée depuis des lustres, a décidé

de le vendre, ayant des petits enfants à Paris qui ont des - besoins d'argent » et des travaux à faire à son château-forteresse du sud de l'Allemagne. Le prix demandé: 15 millions de marks, soit plus de 40 millions de francs. C'est une faveur, si l'on considère la cote des chefs-d'œuvre sur le marché interna-tional. En Allemagne, les musées de Munich seraient prêts à surenchérir et, à l'étranger, le musée Getty à Malibu (Californie) aurait d'emblée offert le double.

IES SPECT

SULL WILL

Paris .

de l'asite

district.

IN IF

N ( en ze :

g salai:

inter :

and.

attr

4 P.P.Y

# 1000 PM

e Teknomer i

Ξ"...

ARE DE LOS

語。 MEVier

 $24r_{\rm t}$ 

N .

S 28. 1 1

**D** 

Fig. 2.

et in or or

39.

केंग्रिक 📜

lenger,

at Decire

Aug ....

MECALALLY .

ME DIE COM

SE HALLEN.

**V**( )

ME IS

Million III

d elstitete

DERNIERE

ֆ(<u>ինեն</u>: : .

MENATO A.

יב וניטא

1.12 克蒙尔 (克朗尼西克斯)

and the second of the second o

FM 70 4257

· 李龙 (1955年) 新金田市 4月19

NEWS OF LEASE OF A

HERE WAS A SECOND

خت را با

NEARTON'S, NAME AND

NUMBER OF THE

NO SPECIAL AND ALL OF

Ana alasa 1275-65 W

GENERAL TRANSPORT

her els Eliber 1999

医乳头切迹 经人 化铁镍

\$P\$ 我怀住我想到第二人。 (APP) "\$

والمعارض المعاكبة والرواج

sa na an ing pagalan an a

7 8 - 737 - 278 See 81 -

THE REAL OF THE SPINE

7月15年7月1日 東京東京

Tara (1985) (1986) (開始)

itt eine bie bem

THE STREET OF BUILDING

itti eran ya ili ya

1115 4788, 14 . d 40

THE STATE OF THE COLUMN

The second second second

李沙州 医电子性 医皮肤 经产品

ENDS OF THE B

医螺旋闭塞 计二元计

ร้าง วันเรื่องกรพอนวทสา

41-20 (37% ) (34,5)

BLANDS MANCERS

Morrow Deve 11 4

10 may 1 mg/ 12

Partyr (1) to North Atlantic Section

SEAL OF REALITY

SAFE DE LA LARGE Meta de sin Communication De sin mais de

CAPE PROBABILITY OF A

jan in 1995 dans designa

Maranes & commercial

ការាធាម និ.១ ៤ ៩៩៦ ១៤ ៩៤, 20 ១២ - ៩៩៤ ទាក

DIA HET RES PERS AND

EFFERS SALTURE SE

LE PETIT CASPLE (279)

POINT-STRICT IN COMMENT
TO THE POINT OF THE

RESTORMAND LANGERS

Martiner (Grandle di Francia) (Grandle di

SECTION OF HALLES

SPLENING SAINT MAN

P. Miller C. 23 C. Conta Page

A rise de la Goine 🔀 🛵

Hérode

MICHELL

**JUHAN NED** 

Un spectago :

Marc Schreit Julian Newsie

TINTAMARRE

PERT HOW THEFT

Talanda (1995) nagyaya (1996) Talanda (1996) nagyaya (1996) Olaya (1996)

Commence of the Commence of th

电弧 化二氯磺胺酚 化二二二

Mais, le prince a-t-il le droit de vendre à la nation un bien national ? s'est interrogé un juriste dans un article qui a embarrassé le gouverne-ment de Berlin. Ce tableau ne dott quitter ni l'Allemagne, ni Berlin, nous a dit M. Hassemeyer, ministre de la culture du Land. La question du financement est presque réglée. Berlin a donné le tiers de la somme, Bonn un second tiers, le solde étant couvert par la générosité publique à laquelle on a fait appel pour bien souligner l'attention des Berlinois à leur Watteau. »

Après une série de concerts Mozart donnés par Karajan, Fischer-Dieskau et un spectacle Marivaux dans les jardins du château, une exposition de quatre cheisd'œuvre manifeste la solidarité internationale. En face de l'Embar*quement*, un autre tableau a énigme envoyé par le Louvre : le Concert champetre attribué tantôt à Giorgione, tantôt au Titien; les historiens y retrouvent la main des deux maîtres et avancent que le second aurait mis la dernière main au tableau laissé inachevé par le premier.

L'exposition compte une autre peinture inconnue du public fran-çais. C'est un Fragonard, la Fête au parc de Saint-Cloud, prêtée par la Banque de France. Il n'avait jamais été présenté depuis l'acquisition de l'hôtel de Toulouse avec son tableau, par le duc de Penthièvre en 1810. Le dernier chef-d'œuvre est un grand Rubens envoyé par le Prado qui célèbre le mariage de l'artiste ambassadeur avec Hélène Fourment. Il montre un homme heureux narmi une multitude de femmes: c'est le peintre et son épouse, qui à travers ses nombreux personnages, offre les multiples l'amour.

+ Château de Charlottenburg,

# MUSIQUE

# L'IRCAM A L'HEURE DES CORDES La folie de Jocelin

Lorsque les solistes de l'Ensemble intercontemporain ont envie de jouer une œuvre du vingtième Ciè-cle, pour le plaisir, il leur suffit de l'inscrire sur une liste. Avec un peu de chance, car les choses ne sont jamais simples, ils la retrouvent à la rentrée inscrite dans l'un des pro-grammes du cycle de musique de chambre, dont les concerts ont lieu une fois par mois à 18 h 30 au Ceatre Pompidou, et connaissent un succès d'affluence croissant.

Pour le premier concert excep-tionnellement donné à l'IRCAM on a même dû refuser du monde. Les deux cent soixante places de l'espace de projection ne suffisaient pas à accueillir tous ceux qui étaient ins écouter le Duo pour violons de Bartok, le Trio à cordes de Webern, la Sonate pour violon et violoncelle de Ravel et la Folie de Jocelin de Pierre Strauch. Beaucoup, sans doute, découvraient ici, dans les meilleures conditions, ces pages trop austères d'écriture pour devenir populaires, mais préciens par leur absence de complaisance.

Dans le dernier cas, il s'agissait d'ailleurs d'une première audition puisque ce quatuor pour violon, alto.

violoncelle et contrebasse a été commandé par l'Ensemble intercontemporain à l'un de ses solistes. On devine que les compositeurs, peu soucieux de s'entendre donner des leçons d'écriture instrumentale par un violoncelliste, n'avaient envoyé à ce concert qu'une très petite déléga-

> A l'issue d'une brève délibération. les hommes de l'art ont conclu que pour une première œuvre ce n'est pas si mal (et même mieux que cela), qu'il y a là une imagination sonore d'autant plus intéressante qu'elle est au service de la structure, laquelle n'est ni trop évidente ni impénétrable. Contre toute attente, le violoncelle et le violon passent au second plan, laissant la part la plus belle à la contrebasse (Frédéric Stochl), et à l'alto (Jean Sulem) : son activité presque délirante par moments évoque le héros du roman de William Golding (la Nef) dont l'œuvre s'inspire librement.

Le prochain concert de cette série aura lieu le 1 décembre et propo-sera des pages de Denisov, de Carter et de Messiaen.



UNE EPOPEE MUSICALE SUR LE DIABLE, (1983)

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

Salle gémier

DU 27 OCT. AU 13 NOV.

Coproduction: Théâtre National de Chaillot / Nouveau Théâtre de Nice / Alem, Bagnolet / Radio France-Programme Musical de Prance Culture et Atelier de Création Radiophoraque / avec la collaboration de l'Ensemble Musique Vivanie.

LOCATION THEATRE 727.81.15 ET FNAC 549.05.28

# **NOTES**

# Le record de Belmondo

Cinéma

Belmondo bat son propre record : son demier film, le Marginal, de Jacques Deray, a réalisé 468 821 entrées la première semaine dans soixante-six salles sur Paris et la périphérie, contre 463 028, également dans la première semaine pour quaranteneuf salles, toujours sur Paris-périphérie, en 1982, pour l'As des as, de Gérard Oury, annonce René Chateau, agent artistique et distributeur des deux films.

Le Marginal, programmé dès la sorte de l'As des as, bénéficie d'un déploiement publicitaire à l'américaine, du plaisir que les spectateurs ont pu éprouver au long de la saga annuelle Bel-mondo. Il y a aussi la question, exploitée par la publicité, des rai-sons de ce plaisir. Question sans réponse. Sans doute, même les pes savoir pourquoi ils aiment,

pourquoi ils nent. Jacques Deray et Belmondo prennent à la blague les aven-tures du « commissaire Jordan, dit le Marginal ». Mais l'ambas-sade de Turquie à Paris proteste, dans deux lettre ouvertes schee sées à la star et au réalisateur, contre les passages antitures, notamment calui où l'on voit un attaché culturel (interprété par Mehmet Ulusoy) venir chercher dans un commissariat des pas-seurs de drogue immédiatement libérés. La lettre ouverte à Belmondo fait remarquer que ses fans turcs seront décus et que ce genre de caricature ancre des idées nocives dans le tête des

spectateurs. Le pire est sans doute qu'elles font partie de leur COLETTE GODARD.

MAISON DU DANEMARK 142, Champo Élypico Mitro Étalle

Exposition de documents inédits avec projection vidéo d'extraits de films

Tous les jours de 12 à 19 heures - Dirn. et fêtes de 15 è 19 heures

Rock

# Un album . des Rolling Stones

La nouvelle marotte des compagnies discographiques, ce sont les écoutes en avant-première. Depuis celle du disque de Bob Dylan, on a eu droit à Willy DeVille et aux Rolling Stones. On se souvient d'un temps où ces gens-là n'avaient pas besoin de tels artifices...

Pathé-Marconi, dont c'est la der-nière production, Rolling Stones Records ayant signé un contrat fara-mineux avec C.B.S., recevait le 2 novembre dans les salons de l'Hôtel Warwick, lieu de réside habituel du groupe quand il est à Paris. Autour du buffet, des pochettes (vides), toujours aussi nquantes et d'un mauvais goût étudié, étaient à disposition. Le titre: Undercover. Depuis six ans, les Stones passent régulièrement plu-sieurs mois aux studios Pathé-Marcom de Boulogne-Billancourt, composant sur place, enregistrant une quarantaine de morceaux dont ils sélectionnent le quart pour réali-

ser un bon disque sur deux. Le Rolling Stones nouveau est un bou cru. Funks enlevés, rocks chaotiques, un reggae, et la traditionnelle chanson chantée par Keith Richards. A la fin du dernier morceau, Mick Jagger a fait son entrée (à croire qu'il attendait le bon moment derrière la porte) lançant un salut à la cantonnade. Lechanteur-du-plus-grand- groupede-rock'n-roll-du-monde en chair et en os, c'était mieux, on en conviendra, que le musée Bob Dylan au théâtre Adyar.

ALAIN WAIS. Undercover (Pathé-Marconi, 1654361).

TH. DREYER

# L'Afrique selon Alafia

La musique africaine, contraire-ment aux grandes vagues musicales contemporaines comme le reggae, ne se présente pas comme un cou-rant uniforme. Cela est lie bien sûr au pluralisme socio-culturel du continent noir mais aussi à la diver-sité des générations de musiciens qui se présentent à nous.

Tandis que Fela - le musicien qui a su combier le fossé séparant le folkiore de la musique moderne -inaugure le 16 novembre à l'Espace Ballard une petite tournée française qui le mènera à Nîmes, Toulouse, Bordeaux, Nice et Strasbourg, des

artistes plus iennes arrivent pen à peu en France après avoir étudié une grande partie de la musique popu-laire vivante, du jazz au folklore ancestral, et mis en évidence l'importance toujours renouvelée de

Le groupe Alafia - Alafia est une formule de politesse en Yoruba au Nigeria-Benin – illustre cette nouvelle génération de musiciens. Han Mandounou, pianiste, compositeur, arrangeur et leader du groupe, rassemble autour de lui sept musiciens (quatre à la section rythmique et trois aux cuivres). Il se présente au Phil'One les 3, 4 et 5 novembre à

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Le Phil'One, catrée parvis de la Défense, face au CNIT.

**MONTPARNASSE** 

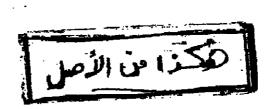
**MARTHE VILLALONGA** 

**ANDRE VALARDY** Comment

devenir une mère juive en dix leçons



GCREDI 9 4 19 H MENEE S-Me The Street or 6 PELICAN MINDBERG Main Françon Anouk Ferrac Michael Malarire cia psaltopoulos وافر <sub>(34</sub>63/13/9) THAC AGENCES



31:

dio úlé . 2• 0.) NE 1= 5= 26-3); 30t | 14-| M. C. 6-):

ιle מנ

**SPECTACLES** 

Ambassade, 8 (359-19-08) ; Lumière, 9 (246-49-07) ; Parnassiens, 14 (320-CHRONOPOLIS Logos III (H. sp.), 5 (354-42-34).

CHANEL SOLITAIRE (Fr.) : Gausson

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.): Saint-Ambroise, 11. (700-89-16) (H. sp.).
DARK CRYSTAL (A., v.f.): Maxéville,

LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.) : Otympic-Balzac, & (561-10-60).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): Parmassiens, 14 (329-83-11); (v.f.): Maxéville, 9 (770-72-86).

# LES FILMS NOUVEAUX

CLASS, film américain de Lewis John Carlino. – V.o.: Forum Oricut Express, 1<sup>st</sup> (233-63-65); Paramount Odéon, 6<sup>s</sup> (325-59-83); Paramount City. 8<sup>s</sup> (563-45-76); v.f.: Paramount Marivanz, 2<sup>st</sup> (296-80-40); Paramount Bastille, 12: (343-79-17); Paramount Gobelins, 13- (707-12-28); Paramount Oričans, 14- (540-45-91); Convenion Saint-Charles, 15- (579-33-00); Paramount Montmartre, 18- (606-34-25). LES PRINCES, film français de Tony Gallif. — Biarritz, 8 (723-69-23); Marignan, 8 (359-92-82); U.G.C.

LA TRAGEDHE DE CARMEN, trois films français de Peter Brook. – Version Delavault : 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68) : Publicis Matignon, 8 (359-31-97) ; version Gal : 14-Juillet Bastille, 11 (3579-0-81) : 14-Juillet Regugreaelle, 19 (575-79-79) ; version Saurova : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) ; U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44). (246-66-44).

UN AMOUR EN ALLEMAGNE, [ilm franco-allemand d'Andrzej Wajda. – V.o.: Gaumont Halles, 1v (297-49-70); Saint-Germain Village, 5v (633-63-20); Bonaparte, 6v (326-12-12) (a partir du 4); Pagode, 7v (705-12-15); Gaumont Champs-Hyséus, 8v (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11v (357-90-81) (a partir du 4); P.L.M. Saint-Jacques, 14v (389-68-42); Parnassions, 14v (329-83-11) (a partir du 4); v.f.: Impérial, 2v (742-72-52); Lumière, 9v (246-49-07); Nation, 12v (343-04-67) (a partir du 4); Miramar, 14v (320-89-52); Gaumont Sud, 14v (327-84-50); Gaumont Convention, 15v (828-42-27); Pathé Clichy, 18v (522-46-01).

LA CRIME (Fr.): U.G.C. Montparnasse, 6' (544-14-27); Marignan, 8' (359-92-82); U.G.C. Bonlevard 9' (246-

9 (770-72-86).

Marigain, 8° (359-92-82); U.G.C. Boulevards, 9° (246-66-44); 14- Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Montparnos, 14° (327-52-37); Mistral, 14° (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); 14- Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Pathé Chichy, 18° (522-46-01).

46-01). LA TRACÉDIE DE CARMEN, trois de Beter Brook. – Ver-UN AMOUR EN ALLEMAGNE,

(522-46-01).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.o.): Epée de Bois, 5-(337-57-47); Marignan, 8- (359-92-82); (v.f.): Français, 9- (770-33-88); Mont-parnos, 14- (327-52-37). naire, 6\* (544-57-34); Marbeuf, 8\* (225-18-45); Escurial, 13\* (707-28-04); (v.f.); Ciné 13, 18\* (254-15-12). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Panthéon, 5 (354-15-04); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

L'ERMITE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6º (544-L'ETÉ MEURTRIER (Fr.): Capri, 2º (508-11-69); George V, 8 (562-41-46). (233-67-06); George V, 8 (362-41-46); Cardefoo; George V, 8 (562-41-46); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Tourelles, 20 (364-51-98).

Tourelles, 20 (364-51-98).

FLASHDANCE (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Srudio Médicis, 5 (633-25-97); Biarritz, 8 (723-69-23); (v.f.): Rex, 2 (236-83-93): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Images, 18 (522-47-94).

PRAGMENTS POUR UN DISCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSEB-VATOIRE (Fr.) : Sindio Bertrand, 79 (1924-64) (783-64-66).

FRANCES (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Gaumont Ambassade, 8º (359-19-08); Bienventie Montparnasse, 15 (544-25-02). - V.f.: U.G.C. Opéra. (261-50-32). FRÈRE DE SANG (A., v.o.) (\*): 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.).

FURYO (Jap., v.o.): ? Art Beaubourg, 4 (278-34-15). GANDHI (Brit., v.o.): Cluny Palace, 5 (354-07-76); Acacias, 17 (764-77-83).

LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE MORTE (Fr.-it.): U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3' (271-52-36); U.G.C. Damton, 6' (329-42-62); Biarriz. 8' (723-69-23); Parmassiens, 14' (329-83-11). LE GRAIN DE SABLE (Fr.) : Studio

Logos, (354-42-34); U.G.C. Marbeuf, 8-(225-18-45); Olympic Entrepot, 14-(545-35-38). HANNA K. (Fr.-A.): Ambassade, 8-(359-19-08).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., v.o.) : Espace Gaité, 14 (327-95-94).

LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Olympic Luxembourg, 6" (633-97-77). JOY (Fr.) (\*\*): U.G.C. Marbeuf, 8\* (225-18-45); Maxéville, 9\* (770-72-86). KOYAANISQATSI (A., v.o.) : Escurial,

13 (707-28-04). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Pr.): Grand Pavois, 15º (554-46-85) (H. sp.). LUDWIG-VISCONTI (IL, v.o.) : Saint-

LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18).

LE MARGINAL (Fr.): Gaumont Halles, 1\*\* (297-49-70); Berlitz, 2\*\* (742-60-33); Richelien, 2\*\* (233-56-70); Chuny Palace, 5\*\* (354-07-76); Pubicis Saint-Germain, 6\*\* (222-78-80); Paramount Odéon, 6\*\* (325-59-83); Bretagne, 6\*\* (222-57-97); Ambassade, 8\*\* (359-19-08); Le Parts, 8\*\* (339-53-99); Publicis Champs-Elysées, 8\*\* (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8\*\* (387-35-43); Hollywood Boulevard, 9\*\* (770-10-41); Paramount Bastille, 12\*\* (343-79-17); Nation, 12\*\* (343-04-67); Fauvette, 13\*\* (331-60-74); Paramount Sud, 14\*\* (327-84-50); 8\*\*-033; Gaumont Sud, 14\*\* (327-84-50); 18-03) : Gaumont Sud. 14: (327-84-50) : Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06);

# THÉATRE ELDORADO Les AFA, Jean MÉJEAN et Félix ASCOT présentent

Daniel CECCALDI - Jean-Pierre DARRAS Marc DUDICOURT - André GILLE - Stéphane HILLEL Christiane MINAZZOLI - Jean PAREDES

# LE DON JUAN DE LA CREUSE d. LABICHE 4, bd de Strasbourg, 10\*. M° Strasbourg-St-Denis

TEL. 208-23-50 du mardi au samedi à 20 h 45 dimanche à 16 beure.



# théâtre

# ## # ## # ##

EHARLOTTENB! RC

lu roi de Prusse

l'Allemagne. Le l'allemagne. Le l'allemagne. Le l'allemagne. Le l'allemagne. Le l'allemagne. L'a

faveur, si l'on considere la l'estanger la considere la l'estanger la considere la l'estanger la considere la

Mais, le prince de le div

nous a dit M. Hass - or nous

de la culture du La den de financement et de la culture du La den de financement et de la de la

Berlin a donné le mar de la lace

Bonn un second the

couver: par la gentilaquelle on a jair

souligner l'attent.

Mozari dena-

Marivaux dans din 200 teau, une exposition d'œuvre manife d'œuvre manife d'œuvre manife de l'action de E-

quement un le la compensation de la compensation de

y retrouvent to the trace to the

ires et avancen

mis la derrier.

persture incorrigues. Class un fin

Bandue de i

ète présente de la constant

l'hôtel de Topar le duc ce

dermer une la participation de participa

pare de Same

Rubetts of this

célèbre la -

arnothic days

ment. I'm entre parties une me

**ंट्राइ** के कराना

★ Chuttill :: jeogulus lein ::--::

en er Fra

TROPICAL PARTY AND ALL

ame intaction 2.

array thanks

indestra i i

1 3 270 270 1

elig vänen.

trus grant of

ಶರ್ಚಿಕ ಚಿತ್ರಕ್ಕೆ

dring .....

14 (3.52%)

450 %

etter gradinalis in in te

ummera de la composition della composition della

CLAUDE FLEOUTE

∰ ad Police of the State रिक्राफ (Life Life)

INASSE

LALONGA

nère dille eçono

**LARD** 

ent

leavers offer ics

 $\tau_{-1}, \ldots,$ 

2.4

. ...:

.

. .

Fischer-Dieskan Mariyaux dans la din ala

Après une ser les conju

leur Watteau

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

DÉRIVE A L'ÉCUME D'AMOUR. -Grand Hall Montorgueil (296-04-06), 20 h 30. OSCAR ET WILDE. - Dechargeurs (236-00-02), 20 h 30.

LA TEMPESTA (en italien). — Odéon-Thiátre de l'Europe (325-70-32), 20 h. TITUS ANDRONICUS. - Theatr Présent (203-02-55), 20 h.

LA DERNIÈRE BANDE. — Asbervilliers, Commune, saile II (833-16-16), 21 h.

BLEU BANLIEUE - Montrenii sale Berthelot (267-86-24), 21 h. LAST LUNCH. — Blancs Manteau (887-15-84), 21 h 30. LE CHARIOT DE TERRE CUTTE — Champigny, CMA Gérard Philipe (880-90-90), 20 h 30.

#### Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), le 5 à 19 h 30 : Ray-monda : le 7 à 19 h 30 : Madame But-terfly.

SALLE FAVART (296-06-11), le 7 à 19 h 30: Vive Offenbach.
COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20),
20 h 30: les Estivants (dern.).
CHALLOT (727-81-15), Grand Foyer, 20 h 30 : Tombeaux de poupées. PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 : Clair

d'usine.

BEAUBOURG (277-12-33), Dêbat :

18 h 30 : la revue - Europe - - soixantenaire : Cinéma-vidéo : 16 h : Duras
filme : 19 h : l'Argentine à l'heure zéro ;
à 15 h, Baithus-Le monde mystérieux
de l'enfance : Alice au pays des Merveilles : 18 h : Joan Logue, J.-P. Fargier : Télévision 1983 : Quatrième Semanne des réalissateurs de télévision
tempiertione et débats. (projections et débats).
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77):

les 4, 5, 8, à 18 h 30 : Colette Magny.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) : 19 h 30 : les Nuits fabuleuses du Kathakali.

#### Les autres salles ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53). 20 h 30 : le Malentendu. ATELIER (606-49-24), 21 h : Cocteau-

ATHÉNÉE (742-67-27), 21 h : le Pélican. BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : De l'au-tre côté de la lune ; A Lilian Gish. BOUFFES - PARISIENS (296-60-24),

CALYPSO (227-25-95), 20 h 30 : les Deux Fils de Pedro Nerf de Bœuf. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod zodzod...iaque. CARTOUCHERIE, Épée de Bois (808-39-74), 20 h 30 : la Maison de Bernarda

Alba; Tempéte (328-36-36), 20 h 30 : CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69),

Grand Théatre, 20 h 30 : la Parodie; Resserre, 20 h 30 : Dommage qu'elle soit une putain; Galerie, 20 h 30 : les COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(723-37-21), 20 h 45 : Chacun sa vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h 30 : la Manie de la villégistaire. CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : Appelez-moi Arthur ou les mystères de la Table ronde.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit DECHARGEURS (236-00-02), 22 b : Va ma Terre quelle belle idée. ELDORADO (208-23-50), 20 h 45 : le Don Juan de la Creuse. ÉDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : Ma-

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 b : ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 15 : la ESPACE GIRAUD-PHARES (233-55-77), 20 h 30 : Fantaisie mineur. ESSAION (278-46-42), L 20 h 30 : A. Vio-

leta ; IL 21 h : le Rite du premier soir. FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (340-36-35), 21 b : Récit

GALERIE-55 (326-63-51), 21 h : Public Eyes - A Private Ear. HUCHETTE (326-38-99), (D.) 19 h 30: la Cantatrice chauve ; 21 h 30 : Pinok et Matho ; 22 h 45 : Cabaret Dada. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Mort accidentelle d'un anarchiste.

DERNIERE **MERCREDI 9 A 19 H** 



LE PELICAN STRINDBERG

réalisation Alain Françon Dominique Guihard avec Anouk Ferjac

Frédéric Leidgens Françoise Lugagne Jean-Baptiste Malartre Patricia Psaltopoulos réprésentation les samedis à 16 h

742.67.27- FNAC-AGENCES

LIERRE-THÉATRE (586-55-83), 20 h 30 : La Colonie pénhentiaire. LUCERNAIRE (544-57-34), L

18 h 30: Cajamarca ou le supplice de Pi-zarre: 20 h 30: l'Entonnoir: 22 h 30: Bobby Lapointe: II. 18 h 30: la Voix hu-maine. (derra. le 5): 20 h 15: Six heures au plus tard; 22 h 30: Visages de Coc-teau; Petite salle, 19 h 45: Mozarte-ment votre; 22 h 15: Baudelaire du mal. LVS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Vendredi, Jour de liberté.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Serpents de pluie. MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MARIGNY, Saile Gabriel (225-20-74), 21 h, Sam. 19 h. et 22 h : Les Sales

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dînera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

Vison voyageur. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Bergerae.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
Comment devenir une mère juive en dix
leçons : Petite salle ; 21 h : Hérode le

ŒUVRE (874-42-52), 20 b 30 : Sarah. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 b 45 : la Fitle sur la banquette arrière. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Un homme nommé Jésus. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : la Se-conde Surprise de l'amour.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 15 : la Demière Bande ; 21 h 15 : Restaurant de nuit. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 h : K2. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Si-

SAINT-GEORGES (874-74-37), 20 h 45 : TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), J. : 20 h 30 : Tartuffe ; IL : 20 h 30 : Fando et Lys.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous un fait où ou nous dit de faire. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h : los Dames de fer. THÉATRE DE DIX-HEURES (606-

07-48), 18 h 30 : A la rencontre de M. Proust : 20 h 30 : l'Orchestre ; 21 h 30 : Au secours paps, maman veut THEATRE NOIR (346-91-93), 20 b 30: THEATRE DE PARIS (280-09-30),

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), L 20 h 30 : Les affaires sont les affaires : IL 21 h : les Éxilés. THÉATRE 13 (588-16-30), 21 h : l'Emoi THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 30 :

20 h 30 : Sortilèges.

Goodbye paradis cancan. THÉATRE 18 (226-47-47), 22 h : Bruits TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Le soleil n'est plus aussi chaud qu'avant.; 22 h : le Bel Indifférent, l'Amour tou-

jours.
TRISTAN-BERNARD (522-08-40),
18 h 30 : Sacha, Tristan, Jules et les autres ; 21 h : la Nuit du 16 janvier. UNION (246-20-83), 20 h 30 : L'an 2000 VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : FEti-

# Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35) 20 h 30 : Tohu-Bahut; 22 h : le Président; 23 h 30 : Mod Mod Show BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) 1:

20 h 15: Arcuh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres; II: 20 h 15: les Caïds; 22 h 30 : Fouillis. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : la Spécia CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 18 h 15: Welcome Pingovin; 20 h: Chant d'épandage; 22 h 15: l'Auvent du

pavillon 4. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) 1: 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; [1:20 h 15: Dieu m'tripote; 21 h 30 : le Chromosome cha-toullleux; 22 h 30 : Fais voir ton Cupi-

DIX HEURES (606-07-48) 22 h : The De-

L'ECUME (542-71-16), 20 b 30 : Toupie or not Toupie. LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Je veux être pingouin; 22 h 15 : Attention belles-mères méchantes.

POINT-VIRGUILE (278-67-03) 20 h 15 : Tranches de vie; 21 h 30 : le Tloket; 22 h 30 : Moi je craque, mes parents rad'une passion envahissante.

FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : Vive les femmes à Gribouille ; 21 h 45 : Y'a du Trenet dans l'air.

SENTIER DES HALLES (236-37-27). 20 h 15: On est pas des pigeons; 22 h : Vous descendez à la prochaine ? SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Un pneu, c'est un pneu; 22 h : les Burlingneurs.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30; P. Miserez; 23 h: Chez Panique.



Piccolo Teatro di Milano de William Shakespeare mise en scène de Giorgio Strehler ODEON THEATRE NATIONAL - 325.70.32 Publicité offerte par BUITON! THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT • 603.60.44
DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER DE G.B.SHAW "UNE COMEDIE INTELLIGENTE\_ET GAIE" (R. KANTERS - L'EXPRESS) MISE EN SCENE DE MICHEL FAGADAU DECORS-COSTUMES FRANCINE GALLIARD RISLER

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-25-28+

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 4 novembre

Les chansonniers

La danse

Les opérettes

BOUFFES-DU-NORD

Le music-hall

Opéra

Le Lum

Les concerts

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

DEUX-ANES (606-10-26), 21 h ; limpor

AMERICAN CENTER (321-42-20).

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h : Che-

vauchée du vent.
THÉATRE DE PARIS (280-09-30),
20 h 30 : Ballet national des Philippines.

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un

20 h 30 : le Cadeau de l'empereur (Gio-

ALLIANCE (544-41-42), 20 h 30 ; Musi-

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : M. Le Fo-

FORUM (297-53-47). 21 h : Una Ramos.

GYMNASE (246-79-79), 21 h : G. Bedos.

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : G. B6-

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-33),

PALAIS DES GLACES (607-49-93).

TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 : G. El-baz.

Salle Ployel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : L. Berio ; Gabriell/Maderna, Fres-

Salle Gaveau, 20 h 30 ; E. Berchot (Cho-pin, Debussy). Lacermaire, 21 h : D. Wod (Beethoven,

institut neerinadals, 18 h 30 : G. Ronja-kars, J. Blot (Bach, Shinohara, Mil-hand...).

Asaitres, C.C.A. (773-69-36), 20 h 45 : la

Aubervillers, Th. de la Compune (833-16-16), 20 h 30 : Émilie no sera jamais plus cueillie par l'anémone.

Boologne-Billencourt, T.B.B. (603-60-44) 20 h 30 : Mariage.

Cholsy, Th. P.-Eheard (890-89-79), 20 h 30 : Monsieur de Pourceanemen

Montrouge, Royal Jazz (253-45-08). 20 h 30 et 23 h 30 : Ch. Escoude, B. Forre, B. Reinhardt.

issterre, Th. des Amandiers (721-18-81), 19 h 30 : les Paravents.

Neully, Athletic (574-16-93), 21 h : le Re-

PESTIVAL D'AUTOMNE

(296-12-27)

Thilite

taine (874-74-40), 22 h : le

THEATREEUROPE

Les festivals

Frigo.

20 h 30 : Sylvie Vartan.

cobaldi/Ghedini. Espace Cardin, M. Dalberto,

Rancingh, 18 h : T. Laine (Laine)

En région parisienne

ques du pays de Baal et d'Astarte.

(239-34-50).

44-45), 21 h : On pord les péta

lagnolet, Théâtre des Malassis (364-77-18), 21 h : Société adoucie.

Théâtre de Paris (280-09-30). - Petite salle, 20 h 30, dim. 15 h : Sortilèges.

Concerts

Théâtre de Chaillot, selle Génder (727-81-15), 20 h 30 : Une épopée musicale

cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aus, (\*\*) sux moins de dix-luit aux

CHAILLOT (704-24-24)

15 h, Dialogue des carmélites, de -L. Bruckberger et P. Agostini; Carte anche à M. Bluwa) : le Train mongol, de

I. Trauberg ; Hommage à L. Gish ; la Toile d'araignée, de V. Minnelli.

REALIBOURG (278-35-57)

15 h, la Charrette fantôme, de V. Sjostrom; 17 h, Un si bol été, de L. Gilbert; 19 h, le Banni des îles, de C. Reed.

L'AMI DE VINCENT (Fr.) : Colisée, 8° (359-29-46) ; Français, 9° (770-33-88) ; Miramar, 14° (320-89-52).

L'AMIE (All., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Saint-Germain Studio, 5-(633-63-20): Elysées Lincoln, 8- (359-36-14): Collete, 8- (359-29-46); Parmas-siens, 14- (329-83-11); v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Français, 9- (770-33-88).

L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS (Aug., v.a.): Cinoche, 6º (633-10-82). ASSIA (Sov., v.a.): Cosmos, 6º (544-

ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN
CACHER UNE AUTRE (Fr.): Berlitz,
2 (742-60-33): Ambassade, 8 (35919-08): Nation, 12 (343-04-67): Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06): Gau-

most Convention, 15 (828-42-27) LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

11-09).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.b.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Hantefeuille, 6\* (633-79-38); La Pagode, 7\* (705-12-15): Colisce, 8\* (359-29-46); Farnassiens, 14\* (329-83-11); v.f., Impérial, 2\* (742-72-52); Nation, 12\* (343-04-67); Montparnos, 14\* (325-53-37)

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

BENVENUTA (Fr.-Belg.); Lucernaire, 6: (544-57-34); U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08).

LE BOURREAU DES CŒURS (Fr.);
Rex. 2º (236-83-93); Bretagne, 6º (22257-97); Ermitage, 8º (359-15-71); Normandie, 8º (359-41-18); Paramount
Opéra, 9º (742-56-31); Lumière, 9(246-49-07); U.G.C. Gare de Lyon, 12º
(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º
(336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43);
Pathé Clichy, 18º (522-46-01).
BUIL FOLLES EL ANCEINS (Fr.), Seine

BRULER LES PLANCHES (Fr.) : Seint André-des-Arts, 6 (326-48-18).

CARMEN (Esp., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Quintette, 5\* (633-79-38); Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14); Parnassiens, 14\* (329-83-11). CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.o.): Quintette, 5e (633-79-38); Lucer-

du 3 au 17

novembre - 20 h

nur le diable (Kagel).

La Cinémathèque

Les exclusivités

François Xayler BARBIN - Sophic BESCHAMPS - André FALCON lesiève FONTANEL - Gérard LARTIGAU - Bernard LAYALETTE Paul LE PERSON - Léan LESACO - Proline MACIA - Robert PARTY Martine PASCAL - Nelly VIEWEN 69. RUE DE LA BELLE FEUILLE IMOTO Marcel Sembett - Parking à 100 m LOCATION THÉATRE (603.60.44) FNAC ET AGENCES

le Grand

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Rex, 2\* (236-83-93); Ciné Beanbourg, 3\* (271-52-36); U.G.C. Montparnasse, 6\* (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8\* (359-12-15); U.G.C. Bonlevards, 9e (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (243-06-44); U.G.C. Convention, 15e (343-01-59); U.G.C. Convention, 15e (328-20-64); 14-Juillet Beangrenelle, 15\* (575-79-79); Murat, 16\* (651-99-75); Pathé Cilchy, 18\* (522-46-01); Socrétan, 19\* (241-77-99).

Secrétan, 19° (241-77-99).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Marignan, 8° (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Normandie, 8° (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Normandie, 8° (359-94-18); Kinopanorama, 15° (306-50-50).

– V.I.: Rex, 2° (236-93-83); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2° (742-56-31); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Caples, 14° (320-12-06); Gaumond Sud, 14° (327-84-50); U.G.C. Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Passy, 16° (288-62-34); Paramount Maillot, 17° (758-42-24); Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96). (636-10-96).

OUTSIDERS (A., v.o.) : Ambassade, 3-(359-19-08) ; Rialto, 19- (607-87-61). — V.f. : Paramount Montmartre, 18- (606-

34-25).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); Berlitz, 2" (742-60-33); Richelleu, 2" (233-56-70); Quintette, 5" (633-79-38); Saint-Germain-Huchette, 5" (633-63-20) Goorge V, 3" (562-41-46); Marignan, 3" (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8" (359-92-83); Normandie, 8" (359-84): Paramonnt Odéon, 6" (355-59-83); Français, 9" (770-33-88); Maréville, 9" (770-72-86); Athéra, 12" (343-01-59); Paramount Galaxie, 13" (343-01-59); Paramount Galaxie, 13-(580-18-03); Nation, 12- (343-04-67); (580-18-03); Nation, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-60-74); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Bicarvenue Montparnasse, 15\* (544-22-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); Gaument Convention, 15\* (828-42-27); Mayfair, 16\* (525-27-06); Paramount Meillot, 17\* (758-24-24); Paramount Montmartre, 18\* (606-34-25); Secrétan, 19\* (241-77-99); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

PATRICIA (Ant., v.f.) (\*\*\*); U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32).

POUSSIÈRE D'EMPTRE (France)

Opera, 2º (221-30-32).

POUSSIÈRE D'EMPIRE (Franco-Vietnamien): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Cluny Ecoles, 5º (354-20-12); Saim-Séverin, 5º (354-50-91); U.G.C. Rottonde, 6º (633-08-22); Biarritz, 8º (723-60-23).

RACKET (A., v.f.) (\*) : Impérial, 2

(742-72-52).

LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.): Gaumont Halles, i\* (297-49-70); Quintette, 5\* (633-79-38); U.C.G., Danton, 5\* (329-42-62); Rotonde, 6\* (633-08-22); George V, 8\* (562-41-46); Marignan, 8\* (359-92-82); Paramount Mercury, 8\* (562-45-76). — V.F.: Grand Rex, 2\* (236-83-93); Berlitz, 2\* (742-60-33); Opéra, 2\* (261-50-32); Français, 9\* (770-33-88); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Fauvette, 13\* (331-60-74); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Miramar, 14\* (320-89-52); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Gamont Convention, 15\* (828-42-27); Mumont Convention, 15 (828-42-27); Mu-rat, 16 (651-99-75); Paramount Mail-lot, 17: (758-24-24); Wepler, 18: (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20:

LE ROI DES SINGES. (Chinois, v.f.):
Marais, 4 (278-47-86): Espac Gaité
(H. sp.), 14 (327-95-94).
ROSI ET LA GRANDE VILLE (All.,
v.o.): Marais, 4 (278-47-86).

v.o.): Marais, 4\* (278-47-86).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Rio Opéra,
2\* (742-82-54): Ciné Beanbourg, 3\*
(271-52-36): U.G.C. Danton, 6\* (32942-62); Biarritz, 8\* (723-69-23):
U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59):
U.G.C. Gobelins, 13\*, (336-23-44);
Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06):
14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (57579-79): Images, 18\* (522-47-94).

LA SCARLATINE (Fr.): Marbeaf, 8\*
(225-18-45)

STAVING ALIVE (A. 70) - U.G.C.

(225-18-45)

STAYING ALIVE (A, v.o.): U.G.C. Codéon, 6° (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6° (633-08-22): Biarrizz, 8° (723-69-23): Ermitage, 8° (359-15-71) Paramount City, 8° (562-45-76). – V.I.: Rex, 2° (236-83-93); Paramount Copten, 9° (742-56-31); U.G.C Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10): Paramount Orléans, 14° (540-45-91): U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

TENDER MERCIES (A. v.o.): Bons-

TENDER MERCIES (A., v.o.): Bons-parte (mer., jeu.); 6 (326-12-12); Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

TONNERRE DE FEU (A., v.f.); Arcades, 2 (233-54-58); Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98). TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2

LA TRAVIATA (It., v.o.); Vendôme, 2 LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); 14-Juillet Parsasse, 6º (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14º (555-3-23)

LA ULTIMA CENA (Cnb., v.o.) : Den-fert (H. sp.), 14 (321-41-01). UN BRUIT QUI COURT. (Fr.), Saint-André-des-Ares, 6\* (326-48-18).
UNDERGROUND USA (A., v.o.): Action Christine, 6\* (325-47-46), h. sp.
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Saint-Michel, 5\* (326-79-17). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32): Hamefeoille; 6· (633-79-38); Marignen, 8º (359-92-82): Parrassicas, 14º (320-30-19).

Parnassiens, 14 (320-30-19).

VIVE LA SOCIALE (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08); Mairbenf, 8\* (225-18-45); U.G.C. Boulevards, 9\* (246-66-44); Montparnos; 14\* (327-52-37).

ZELIG (A.): Forum, 1\* (297-53-74); Movies, 1\* (260-43-99); Paramount Marivans, 2\* (296-80-40); Studio Alpha, 5\* (354-39-47); Studio de la Harpe, 5\* (634-25-52) (version angl. non s/tirée); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83), Monte-Carlo, 8\* (225-09-83); Paramount Montparnasse, 14\* (329-90-10); Mistral, 14\* (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Secrétan, 19\* (241-77-99).

Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (H. sp.), 3\* (272-94-56).
ALIEN (A., v.o.) (\*): Espace-Gafté, 14\*
(327-95-94): Rivoli Regulorum 4: (5) sp.) (272-63-32).
APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (\*\*):

Champo, 5º (354-51-60).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.); Napolico, 17º (380-41-46); Grand Parkis, 15º-(554-46-85). BARRY LINDON (A., v.o.) : Logos I, 5:

BARRY LINDON (A., v.o.): Logos I, 5: (354-26-42).

BLADE BUNNER (A., v.o.): Rivoli Beaubourg. 4: (272-63-32); (v.f.): Opéra Night, 2: (296-62-56).

BRÉARING GLASS (A., v.o.): Studio Bertrand, 7: (783-64-66).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.) (\*\*): Saint-Ambroise, 11: (700-89-16).

LES CINQ MULLE DOIGTS DU DOCTEUR T. (A., v.o.): Action Christine Bia, 6: (325-47-46).

LE CHOIX DE SOPHIE (A, v.o.): André Bazin, 13: (337-74-39).

nouveau drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 778-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris suront lieu iz veille des ventes, de 11 à 18 heures

LUNDI 7 NOVEMBRE (exposition sumedi 5, dimanche 6) S. 3. - Bijoux, argent. (expos. salle 2), M= GROS, DELETTREZ.

LUNDI 7, MARDI 8 NOVEMBRE (exposition samed 5, dismanche 6) S. 1. - Collection de monnaies. Mª COUTURIER, NICOLAY.

MARDI 8, MERCREDI 9, JEUDI 10 NOVEMBRE (exposition hadi 7)

S. 5-6. - Momaies romaines. Mª OGER, DUMONT,

MERCREDI 9 NOVEMBRE (exposition mardi 8)

S. 3. - Linge, dentelles, fourtures, jouets. Mª ADER, PICARD, TAJAN, Mª Daniel.

S. 7. — Estampes, tableaux modernes. Mª RENAUD.
S. 8. — Obj. d'art Extrême-Orient. Mª MILLON, JUTHEAU.
S. 9. — Bijoux, objets d'art. Mª PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, PERRIEN.

S. 10. - Armes, souvenirs historiques. M- ADER, PICARD, TAJAN:

MERCREDI 9, JEUDI 10 NOVEMBRE S. 4 le 9, S. 3 le 10. Arts primitifs. M= GROS, DELETTREZ.

SAMEDI 12 NOVEMBRE (exposition jendi 10 S. 4. – 15 h 30. Four-rures. M° CORNETTE DE SAINT-CYR.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Fevert (75009) - 251-80-07.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008) - 720-15-84.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007) - 555-85-44.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009) - 246-46-44,

OGER, DIJMONT, 22, rue Drouot (75009) - 246-46-44,

OGER, DIJMONT, 22, rue Drouot (75009) - 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 18, rue de la Grange(75009) - 770-88-38.

RENALID, 6, rus de la Grange-Batelière (75009) - 770-48-96.

RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 3 novembre

CONTES DE LA FOLIE ORDINAIRE (IL, v.a.) H sp.: Templiers, 3 (272-94-56). LE CRI (IL, v.a.): Smdio Bertraid, 7 94-56).

LE CRI (IL., v.a.): Smdio Bertraid, 7(783-64-66).

CRIA CUERVOS (Esp., v.a.): Châtelet
Victoria, 1" (508-94-14); (H.sp.): Denfert, 14" (121-41-01).

LE DAHLIA RIEU (A., v.a.) H. sp.:
Olympic Luxembourg, 6" (633-97-77).

DELIVRANCE (A., v.f.) ("): Boîte à
films (H. sp.), 17" (622-44-21).

DODES CADEN (Jap., v.a.): SaintLambert, 15" (532-91-68).

LE DOULOS (Fr.): Forum Otient Express, 1" (233-42-26): Richelieu, 2"
(233-56-70); Hautofeuille, 6" (63379-38): Elysées-Lincoln, 8" (33936-14); Parmassiens, 14" (320-30-19).

EMMANUELLE (Fr.) (""): Paramount
City, 5" (562-45-76).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.a.) (""):
Tempiens (H. sp.), 15" (554-46-85).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Ranclagh, 16" (288-64-44).

LES ENFANTS DU SOLEIL (Fr.): Marail, 4" (278-47-86).

EN MARGER DE L'ENOUÈTE (A. PREMIÈRE CHAINE : TF1

20 h 35 Téléfem: la Dame sux mille et une vies, de M. Ressy, avec D. Darrieux, G. Petro, C. Lafond. Une ancienna artiste, mythomane et tyrannique, apprivoise le fils de sa concierge et la communique l'amour du chant. Pierrot devient un grand artiste.

22 h 10 Au-delà de l'histoire.
Coproduction des télévisions francophones. Emission canadienne.
Les recherches préhistoriques sur la côte nord-ouest du Pactfique, les traditions culturalles des Amérindiens, des Tsimshians... Avec l'archéologue G. Mac Donald.

23 h 5 Journal. 20 h 35 Téléfilm : la Dame sux mille et une vies,

**DEUXIÈME CHAINE : A 2** 

DEUXIEME CHAINE: A 2

20 h 36 Fouilleton: Martin Eden, réal. G. Battiato.

Les aventures de Martin Eden en Alaska à la recherche
de l'or. Un personnage somptueux, l'un des plus beaux
romans de Jack London.

21 h 36 Résistances, magazine de B. Langlois.

L'Argentine: le candidat des droits de l'homme; l'Uruguay: analyse de la déclaration par G. Aver; la condition de la femme musulmane; autres sujets: le Brésil,
les procès en U.R.S.S. Avec le pianiste Miguel Angel
Estrella, le professeur Jean-Paul Mathieu et le Cuarteto Cedron.

22 h 50 Journel.

22 h 50 Journal. 23 h 10 Football : Spécial Coupes d'Europe.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Film: Qui êtes vous, monsieur Sorge ? Film français d'Y. Ciampi (1960), avec T. Holtzma H.O. Meissner, K. Kishi, J. Berthier, F. Spira (noir). Quinze ans après la fin de la deuxième guerre mondie guntzeurs apprend que la destreme guerre mandule; un romancier apprend que Richard Sorge, espion sovié-tique, exécuté au Japon, n'est peud-ètre pas mort. L'ayana connu lorsqu'il était, lui-même, attaché à l'ambassade d'Allemagne de Tokyo, il entreprend une

l'ampassance à risternaghe des proposes enquête.

Le dossier solidement rassemblé d'une étrange et bien réelle affaire d'espionnage. La personnalité de Sorge, devenue mythique, y est éclairée selon l'état des recherches à son sujet.

22 h 45 Journal. 23 h 05 Boîte aux lettres, magazine littéraire de

Sur le thème: les écrivains venus d'ailleurs. Grand témoin: G. Rosset; avec D. Lachtmet; portraits de A. Zitouri et Sony Labou Tansi. Une nouvelle rubrique photo: portrait d'écrivain.

h 10. Présude à la muit.

« Elégie » pour violoncelle et piano; de G. Fauré, par He Jun Wu, violoncelle, et M « Chow Ching Ling, piano.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 in 5 Dis, raconte-moi la mer : le Belem. 17 la 20 Un regard s'arrête : ordianmes et gonfanons.

17 h 47 Et si nous prenions l'air. 18 h Magazine du rock : Rocking chair. 18 h 30 Présence du cinéme : les Princes de Tony

18 h 55 Ulysse 31. 19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Rouletabille.

CE SOR, SUSPENSE La jet society américaine s'est réunie pour muit au point une opération financière. Disponible dans tous les Vip Video Clubs

FRANCE-CULTURE

20 h, Nouveau répertoire dramatique: le Jeu, de Marguerite Liberaki, avec M. Lonsdale, F. Bergé, Y. Fabrice.
21 h 45, Profession: spectateur, Guy Dumur.
22 h 36, Noits anguétiques: haisons dangereuses.

FRANCE-MUSIQUE 20 li 30, Concert: Diffraction, de Tessier, Delizie contente, de Druckman, Vision, d'Evangelista, le Tribun, de Kagel, par l'Ensemble de l'Itinéraire, le Groupe de musique de chambre expérimentale, dir. G. P. Taverna.
 22 li 30, Fréquence de muit.

# Vendredi 4 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 11 h 30 Vision plus. Le rendez-vous d'Annik.

12 h 30 Atout coeur. Journal.

(783-64-66).
L'IMPOSSIBLE MR BÉBÉ (A., v.o.):
Acacias, 17- (764-97-83).
HAUTE PÉGRE (A., v.o.): Saint-André-dés-Arts, 6- (326-80-25).
JEREMIAH JOHNSON (A. v.l.): Boîte à films (H.sp.), 17- (622-44-21).
JÉSUS DE NAZARETH (It. v.f.) (première et desnième partie): Grand Pavois, 15- (554-46-85).
JONATHAN LIVINOSTON-LE GOÉ-Vivre autrement (C,N.P.D.). Série : Le provocateur. 18 h 18 h 20 Le village dans les nueges.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.) : Cincebe, 6 (633-10-82) : Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10).

LAURA (A., v.o.) :: Movies, !" (260-43-99) : Action Christine, 5" (325-47-46) : Mae Mahon, 17" (360-24-58).

MÉME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR
A TAPÉ SUR LA TÊTE (3t., v.f.) : Arcades, 2" (23-54-58), Paris Loisins Bowling, 8" (606-64-98).

MIDNIGHT FXPRIPSE (A. M.) 18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 heures moins cinq. 19 h Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 45 Jeu: Marions-les. 20 h Journel.

20 h 35 Variétés: L'âme des poètes.
Émission de J.-M. Coldely et M. Lérène. Avec Pietre
Perret, Yver Duttell, Isabelle Aubret, Rose Laurens,
Deniel Gérère. MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) :

NEW-YORK, NEW-YORK (von. in-Uno émission un peu natve qui mêle chanson et poésié. NEW-YORK, NEW-XORK (WILL IN-tign.); Calypso, 17 (380-30-11). NIAGARA (A. v.o.) : Contracarpe, 5 (325-78-37). NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR (A. v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). 21 h 40 Télédreme express : On n'a tué personne, de J. Ktier, avec H. Surger, F. Louis, P. Vial.

22 h 30 Bravos. Magazine de J. Artur et C. Garbisu.

«Le bonheur à Romorantin», de J.-C. Brisville; «Le marlage», de G.B. Shaw; «Les serpents de la pluie», de R.-O. Enquist; le Grand Magic Circus raconte «l'Histoire du patit cochon qui voulait maigrir»; etc. 23 h 15 Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

10 h 30 ANTIOPE Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

THE SERVANT (A., v.o.) : Logos III, 5 (326-84-65). UN NOUVEL AMOUR DE COCCI-13 h 35 Feuilleton : Les amours romantiques. 13 h 50 Aujourd'hui la vie. 14 h 55 Série : Timide et sans compl 15 h 45 Reprise : Lire c'est vivre.

sme en Russie, mais le Guépéou les guette...

Sur le thème: A l'Est, quoi de nouveau ? Sont invités ; Henri Alleg (Croissant vert et étaile rouge), Hélène Carrère d'Encausse (le Grand Frère), Gérard Challand

(coauteur de : Atlas stratégique), Jean-Cristophe Victor (la Cité des murmures) et K.-S. Karol (Solik).

rible. (première partie). Film soviétique de S.M. Eisenstein (1943-45), avec

N. Tcherkassov, L. Tzelikovskaia, S. Birman, P. Kadotchnikov, M. Nazvanov, M. Jarov (v.o. sous-

P. Kadotchnikov, M. Nazvanov, M. Jarov (v.o. soustitrée, noir).
Au setzième siècle, le grand duc de Moscovie se fait proclamer tsar de toutes les terres russes qu'il veut unifier.
Il doit faire face à des ennemis de son entourage et à une
guerre contre les Tartares. Réalisé pendant la lutte de
I'U.R.S.S. contre l'Allemagne hitlérienne, ca film prit
certaines résonances contemporaines. Mais c'est suriout
une splendide reconstitution historique, aboutissement
de toutes les recherches d'Eisenstein sur le langage cinématoeronhloue et ses rapports avec l'architecture, la

22 h 50 Journal. 23 h Ciné-club (cycle Eisenstein) : Ivan le Ter-

ine littéraire de B. Pivot.

 Le Rouge et le Noir » de Stendhal (dif. le 18 octobre). 16 h 40 Itinéraires. Au Soudan : les Shilluk.

UN NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A. v.f.): Rex, 2r (236-83-93); -UGC Montparnasse, 6r (544-14-27); Royale, 8r (265-82-66); Ermitage, 8r (359-15-71); Lumière, 9r (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12r (343-01-59); UGC Gobelins, 13r (336-23-44); Mintral, 14r (359-52-43); UGC Convention, 15r (828-20-64); Murst, 16r (651-199-75); Junages, 18r (522-47-94). VAMPYR (Dan.): Marais, 4r (278-47-86); Logos II, 5r (354-42-34); Stu-dio de l'Etoile, 17r (380-42-05). LA VENGEANCE EST A MOI (Len 18 h 30 C'est la vie. 18 h 45 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

21 h 35 Apostrophes.

Gio de l'Etotie, 17º (380-42-05).

LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) Rialto, 19º (607-87-61).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL., v.o.) : Forum, 1º (297-53-74) ; Olympic St-Germain, 6º (222-87-23) ; Olympic Balzac, 8º (561-10-60) ; Olympic Batropót, 14º (545-35-38). 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h 35 Feuilleton : Les Brigades du Tigre. Les années folles : la fille de l'air. 1925 : la France reconnaît officiellement l'U.R.S.S., le gouvernement russe annonce son intention de lancer un grand raid aérien Moscou-Paris-Moscou. Olga et Natacha s'adoment en toute liberté aux plaisirs du tou-

pot, 14 (545-35-38).

WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des
Arts, 16 (527-77-55).

rab. 4 (278-47-86). EN MARGE DE L'ENQUETE (A., v.A.): Espaco-Galté, 14 (327-95-94). ERASERHEAD (A., v.a.): Escurial 13\*

(707-28-04). L'EVADE D'ALCATRAZ (A., v.f.): Pa-ramount Opera, 9 (742-36-31). EVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-

EVE (A, v.o.): Action Christine; © (325-47-46).

LA FABULEUSE HISTORIE DE DONALO ET DES CASTORS JUNIORS (A, v.i): Napoléon, 17-(755-63-42).

FLESH (A, v.o.) (\*\*): Movies (H. sp.), 1\* (260-43-99).

GERTIRUD (Dan., v.o.): Sindio des Ursulines, 5\* (354-39-19); Olympic Entrepôt, 14\* (545-35-38); Studio de l'Etolle, 17\* (380-42-05).

(38042-05).
GIMME SHELTER (A., v.o.): Vidéo

stone, 6 (325-60-34).
GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

PLAISIR (H.sp., Fr.) (\*\*) : Denfert, 14 (321-41-01).

L'HOMME BLESSÉ (Fr.): Boite à films (H. sp.), 17: (622-44-21). L'HOMME QUI RÉFRÉCIT (A., v.o.):

Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60). IDENTUTICATION DUNE FEMME (It, vo.): Sundio Bertrand (H.sp.), 7 (783-64-66).

Capri, 2 (508-11-69).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A. T.O.) : Churc Feoles, 5: (334-20-12).

PORTIER DE NUIT (it., va.) (\*\*) :

Champo, 5 (354-51-60).
POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS

(A., v.f.): Rex, 2 (236-83-93).

RAMBO (A., v.f.): Areades, 2 (233-

SHOW BUS (A. v.o.) : Rialto, 19 (607-

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*): Parmas-siens, 14' (320-30-19).

Les festivals MARX BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07) : la Péche an tré-

WOODY ALLEN (v.o.) : Action Booles, 5: (325-72-07) : Woody et le Robot. GUY DEBORD Studio Cujas, 5: (354-85-22) : In girum nocte et consumma

CARL THEODOR DREYER (v.o.): Sta-dio der Ursulines, 5° (354-39-19), 16 h 15, 18 h 30, 21 h : Gertrad. TOURGUENIEV (v.a.) : Cosmos, 6

(S44-28-80), perm.

EUROSAWA-MIZOGUCHI (v.a.): 14Juillet-Parasse, 6 (326-58-00): Vivre.

BERGMAN (v.a.): Studio Bertrand, 7\*
(783-64-66), 15 h 35: La VII- Sceau;
17 h 10: le Visage.

AMERICAN MEMORIES (v.o.), Action La Payette, 9 (878-80-50) : Tous en A. HITCHCOCK (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50): Mr and Mrs Smith.

SMILL.

CARLOS SAURA (v.o.): Demiert, 14
(321-41-01), 16 h: Elisa vide min.

AUTOBIOGRAPHIE DE L'ITALIE
(v.o.). Olympic, 14 (545-35-38): La
terre trouble.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sudio 28, 18-, (606-36-07): Fermines (\*).

PAUL VECCHIALI CINÉASTE ET PRODUCTEUR Studio 43, 9- (770-63-40), 18 h : l'Archipel des innours; 20 h (+ débat) : Corps à cusur ; 22 h : Simone Barbes ou le vertu.

NUITS DE CHINE VOYAGE AUTOUR DU CINÉMA CHINOIS (V.A.)

épublic Cinéma, 11º (805-51-33), 16 h 20, 18 h, 22 h : la Bourique de la

TROISIÈME CHAINE: FR 3 17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19 h 50 Dessin snimé : l'inspecteur Gadget.

20 h Les jeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord. 20 h 30 D'accord pas d'accord.
20 h 35 Vendredi: Carte blanche à Anna Gaillard. Magazine d'information de A. Campana. Rediffusion du reportage de Michel Follin et Anne Gaillard sur « Le corps de mon identité: être transsexuel ». Témoignages vivants, forts; cette enquêse, qui a obtenu le prix Italia le Iº octobre 1983, a le mérite de faire le point sur ce problème, en abordant tous les aspects : médicaux, juridiques, sociaux et surtout psychologiques.

giques. 21 h 35 Journal.

21 h 35 Jourrem.
21 h 50 Bleu outre-mer.
Emission de Marie Coletti.
Guadeloope: la course des corsaires. Takiti : les banoniers : la Réundon : « Dimitille ».

22 h 50 Prélude à la nuit.

« Rhapsodie in Blue » de Gershwin, par Jo Alfadi, pioniste, et l'orchestre philharmonique de Lorraine.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Feuilleton: A skis redoublés. 17 h 30 Concert Schumann, par l'Orchestre de Lyon. 17 h 30 Concert surprise : Utriflo.
18 h 17 Documentaire : Utriflo.
18 h 30 Le monde des médecines différentes :
l'hypertension artérielle et la phytothérapie.

Informations.

19 h 35 Feuilleton : Rouletabille.

FRANCE-CULTURE 7 b 2, Matinales.
 8 h, Les chemins de la commissance : voyageurs au Maghreb : à 8 h 32, l'Ukraine.

9 h 7, La matinée des arts du spectacle.

10 h 45, Le texte et la marge : «François le», avec

11 h 2, Musique: pianistes et piano (et à 13 h 30 et 16 h).
12 h 5, Nous tous chacan.
12 h 45, Panorama.
14 h, Soas.
14 h 5, Can livre, des voix: « Des masques dans un bal », 14 h 47, Les après-midi de France-Cuiture : les incomus

de l'instore.

18 h 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens : « Le Bal », de H. Bianciotti, lu par Michel Bonquet.

19 h, Actualités magazine.

19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne.

20 h. La culture française an Japon. 21 h 30, Black and blue: colin-maillard, voix d'hommes, 22 h 30, Nuits magnétiques : arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques de matin.
7 h 10, Concert: R. Schumann.
7 h 25, Le journal de musique.
8 h 12, Magazine.
9 h 2, D'une orellie l'autre : œuvres de Rebel, Beethoven, Chopin, Schubert, Brahms, Mahler.
12 h, Actualité lyrique,
12 h 36, Jazz s'it vous plaît.
13 h, Avis de recherche.
13 h, Ossess solistes : œuvres de Bach, Walther, Schiekhardt.

Scinichardi.

14 h 4, Equivalences.

14 h 30, Les esfants d'Orphée.

15 h, Musiciess à Poeuvre : œuvres de Bonheur, Sauguet, Satie, Ravel, Schmitt.

17 h 5, Repères contemporains : L. Andriessen.

19 h 5, IV Festivai de jazz de Paris : les groupes de Gospel Songs, de Delois Barrett Campbell et les Barrett Sisters.

20 h.
 20 h.
 30, Concert : «Schubert-Phantasie» de Schnebel.
 «Concerto pour violoncelle et orchestre» de Schoenberg. «Symphonie n° 2 en ut majeur « de R. Schumann par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. G. Sino-



TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 4 NOVEMBRE - M. A. Dufresne, secrétaire gé-néral de la Fédération C.G.T. du sous-sol, est invité au Plaidoyer de R.M.C., à 8 h 15. - M. J.-C. Gaudin. député U.D.F. des Bouches-du-Rhône, est invité à l'émission - Pousse café -

sur Europe I, à 14 heures.

— M. P. Juquin, membre du bureau politique du P.C.F., est reçu sur le Poste parisien, à 18 h 45. - M. P. Mauroy, participe à l'émission « Rencontre avec... », sur FR 3, à 20 h 35.

A propos de «Psy \$

MAUNICATI

EPROFF TO LOUISIN A PRES

woy: le le centre qu'on inseque la

all net aussion que de celle de l'a

्रायक्ताकरू क्षा इ.स.च्या १ स्ट्रीस

in the second of the second of

والعالية والأراء

20 mg - 1 mg - 2 mg

್ರವೀ ಕಾವ್ಯವೀಗಿಯಾಗಿ 💷 🧸

eg vog grennen grubgerb

فقاح يفهن الرابي والمالية Contract to the total

مشيئة تتناجي

in the second

والمستعادة فأوا

-28 in 11

٠.. الما قر 2500

Carried Control

n e cuid an

5

4

35.0

.

165

24 ----

2 PXC :- -选举2227 - -

**建**图 (100 mm)。

220 Table 1

Brau 14 novembre

LEAN OFFFED 3

| JF 1 (20 HEURES

제: 1.=- . . . 하고 =

**39** 

ಿಷ್ಟಾ<u>ಹಿ</u>ಗ್ಗಳ

ist act

Statistics.

lery ...

300 2 N

8 min.

36 (ZE-

g <u>ja07,131.</u>? ∵

在是1800年(A)

g macs activities of the property of the prope

Parent.

24474 7 **₩** Bur:-:

Bischieleu-

Ark roce ...

Autoteur general

Mileds 25: No

a de gherre

demo titles es

14 ponicies

THE A AMMEC V

Part Science

A STATE OF THE PARTY OF

de leen-pier-de poer lee con-leelement

Se Printing T

S lain

الألحاء زا

gen---

Services ou but a

S Berry

WAN PRESENT 1 TELF

ANGUS AVONS P LE RISCUE DE LA LIBERTE deciare M. Filio

(1977年) 新聞 實際 建筑层层

TO THE SECOND STREET OF THE SECOND SE

Trace M. Contigue 人名 化氯化 经减额 in a section of page. in a term of the second The Tar Tarry August To the complete section

and the second of the second o er ar für dam mark أتنوي فالمعالم المتعالمة on a mining series prop HOLE STATE OF THE TRANSPORT OF THE TRANS the second in the court religion of en era under autreführ s suma lui se podrant ez<u>ant û</u>

ernettini kapteette ja

The Real Park

र न रामिका प्र<del>कार साहित</del>ी

Let state a des trais .

A 1 to 17th Callages

CONTRACTOR SUMM SINGS The wife and theirs, নামির কার্যার বিশ্বস্থার কার্যার কার্যা

DÉCÉS DE CHARLES PI TYPOGRAPHE ET FOR DE CARACTERE

Change Pergrett fordate openi dinarelle de l'Alsoc Pegraphicus internaturnale. outer to bet then I Paris II te lucity-vitar six and Home er en a frodere. the state of the s Contract to the terminal to Canada a manage

m mant ce i Ful-Leute. harman relation or de real Total of Michigan Charles Principle of the lands of the second of the

Lisez \_ Le Mond comes et docume

S

int-iiet-ithë

úιε

0.)

NE

1° 5° 26- 5) : 301 | 14- M. 43- 2° 14-

ж: Rouletabille.

iun marciere Mais la soirce cemaire » ... tous les Vip Vices 🧟 🧽

SPENSE

ipertoire dramatique : ki. avec M. Lorse ectateur, Guy E. . . eriques : liaisons dat :

**JUE** ffraction, de Teams emble de l'htter me expérimentale

7 27 2

100

AINE: FR 3 m féaibhale. BOTH GIS down . nime: l'inspecteur lager

pas d'accord.

: Carte blanche : nature de A. C. purioge de Maria mis, forts . . . . . the second second 4565. 100.J-1

Maries. in ourt. **DE-**FRANCE 12 A Ship rook . ichumann. 🗀 taire Utrale

Cile :

T1514C E: ... 51 : Rouletat: ic

de la consussante ilia:utto ard. Ev arry de «pro» ja marge etista eta alta ilia were a like

di de Franciss -Hen grandy is gardat. renus de 🎍 🦠 . (1845年) 1945年 (1945年) agent contact JE

e Castro 10.74

mutin.

sector -Mary of Histe cass on

RIBI VE ENDREG

15 4

17

93. Bd du Fier loise, bronzes, verreries 1900.
Peintures, argenterie, bijoux, am ment des XVIIIIe et XIXes. Vi. Commode, tables d'architecte, acajou, salons, armoires, meub. indochinois.

vres littéraires (poésie et théâtre) de Karol Wojtyla, le futur Jean-Paul II.] VENTE A ANNECY HOTEL DES VENTES VENDREDI 4 NOVEMBRE à 14 h OBJETS D'ART : Pendule ne

tel.: (50) 57,25.05 - ANNECY

Espa. le 3, 14 h 30 - 18 h 30, le 4, 9 h - 11 h

LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE

COMMUNICATION

M. Mauroy: je m'étonne qu'on invoque la liberté quand il n'est question que de celle de l'argent

Interrogé, mercredi 2 novembre, grande importance à la liberté de la i l'Assemblée nationale par M. Alain Madelin (U.D.F., Ille-gr-Vilaine) – pendant la séance presse, comme nous l'avons démon-tré par notre réforme de la commu nication audiovisuelle (...). Conforconsacrée aux questions d'actualités mement aux engagements du - à propos de ses déclarations à président de la République, nous Bourg-en-Bresse sur la législation de avons créé de nouveaux espaces de la presse (le Monde du la novemliberté. - Le premier ministre a bre) - M. Pierre Mauroy, premier conclu : « Il convient de prendre en ministre, a répondu notamment en compte d'abord l'aspect économiévoquant tout d'abord la vente du que. Le projet de loi de finances titre Combat: « Cet exemple, ce symbole, donnaient à réfléchir sur les ordonnaires de 1944, par lespour 1984 contient certaines dispo-sitions significatives, comme l'augmentation de 56 % des crédits desquelles les résistants et les libératinés à la diffusion de la presse à teurs ont voulu assurer à notre l'étranger, le maintien du taux de la presse les conditions d'existence T.V.A. à 4 %. (...) L'article 39 bis du code général des impôts doit être dignes de la démocratie, en particulier le pluralisme, qui garantit une information variée, et la transparéexaminê. De même, il saudra résléchir sur le secteur de l'impresrence, qui permet de connaître les veritables détenteurs du titre. On peut dire aujourd'hui que l'évolution de quarante années n'a pas répondu à l'attente du législateur. Il suffit de rappeler que le nombre sion dont des événements comme ceux de La Chapelle-Darblay révèlent les difficultés. Si nous n'y prenons garde, tous les moyens techniques seront concentrés entre les mains d'un seul groupe dans cinq ou de quotidiens nationaux d'informadix ans, et alors la liberté de la tion générale est tombé de 28 à 11 et presse serait en cause. Dans le droit fil des ordonnances de 1944, nous celui des quotidiens de province de 175 à 73. La presse s'est en outre pensons que la démocratie exige fortement concentrée et, depuis que soient établies certaines règles. 1981, les groupes les plus puissants Il faut réaffirmer la nécessité du ont encore accru leur part du mar-ché. Le plus fort d'entre eux, qui contrôlait 17 % de la presse quotipluralisme (...). Il faut assurer la transparence des organes dirigeants, limiter la concentration, dienne régionale et nationale en 1981, en contrôle désormais 20 % savoriser la concertation et veiller à une meilleure application des dispo-(...). Faut-il accepter cette situation? Beaucoup de Français pensitions existantes. Ce que nous voulons, c'est faire un pas en avant sur sent que non, qu'il ne doit pas y avoir de moins en moins de jourla voie du respect plus exact des naux détenus par de moins en moins libertés démocratiques, auxquelles de mains, et je m'étonne que des un gouvernement de gauche doit parlementaires invoquent la liberté être particulièrement attentif, surtout lorsqu'il s'agit de la presse. quand il n'est question que de celle de l'argent. » (...) En la matière, nous retourne

M. Mauroy a ajouté : « Tel est l'objet du débat qui soit s'ouvrir devant le pays et devant le Parlement. Nous attachons la plus A partir du 14 novembre

M. JEAN OFFREDO

**NOUVEAU PRÉSENTATEUR** 

DE TF 1 (20 HEURES)

La nouvelle formule du secteur

actualités a de TF 1, voulue par

par M. Jean Lanzi, directeur de la

rédaction, sera lancée le lundi 14 no-

présentée par un nouveau venu.

gne. Il interviendra ensuite à propos

répression engagée par le gouverne-

dans les prochains jours, l'organi-gramme complet de la rédaction de

TF 1, on pas moins d'une quinzaine

pourvoir. La question des présenta-teurs des autres éditions se posera

aussi. Dans l'immédiat, on laisse en-

tendre qu'il n'y aura pas d'- affaire

Jean-Claude Bourret », celui-ci de-

meurant présentateur des journaux

du week-end. Dans une lettre ou-

verte publiée par un hebdomadaire de télévision, il avait reproché à son

président-directeur général de ne

bre 1944 à Stargard, dans un camp

de travail en Pologne, où se sont ren-

contrés sa mère polonaise, déportée par les Allemands, et son père Bre-

ton, prisonnier de guerre. Au début

de 1967, il participe, aux côtés de M. Robert Buron à l'animation du

mouvement « Objectifs 72 », fondé

par l'ancien ministre. Au sein du

groupe de presse La vie catholique,

il est chargé pendant dix ans des re-

lations extérieures et de la promotion des différents titres édités par la

maison du boulevard Males-

En 1980, Jean-Pierre Elkabbach

lui demande d'être - consultant »

d'Antenne 2 pour les questions polonaises. Parallèlement, M. Offredo

poursuit une carrière de journaliste indépendant et collabore à plusieurs

stations de radio et à plusieurs titres

de la presse écrite, notamment

Hebdo-T.C. Par ailleurs, il fonde et

anime une petite maison d'édition,

Carra, qui publie notamment les œu-

herbes.

[Jean Offredo est né le 14 septem-

pas vouloir le recevoir.

ment polonais.

A propos de «Psy Show» « NOUS AVONS PRIS LE RISQUE DE LA LIBERTÉ »

déclare M. Fillioud

rons aux meilleures sources : à cette

période où la France retrouvait la

liberté après quatre années d'occu-

M. Hervé Bourges, président-directeur général et mise en œuvre M.Pierre-Bernard Cousté (apparenté R.P.R., Rhône) a jugé le «Psy-Show», diffusé mercredi 26 octobre sur Antenne 2, « déplacé et scanda-leux ». Il l'a dit à la tribune de vembre. L'édition de 20 heures sera l'Assemblée nationale, mercredi 2 novembre. M. Georges Fillioud, M. Jean Offredo, trente-neuf ans, qui collaborait jusqu'ici à la presse secrétaire d'Etat chargé des techniécrite. Les téléspectateurs ont déques de la communication, lui a couvert M. Jean Offredo en 1979, notamment répondu : • Vous : lorsqu'il commenta pour Antenne 2 haitez une télévision telle qu'elle le premier voyage du pape en Poloétait naguère, cachant les véritables problèmes, ne proposant que des de la création de Solidarnosc et de la divertissements et considérant certains sujets comme tabous. Ignorezvous (...) que dans la société fran-M. Jean Lanzi devrait présenter çaise de nombreux couples connaissent des problèmes tels que ceux abordés dans cette émission. Faut-il admettre qu'ils soient conside postes de responsables seraient à dérés comme tabous? Vous rendezvous compte que vos propos constituent en fait une atteinte à la liberté et une offense au sens critique des

Français? Vous voulez rétablir la censure que vous aviez autrefois imposée quand la télévision était à vos yeux la chose du gouvernement! Notre démarche est différente. Nous avons pris le risque de la liberté, ce que vous n'avez jamais osé faire (...). Cette soirée a rassemblé [sur l'ensemble des trois chaînes] 71 % des téléspectateurs. 28,4 mil-lions de personnes. C'était une soirée comme une autre, une très bonne soirée, avec une télévision que le monde entier nous envie et prend souvent pour modèle.

DÉCÈS DE CHARLES PEIGNOT TYPOGRAPHE ET FONDEUR **DE CARACTÈRES** 

Charles Peignot, fondateur et président honoraire de l'Association typographique internationale, est mort lundi 31 octobre à Paris. Il était âgé de quatre-vingt-six ans.

[Héritier de la fonderie Deberny-Peignot, Charles Peignot a, au cours de sa longue carrière, créé des caractères nouveaux en accord avec l'esthétique de notre temps. En collaboration avec le tenr Cassandre, il donne des séries célèbres, le . Bifur », le . Peignot » (1937), caractérisé par un mélange de formes capitales et minuscules, et le iormes capatates et minusculet, et le « Cassmare », un des caractères les plus connus de l'avant-guerre. Directeur du Centre d'études et de recherches de l'Imprimerie nationale, Charles Peignot a préfacé en 1982, l'ouvrage collectif. De plomb, d'encre et de lumière anquel ses deux fils, Jérôme Peignot, l'écrivain, et l'éme Peignot le transcrante avaient Rémy Peignot, le typographe, avaient participé. – J. M.]

> Lisez \_ Le Monde dossiers et documents

Naissances

- Chantal et Pierre-Marc de BIASI

le 15 octobre 1983.

Mariages Véronique BLAZY
 et Jean-Louis HOUDART

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 31 octobre 1983, à Afficux (Corrèze).

2, avenue Baden-Powell, 1200 Bruxelles (Belgique).

- Catherine JOIN-DIETERLE Herré NICANOR

sont heureux de faire part de leur mariage, cálébré le 11 juin 1983 à Criquebeuf-en-Canx.

Décès

**ARMAND BUSSÉ** 

Nous apprenons le décès, le Is novembre 1983, d'une crise cardia-M. ARMAND BUSSE. U.D.F.-C.D.S., adjoint au maire de Strasbourg.

conseiller général du canton de Strasbourg-VIII. [M. Bussé érait âgé de cinquente-querre ans. Il était entré au conseil municipel, en 1959, sur la liste conduite par l'ancien maire de la ville, M. Pfilmin, et sveit été élu à l'assemblée départementale du Bae-Rhin lors des camonsles de mars 1979.]

- M. et M™ Pierre Biacabe ont la douleur de faire part du décès du

doctest Roger ABADIE, radiologue,

leur bean-père, père et grand-père. Les obsèques ont en lieu à Gué thary (64), le 31 octobre 1983.

- Jean et Pierre Amouyei out la tristesse de faire part du décès de leur mère

M™ veuve Edgar AMOUYAL, née Andrée Siarry,

surveou le 21 octobre 1983. Les obsèques se sont dérou l'intimité, le 28 octobre 1983.

.- M= Jean Capy, son épouse, Ses filles Anne et Marie-Isabelle, M. et M= Henri Cannat, Les familles Capy, Goulet, Demogé, Cannat, Wilhelen ont la douleur de faire part du décès de

Jean CAPY. surveau, le 31 octobre 1983, à l'âge de cinquante-cinq ans.
Les obsèques ont été célébrées dans
l'intimité, à Saint-Rémy-de-Provence, le

- Les familles Orthlieb et Kervrann ont la donleur de faire part du décès de

M<sup>∞</sup> le D' Monique CUVILLIER, survenu le 29 septembre 1983.

Les obsèques ont en lieu le jeudi 3 novembre 1983 à Aulnay-sous-Bois et l'inhumation à Maubert-Fontaine

31. rue de la Loge, 13002 Marseille, 7, allée Alexandre-Dumas, 33120 Areachon.

 M<sup>∞</sup> Emilia Gorline,
 M. et M<sup>∞</sup> Gregory Gorline,
 M. et M<sup>∞</sup> Mathieu Gorline M. et M= Romain Gorline et leurs enfants, Les familles Livschitz et Dreyfus,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Michel GORLINE,

avocat à la cour d'appel. chevalier de la Légion d'honneus officier

de l'ordre des Arts et des Lettres, médaillé des services volontaires de la France libre, ancien combattant 1939-1940.

Les obsèques auront lieu le vendredi 4 novembre, à 14 h 30, au cimetière de Bagneux-Parisien.

- On nous prie d'annoncer le décès Mar Jean JARDILLIER. née Georgette Fadenille, nu le 29 octobre 1983, à Boulogne. Les obsèques seront eslébrées en l'église Notre-Dame-des-Champs, le rendredi 4 novembre 1983, à 14 houres.

GALERIE JEAN PEYROLE l'Œil Sévigné 14, rue de Sévigné (4º) 277-74-59

WOLF Peintures

Jusqu'au 19 novembre Tlj 14/19 h - Sam. 10 h 30/12 h30 et \_14 h/19 h - Fermé dim. et lundi =

- M<sup>∞</sup> David Lambert, M. et M<sup>∞</sup> Renaud Lambert, Marion, Vicolas et Rémy, M. et M= Bernard Weill-Lambert donna, Sébastien et Chloé, M= Thalie Lambert, Subri, Isabelle,

Delphine et Iwan, M. et Mas Gérard Lambert, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

Me David L'AMBERT, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, **AVOCAL** honoraire

à la cour d'appel de Paris, de conseil de l'ordre des avocats, président d'honneur de la Ligue des droits de l'hon

e-président de la section française du Congrès juif mondial, résident d'homeur de l'Amicale président u monuters de guerre des anciens prisonniers de guerre (1939-1945) de la région par survenu le samedi 29 octobre. à l'âge de

soitante-dix-neuf ans.

Les obsèques sont célébrées dans
l'intimité familiale, à Fontainebleau, le 3 novembre 1983.

Ses parents et ses amis se recueille-ront à sa mémoire, mardi 8 novembre 1983, à 18 h 30, à l'oratoire de la syna-gogue La Victòire, 17, rue Saint-Georges, Paris-9. icorges, Paris-9. 236, boulevard Saint-Germain

75007 Paris. 16, rue Hellé, 75014 Paris. 6, quai Maréchal-Joffre, 69002 Lyon. L'Hermet, 30450 Génolhac. Echillense, 45390 Puiscaux.

[Militant actif de la Ligue des draits de l'homme, Devid Lambert en avait été vica-président avant de devenir président d'honneur au mois d'avril dernier, en rattopiacement de ld. Daniel Mayer, nommé président du Corseil constitutionnel. Comme avocat, David Lambert maitait pour une simplification de la vie judiciaire et avait publié plusieurs articles dans « le Monde » sur ce sujet.]

- La section française du Congrès juif mondial a la douleur de faire part

M' David LAMBERT, vice-président de la section française du Congrès juif mondial, ancien vice-président européen.

Le Congrès juif mondial perd en David Lambert un de ses plus fidèles niers. Il sut toujours faire entendre avec l'antorité qui était la sienne sa voix de grand humaniste, juriste et démo-crate dans not instances nationales et On se souviendra notamment du rôle

important qu'il a joué dans l'affaire Figaly. - M™ Marc Lepeu,

Anne-Laure, Gabrielle et Fabrice, ses enfants, M™ Pierre Lepeu, a mère, L'amiral et M= Raymond Sauzay,

ses derilk-darents ont la douleur de faire part du décès de

M. Marc LEPEU,

survenu le 2 novembre 1983 dans sa quarantième année. Ils prient d'assister on de s'unir par la

prière à la cérémonic religiouse qui sera célébrée en l'église Sainte-Marie-des-Vallées, 13, rue Pierre-Virol à Colombes (Hauts-de-Seine) le vendredi 4 novembre 1983, à 9 heures. L'inhumation aura lies au cimetière ouveau de Colombes dans la sépulture

50, rue des Voies-du-Bois, 92700 Colombes.

~ M. André Maisel et M<sup>m</sup>, née Thérèse Bhun, Didier et Marie-Claude, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Louis MAISEL, leur fils et frère, survenu le 1« novembre à l'âge de qua-

L'inhumation aura lieu vendredi 4 novembre, à 11 heures précises, au cimetière Montparnasse, entrée princi-pale boulevard Edgar-Quinet.

40, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neurlly.

- Aix-en-Provence.

M. Charles Aube-Martin, son fils adoptif,
Filleul et petit-cousin,
M= Charles Aube-Martin,
M. Philippe Aube-Martin,
M. Jean-Marc Aube-Martin, M. André Aube, son cousin, M. et Mar Hubert Moyret,

née Christiane Aube, sa petite-cousii M. et Ma Jean-Claude Martinez, née Hélène Aube, sa petite-o M. Michel Aube, son petit-con M. et M= Yves Ailland,

née Catherine Pareux, sa petite M. François Pareux, son petit-cousin, M. François Pareux, om la profonde tristesse de faire part du décès de

Mª Isabelle, Stéphanie, Engénie MARTIN-PLAIDEAU, rappelée à Dieu, dans sa quatre-vingi-onzième année, mimie des sacrements de l'Eglise. Ses obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 11, rue Goyrand, Domaine de Saint-Chair,

Aix-ca-Prove 52, rue Michel-Ange. 75016 Paris. 65, rue de La Rochefoucauld, Boulogue sur Seine. Domaine de Chalamon, Saint-Rémy de Provence.

 M= Maurice Mortegoutte,
 M. et M= Roland Mortegoutte, tes enfants.

Mª Claire Mortegoutte, M. François Mortegoutte, Les familles Mortegoutte et Thomas.

ont la douleur de faire part du retour à

M. Maurice MORTEGOUTTE, survenu le 31 octobre à l'âge de quatre-

La cérémonie religiouse aura lieu le rendredi 4 novembre, à 14 heures, eu l'église Saint-Jean, 24, rue de la Marne, Cachan (Val-de-Marne), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille à

Le présent avis tient lieu de faire-

10, avenue du Pont-Royal. 94230 Cachan. 10, rue du Docteur-Lequeux,

- Nicole et Claude Mossé Marie-Odile et Michel Mossé, ses enfants, Emmanuelle et Laurence.

ses petites-filles, Toute sa famille et ses nomb ont la douleur de faire part du décès de

> M= René MOSSÉ, née Yvoane Halphen.

survenu brusquement le 26 octobre 1983 à Carpentras. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 28 octobre à Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

M= André Rabuté Mes Camille Giroux et ses enfants, M. et M= Claude Rabuté

ont la douleur de faire part du décès de M. André RABUTÉ, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1945,

commissaire aux comptes
agréé près la cour d'appel,
survenn le 1º novembre 1983 en soa
domicile, à Asnières (Hauts-de-Seine),
dans sa quatre-vingt-cinquième amée.
Les obsèques seront célébrées le vendredi 4 novembre 1983, à 14 heures, en l'église Sainte-Geneviève d'Asnières (Hauts-de-Seine).

Ses enfants et petits-enfants, ent la douleur de faire part du décès du

rabbia Isaac ROUCHE,

survenu à Jérusalem, le vendredi 28 octobre 1983. M™ Georges Rustin,

Jacques et Simone Rustin, Jean et Elsa Rustin, Robert Andre et Mireille Rustin, Annie et Bernard Farran, leurs enfants et leurs petits-enfants. ont la tristesse de faire part du décès de

M. Georges RUSTIN. de Montigny-lès-Metz, chevalier de la Légion d'honneur, survenu, le 27 octobre 1983, dans sa quatre-vingt-cinquième année. Les obsèques ont en lieu, à Bagnolet, le 31 octobre 1983. 9, rue Adelaïde-Lahaye, 93170 Bagnolet.

Remerciements

- Mº Mariette Foulon Et sa famille, iément émues des nombreuses marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors des obsèques de

M. Jean-Marie FOULON,

vous prient de croire en l'assurance

M. Etienne Wolff, Et toute sa famille.

remercient vivement tous ceux qui leur affection, leur amitif, lors du décès de

M= Etienne WOLFF.

**Anniversaires** 

- Fête des morts vendredi 4 novembre, à 17 heures MOSQUÉE DE PARIS

Sont invités à cette cérémonie œcuménique pour tous les morts pour la France, les aumôniers, les anciens combattants et leurs porte-drapeau qui se joindront aux anciens du 22 tirail-leurs créé en 1941 à Beyrouth.

Permanence: Amicale libre 22° B.N.A., Vae Victis, 32-54, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris-2°. - Il v a un an déià.

Alicia PENALBA et Michel CHILO,

nous quittaient dans de tragiques cir-

constances.

Tous les amis ne les ont pas oubliés. L'Association continue son action et essaie d'apporter sa contribution alin que soit préservée l'œuvre d'Alicia Penalba.

Elle est encouragée dans ce sens par le ministère de la culture, ce qui permet d'espérer que le dernier souhait d'Alicia et de Michel – le Musée-Fondation –

Que tous les adhérents de l'Associa-tion trouvent dans ce message le récon-fort et l'espoir que l'œuvre d'Alicia Penalba sera touiours présente. Chacun, en ce jour, aura une pensée émue en leur mémoire.

Jacques Goldstein, secrétaire général de l'association Les Amis d'Alicia

Penalba, 4, rue Mignet, 75016 Paris. Services religieux

- Germaine et Martine Uzan font part des prières de sin d'année à la mémoire de leur cher et bien aimé

Jacques UZAN, qui auront lieu le samedi 5 novembre 1983, à 11 heures précises, à la synagogue Saint-Georges.

Avis de messes

Le mardi 8 novembre 1983, à 17 h 45, en l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris-6, une messe sera célé-

Michel POMEY.

rappelé à Dieu le 30 septembre 1983.

- Dans l'avis de remerciements paru dans le Monde du 1º novembre, il fallait

M<sup>m</sup> Elie-Léon BRAMI-MADLYN. STERN

· GRAVEVR · Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité |

Le prestige l'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tél.: 236.94.48 - 508.86.45

YVES-MARIE LE BIHEN

« Aquarelles sur la mer » du 17 octobre au 17 novembre, au Restaurant «les Boucholeurs» 34, rue de Richelieu, Paris (1=)

. **2** Les Ets Gauthier concessionnaire V.A.G ont le plaisir de vous annoncer l'ouverture du nouvel

**ESPACE AUDI** 

A partir du 10 novembre 83 91, av. Emile-Zola Paris 15°

THERMALISME AU SOLEIL

RHUMATISMES ET VOIES RESPIRATOIRES

En Hte Provence GREOUX LES BAINS AMELIE LES BAINS alt. 300 m. Sous le ciei le plus pur

d'Europe

En Roussilion CAMBO LES BAINS alt. 230 m. Station la plus méridionale de France

Au climat doux Informations gracieuses (hébergement et cures) à la SOCIETE THERMALE de la Station et à Paris : CHAINE THERMALE DU SOLEIL Maison du Thermalisme - 32 Av. de l'Opéra 75002 Paris - Tél. 742.67.91

alt. 40 m.

du Midi (Océan et Méditerranée)

cures thermales hivernales

# **SPORTS**

### LES COUPES D'EUROPE DE FOOTBALL

# Le club de Lens seul rescapé

Leus est la seule équipe française qui participera au prochain tour d'une coupe d'Europe. Tenu en échec sur son terrain lors du match after (2-2), le club nordiste s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. en dominant Anvers par 3 à 2.

Pour sa part, Laval, qui avait été battu à Vienne par 2 buts à 0, n'a pu faire mieux que match sul (3-3), sur son terrain, devant l'équipe antrichienne et a été éliminé de la Coupe de l'U.E.F.A.

Enfin, Paris-Saint-Germain, qui a tenu en échec (0-0) la Juventus de Turin, après avoir fait une première fois match nul (2-2) au Parc des Princes, n'a pas commu un meilleur sort en Coupe d'Europe des

## La double ovation de Laval

De notre envoyé spécial

Laval. - C'est tout un état d'esprit : lorsqu'au coup de sifflet final le speaker du stade Francis-Le Basser – qui a animé la soirée en pédagogue et non en bateleur – a demandé au public lavallois à la fois de «saluer» le club mayennais et de « souhaiter bonne route en Coupe d'Europe - à l'Austria de Vienne, les dix-sept mille spectateurs ont réuni les deux. équipes dans la même ovation. La réaction n'était pas évidente : il fallait, pour cela, surmonter la vive déception, à la mesure de l'espoir de qualification qui était réel à la

Le Stade lavallois menait alors par 3 buts à 0, ayant remonté et assé son handicap du match aller (0-2), et c'était lui qui, après seulement quarante-cinq minutes de jeu, était en lice pour le troisième tour de la Coupe de l'U.E.F.A. Le supporter le plus fervent n'aurait pas imaginé un tel score au repos. Et puis, il y eut ces deux buts assassins » de Baumeister dans les toutes premières minutes de la seconde période, puis l'égalisation à 3 buts partout – un tir de Nyllasi, le Hongrois de Vienne, détourné par Loic Pérard contre son camp.

Quarante minutes d'un football soporifique, c'est long. Et pourtant le public du stade Francis-Le Basser n'a jamais manifesté son impatience. Il a admis qu'Austria était plus expérimenté, il a souffert avec ses joueurs sans manifester contre l'adversaire, il a surtout été Patrice Bozon de lui avoir fait vivre une première mi-temps une superbe tête d'Omar Sené et deux fulgurantes reprises de volée de Jean-Marc Miton et d'Eric

Un jeu virevoltant mené par des joueurs euphoriques, survoltés par l'enjeu, par la présence des caméras de télévision et par les encouragements d'un public chaleureux. La foule a su gré à ses favoris de lui avoir fait toucher du doigt un rêve devenu soudain possible, et elle leur a anssitôt pardonné sa désillusion, sachant que l'équipe est encore très perfectible moyenne d'âge : vingt-quatre ans, -qu'accéder au deuxième tour d'une Coupe d'Europe était inconcevable il y a seulement quelques années (Laval n'est monté en première division qu'en 1976) et qu'une ville moyenne ne peut s'offir des vedettes du football international. Bref, un public < en or >.

# Le souci du beau jeu

D'abord, comme l'explique M. André Pincon, conseiller régional (P.S.), maire de Laval, parce que e le Mayennais, de par ses origines rurales, est une personne raisonnable, responsable, équilibrée ». Il n'y a pas, ici, de débordements, la délinquance criminelle est à peu près nulle et la vie s'écoule paisiblement. Ensuite, parce qu'il y a un lien privilégié entre ceme ville de cinquante-cinq mille habitants et l'« ambassadeur » que constitue, à l'extérieur, le club professionnel de football, seul produit » de Lavai maintenant connu dans l'ensemble de l'Europe. Le Stade lavallois est soutenu par l'une des deux ou trois plus importantes associations de supporters existant en France, près de sept mille adhérents, indique son président M. Francis Fousse, avec toute une organisation qui permet à ses membres de bénéficier de petits avantages matériels - remises chez

- mais aussi d'apporter un peu d'argent frais à la section professionnelle (200 000 francs depuis le début de la saison) et de répandre la « bonne parole », c'est-à-dire le fair play et le souci du beau ieu.

Ce public, enfin, a lui-même conscience d'avoir des dirigeants de valeur. La preuve : leur longévité à la tête du club. M. Henri Bisson, étonnamment vif et alerte à près de quatre-vingt-deux ans, préside aux destinées du Stade lavallois depuis 1944. C'est lui qui lui a fait gravir tous les échelons, de la promotion d'honneur à la première division professionnelle. Longévité encore, les trois vice-présidents du club sont des anciens joueurs, et quand on connaît les mœurs en vigueur dans le football professionnel, on est surpris d'apprendre que M. Michel Le Milinaire entraîne l'équipe fanion depuis presque vingt ans.

Tout un état d'esprit se retrouve aussi dans le souci constant d'une gestion rigoureuse. Le Stade lavallois est loin d'être un club riche, et le serrement de cœur de ses responsables est de devoir régulièrement laisser partir, pour des raisons financières, des joueurs sortis de son centre de formation, animé par M. Bernard Malingorne. Ces joueurs, qui se sont constitué un certain renom, sont inévitablement attirés - carrière oblige - par des contrats plus rémunérateurs. A Laval, assure M. Paul Lépine, vice-président du club, chargé de la gestion, aucun salaire mensuel brut (primes de match non comprises) ne dépasse 18 000 francs, et les professionnalisme – la moitié de l'effectif – gagnent moins de 10 000 francs.

# Allez les grands l

Pour équilibrer son budget (15 millions de francs), le Stade lavallois a besoin de la présence, chaque fois qu'il joue à domicile en championnat, d'au moins onze mille spectateurs. Malgré ses résultats (cinquième en 1982 et en 1983), il lui en manque, en moyenne, mille à mille cinq cents, à cause surtout de la crise économique et du chômage Pour combler son déficit, il va contracter un emprunt de 1 million de francs auprès de la Ligue nationale de football. La municipalité, affirme M. Pinçon, est dans l'incapacité d'augmenter ses subventions (1,8 million de francs en crédits directs et indirects selon le maire), malgré les demandes réitérées de M. Bisson. Ce dernier soupçonne les édiles de la gauche lavalloise, dont il s'estime pourtant professionalisme sportif. Pas du tout, répond M. Pinçon, je suis le premier supporter du Stade lavallois. Mais il serait impossible de consentir un effort financier supplémentaire sans porter atteinte, ici, à l'ensemble de la vie associative. =

Le sponsor (une marque régionale de produits laitiers) estime, lui aussi, qu'il donne assez chaque saison (700 000 francs), tout comme le conseil général de la Mayenne (450 000 francs).

Laval n'en a en que plus de mérite à avoir terrassé le Dynamo de Kiev et à saire trembler l'Austria de Vienne. • Ne dites surtout plus, vous médias, que Laval est une petite équipe, s'insurge M. Bisson. J'ai horreur de ce terme, et nous avons prouvé le contraire. » Alors, allez les grands!

MICHEL CASTAING.



# INFORMATIONS « SERVICES »

# MÉTÉOROLOGIE

outre le joudi 3 novembre à 0 her le rendredi 4 novembre à minuit.

L'air chaud et instable qui envaluit progressivement la France, d'abord par le sad-est jeudi, puis par le sud-ouest vendredi, gagnera toute la moitié ouest

Venidredi matin, des résidus oragenx sur les Alpes et la Corse, des musges sur les côtes de l'Atlantique, et un début d'activité oragense des Pyrénées au Massif Central. Sur le quart nord-est et dans le Centre persistance du temps frais et brumenx laissant rapidement elecs aux éclercies.

An cours de la journée, les mages

An cours de la journer, les-anages venant d'Espagne gagneront toute la moitié ouest et s'étendront aussi le long des côtes de la Manche jusqu'à la Picardia, ciel chargé et averses ou orages locaux sur toutes ces régions. Sur le reste de la France, ciel variable avec développement de belles échaircies.

Les températures du matin seront

essez basses dans le Centre et l'Est : 2 à

5 °C et, par contre, seront voisines de 10 °C sur toutes les autres régions.

En milieu d'après-midi, 14 à 16 °C sur la moitié nord, 17, à 20 °C sur la moitié

Le veat soufflera en général du sud-

niveau de la mer était à Paris, le jeudi 3 novembre 1983, à 7 heures, de 1021,0 millibars, soit 765;8 millimètres

Températures (le premier chiffre indique le maximun enregistré au cours-de la journée du 2 novembre ; le second, le minimum de la nuit du 2 novembre au

3 novembre) : Ajaccio, 17 et 10 degrés ; Biarritz, 17 et 9 ; Bordeaux, 16 et 7 ;

Bourges, 14 et 3; Brest, 13 et 7; Caen, 14 et 6 : Cherbours, 14 et 7 : 0

Ferrand, 13 et -1; Dijon, 11 et 3; Gre-noble, 15 et 2; Lille, 14 et 7; Lyon, 13 et 2; Marseille-Marignane, 17 et 10;

Namey, 15 et 2; Nantes, 17 et 7; Nico-Côte d'Azur, 21 et 14; Paris-Le Bour-get, 14 et 2; Pan, 18 et 4; Perpignan, 18 et 9; Rennes, 15 et 6; Strasbourg, 14 et 0; Tours, 15 et 3; Toulouse, 16 et

Températures relevées à l'étranger

Alger, 21 et 8 degrés; Amsterdam, 16 et 9; Athènes, 22 et 14; Berlin, 14 et 5;

Plus vite! Moins cher!!

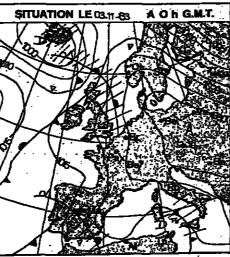
12 ; Pointe-à-Pitre, 31 et 23.

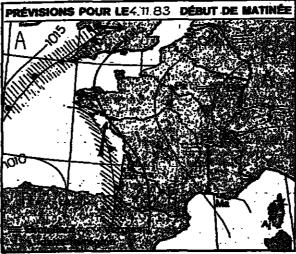
promotion:

place aux éclaricies.

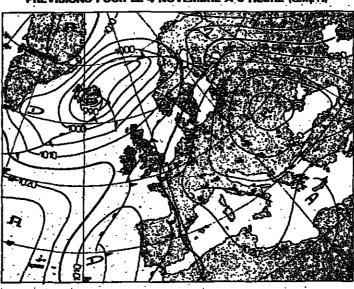
est et restera modéré.

La pression atmosp





PRÉVISIONS POUR LE 4 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



19; Copenhague, 11 et 2; Dakar, 33 et 26; Djerba, 20 et 14; Genève, 11 et 0; Jérusaleza, 34 et 16; Lisbonne, 17 et 14; Londres, 15 et 12; Luxembourg, 15 et 4; Madrid, 18 et 9; Moscou, 7 et — 1; Nairobi, 25 et 13; New-York, 18

Rome, 18 et 12; Stockholm, 9 et - 1; Tozeur, 22 et 13; Tunis, 19 et 9.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# **BIBLIOGRAPHIE**

# Le « Dictionnaire illustré des antiquités et de la brocante »

Jean Bedel, qui a dirigé la rédac-tion de ce Dictionnaire illustré des antiquités et de la brocante, précise très nettement son propos. Il n'a voulu rédiger ni une encyclopédie ni un ouvrage de référence ; il s'est mis au service des amateurs d'antiquités et de curiosités, ces « rétromaniaques » de plus en plus nombreux, sollicités et exigeants: Quelques Bonn, 13 et 4; Bruxelles, 15 et 7; «orientations bibliographiques»

novembre!

en permanence 500 véhicules neufs en livraison immédiate !

● 1042 « style » ● Samba sympa

Horizon ultra

Le bon prix — le bon service

M. GÉRARD 821.60.21

Le Monde

Les drogués

du travail

Une enquête de Michel Heurteaux)

'Sa page Associations

et ses chroniques habituelles

La nostalgie de la femme à barbe.

Un entretien avec Lily Marcou.

Marchands de soleil.

Histoire de La Défense.

Une nouvelle de Guette Lyr.

Les candidats à l'immortalité froide.

rappelées à la fin du volume leur permettront, s'ils le souhaitent, de nourrir leur science. Il ne s'agit ici que de les aider à reconna pièces qu'on leur propose et à se re-connaître dans le vocabulaire et les pratiques de ceux qui les leur propo-

A travers plus de 3 000 « défini-

tions . dont certaines illustrées,

coupées de planches en couleur d'Aalto, architecte et décorateur fin landais du début du siècle, à Zwischen Gold Glas, procédé allemand de traitement et de décoration du verre, sont abordés les artisans, les artistes, les techniques de fabrica-tion et de vente, la multitude des ob-jets, enfin, qui s'entassent dans les magasins, les boutiques, sur les tréteaux des « marchands aux puces » ou les resserres des salles des ventes. Les notices sont écrites dans un style clair, précis ; ne supposent rien de commu et donnent, quand cela est nossible, d'utiles références de prix. Elles pourront même être parcou-rues de façon tout à fait désintéressée par le curieux des modes et des engouements de notre époque. Celui-ci s'étonnera de la prolifération des collectionneurs d'objets aussi inattendus que les capsules de bouteilles de bière ou les enveloppes de morceaux de sucre et découvrira quels petits mondes de passion et d'intérêt se rassemblent autour des vicilles voitures, des jouets d'autre-fois ou des cartes postales anciennes.

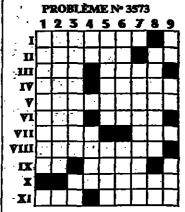
A la lettre G. Jean Bedel donne un coup de chapeau à François Ger-saint, dont il a emprunté le nom pour signer dans le Monde ses chro-niques sur la «rétromanie». A l'intention des professionnels et des amateurs, ce célèbre marchand du dix-huitième siècle a rédigé ce eil, cette loi, dit on parfois. La voici : elle est encore actuelle : « On voici : eue est encore actuelle : « On court beaucoup moins le risque d'être dupe quand on ne donne, en quelque genre que ce soit, que dans le beau et le parfait, quoique à un gros prix, que quand on se contente de choses médiocres, parce qu'elles paraissent à un prix blen inférieur.

\* Larousse, 500 pages, 197 F.

PHILOSOPHIE POLITIQUE

PRÉCISIONS. - Le cycle de conférences de philosophie politique sur la démocratie, qu'organise la fa-culté de philosophie de l'Institut catholique de Paris (le Monde du 1º novembre), a lieu tour les vende 17 h 30 à 19 heures, au 21 rue d'Assas, 75006 Paris (tél. : 222-41-80). L'antrée est libre.

# **MOTS CROISES-**



HORIZONTALEMENT L Rentrent dans le rang. - II. Le conflit des générations, en quelque sorte. En Seine-Maritime. - III. on ne peut que le tourner en ridicule. Vieille équipe. – IV. Service de nettoyage des rues. A donc une certaine classe ou un certain toupet. 🗕 V. Objets de rassemblement. - VL Grise, est bourrée du matin au soir. Patron pêcheur étranger. — VII. Cours que Bugeaud prit en y donnant une leçon. Réclamation de clients satisfaits. — VIII. Quelque chose qui nous fait rire. — IX. Personnel. Se prend par les pieds. -X. Certains n'hésitent pas à y chanter parmi les sifflets. - XI. Souvent pris en vache. C'est suffisant on

VERTICALEMENT I. Sont les premiers réquisitionnés en période de trouble. - 2. Était régulièrement reçue dans le palais des dieux. - 3. Difficile à capter de par leur fréquence. En vitesse. - 4. Mesure. Disque à succès qui connaît malgré tout des hauts et des bas. 🗕 5. N'était pas homme à montrer beaucoup d'indulgence. Se mani-festa avec faiblesse ou avec force. — 6. Ambiance chaude mais pas feuirée. Met de la conleur aux yeux. -7. Peuvent être considérées comme des dons en nature. - 8. Se mon-trent donc inflexibles au niveau de la tenue. Préfixe. -- 9. Se dit ou ne ne se dit pas. Manière d'être. On ea parie avec gêne ou on en a parlé

Solution da problème nº 3572 Horizontalement

L Postillon - II. Ivoirière. Eon. - VI. Es. Cab. Pt. - VII. Malabar. - VIII. Et. Plonge. -IX. Nie. Eb. As. - X. Toto. Alu. ~

Verticalement

1. Picotements. - 2. Ovalisation. - 3. Solen. Eta. - 4. Ti. Cap. -5. Irrigable. - 6. Li. Baobab. -7. Lerne. RN, La. - 8. Or. Top. Gaur. - 9. Népenthès.

**GUY BROUTY.** 

#### PARIS EN VISITES -SAMEDI S NOVEMBRE

«L'Opéra de Paris raconté aux jeunes », 13 h 15, à l'intérieur, M. Lépany.

«Hôtel de Sully», 15 h, 62, rue Saint-Antoine, M™ Bouquet des Chaux. «La chapelle du Collège des quatre nations >, 15 h, 23, quai Conti, M≕ Legrégeois.

«Le siège du parti communiste», 15 h, métro Colonel-Fabien, Mª Oswald (Caisse nationale des monuments histo-«Hôtel des ambassadeurs de Hollande -, 15 h, 47, rue Vieille-du-Temple

«Hôtei de Lassay», 16 h, 3, piace du Palais-Bourbon (Mª Camus). - La Cour de cassation -, 15 h, métro Cité (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Bourg Saint-Germain-des-Prés », 15 h, devant l'église (M. Czarny).

«Hôtel de Lassay», 14 h 50, métro Invalides (M= Ferrand). «L'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (Let Flancries).

# **CONFÉRENCES**

60, boulevard de Latour-Maubourg, M. Brumfeld, 19 h : - Le bouddhisme - ; 21 h : «La Norvège».

JOURNAL OFFICIEL— Sont publiés au Journal officiel des mercredi 2 et jeudi 3 novembre :

UNE LOI Sur la vente des logements appartenant à des organismes d'habitations à loyer modéré. UN DÉCRET

 Modifiant le décret du 30 août 1977 relatif au statut particulier du corps des commissaires de police et de la police nationale. DES LISTES

• Comprenant l'admission à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1983;

. Des candidats reçus au concours d'admission à la section préparatoire au diplôme de l'Institut national du sport.

immesbilier ats ventes

1 3 6.

ंडिको है। . . . कार्ड क्यार . . . . . £कार . . . .

# arrot

50 (\*) 50 2 (\*) (\*) 25 (\*) (\*) (\*)

j 3m2:

MED-A-TERRE

RESTATION TOTAL:

A-2 PIECES

ate 32 . .

A COIS. BAINS

**ICONICIEN** 

AU METRO CORENTIN CE

Réservez votre appar maintenant avec à prix ferme et défi solde, uniquement à la remise

LE CASSI Studios 2 - 3 - 4 pièces terrasses i

1985

Tel. (1) 557.84.65

LITE CONTROL CONTROL OF THE

NEUF IMMEDBLE TRES GRAND LUXE 

190 VICES PLANTES THE PERSON NAMED IN

TAMEN'S CONTRACT

exect to ê 1 - 2 - 2 **:** 

> 124 55.35 PLEIN CIEL ASC.

ES D'EMPLOIS

AZ ESABERT EFERENCE THE PARTY OF THE PARTY. CONTRACTA SATISM CONTRACTA PARTS CONTRACTA SAME COLLABORATEURS

STETHOLOROS & Tartelyars were gross NSASLE SERVICE The same of the same PROFESSEURS PHYSIQUE CHAYS WATER

FITT

MANUTED RELITION ENTERIEURES the little and the second A Maria Co. Ge batther or that there sales No. 060

هُكُذَا مِن الأصل

S

) Ro-8

OF THE REST COST

WL.

17g. 124.

ı.C. 81:

ůlé

0.)

26-3): 14-M. as-2": 14-

):

4.

VERTIC ALEMENT 1. Sont les premiers régions en période de mante - 2 fix gulièrement revue dans le pais avec bno.

Solution de problème e E. mar to state the I. Post ... - in team III, Car - in the state -1 Ean - Ville : Pr - VE | labar - Ville : Pr - VE IX No. Et A. - A Talk XI. Statistic

tu **G**agri 🕳 🤻 Nototili sili GUY SROF . PARIS EN VISITE

7 Lerne P1 - 10

M Legar. A Haller Co. Saint-Article Will Builder ALUCIUS - MIT dateons s Le sui de la commentation de la 11 - Lag Company of « Hotel or annualtal Lander of the State of the Stat Paid Pic · #### --·Le con de la constante de la 

Part Maria CONFERENCE

M Brum F \_\_\_\_ JOURNAL OFFICE Some Till to the first of the second des ac-CONFIG 1 - NF S≥\* apparts ; diazzon CNDFSEE , <del>,</del> , \$ \$2.5 1977 7500 de la Pr extra con-DEST • (\*\*\*\*\*

PE--

Carte

. 10% --2127nelain - . . . REPRODUCTION INTERDITE

#### 83,00 La ligne T.T.C OFFRES D'EMPLOI .... DEMANDES D'EMPLOI ..... 25,00 ANNONCES CLASSEES 29,65 IMMOBILIER ..... 56,00 56,00 66,42 66,42 AGENDA ..... 58,00 PROP. COMM. CAPITAUX .... 164,00

ANNONCES ENCADRÉES D.T.T.Co/compaled 55.74 16,60 IMMOBILIER ..... 36,00 42,70 AUTOMOBILES ..... 42,70 AGENDA ...... 38,00 42,70

# L'immobilier

appartements ventes

# **PARIS A 500 MÈTRES**

AU METRO CORENTIN CELTON (ligne 12 - Mairie d'Issy)

Réservez votre appartement maintenant avec 5% à prix ferme et définitif solde, uniquement à la remise des defs

Résidence standing : LE CASSIOPÉE

Studios-2-3-4 pièces terrasses baicons locaux professionnels

> Appartement décoré Tél. (1) 557.84.65

33 rue Ernest Renan - Issy les Moulineaux ouvert : lundi mardi jeudi vendredi de 14 h à 19 h samedi de 11 h à 12 h 30 et 14 h 30 à 19 h

LIVRAISONS ECHELONINÉES DE DÉCEMBRE 83 A AVRIL 84

1= arrdt LOUYRE n. restauré, stand., besux 2 p., refair neuf. COGEFIM 347-57-07. 4º arrdt

copra

(1) 505.13.50

BEAUBOURG rue du Temple, gd 6 P., 2° ét., baic., bai imm. 1.250.000 F. S.D.G. 634-06-20. 5° arrdt IDÉAL PIED-A-TERRE RÉHABILITATION TOTALE PAR ARCHITEÇTE STUDIO - 2 PIECES

entièrement équipés, ref. à rf, tout confort. Faibles charges. A SAISIR. Tél. : 321-66-55. 2 PCES CUIS., BAINS Ascenseur. - Prix: 395,000 F Er. RIVE GAUCHE, 222-70-63 BD ST-GERMAIN superbe 5 P., beau volume parfait état. S.D.G. 634-06-20.

CENTRE TECHNIQUE

NEUF IMMEUBLE TRÈS GRAND LUXE

RESTE 9 APPARTEMENTS do 3, 4 or 5 PIÈCES et u DUPLEX-TERRASSES

JARDIN-BES-PLANTES 1 et 3, RUE POLIVEAU à partir de 15.000 F le m² Ferme et définitif

APPARTEMENT TÉMOIN Tous les jours de 14 h à 19 h, sauf mercredi et dimanche. A.W.I. - Téléph, 267-37-37. LHOMOND, charm. 2 P., bns, 1° 6:29e, 50 m². Cuis. Sigle Unit. Tél.: 633-08-11 matin.

6° arrdt PLEIN CIEL ASC.

OFFRES D'EMPLOIS

AUGUSTE THOUARD S.A.

pécialiste national du marché des transactions dans L'AMMOBILIER D'ENTREPRISE

POUR COMMERCIALISATION

COLLABORATEURS

Droit, H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P., libra de tout engage-ment, ayant esprit d'équipe, dynamiques, bon contect. Rémunération élevée.

Env. lettre man. ev. C.V., photo à AUGUSTE THOUARD S.A. 17, rue d'Astorg, 75008 PARIS.

6. AVAIN RÉCENT ét. élevé séjour + 3 chores terresse + poseib, studio dans immeuble. Téléphons : 544-11-25.

7° arrdt DUROC 5 P., bon étzt, imm. pierre de t 1.820.000 F, à débettre. BRANCION SARL 575-73-94, VANEAU Moderne STUDIC Parfait état calma s/jardin, pari poss. 485.000 F - 548-63-50.

9º arrdt **SAINT-GEORGES** Dans bel kmm. pierre de taille, studio, 6º étage asc., charine, 295.000 F. Tél. : 562.17.17.

COMPTABLE

Niveau BTS recherché per société PARES

Pour gestion comptabilit succursales et filiales

Situation d'avenir si le candidat fait preuve d'initiative et du sens des responsabilités

Envoyer C.V., photo et préten-tions à n° 81.937 Contesse Publicité, 20, avenue Opéra, 75040 PARIS Cadex 01 qui transmettra.

Entreprise de travaux positions à Vanves (92) proximité Métro

AGENT DE SAISIE

PUP!TREUR'

EXPLOITANT

Chargé-e de salsie exploitation système 61/40 Gecos étendu. C.V. manuscrit à CHENEL.

10° arrdt RÉPUBLIQUE 4/5 p., parfeit état, baic. 5° ét., pierre de t. re-valé. 650.000 F. 347-57-07.

appartements ventes RÉPUBLIQUE

Dens imm. p. de t., tapis, esce-ller. Seau 4/5 P. 145 m', s/av. et cour. 1.150.000 F. SMRA, 355-08-40. 11° arrdt Proche PLACE NATION LES ARCADES DE LA NATION
113, RUE DE MONTREUN.
DANS LUXUEUX PETIT IMMEUSLE. RESIE quelques
SEAUX APPARTEMENTS DU 2
AU 4 P. Liv. Immédiat.

LOCATION-YENTE Possible pour 2 pièces. Rens. et vieir, les sam., dim. 11 h à 13 h et 14 h à 19 h. CAPRL 367-17-44.

12º arrdt

**VOLTAIRE** très bel immeuble, ascenseur, 2 p., ét. élevé ... 250,000 f 2 p., occupé ... 150,000 f 4 p., 72 m², occ. ... 300,000 f 6 p., 145 m², occ. ... 550,000 f ISORE S.A. Tél. 582-17-17.

LEDRU-ROLLIN Très bel imm. pierre de taille, occupé loi de 1948
4 p. 98 m² ...... 580.000 f
3 p. 55 m² ...... 300.000 f
iSORE S.A. — Tél. 562-17-17.

NATION très besu studio, baic. terrasse sud, imm. récent. 250.000 F, 347-57-07. 13° arrdt

**BUTTE AUX CAILLES** Maison origin, et te conf. de 165 m² sur trole niveaux : estr., cuis., trole afgour è tex volumes 60 m², 3 chitres, 3 w.c., 2 s.d-bris, s.-d'esta, cave, chaut. cane. gaz, poe. perk. location Px 1 500 000 F ~ Tél. 357-41-13.

GOBELINS Vasta 2/3 poes tt cft, 2° ét., rue et cour, balcon, imm. récent pierre de taille. Px 735.000 F. LERMS : 535-14-40.

15° arrdt RARE. YUE SUR SEINE RÉSIDENCE TOTEM
57-59, Quei de Grenelle, 15LUXUOUX appartements du studio su 4 pièces 2 P. LOCATION-VENTE nasignements at visites su pe 11 h à 13 h - 14 h à

GAPRI 577-51-64

appartements ventes CECOGI CONSTRUIT 329. RUE LECOURBE

STUDIO, 2, 3 4 P. 

PROX. CHAMPS-MARS imm. p. de t., 2 pces 45 m², 2°, asc. 540.000. 554-28-66

16° arrdt MUETTE 100 m² Atelier + 2 CHBRES VUE SPLENDIDE 1.600,000 f. 307-31-62 metin.

17° arrdt Me L.-MICHEL bel hymeuble, 3 pièces confort, 58 m², soleit. 350.000 F. ACOPA 251-10-60.

Mª MARCADET, meison inc. HARCADET, 1º niv. : sig. cula. équip. w.-c., bad. 2º niv. : 2 ch. cir cent. sepect. carect. 395.000 F. ACOPA 251-10-60. Me BROCHANT, pd sejour + chire, conft. terrame. 235.000. ACOPA. - Téléph. : 251-10-60. EXCEPTIONNEL CECOGI CONSTRUIT
Résidence « Mairie du 18- »
53, RUE DU SIMPLON 2 P. 198.000 23 APPTS DE STANI STUD., 2, 3 P., PARK. ENTIÈREMENT REFAIT URGENT. — Tál 294-11-33 Studio à partir de ... 319.000 2 p. à partir de ... 448.000 3 p. à partir de ... 682.000 Pour tous rens. ; 575-62-78.

BATIGNOLLES 67, place du D-F.-Lobligeois Progr. of de 23 aopts + park Livrables 10/84. S/pl, ts le jours y compris dim., 14/18 228-26-60, soir 828-72-7

18° arrdt **BD ROCHECHOUART** P.d.z., 3 p., eft, 83 m², batc. 7 m 430.000 F. ACOPA 251-10-60

BAMRÉMONT-ORDENER très b. im. p. de t., dble séjour, 2 ch., tt cft 93 m², asc., balc. 785.000 f. ACOPA 252-10-60.

des millions!

<u>l'appartement: 1 million !</u>

Avoir, devant soi la plus belie vue

que l'on puisse imaginer

cela n'a pas de prix.

de 3 pièces, ou 4 pièces

asses plein sud.

avec de grandes

78-Yvelines

Particulier vend Party-2 APPARTEMENT TYPE 2. 2° et demier étage. 2-3 pièces, loggia vitrés, porte blindés, cave, partiring arcérieur Pris: 140.000 F. Partair étar. Téléphone: 951-34-13.

LE PECQ A SAISIR 5 p., 90° m² + balcon aur jer-din. 530.000 F. 548-63-50.

Hauts-de-Seine

viagers

de 80 à 107 m² habitables

une vue incroyable, superbe,

Avoir un superbe appartement

eu 4 poes tt oft, dible expos LERMS: 355-58-88.

PROX. NATION gd 3 P., cft pierre de T. 370.000. COGEFIM 347-57-07. cette vue vaut

19° arrdt

Près BUTTES CHAUMONT Maginifique 2 P. 65 m² + balc. parl. imm. récens, 490 000 F Téléphone : 567-22-88.

20° arrdt

AVENUE GAMBETTA

# achats DÉPARTEMENT ÉTRANGE AGENCE DE L'ÉTOILE

appartements

rach. PIED-A-TERRE, APPTS GD STAND., HOTEL PARTIC. CLIENTÈLE ASSURÉE. Jeen FEURLLADE, 54, av. de Le Motte-Picquet-15° 588-00-75. Pale comptant, 15°-7° arritas. APPARTEMENTS grandes surfaces et IMMEUBLES. Particulier, P.D.-G. de Société rech. dans quartier résidentele 7+/8\* ou 16\* errondissement achet appertem. 90 m² environ (living + 1 chambre avec les dépendances)

Tél Ru 742-15-33 pour R.-V. constructions neuves.

INFORMATION LOGEMENT Un service gratuit créé a Compagnie bancaire poi achat d'appartements de de pavillons neufs. Renseignements sur Compagnements sur Alexandre de la compagnement sur Comp

525-25-25

49, sv. Kiáber – 75116 Paris. locations non meublées

offres **Paris** Mª MARX-DORMOY 2 p cft 2.100 F ch. compr. 2 p A.C.O.P.A. 251-10-50.

SORTIE M\* MARCADET 3 P. tt cft, impace. 3.200 F, ch. c. ACOPA. 251-10-60. LES PARTICULERS on des LOGEMENTS A LOUER Nombreuses LOCATIONS gerantes disponibles OFFICE DES LOCATAIRES

SORTIE M. MARCADET

3 poss, tout cft, impeccable 3.200 F, ch. c. - 251-10-60 locations non meublées demandes

Paris Urgent - jeune homme adrieux devant faire études à Paris. Cherche chambre maublée ou studio, pr tout ren ne parants — M. et mis 18 (75) 68-82-11. RECHERCHE DE LOCATIONS pour personnels et cadre musé. IMPORT. STÉ FRANÇAISE PÉTROLE. 503-37-00, pte 32.

Cherche deux pièces confort Paris ou Haut-de-Seine. M- François - 737-93-63. (Région parisienne)

Pour Stés européannes charche villes, pavilions pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02. locations

meublées demandes **Paris** SERVICE AMBASSADE

particuliers

18° SUD. Agréable, vnaisc 650 m² + 4 prof. garage. Matin 587-47-47. Immobilier d'entreprise

47 - Jolie fermette 4 ha cics, source, demeure pierre, 4 P. otrf. bols, sanktaires, dépend. Libre. Exceptionnel : 480 000 F Ceb. JARGEAU - 47500 Libre Tél. ; (63) 71-01-28.

100 KM PARIS - DIRECT AS Région Farrières-en-Gâtinals habitable suite, aplendide

manoirs LE MANOIR DE LA BELLE

vaste réception, salon, bibliothèque, belle salle à menger Louis XII, cheminés, cuisine aménagés, salle de chasse, salon bar, coin détente, histories aménagés, son détente, histories aménagés, son détente, de chasse, salon bar, coin détente, histories aménagés, salon bar, coin détente, de chasse, salon bar, coin détente, de chasses, de chas

**ANCIENS NEUFS** DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire :

immobilier

information

Métro PORTE DORÉE Dans imm- gd stand. Beu 4/5 P. + 250 m² jard. privat + 2 parkgs. Très belle affaire Prix : 1 450 000 F. SIMRA - 355-05-40. Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris, ille-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER Province hôtels

Vence à 2 pas, la Côte tout près.

de 840.000 à 1.325.000 F.

les Jardins

de Farnèse

cele à un prix :

Cannes, immeuble standing, tris bet sppartement, 5/8 places, 180 m², 4 chembres, 3 bains, 3 w.-c., cuisine équipée, refait à neuf, perking, plein sud, vue mer à 150 m, plage. Prix très intérneteurs. Téléphone 10 h 30-12 h 30, 15 h-18 h, 193) 47-03-35. Visite s/pisce, jusqu'au 4/11.

Conception of the Part of the

94 Val-de-Marne

SAINT-MANDÉ

Ht-Poitou, fermettes, de 1 à 10 hs., mais, de camp. de 50,000 à 450,000 F. — Rens. : Ag. Léon, 78380 Thánszzy.

pavillons **PAVILLONS** 

27 bis, averue de Villiers. 75017 PARIS — T. : 227-44-44 URGENT ACHÈTE

De préférence plain-pled et plein sud avec patit jerdin, 3 chères, min. st cit 11°, 12°, 20°, NOGENT, LE PERREUX, VINCENNES, SAINT-MANDÉ, PONTENAY, Ecr. sous réf. n° 21.294 à J.R.P., 39°, rue de l'Arcada, 76008 PARIS qui transmettra.

CHILLY-MAZARIN

E.T.L 448-96-23-ouv. le dimanche.

ASNIÈRES PRÈS GARE EXCEPTIONMEL
Récent lucueux et veste 4 poes,
cuie., s. de bains, cellier, park.
Px 880.000 F. — 387-28-56. fermettes

F. CRUZ - 266-19-00 8, RUE LA BOETIE — 8-Prix rentes indexises garanties Etude gratuite discrètes. 128 000 + 1 150 F. Occupé fine 80 ans. Gd 2 P. tt confort bei imm. près R. Haso — CRUZ 8, rus La Boétie — 266-19-00.

Étude LODEL, 35, bd Voltaire, PARIS-XV. Tél.: 365-81-58. Spécialiste viagers. Expérience discrétion, conseils.

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou derire Centre d'information FNAIM de Paris - Bode-France, LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 his Teasure de Villiere 27 his Teasure de Villiere

PAVILLON

Locations

Restaurée, cute., séjour, salle commune, poutres, cheminée 5 chbres, s.-d-bns, s.-d'eau, 2 w.c., chast, cent fuel, gar, cave, l'ensemb, avec 1 800 m² terrain en partie boisé. Px 422 000 F — crédit possib. MAMO-SUD DORDIVES RN7 feux tricolores.
Téléphone : 16 (38) 92-70-73.

MONTARGIS LOIRET

1 h. direct sutoroute sud
A vendre cause asperation

**AU BOIS DORMANT** 

et commercial bureaux

**EMBASSY-SERVICE** Téléphone: 582-62-14 RECH. 3 A 6 BUREAUX

SIÈGE SOCIAL DE 100 F A 200 F H.T. TOUTES DÉMARCHES 10-12- SDM 340-24-54 BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX

ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50+

SIÈGES DE SOCIÉTÉS **DOMICILIATIONS** 250 FRS/350 FRS PAR MOIS A.F.C. - 359-20-20 VOTRE SIÈGE SOCIAL

loue 4 p. + conférence 2 park. standig 10.000 mens. + ch. PROMOTIC 553-14-14.

bureaux

Votre siège social en SUISSE DOMICILIATION ttes démarches et services. Trefpo SA, Av. Druey 10, CH-1018 Leusanne, TX 24933 Tél.: 19-41-21/36-46-28.

Locations PARIS (20), BD DAVOUT A LOUER Locaux d'activités à partir de 200 m²

юсацх industriels

de commerce

Ventes

HOTEL de STANDING A VORE (fonds at murs) Style, Relais et Châteaux. Gde ville du Sud-Quest. Excellente rentabilité.

(curieux s'abstenir), Eorire sous le m 275\_634 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

XΙ

I. Rentrent dan, le rang conflit des générations et sorte. En Seine-Manume. ne peut que le sournet et ne Vieille équipe. - IV Service toyage des rues. A donc un a classe ou un certain toute V. Objets de avemblemen VI. Grise, est bourree de me vi. Grise, est pourree du mat soir. Patron pécheur étange vii. Cours que Bugeaud man domant une leçon Réclama clients satisfaits. Vill que chose qui nous lan are. sound. Se prend par les per X. Certains n'hespent pa its pris en vache. est suifage c'est trop.

dieux - 3. Data de la comerleur fréquence Environe -4. sure. Disque : scoet qu'e maigré tout des l'aus et 66 à 5. Netan par forme à me beaucoup d'introduce Se festa avec farme of the availa-6. Ambiance - Lade mas te trée. Met de raid l'eur aux sa 7. Peuvent etre amideres a des dons en maler - 3 &: trent dens infler placemen la teaue. Pra ne se dit man felle iere Getraff. parle avec gene in on east

1 Preet. 1 1 - 1 0ag - 3 Selen Fr. - 4 T C

pour études et recherches sur les comportements théologiques du bols, compte tenu de la température et de l'humidité SAMEDISMIES · L'Orenz (1997) TECHNICIEN

SUPÉRIEUR Possédant DUT. - Mesures physiques ou équivalent.

Débutant ou quelques années d'expérience.

Conneissance des matériels d'esseis mécaniques et d'extensomètre, ainsi que de salsies des données informatisées appréciée.

Adresser candidature, C.V. et prétentions à Monsieur HUET Centre Technique du bots et de l'ameublement Direction des Eudes et recherches 10, av. de Saim-Mandé. 75012 Paris.

# Ville de Chenteloup-lès-Vignes (78) recrute d'urgence RESPONSABLE SERVICE FINANCIER (comptabilité M 12 informatisée). Adr. candidature et C.V. à M. le meire. Recherchone PROFESSEURS FRANÇAIS, PHYBIQUE, CHIMIE, MATHS, Pour Hornives partiels. Tél. pour R.V. 281-26-30.

BANQUE, région méditerranéenne, recherche, pour étoffer son Service Relations Extérieures :

qui aura notamment pour mission d'aider le responsable à assurer une présence lors des missions de représentation.

A cela s'ajoutera un rôle de relations publiques devant l'amener à participer à toutes manifestations externes, portant ainsi par sa présence l'image de la Banque.

en outre confié, notamment par les relations avec la presse, mais aussi par la prise en charge de documents d'informa-tions techniques ou générales destinés aux élus des caisses locales. locales.

supérieures/Sciences Po notamment, mais aussi éventuel-lement ESC, Droit, école de journalisme..., disposant déjà d'une première expérience professionnelle dans le domaine des relations publiques.

Adr. lettre de candidature manns. avec c.v., photo et prêt. à HAVAS, B.P. 346, 06072 NICE CEDEX, réf. 0736.

# ropoies regionaux

Le développement de la communication extérieure his sera

A moyen terme, des perspectives d'évolution seront envisageables.

UN(E) ASSISTANT(E) RELATIONS EXTÉRIEURES

Il sera, pour ce faire, amené à collaborer avec le service Ce poste nous paraît devoir convenir à un diplômé d'études

> formation professionnelle Formation continue Educ. nat. Cours du soir. Ts niv. Ens. gén., infor. Bur, Kremtin-Bicêtre — 677-11-73.

Jeune anglais recherche travail permanent et némunératuur en France, en perticulier dans l'agriculture. Travaille acquelle dans l'électronique, mais aimerat changer de vie et avoir la possibilité de travailler en France. Eorire à M. Dornen, 21 Montford Roed, Whitzenap, Romsey (Angletarre), 166. Romsey 51-38-96.

JEUNE CADRE EXPORT

70, rue Jeen-Blacks 92170 VANVES. FUTUR RESPONSABLE

Station d'Epuration pour 90.000 équivalents habitants et réseau d'une agglomération de 50.000 habitants. Adjoint su chef de station, cet argant aura le grade d'ingé-nieur subdivisionnaire. Il deur disposer de solidas connais-sancés dans le domaine de l'épuration des eaut usées.

Poete pouvent convenir à jeune

nal per mutation. seer candidature à laMAI-RIE DE MEAUX Service du Personnel 77100 MEAUX. emplois

Pour tenir magazin optique Bangui (République Centrafrio RÉCHERCHE OPTICIER (NE)

54, 58 av. de Versailles 75016 PARIS Mª MIRABEAU 524-43-61

acceptés, cherche responsabi lités à l'export. Eure sous la re T 042.836 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris Haut cadre expérience négociation à haut niveau ditique, commercial Afrique noire et monde arabe, cherche poste

matières premières. Eorire sous la nº 1 042,707 M RÉGIE-PRESSE 85 bls, r. Résumur, 75002 Paris.

ne ou personnel co nel per mutation. CENTRE UNIQUE internationaux

DIPLOMÉ (ÉE), syent déjà un minimum d'aupérience. Envoyer C.V. détaillé et photo. SODEPHAC 14, r. Portefoin - 75003 Paris.

D'EMPLOIS Jeune anglais recherche trava permanent et rémunérateur e France, en particulier dan

Institut de commerce international, diplômé E.S.C. anglais, allemand courants 3 ans d'expérience, tous déplacements

dens groupe en expansio dens secteur finance, industr transports, travaux public

automobiles divers

**VOLVO PARIS** OUVERTURE D'UK

ET DE **YOTTURES NEUVES** YOLYO MIRABEAU

**D'OCCASIONS** 

villas

Belle villa avec sous-ol, ga-rage, callier, stalier, chaufferie, chauffage mazout, 1 ch., raz-de chaussés suralevé, hell d'an-trés, custins, diple living, avec chaminée, 2 chibras, asile de bains, W.C. combles eméne-geables, terrain 1,000 m², Pric: 630,000 F.

chasse, salon bar, coin détente chambres mantardées. Caves voltées. Chauffage central, le tout entièrement amérissé AUCUNS TRAVALIX. TURPIN RELAIS MIEL Montargis 16 (38) 92-72-32 ET APRÈS 20 H. 16 (38) 96-22-29 24 NEURES S/24

8º COLISÉE-ELYSÉES

Constitution de Sté et tout forvices - Tél. : 356-17-50 ST-PHILIPPE-DU-ROULE

SOCOMIE 776-17-46,

# Une carte bien mal jouée

trois ans 33 % du capital d'Olivetti et six postes d'administrateur. La Compagnie générale d'électricité et un pool de banques françaises n'auront plus désormais que 10 % et deux postes d'administrateurs. Telle est la réstité de l'accord laborieusement conclu mercredi 2 novembre. après des mois de négociation, du groupe italien, M. Pébereau, le directeur général du groupe C.G.E., et les pouvoirs publics

Les fiancailles franço-italiennes avajent eu lieu voilà trois ans et demi, lorsque Saint-Gobain est entré dans le capital d'Olivetti. Elles n'ont pes débouché sur le mariage espéré. Aujourd'hui, ce n'est pas un divorce mais une séparation de biens à l'amiable, où les deux parties acceptent, pour ne pas effrayer les enfants, de gérer en commun quelques biens. Loin d'être le grand accord européen, comme certains l'ont abusivement présenté, cet accord ressemble plus à un ersatz destiné surrout à sauver la face d'un gouvernement français qui n'a pas su prendre à temps, et à bras-le-corps, le dossier Olivetti dans un cadre plus global.

Certes, en façade, chacun affi-

che sa satisfaction. Bull n'est pas mécontent de vendre des actions qui ne lui servaient plus à rien et de técupérer ainsi un peu plus d'un milliard de francs dont la firme à le plus grand besoin. Reste que en coulisse. Buil a quelques raisons de s'inquiéter d'un accord C.G.E.-Olivetti qui survient qualques semaines après l'opération C.G.E.-Thomson, Quelles que buissent être les précautions oratoires, les subtilités de langage distinguant la « bureautiquecommunicante » de la « bureeutique informatique, » les deux groupes nationalisés apparaissent de plus en plus comme des

les périphériques, mais aussi sur les services informatiques, la micro. la vente de systèmes de communication clés en mein. Curieux résultat pour les pouvoirs publics, qui se targuent au contraire de vouloir rationaliser les forces de l'industrie électronique française.

#### Regrets et satisfactions

La C.G.E. va pouvoir, avec cet accord. alimenter son réseau commercial bureautique, qui manquait de produits dans le secteur impression-écriture. Le montage financier lui permet, par ailleurs, de débourser un minimum -150 millions de francs - en échange des droits de vote attachés à la participation de 10 %. En outre, les « clauses de sortie » inscrites dans les accords permettent à la C.G.E. de se dégager de cette participation au cas où OSvetti s'allierait dans d'autres domaines de la communication avec un partenaire qui n'aurait pas l'heur de lui plaire. Mais M. Pébereau, le négociateur de la C.G.E., doit regretter au fond de luimême de ne pas avoir ou mener à bien une opération d'une plus vaste ampleur en reprenant, par exemple avec un autre groupe européen, la totalité de la participation de 33 % et en étendant son accord avec Olivetti à des domaines comme la téléphonie pri-

M. de Benedetti, lui, ne cache pas sa satisfaction. Il a réussi à se dégager d'une situation qui entravait quelque peu sa liberté de manœuvre. L'hypothèque de la participation française levée, les négociations avec des groupes américains — comme A.T.T. devraient en être facilitées. Il préserve et actroît ses positions sur le marché français, qui représente

Pourtant, si M. de Benedetti

n'est pas homme à étaler au

pointe d'amertume n'est pes exampte de ses propos privés. Même s'il présente aujourd'hui l'entrée de Saint-Gobain dans son capital comme un acte purement financier le « climat de confiance » qui s'était instauré entre les dirigeants augurait bien de la coopération entre les deux groupes. Survint la nationalisa de Saint-Gobain et surtout sa sortie de l'electronique. Dés lors, en pragmatique, il a tiré un trait sur cette affaire et redéfini une stratégie financière, où la France De jouant plus qu'un rôle marginal. Les précautions qu'il avait prises dans son accord avec Sainr-Gobein lui donnaient, il est vrai de solides atouts pour se dégager. Mais l'homme qui regrette que « l'Europe ait commis tant d'erreurs dans sa politique industrielle, en privilégient les secteurs en crise, au détriment des industries de l'avenir » ne devrait pascependant se satisfaire pleinement d'une telle issue.

Ce sentiment d'amertume doit être encore plus fort chez Saint-Gobain, qui voit ainsi son rêve d'animer une fédération de grandes entreprises électroniques définitivement enterné. Ceux qui, au sein des pouvoirs publics, ont pour d'obscures raisons « sorti » Saint-Gobain de l'électronique n'avaient peut-être pas réfléchi aux réactions en chaîne que leur décision allait entraîner pour l'industrie électronique européenne. Avec cette cession de l'essentiel de la participation dans Olivetti. la France vient de perdre un atout de plus dans la bataille industrielle. Il ne lui en reste plus beau-

J.-M. QUATREPOINT.

### La Rue de Rivoli autorise une hausse substantielle des prix de certaines matières plastiques

Après bien d'apres discussions, la direction générale de la concurrence et de la consommation a autorisé les producteurs français de matières lastiques à relever leurs prix de facon substantielle. Ces prix, en partie bloqués depuis juin 1982, étaient inférieurs de 15 à 35 % à ceux pratiqués sar le marché européen.

Un accord a été signé entre les partis mercredi 2 novembre, en fin d'après-midi. Il comporte deux régimes. Le premier prévoit des majorations fixes et concerne les matières plastiques de type très sensible, c'est-à-dire celles dont la production est devenue ruineuse, à savoir le polyéthylène basse densité (P.E.B.D.), le chlorure de polyvinyle (P.V.C.) et le polystyrène (P.S.).

Les augmentations autorisées sont espectivement de 15 %, 12 % et %. Elles sont applicables des le 2 novembre après négociation entreprise par entreprise. Le second régime prévoit des majorations variables. C'est un contrat de modération, offrant la possibilité aux fabricants de relever leurs tarifs au rythme des prix industriels en France, Antrement dit. les hausses sont indexées sur l'inflation. Il s'agit ni plus ni moins de la continuation

des contrats conclus à la sortie du blocage le 1ª novembre 1982. Sont soumises à ce régime les matières que le polypropylène, le polyéthy-lène haute densité et le polystyrène expansible. Dans l'accord conclu, et co n'est pas son aspect le moins inté-ressant, l'administration s'est enfin engagée à donner la faculté aux fabricants d'aligner définitivement leurs barèmes, dès le 1ª janvier 1984, sur ceux appliqués sur le mar-ché européen. La décision prise par la Rue de Rivoli vient à point. Les chimistes français et étrangers fabriquant des matières plastiques en France sont en effet au bord de l'asphyxie Ainsi pour le P.E.B.D. et

790 000 tonnes respectivement, le perte est évaluée à 1,40 F par kilo. Satisfaits de ce premier pas, les professionnels espèrent anjourd'hui que l'administration tiendra tons ces engagements, et qu'ils seront auto-risés, comme on leur a promis, à aligner, le 1e février prochain, leurs prix sur ceux de la concurrence européenne, ce qui suppose de nouvelles hausses égales à celles accor-dées, la moitié du chemin seulement

le P.V.C., dont les productions

annuelles sont de 702 000 et

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS!	JUOUR	ÜRI	MOIS	DEUX	MOIS	SEX MOIS							
	-+-bas	+ impt	Rep. +o	a Dáp. –	Rep. +c	u 0ép. –	Rep. +ou Dep.							
SE-U Scan. Yea (100)	8,0480 6,5275 3,4400	8,8500 6,5305 3,4425	+ 145	+ 195 + 185 + 180	+ 335 + 320 + 335	+ 389 + 375 + 365	+ 925 + 103 + 875 + 98 + 955 + 105							
DM Florin F.R. (190) F.S. L. (1900)	3,7422	14,9765 3,7445 5,0097	+ 375 + 265	+ 188 + 159 + 460 + 290 - 170 + 359	+ 330 + 280 + 705 + 529 - 439 + 611	+ 350 + 380 + 835 + 550 - 375 + 705	+ 955 + 186: + 880 + 84: + 1665 + 195: + 169 + 156: - 1365 - 126: + 1685 + 188:							

## TALLY DEC ELIDO-MONNAIFS

	. •	TOA	DEC .	20110	11101111		<u></u>	<u></u>
SE-U	9 1/2	9 3/4	9 1/2	9 3/4	9 5/8 9	7/8	11/16 10	
DM	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	511/16 6		511/16 6	
Planta	5 3/4	6	5 7/8	; 6 1/8	6 6	1/4		7/16
F.R. (100)	8 1/2	9 1/2	8 1/2 3 1/2	9 1/2	19 18	110		
fs	1 7/8	2 3/8	] 3 1/Z	3 3/4	14 17 27	1/4 1/2	11/4 4	5/8 1/2
L(1 000)		···10 1/2	10 1/2	17	16 1/2 17 9 1/16 9	7/14	3/2 6	5/8
f R.fræg	12	12 1/2	9 1/8	12 1/2	12 3/8 13	1/1	15	
r. mary.	14		<u> </u>		12 0/0 10			<del></del>

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

# PERNOD-RICARD S'APPRÊTE A REPRENDRE LA COMPAGNIE FRANCAISE

Les deux sociétés qui produisent Orangina exploitent depuis 1951 la marque, à travers de nombreux mer, ainsi que la marque Orelia sur d'autres marchés étrangers. Pernod-Ricard, pour expliquer ce rapprochement, évoque la synergie, au niveau de la distribution, entre ces différentes boissons, ainsi que l'ap-port technologique et de marketing qui a fait le succès de la petite bou-

En fait, le groupe Pernod-Ricard exploitait déjà la marque Orangina, par l'intermédiaire de sa filiale américaine Austin Nichols, sur les marchés étrangers, à l'exception de ceux où était présent la compagnie française. Il avait repris cette marque à la société espagnole Gesfor, qui en fut l'initiatrice, et l'avait déposée dans un certain nombre de pays, où elle était restée inexploitée. Au moment de cette reprise, il y a presque deux ans jour pour jour, la Compagnie française des produits Oran-gina, inquiète de la confusion créée, déclarait : • Cette entreprise de taille humaine ne craint pas de ré-sister à un groupe multinational, pour peu que les règles élémentaires de concurrence soient respectées. »

• La C.G.T. de Poissy refuse de mer la priorité à la 1642. -Parce que les transferts de production de la 104 Z, puis de la 205, à Poissy auraient pour résultat que les Talbot ne seraient plus construites qu'en Espagne et en Grande-Bretagne, la C.G.T. de l'usine a décidé de développer une - action quocidienne - contre la mise en œuvre de cette stratégie.

# **ORANGINA**

Le groupe Pernod-Ricard (7,3 milliards de francs de chiffres d'affaires) vient d'annoncer qu'il prendrait le contrôle de la Compagnie française des produits Orangina gnie trançaise des produits Grangina et de la Rhodamienne des boissons (Orangina Sud-Est). Leur P.-D. G., M. Jean-Claude Beton, conservera la présidence des deux sociétés. Il s'agit pour Pernod-Ricard de conso-lider son implantation dans le sec-teur du « sans alcool », où il est déjà présent avec les marques Pampryl, Banga, Pam-Pam, les sirops Cusenier et, par le biais des concessions Coca-Cola, Fanta et Finley en

SAUCETS:25 Sit semen

Ordinateurs personnels Digital: difficile de faire plus facile.





Un ordinateur personnel Digital, c'est le confort. Il parle français et est livré avec un programme d'autoformation. Avec lui, c'est l'apprentissage facile. A votre propre rythme.

Un ordinateur personnel Digital, c'est l'universalité. Grâce à la variété de ses systèmes d'exploitation (CP/M<sup>®</sup>, MS/DOS<sup>®</sup>,), il vous donne accès à la majorité des programmes d'application du marché. Vous en trouverez plus de 100 dans le catalogue d'application Bibliodec de Digital.

Un ordinateur personnel Digital, c'est la sécurité. Pour une utilisation en toute tranquillité, Digital vous offre, gratuitement, pendant une année entière, un service complet : contrat de maintenance (pièces, main-d'œuvre et déplacement) et l'aide de son centre de service par téléphone.

Un ordinateur personnel Digital, c'est aussi l'expérience du 2° constructeur informatique mondial. Et la compétence de distributeurs agréés sélectionnés par Digital, dans toute la France. Pour mieux vous servir.

Un ordinateur personnel Digital, c'est le premier pas dans l'informatique de demain.

CPIM est une marque déposée de Digital Research Inc. MS/DOS est une marque déposée de Microsoft Inc

Pour obtenir la liste de nos distributeurs agréés et pour tous renseignements, appelez le .

(6) 077 83 3*3* 

II. - La proie d

hometik is positive. THE DUTY OF THE PARTY OF THE PA drift estime 11 1.6 2 POUT PERSON OF a is sureprise d relative leaves de Manage of employees als secteurs are In the Fector Contract

La rigu

مشجعت إجرامية المدارين بالا

THE LITE OF CAUSTRAL

The property of the first

there are a magazine

The state of the state of

was mile a state of the same

A STATE L'AUTECT 12 min - 1 7 72 4:5 5 15T E. . Elk E. 12

State 3.5 20E (C. \*\* 12 E .... ginger and the ming: :: ±ar Lar : . . . : 1967 1 TETT . . . ் - ் மேல் 生物にある。 veeter. 12 205 0000 21 (DE 10....

THE STATE OF THE S EXPERIENCE OF THE 2010 ana karata a s :2000Fre 1. 1 . . 23 permi 1227 02 12:5 Carlo - 1 Eakur, ∴

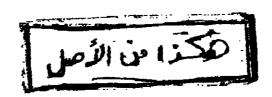
-allegant to a

-- (manus--- :-

and woulded listicine THE STOREST OF

> La competitivi ne se décrète pr

D'UN APPEL D'OFFRES POUR LA CONSTRUC



MULTIPROPRIÉTÉ NEIGE

7 jours par an

pour toujours.

A Belle Plagne, station d'une concep-tion originale en plent cauv du domaine sistable de la Plagne, investissez dans une tormule astuciolise la multipro-priété » Vous achetez seulement les tagne « Yous n'avez plus à subir le course aux locations » Votre appartement est parfaitement entrenent sans que vous ayez à vous en soucier » Vous n'avez pas de capital importent à investir » Entin, d'est un capital-vacancies transmissible à desti un capital-vacancies transmissible à

S

=

ral, rar-int-ilet-uhé

**س**لا

5 t

i.Ç. 3 31 :

ulté

o.)

C. 6. );

PERNOD-RICARD S'APPRÊTE A REPRENDE LA COMPAGNIE FRANCE ORANGINA

(7,3 milliards de frances de la definition de la controle de la française des françaises de la française de la français prendrait le controle de la Controle de la Controle de la Rhodanieme des la Corangina Sud-Est. Leur p. de la Présidence des deux p. de la présidence des deux societ s'agit pour Permon-Ficard de la sale son implantation desta la s'agn pour remour reard de c fider son implantation desti le teur du « sans alcon» de le teur du « sans alcon» de le avec les manuelles présent avec les marques à pryl, Banga, Pam-Part les singi coca-Cola, Fanta et Finis.

Les deux sociétés du prode Orangina exploiten; Gapus 19 marque, à traver, 2º Rome, concessionnaires en l'ance de mer, ainsi que la marque Ore. d'aures marchés dirangen Po Ricard, pour expire er ce to chement, évoque in mergic à veau de la distribution, entre boisson differentes boissons affin que port technologique de maile qui a fait le succes de la petite teille ronde.

En fait, le groupe Pernoche exploitait déjà la resique Orag-par l'intermédiaire de la fillakricaine Austin Nicola our les où était présent la linague caise. Il avait rer man la société espagnol sour ce fut l'initiatrice, et l'aven des dans un certain nom pre de tes elle était restée in a rante Ag deux ans jour pour your, is ( gnie française de procum 6 gina, inquiète de la confusion de déclarait : Cetta resona: taille humaine no to passi sister à un grande mailmaile pour peu que les resus demens de concurrence son en exercic

• La C.G.T. de Puissy refug donner la priorité : la 1042. Parce que les trans erte de se tion de la 104 E : ar la martina de la 104 E : ar la martina de la ma Talbor ne sera em Tras conomic qu'en Espagn, et et una Bretagne, la C. F. Carle R. cidé de develiment de la lacer de cette strategie



sur personnel Discussifi rancais et est 🕠 🗆 😅 formation Advisor and le Avoire production of the ur personne Distra of e à la varieté de linner m(CPMC MEDICS e á la may roy to to Hon du muser et est idec de Distric ur personne e e e e ne utilisat in el min your office and a worth e erthére et 1983. le maintaile de l'air placement of the Aug e par tel 1 in personnel in a latin 2 construction a competer of all ctionnes and a sign - -Pour til Garage r peraction (2.5 th



# POINT DE VUE

# La rigueur, et après ?

# II. - La proie d'une économie administrée

par ALBIN CHALANDON (\*)

évoluer en changeant de métier.

l'échec est quasi certain lorsque l'État veut mêler sa technostructure

aux activités concurrentielles à évo-

brables. Il n'a ni la mentalité ni le

lution rapide et à débouchés inn

(\*) Ancien ministre.

Où conduit la politique de rigueur ? Elle ne peut déboucher que sur une nouvelle rigneur si elle s'exerce au détriment de l'industrie, estime M. Albin Chalandon (le Monde du 3 norembre). Pour restaurer la capacité des entreprises, il faut aussi restaurer l'esprit de concurrence et empécher que la proie de l'économie adminis-

trée, affirme l'auteur. Pour sortir de la - rigueur -, il faut non seulement corriger les erreurs passées, mais restaurer la capacité des entreprises à s'améliorer et à se développer, et favoriser la volonté de les créer. En termes financiers, c'est transférer une part plus grande du revenu national des particuliers vers les entreprises. En termes idéologiques, c'est éliminer les contraintes qui entravent leur liberté et déresponsabilisent leurs

Certes, officiellement, le gouvernement a opté pour une économie de compétition, ouverte sur le monde. La priorité affirmée pour l'industrie est de s'adapter aux besoins du marché international et de faire partie des meilleurs. La politique économique doit viser à créer les conditions les plus favorables au développement des entreprises, tout en respectant la sélection du marché et l'autonomie de leurs décisions. En fait, on assiste à une lente mais constante dérive de l'action gouvernementale vers une économie de type adminis-

La réglementation des prix dans le secteur concurrentiel en est une première manifestation. Cette pratique, née sous le régime de Vichy, dans une économie de pénurie, et à laquelle le gouvernement Barre avait courageusement mis fin, porte une large part de responsabilité dans le déclin de notre industrie et dans le naufrage de certains secteurs. En refusant aux services publics d'ajuster leurs tarifs à leurs coûts, on accroît le déficit budgétaire, handicap pour le financement de l'économie; en empêchant le secteur concurrentiel de profiter des avantages du mard'infériorité à l'égard de ses concur-

# Un secteur monopolistique

Ainsi, sur les 4 milliards que va l milliard sera dû au blocage des prix (1). Etrange façon de traiter un secteur en perdition que l'on affirme vouloir redresser! Comme ses prédécesseurs, le gouvernement sacrifie l'avenir de l'économie aux préoccunations immédiates. Mais il y a plus grave : en fixant lui-même les prix, l'Etat infantilise producteur, distributeur et consommateur, qui perdent l'habitude d'exercer leur respousabilité : calculer leurs prix pour les uns, choisir le plus avantageux pour les autres. Tous préfèrent s'en rementre à l'Etat-tuteur. Déjà faible dans notre pays, l'esprit de concurrence se meurt.

Moins visible, mais tout aussi pernicieuse, est l'action combinée des prélèvements et des aides publiques, dans la mesure où elle fausse, elle aussi, le jeu du marché. En exigeant trop des entreprises pour qu'elles ne puissent vivre seules, en leur donnant assez pour leur permettre de survivre, le gouvernement place une grande partie de l'industrie sous sa tutelle. Forme économique de l'égalitarisme socialiste, c'est la sanction à rebours du marché : on pénalise les bons pour aider les mauvais. Cette politique d'aide s'appuie sur le secteur bancaire qui, devenu propriété de l'Etat, alloue ses crédits non seulement selon le critère de solvabilité du client, mais sur instruction du gouvernement. Cette intervention sert aujourd'hui à éviter la faillite de nombreuses entreprises françaises. Action légitime pour celles que l'on

espère ainsi redresser! Pratiquée durablement et systématiquement pour des entreprises condamnées, elle conduirait à faire payer leurs pertes par l'épargne des déposants, c'est-à-dire à appauvrir le pays et, au-delà, à le précipiter vers une économie de plus en plus administra-

Le secteur nationalisé y contribue

dès maintenant. Son volume est trop important. Première conséquence ses entreprises, comme par le passé. vont se trouver bloquées dans leur nécessaire développement pour ne pas accroître le déséquilibre entre secteur public et secteur privé. L'exemple récent de Saint-Gobain, qui a été empêché de prendre le contrôle de la Générale des Eaux, révèle la difficulté pour ces entreprises de poursuivre leur expansion par la diversification de leur acti-vité. Sans doute la nationalisation permet-elle de remodeler plus aisément le tissu souvent mal agencé des entreprises concernées. Mais, en les plaçant sous le contrôle de la technocratic étatique et du pouvoir syndical, elle va en faire un monde à part, évoluant inévitablement vers des formes monopolistiques, lourdes à manier, dont les comportements rigides et l'esprit fonctionnarisé feront obstacle à l'adaptation permanente que requiert la compétitivité. Ses dirigeants, quelles que soient leur résolution et leur compétence, devront se plier aux directives contradictoires de leur propriétaire-tuteur qui leur réclame le maintien d'activités défaillantes et de personnel en sur-nombre, tout en exigeant l'expansion et le profit. Mission impossible : on n'est responsable d'une entreprise que si l'on est maître de sa stratégie. Dans une relation État-entreprises qui devient un jeu d'influence, les dirigeants des entreprises igeants des entreprises passent une grande partie de leur temps avec les pouvoirs publics pour les informer, les convaincre, les dissua-

manne publique. La grande industrie française, pour l'essentiel publique, ne se trouve plus dans les meilleures conditions pour être compétitive. Le secteur nationalisé, trop important, devra être allégé par dénationalisation, totale ou partielle, de certaines de ses entreprises : belle occasion pour l'Etat d'allèger sa dette en pro posant aux porteurs d'emprunt les titres des entreprises qu'il détient ! Et, pour ce qui demeurera dans le secteur public, une haute autorité indépendante devra être mise en place pour nommer les dirigeants des entreprises et empêcher les interventions de l'administration dans leur

der, ou en obtenir de l'argent. Les

meilieurs ne seront pas les plus effi-

caces, mais ceux qui sauront attirer

vers eux la plus grande part de la

### La compétitivité ne se décrète pas

Mais le secteur nationalisé n'est pas la seule proie désignée de l'économie administrée. Face à une industrie appauvrie. flanquée de trous béants et de pans qui s'effondrent, le gouvernement, bardé de bonnes in tentions, tente de pallier les défail-lances des entreprises. Il ambitionne de refaire le tissu industriel, d'en reconstituer des secteurs entiers ou de le conduire vers la modernité. Noble illusion! La compétitivité ne se décrète pas ; le succès des entreprises coincide rarement avec la planification étatique, car l'État, en ce do-maine, n'est ni un bon stratège ni un bon exécutant.

L'intervention publique peut se justifier si, comme au Japon, elle se borne à proposer quelques grandes orientations pour les dix ou vingt ans

(1) Les prix des grands produits chimiques de base sont de 25 % à 33 % inférieurs aux prix européens.

ANNULATION D'UN APPEL D'OFFRES POUR LA CONSTRUCTION ET L'ÉQUIPEMENT D'UN COMPLEXE INDUSTRIEL

La direction du projet de développement de la Société publique des peintures et des industries chimiques : Box 1276 DAMAS, Telex PCI 411299SY, a annulé son appel d'offres internationales pour la construction et l'équipement d'un complexe industriel selon des conditions prescrites au cahier des rarges préparé à cet effet. L'annonce de l'appel d'offres a été publié en page 4 du Bulletin des annonces officielles 4491 du 13-5-1983 et dans les quotidiens locaux suivants : Baath 6178 du 16-5-1983, Tishrin 2250 du 17-5-1983 et Thawra 6201 du 18-5-1983. La date de prorogation a été publiée dans le Bulletin des ennonces officielles 4587 du 8-9-1983 et dans les quotidiens locaux suivants : Beath 6270 du 7-9-1983, Tishrin 4658 du 10-9-1983 et Thawra 6291 du 17-9-1983. La direction du projet adressera une copie de cette annulation à chaque soumissionnaire qui avait acheté le cahier des charges techniques.

à venir. En les assortissant de son soutien éventuel, elle laisse cependant aux entreprises la responsabilité entière de leur stratégie. Elle est alors le catalyseur du progrès et du changement. En France, maigré les déclarations des dirigeants, elle s'exerce dans le sens opposé. L'expérience montre qu'elle contribue à maintenir les activités en déclin ou condamnées, à freiner le développement des activités nouvelles. L'une des raisons en est la difficulté ex-trême de l'entreprise française neurs) devraient servir d'en personnel, syndicats, dirigeants 🗕 à L'intervention directe de l'État peut réussir pour les activités peu concurrentielles, à cycle très long quant au retour de capital et au pro-grès technique : le nucléaire, l'espace, l'énergie et, à la limite, les tédébouchés som étatiques et le mar-ché intérieur protégé. En revanche,

Prochain article:

**POUR UNE REDISTRIBUTION DES TACHES** 

moyens d'agir que requiert ce type d'industrie. Son éloignement du réel l'amène à fixer des objectifs généra-lement trop ambitieux, incompatibles avec les moyens humains et financiers disponibles, quand ce n'est pas avec les débouchés eux-mêmes. La lourdeur et la rigidité de ses procédures conduisent à l'obsolescence des productions qu'il décide. Les milliards vainement dépensés à l'occasion de tant de plans élaborés par tant de gouvernements (de l'acier à l'électronique ou à l'informatique, en passant par des secteurs plus miment. Voici pourtant que l'on re-commence en amplifiant les interventions : ainsi, la mise sous tutelle de l'industrie informatique risque de faire sortir de nos usines des produits démodés et, par conséquent, privés de débouchés. A-t-on déjà oublié les mécomptes du plan-



CLUB est une invention britannique synonyme de confort, de calme, de classe.

Sur British Airways, la classe Club ne fait pas exception: accueil spécial,

enregistrement rapide, parcours silencieux avec cocktails pour se détendre, cuisine gourmande, et le plus serviable des équipages. La vraie classe, c'est la classe Club British Airways.

Le monde entier aime British Airways.





Cette OPA est, en réalité, une surenchère sur une autre OPA lancée, il v a huit iours, sur cette même compagnie Eagle Star, par le groupe allemand Allianz Versicherung AG, numéro un de l'assurance en R.F.A. avec plus de 40 milliards de francs de primes annuelles. Allianz, très désireux de pénétrer sur le marché commencé par prendre une partici-pation minoritaire de 29,9 % dans Eagle Star, et, la semaine dernière, avait offert 692 millions de livres (8,3 milliards de francs) pour acquérir l'ensemble du capital de

La contre-attaque de BAT a été faite en accord avec les dirigeants d'Eagle Star, notamment Sir Denis Mountain, petit-fils du fondateur de la société, qui sont fortement opposés à la tentative allemande de prise de contrôle. A Munich, les dirigeants de l'Allianz, conseillés par la banque d'affaires londonienne Morgan-Grenfell n'ont eu aucune réaction. M. Patrick Sheehy, président de BAT, qui est conseillé, dans cette affaire, par Lazard Brothers, estime qu'en raison de la faible croissance prévisible des ventes de

Cortey Dumont

Gulbai

Au même moment, American Brands, quatrième producteur de cigarettes des Etats-Unis, a annoncé l'achat, pour 352 millions de dollars (2,8 milliards de francs), de Southiand Life de Dallas, quarantesixième compagnie d'assurances sur la vie du pays, avec 8,7 milliards de dollars (72 milliards de francs) de contrats en cours. En 1979, American Brands avait déjà acheté Franklin Life (18 milliards de dollars, 144 milliards de francs de contrats).

• Sidérurgie : plainte américaine contre les pays en voie de dé-veloppement. — Avant la prochaîne visite du président Reagan à Séoul, les sidérurgistes américains se sont rendus à la Maison Blanche pour se plaindre des pratiques de dumping utilisées selon eux par la Corée du Sud et certains pays en développement pour accroître leur part du marché américain de l'acier.

A l'issue d'un entretien avec le président Reagan, M. David Rode-rick, président d'U.S. Steel et de l'Institut américain du fer et de l'acier, a indiqué que les pays en développement avaient vendu en sep-tembre autant d'acier aux Etats-Unis que la C.E.E. et le Japon, les deux fournisseurs traditionnels du marché américain.

M. Roderick a ajouté que les producteurs américains envisagealent de déposer une plainte devant les tribunaux d'outre-Atlantique. -

"RÉMUNERATIONS & CARRIERES"

**JOURNÉE D'ÉTUDE** 

**MARDI 15 NOVEMBRE 1983** 

9 h-17 h 30 - Pavillon Dauphine - Paris

« RÉMUNÉRATION

**ET MOTIVATIONS DES CADRES »** 

avec la participation de :

Réservations: Mme GORY (1) 705-31-41

ACTIONS, OBLIGATIONS,

QUELLE STRATÉGIE ADOPTER?

RENSEIGNEZ-VOUS.

au vendredi de 10 h à 18 h 30. Vous pouvez aussi téléphoner : Paris 297.55.55 /

Bordesux (56) 44.70.91 / Lille (20) 55.68.20 / Lyon (7) 842.54.71 / Marseille

**BUREAU D'ACCUEIL** 

**DES AGENTS DE CHANGE** 

4, Place de la Bourse, Paris 2°. Tel. 297.55.55.

de la Bourse, Paris 2°, Bureau d'Accueil des Agents de Change, ouvert du lu

(91) 90.70.32 / Nancy (8) 336.56.97 / Nantes (40) 48.41.96.

our en savoir plus et obtenir réponse à toutes vos questions, venez 4, Place

search Conseil. 47 bis, avenue Boequet, Paris 7°

< L'Éxpansión >

Entreorise at Proorès

« Rémunérations et Carrières »

### LA RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE EN R.F.A. **EST AU POINT MORT**

Le premier groupe de sidérargie avec le numéro deux, Krupp. Cette opération devait s'inscrire dans la réorganisation de l'industrie de l'acier en R.F.A. proposée en janvier 1983 par un groupe de sages, qui de-vait conduire à deux fusions : Thyssen et Krupp dans une entité nom-mée Rhin et Kloelner, Hoesch et Salzgitter dans une autre appelée Ruhr.

M. Stethmann, président de Thyssen, motive sa décision par l'insuffi-sance du montant des aides gouvernementales accordées la semaine passée (le Monde du 28 octobre). Il demandait 1,5 milliard de marks (4,5 milliards de francs), nécessaires selon lui pour combler les dif-férences d'actifs des deux groupes, mais Bonn ne proposait que 500 mil-lions de marks. Une somme que plusieurs observateurs estimai portante, soulignant que Krupp avait pu de son côté trouver des financements complémentaires. Bonn, semble-t-il, ne pouvait aller au-delà sous peine de devoir verser d'autres aides importantes aux autres groupes, dont les difficultés sont plus grandes.

Cet abandon officiel n'est-il qu'une manœuvre ? Permettra-t-il à Krupp, en difficulté avec 2,7 milliards de marks de dettes, de se retrouver avec Hoesch, avec qui il voulait fusionner initialement? Des contacts ont été maintenus depuis

Quoi qu'il en soit, l'échec de la fusion Rhin, après celui du projet mort-né Rhur, pose un grave pro-blème an chancelier Kohl, très cagagé dans cette restructuration. Il complique aussi, en la retardant, la réduction des capacités de produc-tion en Europe. Le plan acier de la C.E.E. semble ainsi paralysé avec les divergences au sein d'Eurofer, les échecs de fusions nécessaires et les déficits prolongés au-delà de 1985 contrairement aux prévisions (voir les déclarations au Monde d'hier du président de Sacilor). -

### OPÉRATION DE SAUVETAGE **POUR LA BANQUE PRIVÉE ALLEMANDE S.M.H.**

Un groupe de vingt banques allemandes, parmi lesquelles la Deuts-che Bank et la Dresdoer, ont ren-floué une des plus anciennes banques privées de R.F.A., Schrö-der, Münchmeyer, Hengst (S.M.H.), en lui apportant un peu plus de 200 millions de marks (600 millions de francs). S.M.H., dont le total du bilan atteint 2,2 milliards de marks (6,6 milliards de francs), éprouverait des difficultés

dans le secteur industriel. A cette occasion, les milieux financiers de Francfort ont évoqué les liens de S.M.H. avec le groupe I.B.H., troisième groupe mondial de matériel de travaux publics et numéro nn en Europe, dont l'anima-teur est M. Horst Dieter Esch. S.M.H. détient 8 % du capital d'I.B.H., dont les pertes out atteint 60 millions de marks (180 millions de francs) en 1982 pour un chiffre d'affaires de 6 milliards de francs environ, du fait des difficultés d'une de ses filiales : Wiban. M. Esch a démenti ces rumeurs et annoncé qu'il allait réduire ses pertes tout en

mentant son capital. Le sauvetage de S.M.H., décidé in extremis en accord avec la Banque sédérale d'Allemagne, a soulevé une certaine émotion en R.F.A., où l'on souligne le danger d'une inté-gration trop poussée des banques dans les affaires industrielles et l'insuffisance des contrôles.

# SOCIAL **Grèves et manifestations**

dans la fonction publique

Une série de grèves et de manifes-tations vont avoir lies en chez les fonc-tionnaires et dans les service publics. L'Union générale des fonctionnaires et la Fédération des services publics C.G.T ont appelé à une demijournée de grève le mardi 8 novem-bre prochain pour le maintien du pouvoir d'achat et une revalorisation

Le Syndicat national unifié des impôts (antonome) et les syndicats F.O. et C.F.D.T., qui disent repré-senter 70 % des agents des impôts, ont donné un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures, le lundi 14 novembre, pour obtenir des créa-tions d'emplois. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C. ont appelé les trois mille cinq cents agents de l'administration centrale du ministère des affaires sociales à faire grève ce jeudi 3 novembre pour protester contre le déménagem de deux services - la direction générale de la santé et celle de l'action sociale – à la porte de Vanves, en bordure du boulevard périphérique.

De son côté, la Fédération des cheminots C.G.T. lance une semaine d'action du 2 au 10 novembre pour protester contre les modalités d'ap-plication des réductions du temps de travail et du nouveau règlement des sanctions. Des arrêts de travail sont, notamment, prévus le vendredi 4 novembre dans la région marseillaise, en Bretagne et à Paris. La Fédéra tion des agents de conduite (autonome), pour sa part, a appelé à une grève de vingt-quatre heures, reconductible, le vendredi 4 novembre, tandis que la Fédération C.F.D.T. a décidé de participer aux arrêts de travail, notamment le 4 novembre. La S.N.C.F. prévoit que l'essentiel du trafic des grandes lignes sera assuré normalement, avec quelques perturbations sur la Côte d'Azur, la Savoie et localement pour les om-nibus. Dans la banlieue parisienne, le trafic pourrait être légèremen perturbé notamment sur les réseaux des gares de Lyon et d'Austerlitz.

Dans les P.T.T., plusieurs centres de tri ont encore été touchés par des mouvements de grève dans la nuit de mardi 1ª au mercredi 2 novembre : ceax des gares d'Austerlitz, de Lyon et de Montparnasser à Paris, de Créteil (Val-de-Marne), d'Evry (Essonne), de Creil (Oise), de Laon (Aisne) et de Lyon, ainsi que de Marseille où le travail avait re-pris début octobre. En revanche, le travail a repris à Montpellier. Seion le ministère et le monvement se rele ministère, si le monvement se ralentit toujours, 45 millions d'objets et 32 000 sacs de courrier sont toujours en attente.

Dans le secteur privé, le mercredi 2 novembre, une grève a été déclen-chée à l'usine Air-Industrie (matériel de textile) de Thann (Haut-Rhin) à la suite de l'annonce d'un plan de restructuration prévoyant la suppression de 185 emplois (sur 305). Les 45 transporteurs de fonds de la Société lorraine de surveillance, en Moselle, ont entamé une grève illimitée à l'appel de la C.F.D.T. A Angers, plusieurs milliers de personnes ont manifesté pour protester contre le licencie-ment de 175 salariés par les Ardoisières d'Angers.

D'autre part, une rédactrice du groupe d'assurances Drouot, licenciée après dix mois de maladie fait depuis dix jours une grève de la faim dans une voiture stationnée près du palais de justice de Versailles

# M. Ralite annonce un doublement de crédits destinés à faciliter l'emploi des handicapés

Les crédits destinés à faciliter l'accès à l'emploi des travailleurs hadicapés vont pratiquement dou-bler en 1984, a annoncé M. Jack Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, le 2 novembre, au cours d'une conférence de presse. Le total du projet de budget 1984 du ministère de l'emploi pour les adultes han-dicapés s'élève avec la garantie de ressources (1) à 2,16 milliards contre 1,83 en 1983 soit une hausse de 18 %. Dans le budget 1984 du ministère de l'emploi ces crédits, bors garantie de ressources, passent de 47,76 millions de francs à 87,12 soit + 82 %.

Si l'on y ajoute, a précisé M. Ralite, les crédits du Fonds national de l'emploi pour les contrats individuels d'adaptation professionnelle, on constate que cette année, nous assistons pratiquement à un doublement des crédits destinés à aider l'emploi des handicapés. Oui, 1984 sera l'année d'un renforcement substantiel du dispositif d'emploi de ces travailleurs par la mise en place d'actions nouvelles et par le développement des actions qui nous paraissent les plus por-teuses d'emplois. Ces chiffres disent blen notre volonté de tout faire pour que le plus grand nombre possible de pensionnés handicapés, qui en ont déjà les possibilités, puissent accéder à du travail. »

M. Ralite a annoncé qu'il souhaitait réformer l'obligation d'emploi des mutilés de guerre et assimilés et des handicapés « pour la simplifier et la rendre plus efficace ». « Je propose de substituer à l'obligation de procédure une obligation de résultat mieux acceptée par les entreprises et dont les effets se feront mieux sentir au niveau de l'embauche (...). Ne faudrait-il pas

substituer aux pénalités actuelles dont les résultats sont insuffisants une autre logique du type caisse de péréquation alimentée par les pénalités et, qui, payées par les employeurs publics et privés réti-cents à l'embauche des travailleurs handicapés, serviraient à aider les employeurs volontaires, à compenser les investissements et frais 54,7 % de la production induits par l'embauche et l'insertion (268 386 véhicules). réussie dans l'emploi. » Le ministre a donné également

quelques précisions sur les mesures nouvelles pour l'emploi des bandicapés. Le contrat individuel d'adap-tation professionnelle du Fonds national de l'emploi vise - à faciliter l'embauche de travailleurs handicapés qui nécessitent une phase préalable d'adaptation au poste de travail. L'aide de l'Etat est fixée à 80 % du SMIC et des charges sociales pendant une durée maximum de six mois. Le contrat d'embauche Etat-entreprise « fixe un programme pluri-annuel portant sur des actions d'embauche et de formation professionnelle des tra-vailleurs handicapés reconnus par les Cotorep (2) et de sous-traitance au profit d'établissements de travail protégé ». Ce programme fait l'objet d'une aide de l'Etat. Une expérience de télé-travail à domicile va être lancée au début de 1984.

(1) La garantie de resources assure salaire minimum à des travailleurs handicapés pour leur permettre « d'accéder à l'autonomie financière ». En 1983, cette garantie s'élevait à 1,8 milliard (dont bénéficiraient 60 500 handicapés); en 1984, elle représenters une dépense de 2,07 milliards (70.000 bénéficiaires).

(2) Commission technique d'orienta tion et de reclassement professionnel.

# F.O. DÉCLENCHE UNE GRÉVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE A SAINT-PERRE-ET-MIQUELON

L'Union des syndicats Force onvrière de Saint-Pierre-et-Miquelon a lancé, mercradi 2 novembre, un mot d'ordre de grève générale illimitée pour protester contre la baisse du ponvoir d'achat des salariés. Ce mot d'ordre semble très suivi, surtout dans la fonction publique. Rappelant que le département de Saint-Pierre et-Miqueion est situé dans la zone dollar, F.O. souligne que du fait des variations monétaires « le pouvoir d'achat a baissé localement de 35 % en quatre ans ».

L'Union syndicale estime que les « promesses de maintien du pouvoir d'achat » faites par M. Pierre Mauroy lors de son passage dans l'archi-pel, en avril 1982, puis par le secré-taire d'Etat anx DOM-TOM, en septembre 1983, • n'ont pas été tenues ». Elle affirme qu'elle « n'acceptera de lever son mot d'ordre que dans la mesure où le gouvernement lui enverra un représentant ayant pouvoir de négocier ». M. André Bergeron est intervenu en ce sens auprès du premier ministre. La grève a déjà provoqué des perturba-tions dans les liaisons téléphoniques. Elle menaçait de paralyser, jeudi 3 novembre, la reprise des cours dans les établissements scolaires publics et privés. L'ordre de grève s'appliquant également au personnel des compagnies aériennes, le trafic est interrompu entre l'archipel et le Ca-nada. Une centaine d'employés de la fonction publique, massés sur la piste d'atterrissage, ont empêché, mercredi, l'avion assurant la liaison entre Halifaz (Canada) et Saint-Pierre, de se poser, obligeant l'appa-reil à rebrousser chemin.

## Faits et chiffres

1111

Ex

der

-.11,

pri:

IH.L

plu

**Affaires** 

• Automobile: vive poussée des exportations en septe production française de voitures particulières a augmenté de 1,5 % en septembre, en dépit d'une baisse du marché intérieur de 7 % par rapport à l'an passé, grâce à la hausse marquée des exportations : 146 960 voitures ont été vendues à l'étranger, soit 17,7 % de plus que l'an passé et

En revanche, comme il était prévu (le Monde daté 16-17 octobre), les importations ont marqué le pas : 41 255 voîtures étrangères ont été vendues en France en septembre, soit 7,1 % de moins que l'an passé et 32,3 % du marché total (contre 32,7 % au cours des huit premiers mois de l'année)

• Le groupe papetier allemand Haindl va racheter une usine aux États-Unis. – Les négociations portent sur la reprise d'une usine à papier située à Port-Townsend (État de Washington) au groupe américain Crown Zellerbach. La société Haindih 2 400 salariés, plus de 3,3 milliards de francs de chiffre d'affaires) est en pourpariers avec la banque d'État néerlandaise pour une prise de participation de 69 % dans e groupe papetier Parenco, qui doit fui-même reprendre les papeteries françaises de La Chapelle-Darbiay. - (A.F.P.).

# <u>Etranger</u>

BRÉSIL

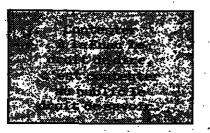
• 197 % de taux annuel de **hausse des prix.** — L'inflation brésilienne a, de janvier à octobre, atteint 166,7 %, selon la Fondation Getulio-Vargas. En octobre, les prix ont augité de 13,3 % et le taux annue d'inflation se situe largement au-dessus de l'objectif de 150 % fixé par le Fonds monétaire international. Calculée sur les douze derniers mois, l'inflation s'est élevée à 197,2 %, surtout à cause de la bausse des produits agricoles. Exclusion faite de ces produits, le taux est ramené à 11,2 % pour octobre, à 135,5 % pour la période janvier-octobre et à 162,3 % pour les douze derniers mois. - (A.F.P.)

# ETATS-UNIS

Progression de 9,5 % des commandes de hieus d'équipement en septembre. - Les commandes à l'industrie américaine ont progressé de 1,5 % en septembre, pour-atteindre 181 milliards de dollars. Il s'agit de la dixième augmentation mensuelle consécutive. Les commandes de biens non durables ont progressé de 2 % et celles de biens durables de 1,1 %. Les commandes d'automo-biles ont diminué de 14 % en septembre (du fait, notamment, de l'attente du renouvellement des modèles), mais celles de biens d'équipement non militaires ont pro-gresse de 9,5 %, ce qui selon les analystes, pourrait indiquer une reprise des investissements. -

# (Publicité)

# Hifi: la Fnac décerne ses étoiles à fin 83



CIRTAINS (et parfois très officiellement) ont voulu interdire à la Franc le droit de dire la vérité. Sous le seul prétexte que la publicité comparative était interdite en France. Mais le public, dans tout cela ?.. Réso-

lument, on l'oublie et on l'ignore. Et c'est finalement à lui qu'on interdit le

droit d'accès à la vérité. Le droit de savoir, donc de choisir autrement que les yeux fermés.

Publicité comparative?.. Le juriste peut effectivement se mélier des fabricants qui, pour vendre plus, mettraient en avant (et avec plus ou moins de bon-ne foi) telle faiblesse de tel concurrent. Muis la Fnac ne labrique rien. Et la Friac, en tout, a pratiquement toutes les marques permettant tous les choix.

Et la publicité?.. La Frac fait-elle de la «publicité» lorsqu'elle compare, point pur point, les qualités et défauts respectifs de 54 raquettes de tennis, 30 téléviseurs ou S6 chaînes hili 📶

Les multiples appareils de son Laboratoire mesurent, constitient, donnent des chiffres (qui, eux; n'ont jamais èté contestés). Et tant mieux pour le meilleur! et tant pis pour le moins bon! Certes la Fnac n'est pas (et n'a jamais prétendu être) une association de consommateurs. Mais pourquoi, objectives et exactes, ses appréciations devraientelles rester top secret, interdites au public?

Tests de laboratoire «top secret»... Techniquement, tel appareil ne merite qu'une étoile sur quatre. Et on laisscrait une habile publicité du constructeur convaincre le public qu'il s'agit là

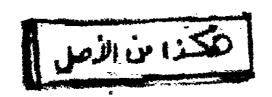
La Fnac dit « pas d'accord ». La Fnac dit « non ». La Fnac dit « nous sommes des vendeurs, mais qui refusons de vendre des rêves et des idées fausses». Surtout quand on aborde des appareils bourres de technique, pratique

du meilleur des meilleurs !..

ment personne n'est en mesure ni capable de discerner le bon du moins bon. Tout le monde est donc exposé à un mauvais choix, ou à payer trop cher. La Frac, contre vents et marées, continue donc non seulement de tester

mais de publier. En un mot d'informer ce qui a toujours été sa mission et sa raison d'être. Aujourd'hui, elle fait le point sur la hifi. Où elle décerne ses étoiles. En 16 pages qu'elle est sière de mettre gratuitement à la disposition de chacun dans

loutes les Fnac. Les étoiles hifi de la Frac... 15 chaînes monomarques, 15 midi-chaines, 16 chaines « Performance » et 20 magnéto-



F.O. DÉCLENCHE UNE GRE GÉNÉRALE !LIMITE A SAINT-PIERRE-ET HOUR

L'Union des surdicats for vrière de Saint-Pierre-et-Mass iance, mercredi : november Cordre de greve generale que pour protester contre la bandante de canada de calante de canada de calante de canada dordre semble une suitane (
dans la fonction publique lant que le département de le Pierre-et-Miquelon est située zone dollar. F.O. souligre of fait des variations monetes pouvoir d'achat à caissé les

de 35 % en quaire ens L'Union syndicale estime e promesses de maintien du p. d'achai - faites par M. Pent roy lors de son passage dans pel, en avril 1982, puis park taire d'Etat aux DOM-10; septembre 1983. "on par mues -. Elle affirme qu'elle ceptera de lever son moi d'an dans la mesure ou le gouren. ini enverra un remesente pouvoir de negotier. M. Bergeron est intervent en auprès du premier minue, grève a déjà prove que des setions dans les lighter teleples Elle menaçan de parales. 3 novembre, la reprise de dans les établisseraction double blics et prives. L'arare de pas pliquani également de pende compagnies adrigonate le na intertombir entre i rapidel de nada. Une centain: a empire fonction publique many

Faits et chiffres

reil à rebrousser .........

piste d'atternisse de uni me

mereredi. l'avion esserant la entre Halifax (Canada) e

Pierre, de se paser bligaux?

**Affaires** 

· Automobile : the pouse exportations en replembre. production france of carrier ticulières a augmentice. septembre, en die i dent in-marché intérieur de l'étaire à l'an passé, grien en prans quée des expandantes des de tures ont ete and a lea-(268 38c vehiclie) En revaturation of été vendues en firanciais suran son 7.1 % do = -

32,7 % 28 2007 20 TE.TE

mois de l'antice :

• Le groupe pereint de Haindl va racheter une une États-Unis. - La Tayana tent sur la rentia. pier située à Paris de Washington
cain Crown Z.
Haindlh 24
33 milliards de banque d É \_ prise de partie el le groupe pute de la lau-même paprer de la l françaiste d. Darbley - di

Etranger

Bh. Sir • 197 5 d. fant 25 bauese des prit Varya, Er 🤟 menté de d'Inflation 🤜 ach faite as s ಡದಾಶವರ -33.5 ಜೀರ್ಡ್ ೯

Progress jandes Co greender. des e l' Made and P grifte - --B16 5pdates Market ... A ...

# Extrait du Manifeste de Karl Marx.

"... l'ouvrier moderne, loin de s'élever avec le progrès de l'industrie, descend au contraire plus bas, au-dessous des conditions de vie de sa propre classe. Le travailleur devient un pauvre et le paupérisme s'accroît plus rapidement encore que la population et la richesse."

# Extrait de L'Usine Nouvelle du 3 Novembre.

"... l'aspiration élémentaire à un niveau de ressources décent est largement satisfaite. Il y a longtemps que le salaire permet de subsister. Mieux encore leur salaire, au prix d'efforts qu'il serait néanmoins stupide de nier, leur a permis d'accéder à un certain standing. Le salaire ne joue plus comme un facteur d'insatisfaction collective. Il devient un élément de motivation individuelle."

Même si ses conditions de travail restent encore souvent très pénibles, l'ouvrier d'aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec celui de 1847. C'est ce que montre l'enquête que publie L'Usine Nouvelle cette semaine.

L'ouvrier de 1983 a des aspirations et un style de vie personnels qui se confondent avec ceux des autres catégories sociales : il réagit en individu plus qu'en membre d'une classe spécifique.

Pour les entreprises, ce nouvel ouvrier représente un véritable défi car il refuse désormais l'autorité aveugle. Si ce refus n'est pas perçu il constitue un danger potentiel de désaffection pour le travail, voire de révolte. Mais n'y a-t-il pas là, pour les entreprises, l'opportunité d'un dialogue constructif car les ouvriers qualifiés sont prêts à retrousser leurs

manches si on leur permet de mieux satisfaire dans leur travail leur besoin d'expression personnelle. C'est la question que pose L'Usine Nouvelle dans sa grande enquête "Où est passée la classe ouvrière?" En vente en kiosques à partir du 3 Novembre.



### Communes d'ECUVILLY et de BEAULIEU-LES-FONTAINES

Par amèté préfectoral en date du 25 octobre 1983 sont prescrites sur le territoire des communes d'ECUVILLY et BEAULEU-LES-FONTAINES, du 17 novembre au 16 décembre 1983 inclus, les enquêtes préalables à la déclaration d'utilité publique et parcallaire du projet d'acquisition, par Electricité de France, Centre régional du transport et des télécommunications Nord, d'un terrain nécesseire à la construction du poste 400/225 KV

Les pièces du dossier, ainsi qu'une étude d'impact établie confor ment aux dispositions du décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977 sont tenues à la disposition du public pendant cette période dans les mairies d'ECUVILLY et de BEAULIEU-LES-FONTAINES aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux, afin que touts personne intéressée puisse en pren-dre conneissance et formuler ses observations sur les registres ouverts à cet effet, ou les adresser par écrit au commissaire-enquêteur.

M. Yves Provost, architecte D.P.L.G., demeurant 22, avenue de la Libération à NOYON, siègera à la mairie d'ECUVILLY les 14, 15 et 16 décembre 1983 de 18 h à 19 h, pour recevoir les observations du public. L'étude d'impact sera également déposée du 17 novembre au

- à la préfecture de l'Oise, Direction des relations avec les collectivités locales. 3º bureau.
- à la sous-préfecture de Compiègne.
- à la Direction régionale de l'industrie et de la recherche, 44, rue Alexandre-Dumas, 80026 Amiens-cédex.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo llford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è ☎347.21.32

- (Publicité) -

PRÉFECTURE DU PUY-DE-DOME

### AVIS D'ENQUÊTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE

Par arrêté préfectoral en date du 12 octobre 1983 ent été prescrites pour le compts d'ELECTRICITÉ DE FRANCE, des enquêtes conjointes d'utilité publique et parcellaire sur le projet de construction du poste 400-225/63 KV de RULHAT, sur la commune de PONT-DU-CHATEAU.

Les dessiers d'enquêtes comprenant notamment une étude d'impact seront déposés pendant un mois du 22 novembre au 22 décembre 1983 inclus, à la préfecture du Puy-de-Dôme (bureau du cabinet) qui sera le siège principal des enquêtes, et à la mairie de PONT-DU-CHATEAU, où les intéressés pourront les consulter et consigner éventuellement leurs observations sur les registres ouverts à cet effet:

effet:

A la préfecture du Pay-de-Dôme:
Du lundi au vendredi de 9 heures à 15 heures et le samedi de 9 heures à 12 heures;
A la mairie de PONT-DE-CHATEAU:
Du lundi au vendredi de 8 heures à 12 heures et de 13 h à 16 h 30, le samedi de 9 heures à 12 heures et les dimanches 4 et 18 décembre 1983 de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures.

En outre, l'étude d'impact pourra être consultée à la Direction régionale de l'industrie et de la recherche Auvergne-Limousin, 43, rue de Wailly à CLERMONT-FERRAND, aux jours et heures habituels d'ouverture des

Pendant la durée de ces enquêtes, les observations pourront être également adressées par écrit au commissaire-enquêteur à la préfecture du Puy-de-Dôme.

Le commissaire-enquêteur siègera à la préfecture du Puy-de-Dôme (bureau du cabinet) les 19, 20, 21 et 22 décembre 1983 de 9 heures à 12 heures pour recueillir les observations qui pourraient être faites sur le projet.

Après la clôture des enquêtes, les réponses du maître d'ouvrage aux observations exprimées lors des enquêtes, et la totalité du rapport du commissaire-enquêteur, au-delà de ses seules conclusions, seront mis à la disposition du public qui désirera les consulter, à la préfecture du Puy-de-Dôme (3º direction, 4º bureau) et à la mairie de PONT-DU-CHATEAU.

Les dossiers d'enquêtes peuvem en outre être consultés dès l'intervention de

Les dessiers d'enquêtes peuvent en outre être consultés dès l'intervention de l'arrêté sus indiqué, à la préfecture du Pay-de-Dôme (3° direction, 4° bureau).

# **ENERGIE**

semblée nationale M. Jean Auroux,

secrétaire d'Etat à l'énergie, interrogé par M. Joseph Legrand (P.C.,

Charbonnages de France. • Le gouvernement veut ouvrir des perspec-

tives aux zones minières dont l'ave-

nir est lié totalement ou partiellement au charbon. Quant aux moyens, les choses ne sont pas

tranchées dans la mesure où vous

ètes en train d'examiner la loi de fi-

nance. Les arbitrages qui ont été rendus sont courageux: 6,5 mil-liards de francs iront au monde du

charbon et 325 millions de francs

aux zones qui choistront de se doter

d'un nouveau tissu industriel por-

teur d'avenir. (...) L'avenir du monde du charbon dépendra des moyens qui seront donnés au gou-vernement, c'est-à-dire la loi de fi-

nance, du projet d'entreprise qui doit être défini non par des bruits de

couloir ou des articles de presse,

mais par les propositions du conseil

d'administration des Charbonnages

s-de-Calais) sur la situation des

# L'aide de l'Etat aux Charbonnages de France : « Rien n'est tranché », déclare M. Auroux

Ce que nous faisons est de France, enfin la volonté des ré-

conforme aux engagements pris », a gions. » déclaré mercredi 2 novembre à l'As-Assurant, comme M. Auroux, que le montant de l'aide accordée par l'Etat aux Charbonnages - n'est pas pour l'instant - fixée pour 1984,
 puisque l'Assemblée nationale doit en débattre et la voter le 15 novem-bre prochain », M. Georges Valbon, président de C.D.F. déclare, de son côté, dans un communiqué qu'« à aucun moment le conseil d'administration des Charbonnages de France n'a été saisi — ni même informé de l'existence d'un plan - de rigneur prévoyant la suppression de quel-ques milliers d'emplois. « Dans les régions où – pour des raisons tech-niques ou économiques – la production ne pourrait être maintenue à son niveau actuel », ajoute cependant M. Valbon « l'action de C.D.F. et des bassins devra s'inspirer des déclarations du président de la République et du premier ministre, selon lesquelles aucune décision ne sera prise sans les concertations préalables et sans qu'aient été prévues les reconversions et l'installa-tion d'industries nouvelles souhaitées dans ces régions ».

# Caen veut économiser l'énergie

### Caméra infrarouge et factures de chauffage

De notre envoyé spécial

Caen. - Déjà bien classée au palmarès des villes « vertes » en 1977, la ville de Caen s'est lancée l'an dernier dans une politique d'économies d'énergie. Avec quelques autres – rares – villes de France, comme Meaux ou Conflans-Sainte-Honorine, elle s'est, en effet, 1982, à une expérience subventionnée par l'Agence nationale pour la maîtrise de l'énergie (A.F.M.E.) : établir, grâce au procédé de la ther-mographie, un diagnostic complet

bâti (et chauffé). - Au départ, explique le maire de Caen, M. Jean-Marie Girault, sénateur (républicain indépendant) du Calvados, il s'agissait de diagnosti-quer l'isolation thermique de nos

des pertes de chaleur de l'ensemble

voulions profiter de l'offre de l'A.F.M.E. pour tenter de réduire nos notes d'électricité, de gaz et de carburants. »

La municipalité achète donc une caméra infrarouge, c'est-à-dire munie d'objectifs et de films sensibles au rayonnement thermique, et elle portée candidate, en décembre affrète un avion pour l'opération thermographie >, fixée par la mé-téorologie au 21 février 1983 (il faut, pour filmer, un ciel d'hiver froid et sec, sans la moindre brume pouvant brouiller l'image, ni vent capable de modifier les échanges de chaleur entre les bâtiments et l'air

Au jour dit, pour le plus grand étonnement de la population, l'avion thermographe passe et repasse au-dessus de la ville, filmant l'ensemble est ensuite reconstitué par photos juxtaposées et présenté aux édiles avec le mode d'emploi : tout ce qui apparaît en noir sur la carte correspond à une absence de dégagement de chaleur (terrains non bâtis et bâtiments bien isolés); ce qui, au contraire, apparaît en blanc correspond aux bâtiments qui ravonnent un tant soit peu de chaleur, donc

La municipalité de Caen lance alors une idée : pourquoi ne pas invi-ter toute la population à venir examiner le plan thermographique de la ville, puisque chacun peut y retrouver son immeuble ou son pavillon? Et pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour associer tous les Caennais à la politique municipale d'économies d'énergie? La foire de septembre en est l'occasion, avec ses milliers de visiteurs, puis une opération « portes ouvertes » à la mairie, en octobre. Outre la maîtrise de l'énergie, qui intéresse directement le budget municipal, M. Girault et ses collaborateurs voient dans cette opération l'occasion de relancer un secteur économique en crise : · L'ensemble des métiers gravitant autour des travaux publics et de

l'habitat. Une plaquette est donc remise à tous ceux qui viennent voir sur plan le rayonnement thermique de leur logement, avec les adresses des entreprises ou sociétés capables de fournir un diagnostic personna-lisé - de son état d'isolation. Pour la ville. l'opération thermographie n'aura coûté que 130 000 francs (avec une subvention de l'A.F.M.E. équivalent à 7 francs par habitant), mais elle devrait permettre d'économiser encore sur les factures municipales - la consommation d'énergie est dejà en baisse depuis 1979.

Une seule difficulté jusqu'à présent : les candidats au diagnostic thermographique ne se bousculent pas au portilion. Beaucoup regar-dent davantage à la dépense d'investissement qu'aux économies permises par l'isolation...

• Fléchissement de la facture pé-

ROGER CANS.

trollère. - La facture pétrolière de la France a atteint en septembre 12,4 milliards de F soit 1,6 milliard de F (11,4 %) de moins que la moyenne des neuf premiers mois de l'année. En rythme annuel, de sep-tembre 82 à septembre 83, elle at-teint 174,1 milliards de F, soit 2 % de moins que le mois précédent, se-lon les statistiques publiées par le secrétariat d'État à l'énergie. Au cours des douze derniers mois, la consommation d'énergie primaire a atteint 174.5 millions de tonnes équivalent pétrole soit 4,5 % de moins que l'an

passé à même époque.

# MARCHÉ COMMUN

L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E.

# « Il ne faut pas répéter l'erreur qui a marqué l'adhésion du Royaume-Uni »

déclare M. Cheysson

Le mouvement d'opposition à l'élargissement de la C.E.E. à l'Espagne semble se durcir. Le comité d'action viticole de l'Hérault a lancé, mercredi 2 novembre, l'idée d'un rassemblement régional des viticulteurs et des producteurs de fruits et légumes pour protester contre cet élargisement. A l'Assemblée nationale, M. Claude Cheysson a reprécisé la position française.

Interrogé par M. Jacques God-frain (R.P.R., Aveyron), mercredi 2 novembre pendant la séance de questions d'actualité au gouverne-ment, à propos de l'entrée de l'Espa-gne dans la C.E.E., M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, a notamment déclaré : « Le jour où l'Espagne entrera dans la Communauté, notre coopération pourra se développer, en même temps que l'Europe se rééquilibrera. Encore faut-il que cette entrée n'entraîne pas la mise en règlement judiciaire de la Commu-nauté. Or, certains règlements sont désormais préjudiciables aux pays méditerranéens. D'abord, la politique agricole commune risque de ne pas disposer des ressources néces-saires, le plafond étant atteint, et augmenter les charges serait provo-quer la faillite. La responsabilité du retard de la négociation avec l'Espagne incombe à nos voisins du Nord.

 Mais le problème de l'agricul-ture méditerranéenne est encore plus grave. Il y a dans le cadre de la politique agricole commune un déséquilibre entre le Nord et le Sud, qui était difficilement tolérable à six, qui l'est plus encore à dix, et qui deviendra insupportable à douze. Il faut traiter des vins, des matières grasses, des fruituouze. 11 jaut tratter des vins, des matières grasses, des fruits et légumes, pour lesquels un certain progrès a déjà éré réalisé. Sinon, la politique periode comments de la comment de a gerani. Fe x t politique agricole commune risque

• Il ne faut pas répéter l'erreur qui a marqué l'adhésion du Royaume-Uni. On avait alors remis à plus tard le règlement de ces pro-227-11-6grania. blèmes difficiles qu'étaient la répar-tition budgétaire, la pêche, et cette lâcheté a finalement mis la Communauté dans une situation grave. Nous n'agirons pas de cette saçon vis-à-vis de l'Espagne. 🗸 25. 2 . N 25. 2 . N

# ÉTRANGER

### Le nouveau gouvernement argentin demandera de nouveaux délais de remboursement

Le nouveau gouvernement argentin sollicitera un moratoire sur la dette du pays, afin de donner à celui-ci un «ballon d'oxygène» qui permettra de réactiver son économie, a déclaré M. Antonio Troccoli. vice-président du parti radical, vainqueur aux élections.

Cette déclaration, faite à la radio, intervient alors que, l'avant-veille des élections de dimanche, les autorités argentines ont fait savoir aux rages\_d'intérêt cumulés au 30 septembre (130 millions de dollars au total) seront payés le 30 novembre prochain an plus tard.

Ces versements étaient en principe attendus le 28 octobre, de même que le remboursement par l'Argentine de la dernière tranche du crédit-relais de 1,1 milliard de dollars, signé le 31 décembre 1982, et le déblocage par les banques de la première tranche (500 millions) du nouveau crédit syndiqué de 1,5 mil-liard de dollars. Ces deux opérations ont été, elles aussi, repoussées au 30 novembre, annonce pour sa part, à New-York, la Citibank.

## Moratoire de 90 jours pour le Venezuela

La commission chargée de représenter les deux cents banques créan-cières du Venezuela, dirigée par la Chase Manhattan Bank, a accordé à ce pays un nouveau moratoire de quatre-vingt-dix jours, jusqu'au 31 janvier 1984, pour le service de sa dette publique, a annoncé mercredi le ministère vénézuélien des l'i-

Ce moratoire est le quatrième accordé en 1983. Il expirera à la date à quotas de prises n'auront pas été at-laquelle un nouveau gouvernement, tribués par Washington.

issu des élections du 4 décembre prochain, arrivera au pouvoir. Une de ses tâches devrait être de renégocier un rééchelonnement de la dette extérieure vénézuélienne. Les dettes publiques venant à échéance en 1983 et 1984 s'élèvent à 18,4 milliards de dollars.

On apprend encore que le Chili vient de demander aux banques qui lui ont prêté de l'argent un nouveau moratoire de quatre-vingt-dix jours.

### LE PRÉSIDENT REAGAN ANNONCE UNE REPRISE **DES NÉGOCIATIONS** SUR LA DETTE POLONAISE

Le président Reagan a confirmé, mercredi 3 novembre, que les États-Unis allaient reprendre la négociation pour le réaménagement de la dette polonaise officielle échue en 1981. Il s'agit là « d'une réponse limitée à une amélioration très modeste de la situation des droits de l'homme en Pologne », a indiqué le 🐚 président Reagan. Ce rééchelonnement partiel aura pour effet concret d'obliger Varsovie à reprendre ses remboursements, a-t-on précisé de source américaine. Il n'est pas question pour l'instant des arriérés de 1982 et 1983.

La dette officielle polonaise s'élève, selon la Maison-Blanche, à 17 milliards de dollars, dont 2 milliards sont dus aux États-Unis. Quant au rétablissement des droits de pêche dans les eaux américaines pour les bateaux polonais, il restera sans effet concret tant que des

### **AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTES**

# CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 10,30 % - 1978

Les intérêts courus du 6 novemtre 1982 au 5 novembre 1983 seront
payables à partir du 6 novembre 1983 à sieurs Lazard Frères et Compagnie,
raison de 185,40 F par titre de 2 000 F
nominal contre détachement du coupon
par 5 après une retenue à la source doncité Marseillaise de Crédit, Société
Centrale de Banque de Crédit, Générale nant droit à un avoir liscal de 20,60 F.

ment du prélèvement libératoire sera de 30,88 F, soit un net de 154,52 F. A compter de la même date, les obli-gations comprises dans la série de nu-mèros 132 945 à 142 236 sortis au tirage

meros 132 943 8 142 236 sortis au turage au sort du 20 septembre 1983 cesseront de porter intérêt et seront remboursa-bles à 2 000 F, coupon nº 6 au 6 novem-bre 1984 attaché.

Le paiement des coupons et le rem-boursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables di-rects du Trésor (Trésorerie générale, recettes des Finances et perceptions) au-près des bureaux de poste, au siège de la C.N.T., 3, rue de l'Arrivée - Paris 15°, sux guichets de la Banque de France et aux guretes de la sanque de France et des établissements désignés ci-après : Société Générale, Crédit Lyonnais, Ban-que Nationale de Paris, Banque Paribas, Banque de l'Indochine et de Suez, Cré-dit Commercial de France, Crédit In-dustriel et Commercial, Caisse Centrale

ant droit à un avoir fiscal de 20,60 F.

En cas d'option pour le régime de prévement d'impôt forfaitaire, le complévement d'impôt forfaitaire, le complétent du ordièvement l'ibéraire de l'acceptance d il est rappelé :

- d'une part, que les intérets concer-nant les titres nominatifs seront régles directement aux titulaires par la

- d'autre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la C.N.T. dès réception, sous borderes ficats nominatifs concernés.

# ATELIERS DE MÉCANIQUE **DE PRÉCISION F.M.**

Le groupe pétrolier C.S. France.

12, rue Michelet à Saint-Ouen, a pris
une participation de 51 % dans la société Ateliers de mécanique de précision

- (Publicité) -

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE - DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32, rue Gallienì 92151 Suresnes - Cédex

**COMMUNE D'ISSY-LES-MOULINEAUX** 

# CHEMIN DÉPARTEMENTAL Nº 72 - RUE DE L'ÉGALITÉ

Aménagement du carrefour avec la rue Tolstoï

# ENQUÊTES CONJOINTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE

Le Préfet, commissaire de la République du département des Hauts-de-Seine, Chevalier de la Légion d'Honneur,

Vu le Code de l'expropriation pour cause d'utilité publique. Vu le décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 modifié portant forme de la publicité foncière et notamment ses articles 5 et 6, Vu la liste départementale des commissaires-enquêteurs pour 83 établie par arrêté préfectoral du 28 décembre 1982.

Vn la délibération en date du 5 mai 1983 par laquelle le Conseil général des HAUTS-DE-SEINE a adopté le projet d'aménagement du chemin départemental n° 72, rue de l'Egalité an droit du carrefour avec la rue Tolstof sur le territoire de la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX et a autorisé l'engago-

commune à ISS 7-LES-MOULINEAUX et à autorise l'engage-ment des procédures foncières nécessaires à l'acquisition des par-celles situées dans l'emprise de l'opération, Vu les pièces du dossier transmis par l'ingénieur en chef des Pouts-et-Chaussées, directeur départemental de l'Equipement, pour être soumis à l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de cette opération, dossier comprenant les pièces dont la liste est émanérée au 1 de l'article R. 11-3 du code susvisé.

Vu le plan parcellaire des terrains à acquérir sur le territoire de la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX, ainsi que la liste des propriétaires dressée en application de l'article R.11-19 du code précité.

Sur proposition de Monsieur le secrétaire général de la

# ARRÊTE

DISPOSITIONS COMMUNES AUX DEUX ENQUÊTES: ARTICLE PREMIER - Il sera procédé dans la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX:

 à une esquête sur l'utilité publique de l'aménagement du chemin déparlemental nº 72, rue de l'Egalité au droit du carre-four avec la rue Tolstof; 2) à une coquête parcellaire en vue de délimiter exactement les immeubles à acquérir pour permettre la réalisation du projet.

ARTICLE 2. — Mousieur Pierre CUISINIER, directeur départemental des P.T.T. (E.R.), 14, rue Mozart 92700 COLOMBES, est désigné en qualité de commissaire-enquêteur.

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUÊTE PRÉA-LABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE. ARTICLE 3. – Les pièces du dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la mairle d'ISSY-LES-MOULINEAUX pendant 20 jours, du lundi 14 novembre 1983 au aamedi 3 décembre 1983 inclus, afin que chacun puisse en prendre connaissance, sauf dimanches et jours fériés:

du lundi au vendredi :
 de 8 h 30 à 18 h ;

de 8 h 30 à 18 h;

— le samedi matin : de 8 h 30 à 12 h;

et consigner éventuellement ses observations sur le registre prévu à cet effet, ou les adresser pendant ce même délai, au maire ou au commissaire-enquêteur qui les annexeront au registre.

ARTICLE 4. — A l'expiration du délai fixé à l'article 3, le registre d'enquête sera clos et signé par le maire d'ISSY-LES-MOULINEAUX et transmis par ou dernier dans les vingt-quatre heures avec le dossier d'enquête au commissaire-caquêteur.

ARTICLE 5. — Le commissaire-enquêteur examinera les observations consignées ou annexées au registre, entendra s'il y a lieutoute personne susceptible de l'éclairer et émettra un avis sur

l'utilité publique de l'opération dans un délai de quinze jours à compter de la clôture de l'enquête. ARTICLE 6. - A l'expiration du délai fixé à l'article 5, le

ARTICLE 6. — A l'expiration du délai fixé à l'article 5, le commissaire-enquêteur transmettra le dossier, le registre d'enquête et ses conclusions au sons-préfet, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de BOULOGNE-BILLANCOURT qui émettra de même un avis sur l'utilité publique de l'opération avant de faire suivre l'ensemble de ces pièces au préfet, commissaire de la République du département des HAUTS-DE-SEINE, direction départementale de l'Equipement, subdivision des Etudes foncières et de topographie, 32, quai Gallieni, 92151 SURESNES CEDEX.

quai Gallieni, 92151 SURESNES CEDEA.

— Ces opérations dont îl est dressé procès-verbal devront être terminées dans un délai de trente jours dès le clôture de l'enquête. ARTICLE 7. — Copies des conclusions du commissaire-enquêteur sur l'utilité publique du projet seront tenues à la dispo-sition du public à la mairie d'ISSY-LES-MOULINEAUX, à la sous-préfecture de BOULOGNE-BILLANCOURT et à la pré-fecture des HAUTS-de-SEINE, direction départementale de l'Équipement, accuseil du public, niveau + 1.

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUETE PARCEL-

LARE:

ARTICLE 8. – Le dossier d'enquête parcellaire ainsi qu'un registre d'enquête seront également déposés à la mairie d'ISSY-LES-MOULINEAUX pendant la période fixée à l'article 3 afin que chaque iméressé puisse en prendre connaissance anx heures indiquées andit article et consigner éventuellement ses observations sur les limites des biens à exproprier ou les adresser au commissaire-emquêteur ou as maire qui les annexera au registre. ARTICLE 9. – A l'expiration du délai d'enquête fixé à l'article 3, le registre d'enquête parcellaire sera clos et signé par le maire d'ISSY-LES-MOULINEAUX qui le transmettra dans se vinet-quantre heures avec le dossier au commissaire-enquêteur.

le maire d'ISSY-LES-MOULINEAUX qui le transmettra dans les vingt-quatre heures avec le dossier au commissaire-enquêteur. Celui-ci donnera son avis sur l'emprise des ouvrages projetés et draissera procès-verbal de l'opération après avoir entendu toutes personnes susceptibles de l'échairer. ARTICLE 10. – La transmission du dossier d'enquête parcel-laire, du registre et de l'avis du commissaire-enquêteur se fera ensuite dans les mêmes formes et dans les mêmes délais que ceux prévus aux articles 5 et 6. DISPOSITIONS CONCERNANT LA PUBLICITÉ DES ENQUÈTES CONJOINTES:

ARTICLE II. - Le présent arrêté sera publié par voie d'affiches qui serout apposées avant le début de l'enquêtre pour le rester pendant toute la durée de cello-ci, et éventuellement par tous autres procédés en avage dans la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX.

L'accomplissement de cette formalité d'affichage sera justifié par un certificat du maire qui sera annexé au dossier à la clôture de

Cet avis sera, en outre, inséré en caractères apparents HUIT JOURS au moins avant le début de l'enquête et rappelé dans les HUIT PREMIERS JOURS de colle-ci dans deux journaux HUIT PREMIERS JOURS de celle-ci dans deux journaux publiés dans tout le département.

ARTICLE 12 – MM, le secrétaire général de la préfecture, le sous-préfet, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de BOULOGNE-BILLANCOURT, le maire d'ISSY-LES-MOULINEAUX, le directeur de l'Equipement et le commissaire-enquêteur sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Fait à NANTERRE, le 12 octobre 1983.

Le préfet, commissaire de la République, Signe: DIEUDONNE MANDELKERN.

هُكُذَا مِن الأصل

Same in

g±te > 11st

\$20 (17) S

E :- :-

- Treating

≅ ಮೇಗ್ನ್ನು

7 (200 mg/s) (200 mg/s 

The state of the second ------. . . . .

20 1.85 ines) Seur i sur sur su laire Lucius servicus Sonna mar

LA DE DES SOCIÉTES

MERCE

4-2-2-14-12-12 Trust 1 1 1999 3 ----

ii - i. . THE LEROY -- ... 422-01

and the regularity  $\mathcal{T}(\mathcal{S}) = 22 \times 22.1 \times 24$ OCES CHOTHE VENE CONSOLIDA Filtris of sor

ME ACENTS DE CHARLES in the second 1 - -----EVERITURE.

MINARCHE MOTHER LA 4 00 DOL' 48 The state of the s En la contracte de la contract

MARS FOR · VALEURS WYY --Tar s Thank 's

THE STATE OF THE S CHILD TATAL The State of the S A SAME 475 47.5

STATE STATE O27 4

Section 18

1 - 15

S

rai, rar-mi-let-mid

۷Ļ,

17g. (29. (1) : (5) : 75-

i.C. 31:

dio

úlć

8 llet let ion 26-

a.)

NE

),

C. 6. ):

ريز

VALEURS Émission Rachet net

on à l'élargissemen: de la (la comité d'action viricele de l'ille ee d'un ressemblement régional à et d'un rassour protester de d'aude Cherrande ionale, M. Claude Cheyson a ne

- Mais le problème de la ture méditerra denne en plus grave. Il y = 2 ans le cab. politique agricore commo désequilibre entre le Vardne qui était difficiement tole six, qui l'est par encore si, qui deviendre priuppore douze. Il faut tratter des m matières grandes les les légumes, pour luels un progrès a déja etc realise Se politique agricoie commune,

• Il ne faut nut répeter ju a plus tard is to men den blèmes diffiche de clusque tition budgeton - pen lachete a financient michi mundulé dans an mang Nous n'agiron - 20 m vis-a-vis de l' E - \_ \_\_\_\_\_\_

# ER

ivernement arganin x délais de rembourseme

issu des élections du dieux procham, art of the pulge de ses taches in the eye has cier un récobe erramentail. exterioure versite terme to. publiques ver a toma. 1983 et 1982 : tremain. hards de co. . -On apprendicts to take vient de com . 1.1 Le 1200 In our prête de larger ma.

LE PRÉSIDENT REAG ANNONCE USE REPR DES NEGOCIATION SUR LA DETTE POLOR

Le provident d'algebra

morateire de la la contgreta

merered 3 to the Landing about 15 to tion pour en interes dette pour en en est Prince - -deste de la Physican Electrical removal and a source after the living is to be 1942 01 1533 La setta se eve, se i Afternances and the first Chards (cf.) Quant de 11 de pecre du gear les Tausse Sumu et a sumu et a sumu as a sorbus com

S DES SOCIÉTI

3 TÉLÉCOMMUNICATION ns 10.30 % - 13 19 Gin B. ... No. 1 Buttone jo de Nils Little Mili

12 for une (=) creta V r

..... 1.5 - 220 1.7 4.75.11.7 · - 20-77 ..... ....

niveau précédent.

A vrai dire, une fois de plus, le mar-ché a donné l'impression de piétiner, ne sachant trop sur quel pied danser. L'actualité, notons le bien, et sauf s'agissant des bruits de guerre, s'est montrée particulièrement pauvre durant les quatre jours écoulés. La reprise du dollar, bien sur; mais la Bourse s'est délà depuis longtemps Bourse s'est dėjà depuis longtemps habituée à ses frasques. L'encouragement n'est pas venu non plus du côté de Wall Street en pleine phase de consolidation. Alors, comme personne ne veut vendre, le marché tourne en rond. Les professionnels expédient les

affaires courantes, et les cours stagnent. Une sélection de valeurs ont un peu monté, comme Viniprix, Poliet, Maisons Phénix, U.C.B. et Amrep, d'autres ont baissé, telles S.G.E.-S.B. Bis, Elf. Dans la foulée du dollar, la devise-

titre est remontée pour se traiter entre 10,87 F et 10,92 F contre 10,70-10,80 F. Après être tombé mardi à son plus

bas niveau depuis quatorze mois, l'or s'est redressé à Londres : 381,50 dollars l'once contre 377,75 dollars. A Paris, l'effet de rajustement ayan joué, le lingot s'est traité à 99450 F (-500 F). Hausse du napoléon, qui a successivement coté 661 F et 665 F

contre 658 F. Le volume des transactions a aug-

menté: 16,21 millions de francs contre

# **NEW-YORK**

### Reprise

VALEURS	Cours du	Court du 2 nov.
Alcon	. 413/8	423/4
A.T.T	.  617/B	61 778
Boeing		40
Chese Menhetten Bank Du Pont de Nemours	. 435/8 . 511/4	44 1/8
estman Kodak	:   87 5/8	50 7/8
2000	39 1/8	87 7/8 39 3/8
ard	65 1/8	SS 1/8
eneral Electric	61 1/2	52 3/8
General Foods	1 67 7/8	52 3/4
eneral Motors	77 174	77 1/2
SCOOTYPAN	.   313/8	32 1/2
B.M	.  126 1/2	125 5/8
T.T	.  41 1/8	41 3/8
Aobii Cil,	. 29 1/4	29 1/2
Tizer	. 383/8 (	39 7/8
chlumberger	52 1/4	53 1/4
6X8CU	35 1/8	35 1/2
IAL tre.	303/4	31 1/4
	<u>84</u> 5/8	65 1/2
LS. Steel Vestinghouse	27 1/8 49 3/4	27 1/4
General Corp.	1 45 3/4	49 1/2 46 3/8

## LA VIE DES SOCIÉ

ENTREPRISE J. LEFEBURE - Encore des pertes pour la société dont le montant se chiffre, pour le premier semestre, à 30 millions, contre 17 millions l'an passé à pareille époque. Les activités à l'étranger devraient, néanmoins, aider l'entreprise à redresser la barre pour le second semestre et à présenter pour l'exercice un résultat comparable à celui de 1982 (8,6 millions de francs de béné-

MOTEURS LEROY-SOMER. -Malgré la baisse d'activité de Pompes Guinard, le bénéfice

INDICES QUO	THOFNS	
(INSEE, base 100:	31 dec. 198	
Valeurs françaises	28 oct.	
Valeurs étrangères		
C* DES AGENTS	-	NGE
(Base 106 : 31 d	éc. 1982)	
	28 oct	2 nov.

Indice général ...... 141,3 140,9 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 3 nov. . . . . . . . . . 12 5/8 % 

La plus-value dégagée est de 4,8 millions de francs. Cette cession ne remet pas en cause le développement de l'activité dans le domaine photovoltaïque.

25 cents à 5 cents. Criscl, Gén, lack

											ONDE	- venare	d 4 nov	rembre 1983	- P	age 3
MARCHÉS	<b>FINAN</b> (	CIERS	BOU	RS	E	DE PA	\RI	S	Con	npt	an	t	2 1	NOVE	ИB	RE
PARIS	NEW-Y		VALEURS	du nora.	control 2, qq	VALEURS	Cours prác.	Demier court	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS		VALEURS	Cours préc.	(Cours
2 novembre	Repri	_	3 %	39 45	0 270	Delmas Veljam Déz. Rés. P.d.C (1)	559 111 50	545 111 80	Perper		163	Financian	247	. Tenneco		<b>]</b>
Sans relief	1		23 % attort, 45-64		0770	Dictor-Bottin	289 354	299	Providence S.A Providence S.A	6 55 38 418	650 3510	Fineider	0 45 332 33	Thysman c 1 000	. 』 305 ]	1
La Bourse de Paris a rouvert ses	Assez dépressif depr Wall Street s'est redr façon très sensible. As	norce presnue de		11170 89	3 052	Drag, Travi. Pub Duo-Lamothe	185 191 50	185 196	Publicis Reft Sout ft	899	880	Geveet Gless Goodyner	450 450 117 119 333 331	Vieille Montagna	580 321	800 322 63
portes mercredi après le long week-end de la Toussaint. Elle n'a toutefois pas	développé durant la séar	ant de reprise s'es see et à la clôture	10,80 % 79/94	91	1770	Dunlop	670 920	920	Resports Indust Révision	92 477	89 30 444	Grace and Co Grand Matrocolitan	485 475 53 54	777804 72280	185 (	1 63
retrouvé dans le repos l'entrain qui lui avait fait déjà défaut la semaine pas-	l'indice des industrielle l hausse de 8.03 points :	s enregistrait un	13,80 % 80/87	101 70	0 678	East Vittel	2278 415	923 2200 415	Riccial - 220 Riccial Roctalortaine S.A.	125 10	126 50	Guil Oil Canada Hartabaset	141 50 145 602 611	SECOM	D MAR	CHÉ
nausses et boisses ont elterné som	forte journalière depr semaines (+ 12,50 point nier).	lis Dius de troje		110 51 110 30	2471	Sectro-Benque Sectro-Fissec	215 490 50	486	Mochette-Caspe	1645		Hoogowa	1360 119 50	A.G.PR.D.	975	985. 366 10
evêtir beaucoup d'ampleur, et, à la clôture, l'indicateur instantané s'éta-	Le bilan de la ionese	a encore été plus	16 % Juin 82	110 30 137 05	6.426 11.975	ELM Labiac	148 518	149 80 620	Rosseo (Fix.) Rougier et Fils Rousselet S.A	110 63 333	114 348 50	L.C. Industries ist. Mis. Chem Johnnesburg	460 470 440 1290	Far East Hotela Martin invrobilier	.J 1870 I	1 02 1870
Missait à 0,17 % au-dessus de son l viveau précédent.	parlant que l'avance « Dow ». Sur 1 968 vale ont monté, soit un nomb	reansee par 16 2015 traitées, 1 050 2016 de celles	ED.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % CNB Bquest juny. 82 .	<b>!</b> ]	.,	Entrapões Paris Eparges (B) Eparges de France	250 1160 290	1131	Sacer	38 10 3	38 20 3	Kubota		50 MMR	] 284 }	133 285 1306 350
A vrai dire, une fois de plus, le mar- hé a donné l'impression de piétiner, ne	ca baisse (542). Enfin n'ont pas varié.	, 376 d'entre elle	CNB Parbas	101 40 101 70 101 45	4 753	Epecia-RF Escaus-Mauss	1250 335	1240 340	SAFAA Safio Alcan	200		Macrostoco Maris-Speccer	345 32 50 34	Petit Batego	350 476	477
achani trop sur quel pied danser. L'actualité, notons le bien et sout	En lisison avec la fo leurs ventes en septemb	rte progression de re (+ 13,7 %), les	CHF janv. 82	101 25 2596	4 753 250	Euroepe	955 34 30 255	568 35 70 258	SAFT	212 25 50 80	214 25	Micland Bank Pic Mineral Resourt Hat. Nederlanden	69 69 96 10 96 640	50 Softbut	1 1	2250 219 480
agissant des bruits de guerre, s'est nontrée particulièrement payvre	fabricants de maisons m actions monter en premié meté a eu un effet de c	ooues ont valleur er ligne. Cette fen	interbell (chi. conv.)	223	31 200 22 300 30 480	Félix Poén Ferm. Victor (Ly)	1196 125 50	1148	Safine du Mici Santa-Fri	240 183	235 183	Noranda	200 10 202 19 10	Hor	- rs-cote	
lurant les quatre jours écoulés. La eprise du dollar, bien sur : mais la	ble, tout comme a b l'annonce d'une augmen	ien été ressentie	Martel 8.75 % 77	1125 810	116	Finalens	88 96		Servicenne (M)	52 20 87	.52 	Pakhoed Holding Patrolina Canada	203 194 960	Air-Industrie	170	
Pourse s'est déjà depuis longtemps abituée à ses frasques. L'encourage	Septembre aussi des con l'industrie. Mais c'est	imandes passées à	Moët-Hennes, 8%77 Pritz, 15-m) 7, 50%, 79		154 20 400	Fosep (Chiic eec) Fosepichie (Cia)	196 10 1200 167 40	1200	SCAC	202 286 145	262 50	Pforinc. Ptonix Assuranc Ptoli	433 430 47 90	C.G.Martine	1 48	430
nent n'est pas venu non plus du côté de Vali Street en pleine phase de consoli-	technique qui a joné ( marges de couverture, retombés à des niveaux	rachats de titres	Sacoti 10,25 % 77 . (	342 20 656 153	14 900	Fonc, Agache-W Fonc, Lycensise		1310 I	S.E.P. (M)	82 43		Proceer Gaunble Ricoln Cy Ltd	611 629 45 90 45	F.H.M. (Li)	2 10	3 50 o
lation. Alors, comme personne ne veut endre, le marché tourne en rond.	bles). Il reste que les inqu l'évolution des taux ne s	nétudes relatives à	Takin. 7 % 74 (	166 50		Fonging	144 19 130	130	Siefi	41 50 216	42 219	Ralinco	1112 1112 1170 1150	La Mere	61 10	
Les professionnels expédient les ffaires courantes, et les cours sto-	ment dissipées. L'activité a été à la ha	uteur de la reprise	Į	·		Foristar	1270 114 20	1270 110	Sinva-Alcatel Sinvino		118 90	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiekolog Sparry Pand	88 501 96 198 198 450 489	Proruptis Romato N.V. Sabl. Morillon Corv.	1723	729 128 d
nent. Une sélection de valeurs ont un l eu monté, comme Viniprix. Poliet	observée, et 95,21 milli changé de mains, contre veille.	ons de titres ont 84,5 millions la	VALEURS	Cours		France (La)	99 545 206 30		Siminos	430	435	Steel Cy of Can	231	S.K.F.(Applic, méc.) S.P.R. Total C.F.N.	104 50	::::
faisons Phénix, U.C.B. et Amrep, autres ont baissé, telles S.G.ES.B.		·		préc.		Frankel	785 422	790	Sotal financière Sotto	329 181 60	329	Sud Allemanne	316	Ulinex		
is, Elf.	VALEURS	Cours du Cours du	Aciers Propert	43	.42	GAN	625	635	Soficomi	382						i

			<u> </u>	<u> </u>		Fromagedes Bel	785	790	Sotal fistocides	329	329	Suf Allemann	315		[ USnex
	Cours du	Cours du	Aciers Percent	43	42	From Paul Rended	472	439	Softo	181 60 382	-	{			
LEURS	1º oct.	2 80%.	A.G.F. (St Cong.)	336	335	GAN	625	635	S.O.F.LP. MA	101	101	<del></del>			
	413/8	42 3/4	A.G.P. Vie	3405	3415	Geussont	1255	589 1286	Sofragi	745	752	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet	VALEURS
•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	61 7/B	61 7/8	Afred Herico	71 87 20	71 85	Generalin	110	į	Sogepal	210	210				
n Bank	39 1/8 43 5/8	40 44 1/8	Allobroge	363	361	Går. Amr. Hakt	25 10		Scedure Autog , .	78	80	J	SI	CAV	2/11
Duff	51 1/4	50 7/8	André Roudière	100	100	Gertend (Ly)	590 128 80	580	SPEG	123 70	126 30	l		_	(alisto Especies
	57 5/8   39 1/8	87 7/8 39 3/8	Applic. Hydraul	285 10	285 10	Gr. Fin. Constr	179 50			180	****	Actions france	210 60 289 31	201.05 257.10	Laffitte-France
		59 3/8 66 1/8	Arbel	43 20	41 50	Gds Most Corbet	1/8 SU		SPI		254 80	Actions villacions			Latina-Obio
		52 3/8	Artols	379	•	Gds Moul. Park	255	253 253	Spie Bangrolles	140	145	Addicacli	333 79		Lating-Read
	52 7/8	52 3/4	At Ca Loice	17	17 40	Gruppe Victoire	429	435	Synthelista	240 280	239 270	A.G.F. 5000	229 32		Laffitte-Tokyo
	77 1/4 31 3/8	77 1/2 32 1/2	Aussocial Rey		1755	G. Trainen, led	152	155	Taittinger	685	670	Aglimo	353 20	337 18	Littn-Associations
		125 5/B	Bain C. Monaco Banacia	.85 	85 50	Humb-U.C.F	37 50		Testus Asquites	101	100 10	A.G.F. Interfereda	374.91	357 91	Livrat portefacile
	41 1/B	41 3/8	Banque Hypoth, Fur.	405	405 10	Hutchingon	34	33 90	Thorne or Much	45 10	100 10				Mentine Investment
	29 1/4	29 1/2	Blazzy-Owest	334 276	283	Hydro-Energie	131		Tiesmétal	27 60	26 50	ALTO		17642	Monacie
	38 3/8 52 1/4	39 7/8 53 1/4	B.N.P. Intercentin	126	126	Hydroc. St-Denis	55		Tour Billed	270	281	Amérique Gestion	51274	48549	Multi-Obligations
		35 1/2	Bécédiction	1370	1378	Immindo S.A	187 20		Ufner S.M.D.	151 50	150	Amorić	21231 32	21221 32+	Natio-Assoc
		31 1/4	Bon Marché	85	82	Imminuest	128	123	Ugino	192	188	BOURN LONGIUM	27084	258 56	Hario Congre
	84 5/8 I	65 1/2	Bone	345	331 o	immobel	285	285	United		470	Capital Plus	1207 32	1207 32	Natio-later
	27 1/8 49 3/4	27 1/4	Bras. Glac. Int.	621		immobenque	441 40		Unidel	135	140 40	CLP	81D60	77384	NetioPleasments
	45 3/4	49 1/2 46 3/8	C-87	350	352	Immob. Maraelle	1430	1478	UAP.		E44	Competizatio	283 91	271 04	NatioValence
		100,0	Cambodge	184	183 50	introdice	380	380	Union Brasenies	59 30		Contest	1012 84	· 96701	Obliners
££_			CANE	97	97	Interbeil (act.)	644 325	325 20	Union Habit	262	255.50	Creditor	385 88	368.35	Pacifique St Houses
ÉTÉS			Camperon Barn	195 20	195 90	invest, (Sté Cant.)	632	Ses Eu	Us. imm. France	268		Croise Immobil	355 23	339 12	Paribes Epergns
			Cacut. Padang	223 20	223 20	igeties		50	Us. Incl. Crédit	286	282	Dúméter	82700 SE		Parities Gestion
			Carbone-Lorraine	<b>60 10</b>	52 10	Joseph	48 30 265	DU	Uninor	1 15		Drougt-France	285 44	272 50	Patriacino Regalio
tion consolid	lé du		Carneud S.A	100 50	· <u>··</u> ·	Ambert Friend	78	78	UTA	427		Drougt-invention	687 07	655.91	Phone Pagements
re nour 109	2 da	l'amina	Caves Requestors	741	771	Lampas	110 10		Vincey Bourget (Ny)	8 65	8 800	Decust Sicostri	180 94	122.29	Pleasent orlinera
pour 190	., uc	Torme		175	1/0	La Brosse-Dupont	71 10	140	Virax	50 50			239 51	228 66	Province leverging
nillions de fi	rancs.	II est,	CEM	29	44	Labon Cia	745	739	Waterman S.A	268		Epercont Scer	6032 46	6002 45	Resident St-Houses
, en retrait	sur. le	précé-	Contract (Ny)	850	2004	Life Bonniirea	240	245	Brass de Marce	131 40		Eparges Associations .	23312.31	23242.58	Sicar, Mohilling
7,8 millions	de fr	ance)	Cerabati	102 57 20		Locabed Immob	470	470	Brace, Ouest-Air.	19 80		Epargue Cost	1348 68		Silcourt terms
ne le bérifi	CB 1000	22607	C.F.F. Ferralities	108	111	Loca-Expansion	150	156		10.00		Eparges Industr	410 82	392 19	Silve Mobil Dis.
ne it betiell	OC TIEL	hteat-	CATALORISMENT	1445	****		444	***	Į.			Epergen later	671 91	64144	

d'exploitation consolidé du groupe devrait être, pour 1983, de l'ordre de 100 millions de francs. Il est, néanmoins, en retrait sur le précédent (127,8 millions de francs), tout comme le bénéfice net prévisionnel retraité: 37,5 millions de francs, contre 43,7 millions, le groupe a revendu à Standard Oil of Indiana ses participations dans les
Indiana ses participations dans les firmes américaines Solarex et Semix.

CONSOLIDATED GOLD-Comindes Company Lyr.

FIELDS OF SOUTH AFRICA. — Company Lyr.

Division par cinq des actions à Company Lyr.

C

EVERITUBE. — Émission au pair de 3 301 275 actions de 25 F. jouissance 1er janvier 1922 — 5. Darbiev S. A. Darbiev S. A. jouissance 1ª janvier 1983, portant le capital de 66 025 500 F à 148 557 375 F (5 pour 4).

	JB.NLP. Intercontin	126	1 126	17,000.0.000		l ::::	From Elfel	.i 270	281	handa and	312/4	1 203 49		1 70037	442.53
•	Bécédiction	1370	1378	Immindo S.A	187 20		Uther S.M.D	151 50	150	Amoric	21231 32		Natio. Assoc	22092 44	22038 3
. !	Bon-Marché	85	82	luminest	128	123	Ugino	192		Source breaking	27084	258 56	Hario-Epergra	. 11992 <b>1</b> 9	11873 6
				fermelseit	286	285			188	Canital Plus	1207 32	1207 32	Natio-later.	939 19	896 6C
	Bonie	345	331 0	lettrobenoue	441 40		(Jobel	470	470				Natio Placements		
	Brass, Glac. Int	621	i				Moidel	135	140 40	CLP	810 60	77384		5910739	
	C-9'	350	352	immob. Maraelle	1430	1478	UAP.	540	544	Competization	283 91	271 04	NatioValues	461 58	459 74
	Caerbodoe	184	183 50	immolice	38¢	380				Corners	1012 84	· 967 01	Obliners	162 16	154.81
- 1	CANE	97		Indestrielle Cie	644	l	Union Brassonies	.} <b>≫30</b>	1	Confiner	385 88	388.38	Pacifique St Houses	397 51	379 48
i			97	Introduci (act.)	325	325 20	Ration Histoit.	262	265.50	Croise, Immobil			Parites Epergne	11590 92	
	Compenson Barn	195 20		Invest. (Sté Cent.)	632		Us. imm. France	268	260 50		355 23	339 12	Color Code		
	Caout Padang	223 20	223 20			•	Lie, Ind. Crédit			Dúmiter	82700 SB	8251334	Parities Gesting	539 13	514 <i>6</i> 8
	Carbona Lograina	50 10	52 10	Jager	48 30	50		286	282	Drougt-France	285 44	272 50	Patrinaino Regalio	1106 22	1084 53
1	Carneud S.A	100 50	1	Latina Bal	255	l	Usinor	1 15	1 16	Depart-lementes.	687 07	655.91	Phonix Placements	23183	230 18
e i	Caves Receptors	741		Lambert Frères	78	7B	IUTA	167	l	Descrit Sécrité	180 94	122.29	Flore levestics.	409 08	390.53
			771	Lampes	110 10	110	Vincey Bourget (biy)	8 65	8800				Placement or Lorens	50874 04	50674 04
5	CEG.Frig	175	176	La Brosse-Dunont	71 10		Virax	50 50		120000	239 51	22866			
_ 1	CEM	29	29			••••				Engrant Scor	6032 46	6002 45	Province leasures	265 72	253 67
٠,	Caretan, Blanzy	850	[880.	Lebon Cie	745	739	Waterman S.A	268	274	Engrate Associations .	23312.31	73241 52	Resident St-Houses	[ 1692 3 <b>4</b>	11534 67
- 1	Contrast (Ny)	102	101	Lille Bonnières	240	245	Brasse du Marce	13140	l	Epargue Come.	1348 68	1287 53	Sicer, Mobilion	396 77	321 64
	Combati	57 20		Located Immob	470	470	Brace, Ouest-Afr.	19 80		Course below			Silcourt terms	11625 97	11539 42
. 1	C.F.F. Ferralites			Loca Expansion	150	156		,,,,	1 20.0	Epages Industr	410 82	392 19	Silec Metal Circ	333 23	31B 12
- 1		108	111	Locatinancièm	209 10		[			Epergoo later	671 91	641 44			
.	C.F.S	618						_		Epargue Obig	174 80	166 87	Silectico-Renders	16929	<b>16</b> 1 61
1	CGir	340	32640	Locates	352 50	350	i Etrar	ıgères	ŧ	Epargue Unio	885 93	B26 86	Salbet. Vol. Franc	186 59	180 98
:	CG.V	22	90	Lordex (Ny)	104			.90. 00	•	Epargue Valer			Scav-Associations	1039 54	1037 47
	Chambon (ML)	344		Lourne	332 70	346	1				338 15	322 82	SFL tr. et ét.	444 70	424 53
;:	Chamber		****	Luchaire S.A.	210		AEG	330 281		Eperablig	1061 11	1058 99	Schinge		
: ]	Chambourcy (ML)	1259	1150 o	Machines Bull	38 80	40	Akzo	281	284	Service	8753 ES	2358 71	30,000,000	457 61	438 86
	Champex (Nyl	104	102				Alcan Alam	392.20		Euro Crommore	396 26	378 29	Sear 5000	200 66	<b>191 56</b>
	Chim. Gde Partiese .	82-70	· 63 50	Megasics Uniprix	58	••••	Alcemeine Bank	1300	1260	Foncier Issuesius.	519 39	ES 1 30	Sinatance	304 80	290 96
	C.I. Maritime	330 l	317	Magnetit S.A	49 1	45 60 a	Ara, Petrolina	580					Shem	314 40	300 14
ı	Cinnents Vicat	197	200	Maritimes Part	144				****	France-Gerantie	275	259 61	Character	191 94	183 24
	Cateran (B)	122		Merocaine Cie	34 80		Arbed	230	,	France Investigs	413 48	394 74	Shinter		
			·	Métal Déployé	278	276 10	Atterienne Mines	100	i	Fr. Obl. (ease.)	396 74	378 75	Sec	360 76	344 39
	Clease	350	350	M.H.			Banco Ceoptal	85.	· 89	Francis	227 49	217 18	S1-Ex	955 32	912
	CLMA (FrBail)	350	350		42	43	Boo Poo Espanol	82 ]	82	Fractidor	230 26	219 82	SIG	781 90	745 部
. 1	CMM Mar Madag	4 60	4 50	<b>⊯</b>	225	••••	B. N. Mazzinia	7 25					SAL	1021 16	974.85
,	Cochery	54		Mors	415 70		B. Régi. Internet	35100	38900	Fractions	404	385 BB	Sofringert	434.75	415 04
	Coleade (Ly)	405		Nachalla S.A	111 l	113	Barlow Rand			Fraction		<b>57905 21</b>	Separate		
	Cooli	212 50	211.50	Naval Worms	135	140		113	106	Gestine Americations	108 711	106 06		305.08	281 25
•	AND			Name of Dilect, cled	61		Biyvoor	135 10	130 10	Gestice Michigan	585 31	E39 82	Sogmer	851 42	<b>812 81</b>
	Comindes	530	544			****	Boweter	31 50	34 90	Gest. Rendement	487 85	465 73	Sogister	1115 86	1065 26
	Consiphos	158	155 10	Nicolas	330	326	British Petroleum	67	68				Schol loveties	458 77	437 97
	Comp. Lyon-Alean.	188	183	Modet-Gaugis	71 60	70	Br. Lambert	485	487	Gest Sill France	357 12	340 93	UAP. Investiga	343.36	327 79
. 8	Concords Lab	240	249-50	OPE Puebes	122	122 90	Calend Holdings	108	115	Heatensen Oblig	1212 25	1157 22	Unikance	245 43	236.26
	CMP.	12	12	Certain	109	108	Conscien Pacific	428	412 50	Hodgon	610.84	583 14	Unitercian		
	Conte S.A. (Li)	15 20		Oriony December	124	125		29 50		LNSI	354.51	338 43	11 de 11	650 94	621 42
ı	Créde (C.F.B.)	199 ~		Palais Houseasts	256	298	Coctoria Ougra			Indo-Seet Valence	525 43	598 02	Unipettion	625 76	597 38
	Crisci Gán, Incl.			Paris France			Cominco	483		ind fraction			Uni-Japon	1073 27	1024 60
		390 (			100	96	Сонический	745				11078 27	University	1735 44	1679 38
	Cr. Universel (Cle)	422		Paris-Oridons	154 50	159	Courtanids	15 (		interaktig	10323 29	9865 17	Univer		12790 81
- 1	Crédites	115 50	115.50	Part. Fin. Gast. Ign	288 50		Dart, and Knaft	723		Interselect France	267 43	255 30	Valorem	384 95	367 49
J	C. Sabl. Seize	115		Pathé Cinéma	252		De Beers (port.)	<b>81 90</b>	••••	laterophens below	389 36	371 70			
	Darbley S.A	184		Pathé-Marconi	149 50	150	Dow Chemical			izvest, celt		10126 05	Valory		10700 57
	De Dietrich	320	\$20	Ples Weater	27 37			365		levet Obligation			Value:		17799 22
		150					Druscher Back	735	724			12189 15	Worst investige	696 57t	664 96
	Degramoet		,	Piper-Heideleck	369	380	Emmo, Bell Canada .	263	273	Innest. St-Fisnoré	684 30	634 18			_
- 1	Deletende S.A	240		PLM	114 20		Ferross d'Asj ,	76 20		Laffing of terms	15523 701	1952370 I	• : prix précé	deat .	
		1				,	. 1	.1	. 1	1	T				

	Dens le que tions en pou du jour par	centa	ges, des	cours de	le sien	-				Rè	gl	lei	mer	nt	n	ne	ns	u	ei				o : coupon détaché; ° : droit détaché; o : offert; d : demandé.						
Compa sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dertier cours	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours prácéd.	President CONTR	Dernier cours	<b>%</b> + -	Coraçion- sation	VALEURS	Cours prioid.	Promise cours	Demier cours	% +-	Compan- estios	VALEURS	Cours précéd.		COLUES	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours. peicéd,	Promier cours	Decrier cours	% +-
1910 3010 178 830 495 425 73 153 880 350 100 100 1500 1500 1500 1500 1500 1	Accor Agence Heves Agence Heves Ar Liquide Ah. Superm. AL.S.P.J. Asshort Assho	1915 3050 178 875 483 471 163 930 335 471 163 393 471 163 393 471 163 393 471 501 501 502 503 503 503 503 503 503 503 503 503 503	154 955 336 336 331 1008 440 218 510 348 109 275 883 212 275 1599 700 1290 923 530 720 530 720 530 720 530 720 720 720 720 720 720 720 720 720 72	154 10 955 336 336 336 440 218 510 348 50 109 80 274 50 683 212 1435 1435 1930 2350 2350 2350 255 50 20 50 195		740 556 750 725 159 189 23 85 415 147 9805 325 325 1220 250 87 1230 149 145 430 250 716 385 325 750 716 385 750 716 385 750 716 385 750 716 385 750 716 716 716 716 716 716 716 717 717 717	Euromarchii Europe nº 1 Facson Facson Flohat-basche Finestal Froncaria Friene-Lille Francarop Gal Lafayetta Gón, Gópphya. Grai-Francarop Gal Lafayetta Gón, Gópphya. Grai-Francarop Gal Lafayetta Hacinate Hacinate Hacinate Hacinate Lafabre	229 571 714 361 847 87 73	167 34 10 88 425 150 1032 364 340 50 1185 202 50 64 50 222 50 362 2731 1186 137 90 146 90 480 242 250 137 90 148 90 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	731 195 90 145 90 490 241 50 910 2245 228 586 709 845 88 90 74 80	- 005 - 050 - 034 - 122 - 348 + 187 - 054	1460 793 255 113 1120 400 82 1130 1510 1150 154 1300 346 450 17 81 138 45 45 138 45 45 138 45 45 138 45 46 46 17 81 138 46 47 81 138 46 47 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	Printenti Sc. Radioto Rai Ra	786 270 122 1105 392 75 20 1144 646 1100 154 1345 371 467 90 16 30 50 47 45 137 399 245 703 140 773	68 195 68 80 336 114 10 311 50 1545 790 272 123 10 1690 399 80 75 10 1554 1550 380 50 486 315 15 80 05 47 10 137 30 384 50 710 137 30 131 131 137 30 131 131 131 131 131 131 131 131 131	37 50 68 30 70 10 314 50 70 10 315 50 116 50 115 50 122 80 1080 398 80 77 1149 1100 1150 1150 1150 1150 1150 1150 115		340 550 800 78 200 39 696 89 180 1370 74	B. Ottomane BASF (Akt) Bayer Bayer Bayer Buffeldoot Chane Mach Doesache Bank Enstruer Kodak Enst Rand Entesson Eron Corp. Ford Monori Free State Gencor Gife. Beigique Gencor Gen. Beigique Gencor Hermony Heachi Herochi Hochet Akt. Imp. Chemical Inco. Limited ISM Ito-Yolando ITT	76 50	577 661 6488 4488 476 4488 476 4789 1289 1289 1289 1289 1289 1289 1381 138 30 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	771	207 361 118 359 180 024 254 256 012 052	785 1080 735 167 430 460 1180 1180 1180 475 89 355 565 90 11840 1850 685 1080 506 486 506 506	Metsushitu Marck Marck Mismasuta M. Mismasuta M. Modil Corp. Nosti Monit Hydro Petrolina Philip Mords Rendlestein Royal Dutch Royal Dutch Royal Dutch St Halanto Co Schlarnberger Stell transp. Unit. Techn. Vest Rease West Pold. More Corp. Zambie Corp. Zambie Corp.	486 90 50 368 565 86 10 1800 161 217 50 846 724 1032	1090 928 320 10 21460 744 1062 746 159 414 448 1150 1151 460 50 92 50 350 10 588 87 30 1585 181 50 220 848 706 470	<b>52 80</b>	- 0 12 + 0 45 + 1 42 + 0 97 + 0 23 + 2 32 - 0 47 - 0 49 + 3 + 3 45 - 1 18 + 2 545 + 0 53 + 1 62 + 0 53 + 1 14 + 0 52 + 0 53 + 1 14 + 0 52 + 0 53 + 1 64 - 2 48 - 2 48 - 2 48 - 2 48 - 2 48 - 4 38
1380 520 104 178	Club Méditerr Codetal	409 847 103 10 179 40	650 103	650 103 10		930 1020 776 1140	Matri	985 765 1153	985 752 1135	983 755 145	- 020 - 130 - 069	286 125	Signeo	290 10 124	280 10 123 30		- 103 + 071 - 056 - 041		TE DES			<u></u>	S DES BAL K GUICHE		MARC	HÉ L			
550 78 830 425 186 153 1800 325	Coles Compt. Entrepr. Compt. Entrepr. Compt. Mod. Crief. Fonder Criefs F. tenm. Criefs Hat. Criefs Hat	211 118 236 90 554 203 389 50 120 10 480 1120 10 480 81 80 355 31 80 355 31 80	211 119 240 565 200 10 339 50 90 120 10 489 1075 668 580 1075 668 80 10 860 433 162 150 870 1384 90	211 118 158 566 201 201 120 489 50 50 1120 489 80 10 860 861 164 150	+ 0 94 + 1 478 + 1 478 + 0 98 + 1 0 08 + 2 2 52 + 0 78 - 2 078 + 1 15 + 1 15 - 2 95	182 113 43 1300 135 96 485 187 9 49 300 68 625 205 930 147	Middlend Bk S.A. Minas Kali (Sol) Minas Kali (Sol) Midd-Harmany Midd-Harmany Midd-Harmany Middlents Middle	162 20 112 45 1290 450 507 190 10 10 49 301 62 625 207 950 148 80 1988	185 50 112 50 1289 1450 15 183 16 183	105 112,50 12,50 151 194 10 30 194 10 30 194 10 30 194 10 30 195 10 50 10 63 10 63 1	+ 172 + 044 077 + 022 + 021 + 210 + 198 + 210 + 198 + 241 + 016 072 + 016 072 + 013 + 013 + 020	430   151	Sogerap Sogerap Sogerap Source Partier Talica Latenar Talica Latenar Talica Latenar Talica Latenar Talica T	472 516 427 50 3890 1250 1 178 50 1880 1 171 171 171 304 68 20 1 1 990 1 1 990 1 1 990 1 1	463 491 419 70 390 235 175 920 170 20 299 90 68 10 10 60 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	464 485 419 70 390 236 174 50 900 177 80 238 90 68 10 65 10 550 001 252 252 263 263 263 263 263 263 263 263 263 26	- 169 - 408 - 182 - 120 - 224 + 130 - 021 + 397 - 014 + 260 - 176 - 490 - 490 - 490 - 490 - 490 - 590 - 590 - 590 - 690 - 760 -	Ezato-Ual Allecaego Belgique ( Pays Bas Danessari Murvège ( Grande-B Grèce (10 Suète (10 Suète (10 Autriche ( Espagne (	(100 ft.) k (100 krd) (100 krd) (100 krd) (100 krd) (100 krd) (100 sch) (100 sch) (100 sch) (100 sch)	7 874 304 744 14 970 271 80 108 260 11 913 8 5 307 5 507 375 050 43 300 5 253 6 471 3 430	304 41 14 97 271 83 84 46 708 86 11 97 8 51 5 01 374 81 102 66	7600 7600 7600 7600 7600 7600 7600 7600	120 31: 100 11: 290 33: 50 11: 50 1: 50 4: 50 5: 50 6: 60 6: 60 6:	2 5 200 8 7 7 2 2 350 9 500 5 200	MÓNNAIES E Or fin fiaic en baer Or fin fan lieged) Pileo française (2) Pileo française (2) Pileo française (20 fr Pileo française (20 fr Pileo de (20 pesse Pileo de (20 pesse) Pileo de (20 pesse	of)	998 998 998 1 1 1 1 1 1 1 1 1	6c.   1600   1600   1688   1698   1511   1512   178   1300   165	2/11 99600 93450 665 

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

- 2. « Le « dire » et le « faire » culturels », per Marcel Landowski. LU : la Folle du logis, de Jean-Louis
- sika et Dominique Wolton. Lettres au Monde.

#### ÉTRANGER

- 3-4. PROCHE-ORIENT - La conférence de Genève ( sence française au Liban.
  - 4. EBROPE
  - 4. ASIE 5. AFRIQUE
  - 6-7. AMÉRIQUES
- 7. RIPLOMATIE Un entretien avec M. Dragoslav Mar-

#### witch, président de la Ligue des communistes de Yougoslavie. **POLITIQUE**

- 8. Un entretien avec M. Alain Robert. 9. Le congrès du Parti communiste
- 10. Le communiqué du conseil des minis-

# SOCIÉTÉ

- 11. Phénomène « sumaturel » dans un
- village beige. 12. DÉFENSE : M. Hernu justifie la diminution des effectifs militaires per la nécessité de mieux équiper les ar-SCIENCES.
- 24. SPORTS : les Coupes d'Europe de

#### LE MONDE **DES LIVRES**

- 13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Mal de mer ; Le vertige de Roger Munier. - Billet. 14. LA VIE LITTÉRAIRE.
- 15. AU FIL DES LECTURES. 16. ROMANS : Anne Louvel et la mort
- 17. PORTRAITS : Jean Meslier, le curé
- 18. ROMANS POLICIERS : l'ange au
- masque de velours noir à Reims. 19. LETTRES ÉTRANGÈRES : du beau Danube rouge à la cordilière des Andes.

# CULTURE

20. EXPOSITIONS : les sculptures de Picasso à Berlin. 23. COMMUNICATION.

# **ÉCONOMIE**

- 26. L'accord C.G.E.-Olivetti. 27. POINT DE VUE : «La rigueur, et après ? » (II), par Albin Chelandon.
  28. AFFAIRES.
- SOCIAL: grèves et manifestations dans la fonction publique. 30. ÉNERGIE : l'aide de l'État aux Char-
- bonnages de France. MARCHÉ COMMUN. ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (22) INFORMATIONS < SERVICES > (24): « Journal officiel » ; Météo-

Annonces classées (25); Carnet (23); Programs ectacles (21-22); Marchés unciers (31).

rologie ; Mots croisés.

**VOUS AVEZ LE DROIT** D'ACHETER AILLEURS (la même chese) PLUS CHER MAIS...

# **STÉPHANE** MEN'S DISCOUNT

DE LUXE VEND

les grandes marques (griffées) da prés-à-porter masculin à des prix É-TON-NANTS! (-30 a - 40 %)et ses costumes « modulables » du 40 au 66 pure laine fabriqués en France

en 2 longueurs et 4 conformations de 695 F à 850 F (10 % au-dessus du 58) (AUGUSTE DORMEUIL)

T.Lj. de 12 h à 19 h 30 130, bd St-Germain (Odéon) et 8, rue d'Avron, où un petit plus supplémentaire attend nos amis du « Monde ».

A B C D

#### LE VOYAGE DE M. MITTERRAND EN POITOU-CHARENTES

# « Les charges d'aujourd'hui préparent **la France de demain »**

De notre envoyé spécial

a commencé son voyage en Poitou-Charentes – le sixième de ce typedans les régions françaises — jeudi 3 novembre à Niort (Deux-Sèvres) accompagné par M= Edith Cresson, ministre du commerce extérieur, maire de Chatellerault, ainsi que par MM. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, et Michel Crépeau, ministre du commerce et de l'artisanat. Le chef de l'Etat a été accueilli à l'hôtel de ville où l'attendaient plusieurs centaines de personnes, par M. René Gaillard, maire, député so-cialiste, MM. Raoul Cartraud, président du Conseil régional, député socialiste de la Vienne et Georges Treille, président du Conseil général des Deux-Sèvres, sénateur U.D.F.

Après avoir écouté le maire de la ville qui a dressé un bilan *• éprou*vant » du point de vue social et économique de la vie de ses adminis-trés, le président de la République a souligné une nouvelle fois que « l'emploi demeure [ma] principale préoccupation ». « Toute la tâche du gouvernement a-t-il dit, consiste à harmoniser la démarche de la France vers le progrès et préserver si nécessaire les traditions sur lesquelles la France a bâti sa prospé-rité au cours des derniers siècles. On ne peut pas vivre sur le passé. Il

Niort. - M. François Mitterrand faut cependant en préserver l'essen

« La France apparattra bientôt, au delà de ses difficultés, comme l'un des pays industriels qui ont su se donner les moyens non seulem de survivre mais de dominer une époque bouleversée», 8-t-il assuré. « Tout Français doit savoir; a ajouté M. Mitterrand, que les charges aujourd'hui supportées servent à pré-parer la France non pas d'après-demain mais de demain. Les jeunes connaîtront une France placée dans la compétition mondiale de telle sorte que nous pourrons montrer que la France reste un grand pays indépendant, maître de ses choix, capable de proposer à son peuple des objectifs ambitieux. > Le chef de l'Etat a déclaré :

J'observe que les Français dans leur ensemble ont fait un grand pas dans la compréhension et la conscience des choses. Ils ont acquis un grand sens des respons

M. François Mitterrand devait ensuite visiter le centre informati-que de la Mutuelle d'assurance des instituteurs de France avant de se rendre à Cerizay puis à Châtelle-rault (Vienne) où il devait pronon-cer une allocution sur le parvis de la mairie. JEAN-YVES LHOMEAU.

## LE DIFFÉREND FRANCO-GABONAIS

# Mº Roland Dumas a effectué une mission à Libreville

Mª Roland Dumas, député socialiste de la Dordogne, et ami person-nel de M. Mitterrand, a effectué une mission à Libreville, les 30 et 31 octobre, pour tenter d'apaiser le différend franco-gabonais, né de la récente parution en France du livre Affaires africaines, de Pierre Péan (le Monde du 26 octobre), qui relate vingt ans de rapports tourmentés entre la France et le Gabon. Lors de son séjour à Libreville, M° Dumas a été longuement reçu par le président gabonais, M. Omar Bongo, qui devait lui remettre un <mcmorandum » faisant état de tous les «griefs recensés» par le Gabon contre la France au cours des dernières années. Pour protester contre la publication du livre de Pierre Péan, qui, dès sa parution, était introuvable en librairie, le Ga-

bon avait décidé, il y a une huitaine

de jours, d'interdire la diffusion, sur les médias gabonais, ainsi que sur la radio Africa nº 1, qui a son siège à Libreville, de toute information d'origine française ou faisant état du rôle de la France dans le monde. Malgré la visite de Mº Dumas dans la capitale gabonaise, cette mesure. qui n'a fait l'objet d'aucun communiqué officiel, est toujours strictement appliquée.

Ce n'est pas la première fois que nelle de M. Mitterrand, effectue des missions de bons offices de caractère non officiel. A propos du conflit tchadien, Me Dumas s'est rendu à plusieurs reprises dans des pays africains. Il avait notamment rencontré le colonel Kadhafi, en août dernier, à Tripoli.

# Du 4 au 22 novembre **GRANDE PREMIÈRE CHEZ HAMM**

L'UPIC de lannis Xenakis ou "la table qui chante"

Découvrez la musique grâce à l'informatique

r namm La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes. Paris 6°. Tel. 544.38.66. Parking à proximité.

(Publicité)

C'est le mois du CHABERLAY NOUVEAU

de PATRIARCHE Père et Fils. A boire bien frais



La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

Découvrez les fourrures éternelles



## LES CHIFFRES DE L'EMPLOI

### Une si longue attente...

chiffres de l'emploi de septembre tourne au roman-feuilleton. A la mi-octobre, date du rendez-vous habituel puisque les chiffres sont publiés vers le 15 du mois, le ministère de l'emploi avait indiqué qu'il faudrait attendre une bonne emaine, la grève dans les cantres de tri postal ayant empêché l'acheminement vers l'A.N.P.E. des documents nécessaires à sement des statistiques.

Le 2 novembre, ce même ministère laissait entendre que les chiffres seraient connus d'ici à la fin de la semaine. Ce 3 novembre, il annonce que leur publication interviendra le lundi 7 novembre... avec trois semaines de retard. Il s'en faudra de peu pour que soient diffusés en même temps les chiffres de septembre et d'octobre.

Tant au ministère de l'emploi qu'à celui des affaires sociales et de la solidarité nationale, on ré-

cuse avec force l'idée de «manœuvre » ou de « consignes politiques aboutissant à faire de la Une telle rétention serait, en effet, d'autent plus fâcheuse qu'on s'attend généralement à une hausse du chômage en septembre. L'annonce d'une publication le 7 novembre laisse espérei que, le pont de la Toussaint étant passé, les statistiques du chômage na sont plus égarées parmi les trente-deux mille sacs de courrier toujours en souf-

traitées par les ordinateurs. Ainsi, rassurons-nous, les n'empechent pas les ordinateurs de tourner. Il semble, en revanche, que le téléphone se révèle un outil totalement inefficace quand il s'agit de reprouper les informations nécessaires à l'étaement des statistiques de l'emploi.

En Afrique du Sud

le référendum constitu-

TIONNEL EST APPROUVÉ

PAR 65,96 % DES VOTANTS

Johanesbourg (A.F.P.). - Sur les deux millions soixante-deux mille

électeurs blancs votants, 65,96 %

ont approuvé le référendum consti-

tutionnel. Un million trois cent

soixante mille votants) se sont

exprimés, soit 33,3 % en faveur du

non. Seuls les électeurs blancs

étaient autorisés à se prononcer en

faveur de la nouvelle Constitution

qui prévoit la présidentialisation du

régime en Afrique du Sud et l'asso-

ciation partielle et séparée des Métis

et Indiens à l'exercice d'un pouvoir

• Grève à l'Unita. - Pour la pre-

mière fois depuis sa création, il y a

soixante ans, l'Unita, organe du

parti communiste italien, n'est pas paru jeudi 3 novembre en raison

d'une grève des ouvriers du livre.

Les quatre cents ouvriers qui fabri-

quent ce journal à Milan et à Rome

protestent contre le retard dans le

paiement des salaires du mois d'oc-

tobre. Pour faire face à un déficit

évalué à quelque 15 milliards de lires (75 millions de F), les respon-

sables avaient envisagé un plan de

restructuration prévoyant à l'origine la fermeture de l'imprimerie de

Rome. (A.F.P.)

dont la majorité noire reste exclue.

france, mais sont actuellement

# En Grande-Bretagne

### **DES ENFANTS VICTIMES** DE LEUCÉMIE A PROXIMITE D'UNE USINE DE RETRAITEMENT NUCLÉAIRE

Londres (A.F.P.). - Un taux d'enfants leucémiques dix fois supérieur à la moyenne nationale : c'est l'accusation lancée le 1 movembre par une émission de télévision de la chaîne britannique indépendante Yorkshire-TV contre l'usine de retraitement de combustibles nu-cléaires de Windscale, dans le nordouest de l'Angleterre. Selon les auteurs du reportage, le terrible cancer s'attaquerait surtout aux enfants de moins de dix ans qui habitent à proximité de l'usine. Lors d'une séance aux Com-

munes, le 2 novembre, le ministre britannique de l'environnement, M. Patrick Jenkin, a estimé ou'on avait exagéré l'affaire mais, compte tenu de la e préoccupation naturelle » de la population, il a annoncé l'ouverture d'une enquête.

[L'usine de Windscale (« la Hague anglaise ») joue décidément de mai-chance. Depuis sa construction, en 1956, elle n'a count que des déboires. En 1957, un incendie provoque des dégagements d'oxyde de plutonium dans l'atmosphère, En 1970, l'usine est parl'aumoparate de la suite d'une accu-mulation anormale de platoniem, qui entraîne une forte augmentation de la

En 1973, trente-cinq ouvriers sont ir-radiés après une fuite due à une réac-tion chimique entre du zirconium et un tion crumque entre ou zarcomana et un solvant. En 1979, on découvre que les futes n'ont pas cessé depuis huit ans dans certains réservoirs, entrainant l'in-filtration dans le sol de plus de 100 600 curies. L'usine sera déciarée respansable des fuites en 1980 par une commission d'emquête gouvernemen-tale, mais on ne compte alors aucune victime à indensiser.]

#### **DOLLAR PLUS CALME:** 8,05 F

Sur des marchés des changes extrê-mement calmes, le dollar a cédé, jondi 3 novembra, une partie du terrain qu'il avait gagné la veille en raison de l'ag-gravation de la tension internationale : intervention des Etats-Unis à la Grenule et, surtout, rument de la destruc-tion de cisu bateaux transens par l'Irak. Cette rument n'ayant pas été confir-mée, le cours du dollar est revens, à Francfort, de 2,6520 DM à 2,6450 DM et, à Paris, de 8,07 F à 8,05 F.

Toutefois, la confirmation de la pré-sence des Étendards français en Irak ne laisse pas d'inquiéter. Le franc français a continué de se raffernir par rapport au mark, dont le cour, à Paris est revenus de 3,0440 F.à 3,0425 F.

Le numéro du « Monde » daté 3 novembre 1983 a été tiré à 498240 exemplaires



ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE 23, bd Vital-Bouhot, ils de la Jette, 92, Neully Téléphone : 747-81-36

# Alain GOUTHIER

Centre official d'expuses - Marine marche TOUS PERMIS MER (A. B. C) ET RIVÆRE

#### LA JAMAIQUE EXPULSE **QUATRE DIPLOMATES** SOVIÉTIQUES

Kingston (A.F.P.). – La Jamaique a demandé à l'U.R.S.S. de rappeier quatre de ses diplomates en poste à Kingston, a annoné le premier ministre de la Jamaïque, M. Edward Seaga, le mercredi 2 no-vembre. En outre, le correspondant à Kingston de l'agence de presse cubaine Prensa Latina a été déclaré persona non grata et prié de quitter l'île dans les quarante-huit heures. Le bureau de Prensa Latina à Kingston sera dorénavant fermé. Les diplomates soviétiques sont MM. Viktor Ivanovitch Andrianov, Oleg Ivanovitch Malov, Andrei Mikiforev et Vladimir Bondarov, membres des services secrets soviétiques (K.G.B.), selon le premier ministre.

Il a affirmé que de hauts fonctionnaires de l'ambassade soviétique et un responsable du protocole au mi-nistère jamaïcain des affaires étrangères, M. Bewry, auraient projeté de tuer un haut fonctionnaire de ce ministère, soupçonné d'avoir révélé les relations d'un des Soviétiques avec M. Bewry. Le gouvernement jamaï-cain a fait part à l'ambassadeur d'U.R.S.S. de son désir de « voir sa représentation diplomatique réduite à un niveau correspondant aux activités légales », a ajouté M. Scaga.

Le premier ministre a, par ail-leurs, accusé certains dirigeants du parti des travailleurs de JamaIque (W.P.J., marxiste léniniste) d'avoir voulu recruter des volontaires pour se battre à la Grenade aux côtés des Cubains. Il a ajouté que ses services de sécurité l'avaient informé que le W.P.J. avait recu des instructions de Cuba pour engager des actions subversives contre le gouvernement de ia Jamaīnue.

L'amabassade soviétique a répondu que les accusations de M. Seaga étaient « absolument sans fondement, constituaient une provocation et ne pouvaient aboutir qu'à aggraver les relations entre la Jamaïque et l'Union soviétique •.

# *LE MONDE* diplomatique

#### **EST PARU** Au sommaire :

- Maccarthysme (CLAUDE JULIEN).
- « Rectification » Alger, nouvelle donne au Maghreb

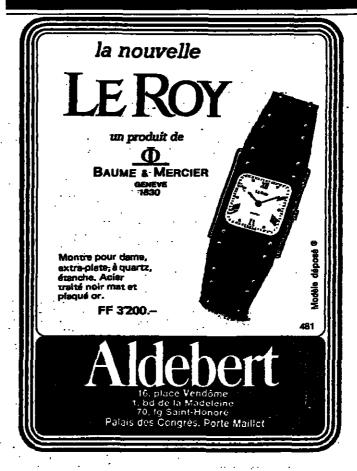
(DANIEL JUNQUA).

De la renaissance

**FAYARD** 

vraiment autre chose à faire que de se protéger de l'averse étatique dans le marigot libéral. Griboville n'a jamais été un symbole éloquent de reconquête " reconquête.

"L'opposition a



ESUITES CE - ATTENTAT DE SERGOUN La Birmanie

: pompt ses relations Nec la Corée du Nord

Une falure ens l'apartheid Data tiers de

STEEL PLANTS

Training Economics

THE PARTY OF

E CA

Walt de

**B** B Section

alks Indicate

i columnia

d Property

of the later

edich is

Activistic .

aggir ju

ar comment

프로 바이 그 사고

Zik fozen

Taile des Common

if poprietties

Menero all and

Stuff eta tid. . . .

| Mail 1954T - - - - . . .

266.

**ingl-6**32(\*\*\* 5.

a faticile ....

Camere vi-

COOSCIER!

Catheren

hanne des frages

ger cette -bbit .

SE PARTY

based d' et uc

then geragion ...

dis route sinus.

de Pretoria

men yıl.

andre qu'il

Ms. Le premier ...

There Boths

to the basiness and the

Le premier -

Patiens Particul:

au nombe

the the militings of the same

the course retties :

diction a des sources it.

M. Bother 200

tene tolunte in une

the position of

to the attention in the of-

Retour dop-

to Pice de processos cora-

the du homme de

Ses concitored

tone reaffirms

personal forms of care

about d'une conductent du sons

designation benefit to the near

the the there are already as an alleger of the state of t

de précons par l'access

A les deux tiers de l'eine

the calcule de diener un

Because de allemen an de de accurate la comprehension anno de la comprehension de la c

ar and le homene du

A Bationalista is but a ingeliering (Linguistics) in the sea to the lines in the

At the character dans

seconde for the strain-

qui at all remaining les See dan mandar Protection

Many Ilea

leur Citotte Salt-

4.76

...........

**€ de cinc** Forman

The great to the

-Mail: No.

3 000 i a ja

Atte

Un camiol

Lavia ئەچىدىدى <del>- ب</del>

and Parket le affrester a Pear le **₩** 10: mar - Jane -والفتار الأرافعة أوادات 10 Carlo 12 145 The trible a t 3500.2010 記録 305-717 ・ 三 enne 2 i e v MEDICAL COLUMN Street World mar21:. 7 · 1. 7 11111111111111111111111

RADE C Maria . Manuel Table 1 le aireasan s maras et 127 rent locationers of the second SECRETAL TOTAL RECEIPT TO NO. **கூரு ந**ிகர் 🦠 ₩.Ouc etc. . . . 53S die oor e

or at lawy to read

Landard Committee und diarre de little in the Designation on many in the said i ya me mara jeyin

AUJOUR

the factors of the same

ನನ್ನು ಚಲವಾಗ ಅಭಿವ

Des Sintra Balance silva titta eri dag its Tables and Laborator Suffer interest M. San or April 5. 5.cr..

Paterti yes alambie all ter arber 16 per Occudent gaz 141 File Eller والإنجاز الزواد المعادمة · ~ interpretation To the first the first project स्थाः स्थापनार्थः हेर् स्थापनारम् राज्यानारम्

SPUNC Le co

esperas d'Aure

1-2751





